

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE -- Nº 13090

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 28 FÉVRIER 1987

La commission Tower et les défaillances de la Maison Blanche

Le rapport sur l'« Irangate» porte gravement atteinte à la crédibilité du président Reagan

Pas malhonnête mais pas sérieux

The same of the sa

And the second s

Lember

100

Sec. 25. 17. 18.22

200 min (122

AND LOSSES

on the section

人名英格兰克斯 医乳

النظام واليوسسيان المرازية النظائف التي المرازية المرازية

The second second

And the second s

sévère. Il n'est pas irrémédiable. Le président Reagan a commis l'erreur de suivre de trop loin les affaires de l'Etat et de croire qu'il pouvait faire confiance à ses collaborateurs, alors que le dossier iranien était suffisemment délicat pour mériter toute son attention. Mais il n'a pas cherché à tromper délibérément le peu-ple américain, et ne peut donc être accusé de multionnêteus ni

M. Reagan a eu tort de se lais-ser entraîner dans des tracta-tions aboutissant à échanger des armes contre des otages, mais il a agi per « compession ». Sur ca point, il est assuré de l'indulgence du peuple américain et de la gratitude des familles des trois otages libérés, voire des autres, qui espèrent encore, bien que le vacerme autour de l'« kangate » leur fasse craindre le pire pour leurs proches, toujours détenus à Beyrouth.

Quant au financement des « contras » sur les revenue des ventes d'armes à l'iran, les preuves p'existent pas, solon la commission Touver, que le chef de l'amécutif ait été mis en courant par les « com-boye » de la Maison Blanche ni de son existence ni de ses mécanismes compliquée. A ce sujet sussi, M. Reegen peut jouir du bénéfice du donte.

Derrière les conclusions police de la commis-sion Tower, appelée per le prési-dent Reagan kal-même à enquêjuge le « New York Times ». Qu'est-il, en effet, fondementelement reproché au chef de la première puissence mondiale? D'abord, tout simplement, de ne pas faire ce pour quoi il a été étu deux fois de suite : gouverner.

Ensuite, d'avoir toléré, par absence de contrôle et d'autorité, que soit poursuivie en son A CONTROL OF THE PROPERTY OF T nom envers l'iran, Etat officielle-Unis comme lié au terrorisme international, une politique digne de marchanda de tapis contravenent directement aux principes définis à cet égard par lui-même. Au risque de prendre quelque liberté avec la loi, que le président des Etats-Unis a pourtant pour mission de veiller à faire respector.

Sur le plen inté-rieur, les conséquences de cette faillite sont déjà évidentes : la machine gouvernementale est paralysée, et l'opinion considère que la « révolution reagenienne » est terminée. Face, en outre, à un Congrès dominé per les démocrates, M. Resgan n'a pratiquement plus prise sur les événements. Les deux années qui prácédent la prochaîne élection présidentielle risquent d'être très longues.

A l'égard de l'étranger, la parte de crédibilité est terrible. Comment désormais faire configuee aux Etata-Unia quand on ne sait pas qui gouverne à Washington? Quel crédit les alliés de M. Reagan peuvent-lis secorder à sa politique extérieure? S'il y a maintenant pour les proposes alle constant à kii une urgance, elle consiste à rétablir la cobérence et la fishilité de son action internationale et d'en convaincre ses amis, detamment en Europe.

Le rapport de la commission Tower sur le scandale des ventes d'armes américaines à l'Iran a été publié le jeudi 26 février à Washington. Il ne porte pas d'accusations directes contre le président Reagan, mais souligne les sérieuses fai-

blesses de son style de gouvernement. Les

responsabilités les plus graves, selon la

WASHINGTON de notre correspondant

Au court, mais assassin, chapitre du rapport Tower intitulé « Défaillance des responsabilités », M. Reagan est cité le pre-mier, et tous les dirigeants américains y figurent - à la notable exception du vice-président Bush, curieusement épargné, comme s'il fallait tout de même qu'il reste un

d'armes à l'Iran, détournement et soutien aux contras », on se pince à chaque page tant il est difficile de croire que l'enchaînement dures établies ».

commission, incombent au secrétaire général de la Maison Blanche, M. Donald Regan - dont la démission était attendue - ainsi qu'aux dirigeants du Conseil national de sécurité.

Le chef de la Maison Blanche a l'intention de s'adresser au pays dans les prochains jours.

d'imbroglios décrit là puisse avoir été la politique de la première puissance du monde.

An chapitre «Recommandations », on lit qu'« aucun change-ment substantiel » n'est à appor-pouvoir. ter aux règles de fonctionnement du Conseil national de sécurité (CNS) - ce qui signifie, en clair, que le problème n'est pas le statut de cet organisme, créé il y a quarante ans pour coordonner, à la Maison Blanche, les questions d'intérêt stratégique, mais que sont bel et bien en cause les hommes qui en avaient fait le centre d'une politique étrangère e menée en dehors (...) des procé-

De la première à la dernière page du document enfin, on voit un président qui oublie ses décisions lorsqu'il en prend et ne semble nullement tenir les rênes du

Beaucoup plus qu'il accuse, le rapport Tower demandé par M. Reagan, il y a trois mois, à une commission d'enquête qu'il avait lui-même mise en place, vient ainsi de se retourner contre lui, en dévoilant des faiblesses souvent soupçonnées, parfois dénoncées mais jamais aussi crûment mon-

> BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 4.)

2 milliards de francs pour les chômeurs de longue durée

M. Chirac a annoncé à M. Maire une série de mesures en faveur des chômeurs de longue durée. D'ores et déjà, 2 milliards de francs ont été dégagés à cet effet. Les contrats de conversion seront étendus à tous les salariés licenciés pour des raisons économiques PAGE 24

Le procès de Georges Ibrahim Abdallah

Le témoignage de deux rescapés avant le verdict attendu pour samedi PAGE 9

Les remous politiques en Italie

M. Craxi présentera le 3 mars la démission de son gouvernement

Le Monde

SANS VISA

La Jordanie, patrie bédouine

n La politique au hout du voyage. n Venise enfin sauvée des eaux... m En Chine, le sanctuaire du kung-fu. m Gastronomie : soufilés salés, soufilés sucrés.

Pages 11 à 16

Le sommaire complet se trouve page 28

Un an après l'assassinat d'Olof Palme

La Suède sans tensions ni passions...

Le 28 février 1986, le premier débat, concis mais morne, est que M. Palme traitait personnellements sur la mission de bons offices ment le mission de bons off na inconnu. Un an après, l'esquête qui s'était focalisée sur une « piste kurde » revient à la case départ, et les policiers ne naraissent disposer d'aucun indice sérieux. La mort d'Olof Dulma grounde figures par la Palme, grande figure sur la scène internationale, a profon-dément bouleversé le paysage politique suédols,

STOCKHOLM de notre correspondant

Olof Palme était un Suédois d'exception, et il y a lien de se demander si les vingt années pendant lesquelles - an gouverne-ment on dans l'opposition - il a dominé le vie politique de son pays n'auront pas été aussi une période exceptionnelle de l'his-toire suédoise. Une sorte de parenthèse refermée tragiquement par un attentat toujours mystérieux, le 28 février 1986, à la sortie d'un cinéma du centre de

A bien des égards, en effet, la Suède a beaucoup et rapidement changé en un an. A l'intérieur, le certains dossiers internationaux

scène internationale, la Suède est devenue discrète, pour ne pas dire silencieuse.

M. Ingvar Carlsson et Olof Palme out travaillé ensemble pendant près de trente ans, mais l'actuel premier ministre, dont les compétences politiques sont recomnes à droite comme à gauche, n'est pas homme à s'aventurer sur des terrains qu'il conneît mal. Or il ne s'est jamais passionné pour les questions internationales qui étaient le domaine réservé d'Olof Palme, Même si l'on insiste à Stockholm sur la continuité de la politique extérieure, il est clair que celle-ci n'est plus exprimée avec le même éclat et le même engagement qu'autrefois. M. Carlsson et son ministre des affaires étrangères, M. Sten Andersson, ne se sentent pas obligés de prendre position sur tons les grands problèmes de ce monde. Peu après son entrée en fonctions, le nouvelle administra-tion avait décidé d'abandonner

tenter de régler le conflit iranoirakien, et les travaux de la « commission Palme » sur le désarmement. M. Carlsson a cependant accepté de représenter la Suède au sein de l'initiative des cinq continents contre la guerre atomi-

Après la mort d'Olof Palme, le devenu plus classique. La Suède demeure active dans les grandes conférences internationales ayant trait au désarmement, aux droits de l'homme et aux problèmes du tiers-monde, Mais on en parle moins. En revanche, M. Carlason s'intéresse plus que son prédéces-seur, semble-t-il, à la coopération nordique et à l'Europe. Les Suédois n'envisagent pas d'adhésion au Marché commun, incompatible avec leur neutralité, mais commencent à examiner de près leurs relations futures avec la Communauté, en raison du processus d'intégration en cours.

ALAIN DEBOVE. (Lire la suite page 5.)

Un entretien avec Alain Prost

le jeudi 26 février, ses trente- un entretien avec notre envoyé deux ans, Alain Prost vient spécial, la disparition en 1988

Stefan Johaneson, son coégui-McLaren-TAG-Porsche, une semaine d'essais sur le circuit de Jacarepaga qui accueillera, le 12 avril prochain, le premier grand prix de formule 1 de l'année. Attentif à tous les détails de la misse au point de sa concentré sur l'objectif de sa saison : conquérir un troisième titre consécutif de champion du monde des conducteurs.

Après avoir recu sa deuxième couronne mondiale fin 1966. Alain Prost n'a pas songé à se ratirer de la compétition car, dit-il, « tant que je resterai compétitif et que ja seurei en début de saison que je peux me battre avec succès pour le titre, ja continuerai ». Malgré la départ pour l'écurie Ferrari de l'ingénieur John Barnard, il estime que sa McLaren restera parmi les meilleures en 1987.

d'effectuer, en compagnie de des moteurs turbo - « une mode plutôt qu'un progrès pier suédois de l'écurie technologique », dit-il, — il considère que la modification radicale de la réglementation de la formule 1 pour 1989 pourrait être une « bonne opportunité » pour réaliser un vieux rêve : créer se propre écurie à cent pour cent française.

> Ce qui n'est plus possible avec Renault pourrait le devenir avec Peugeot, dont la décision concernant son engagement en formula 1 interviendra à la mimars. « Je pourrais envisager une collaboration avec eux, car j'ai une petite revenche à prendre », annnonce-t-il, en se remémorant les titres manqués naguère d'un souffie au volant des Renault, « De toute facon. conclut-ii, si je cherche un nouveeu challenge, ce sera avec une écurie française. »

> > (Lire page 23.)

Matisse, à l'Ecole supérieure des beaux-arts de Paris

L'épreuve d'une mise en scène

beaux-arts qui donnent sur la Seine. Une spiendeur qui résiste même à une mise en scène inutilement sophistiquée.

En voyant la grande vague rouge qui court en frise sur toute la façade de l'Ecole des beauxarts, côté Seine, et l'affiche tirée de Jazz, comble de la couleur taillée aux ciseaux, on pourrait s'attendre à tout autre chose de l'exposition Matisse, sous-titrée Le rythme et la ligne, qu'un parcours de l'œuvre gravé où juste-ment la couleur, comme on l'entend communément, n'a pas sa place, même dans les lithographies. Ce serait oublier les organisateurs de l'exposition, Jacqueline et Maurice Guillaud, qui décidé-

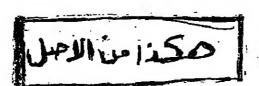
ment frappent fort pour leur retour sur la scène parisienne, en prenant Matisse et Rembrandt comme objets de leur passion de la mise en scène spectaculaire, avec dans les deux cas la complicité de la Bibliothèque nationale (où a lieu l'exposition Rembrandt - le Monde du 24 janvier), qui a beaucoup prêté aux beaux-arts. Sans doute encore plus généreusement «mégalos» depuis qu'ils ont quitté le centre culturel du Marais et affronté le Nouveau Monde – où ils projettent de s'implanter, - pour Matisse, ils vous ont concocté un de ces parcours dont ils ont le secret et qui est censé « préparer une approche nouvelle de la démarche créatrice de Matisse ».

De quoi s'agit-il? D'escaliers, de rampes et de passerelles traversant des environnements sursa-turés de couleurs (par exemple onze nuances de rouge, de vert et d'orange laqués) qui doivent vous amener à la perception juste du noir et du blanc, qui, chez Matisse, n'est-ce pas, contiennent toutes les couleurs. Impossible d'y échapper. Dès l'entrée, vous êtes pris dans le circuit fléché comme un jeu de pistes, et il vous faudra passer pas mal de «lieux-dits» — du «cirque fauve» au «mont jaune», - avant de déboucher sur quelque chose qui pourrait ressembler à du Matisse, dans l'exsalle Melpomène, où les agrandissements photographiques des vingt-deux états successifs du Grand Nu couché de Baltimore tapissent la voûte, à l'endroit et à

GENEVÈVE BREERETTE. (Lire la suite page 18.)

12 AVENUE MONTAIGNE. PARIS 47.20.06.73

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Turninie, 525 m.; Allemagne, 1,80 pM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,78 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espagne, 130 pea.; G.-B., 55 p.; Calco, 120 dr.; kiescle, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 10 kr.; Paye-Bes, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suète, 11 ca.; Suisse, 1,60 L; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 10 kr.; Paye-Bes, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suète, 11 ca.; Suisse, 1,60 L; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 fl.; Norvège, 10 kr.; Paye-Bes, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suète, 11 ca.; Suisse, 1,60 L; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 fl.; Norvège, 10 kr.; Paye-Bes, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suète, 11 ca.; Suisse, 1,60 L; Lixembourg, 30 fl.; Norvège, 10 kr.; Paye-Bes, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suète, 11 ca.; Suisse, 1,60 L; Lixembourg, 30 fl.; Norvège, 10 kr.; Paye-Bes, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suète, 11 ca.; Suisse, 1,60 L; Lixembourg, 30 fl.; Norvège, 10 kr.; Paye-Bes, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suète, 1 ca.; Suisse, 1,60 L; Lixembourg, 30 fl.; Norvège, 10 kr.; Paye-Bes, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suète, 1 ca.; Suisse, 1,60 L; Lixembourg, 1,60 L; Lixe



ALT PARTY

Débats

GUERRE ET PAIX

Les dépenses militaires nuisent-elles au bon fonctionnement de l'économie? Vaste débat dans lequel François Heisbourg prend parti pour une extrême prudence dans l'examen des interférences entre le budget de la défense et la croissance. De son côté, François de Rose demande que l'on élargisse l'horizon des doctrines qui prévalent pour définir le programme français d'armement.

Dépenses militaires, retombées civiles : du bon usage des corrélations

Les techniques d'armement de pointe ne servent pas les marchés « grand public »? Peut-être, mais l'observation à des limites

PEU de recherches spécifiques ont été conduites sur l'impact des dépenses militaires sur les performances économiques (1). Le fait même que le champ soit peu couvert doit cependant inciter à la prudence dans les jugements.

Ainsi, le sens supposé défavorable de la corrélation entre la croissance économique et les dépenses mili-taires n'apparaît pas, en réalité, avec la clarté que lui prêtent les études britamiques.

- Sur les trente dernières années, le taux de croissance économique le plus élevé dans l'OCDE hors Japon a été atteint par la France, devant la RFA, les Etate-Unis, la Grando-Bretagne. Pourtant onte pays, en pourcentage du PNB consacré aux dépenses militaires, et plus spécialement à la recherche et au développement militaires, se situe nettement devant la RFA et derrière les Etats-Unis et la Grande-

 Si l'on examine le cas de pays dont le modèle de croissance est comparable à celui du Japon, à savoir Talwan et la Corée du Sud, l'on constate des taux de crois nettement plus rapides que celui de l'archipel nippon. Pourtant, Taïwan et la Corée du Sud consacrent d'importants efforts à leur défense.

Aussi, me paraît-il risqué d'affirmer, comme le fait un article de la Lloyda Bank Review d'octobre 1986, que « parmi les nations occidentales industrialisées existe une relation inverse frappante entre... la part de leur PNB consaentre... la part de leur FIND conso-crée à la recherche et au développent... militaires et la compétitivité de leur industrie sur le marché

En effet, le jeu des corrélations statistiques est semé d'embûche Ainsi pourrait-on affirmer qu'il existe upe relation inverse frappants entre le nombre de prix Nobel scientifiques et la compétitivité internationale, puisque pour une centaine de prix Nobel scientifiques remis à des Américains, une cinquantaine à des Européens de l'Ouest, le Japon n'en a cu que trois entre 1964 et 1985.

Faudrait-il en déduire, ipso facto. que la réassite économique est inver-sement proportionnelle à la capacité de « produire » des prix Nobel ?

L'affirmation suivant laquelle les

par FRANÇOIS HEISBOURG (*) dans le domaine militaire out peu à

voir avec la production en masse des marchés « grand public » n'est pas à écarter a priori. L'observation a cependant des limites.

Si les Etats-Unis et le Royaume-Uni se sont défaits de leur électroni-que « grand public » au profit de l'électronique militaire, ce n'est pas le cas en Europe continentale, comme en témoignest Philips et Thomson. L'avantage japonais à l'échelle mondiale pour ce type de production est certes réel, mais il est corrélé à des facteurs tels que : séries plus longues, rationalisation accrue grâce au « consensus social», généralisation précoce des normes de qualité, etc. Il serait rapide de prétendre que ces facteurs résultent de la quasi-absence d'un secteur militaire au Japon.

Laxisme et orthodoxie budgétaire

Dans le même ordre d'idées, il serait hâtif de réduire le rachat par General Motors de Hughes, grand de l'électronique militaire, à une simple diversification compensant - la débandade sur le marché automobile ». La démarche du constructeur américain peut aussi être com-parée à celle effectuée par tement une firme en perte de vitesse – en acquérant l'électronicien AEG et le systémier Dornier. Les Allemands croient aux effets de syner-

Paul Fabra dit (le Monde du 16 décembre 1986) que - la droite, sous prétexte de sécurité militaire... risque de porter, comme elle le fait aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, des atteintes... graves au bon fonctionnement de l'économie de marché, partant à la capacité de résistance des sociétés libres ».

Peut-être le risque existe-t-il pour

l'observerai cependant que les Américains ont finançe leur boom » militaire des six dernières années par un déficit budgétaire débridé. C'est ce financement par l'endettement joint à l'accélération

(*) Directeur dans une société

brutale des dépenses qui a déstabi-lisé l'économie; par contre, l'aug-mentation relative du budget mili-taire américain par rapport à son niveau antérieur n'est sur une longue

période (quinze ans) guère supé-rieure à celle enregistrée en France. Seulement, la France l'a fait en dou-

ceur, l'augmentation maximale des dépenses militaires (1976-1981)

ayant coïncidé avec une période d'orthodoxie budgétaire.

Les quelques domaines d'excel-lence industrielle que possède la France sur les marchés internatio-naux : aéronautique, espace, électro-nique professionnelle, électro-

nucléaire, télécommunications, sont liés à des dépenses de recherche et

développement essentiellement

publiques et largement d'origine' militaire. Ce fait mérite d'être

bées économiques - car telle n'est pas la finalité de la recherche et

talisme français ne permet pas de l'affirmer a priori.

que la France dépense en ressources

(publiques et privées, civiles et mili-taires) de recherche et développe-ment en pourcentage du PNB moins

budget militaire appelle certes un examen approfondi; mais l'aurai tandance à le compléter per une

interrogation symétrique : pourquoi

développement sous forme d'innova-tions concurrentielles sur le marché

(2) France: 2,14 %; Royaume-Uni: 2,27 %; RFA: 2,59 %; Japon: 2,62 %; USA: 2,70 % (chiffres poar 1983).

En attendant, force est de noter

relevé, même s'il faut se garder de tomber dans le travers de justifier les dépenses militaires par les retom-La vertu essentielle de toute politique de dissussion est de permettre de ne pes flancher à l'heure de vérité, soit devant la force ememie, soit devant la décision d'emploi des développement militaire.
Néanmoins, la question se pose de savoir si ces ressources eussent été mieux employées par et dans moyens nécessaires pour la éécoura ger. Elle exige que le rapport des forces et valnérabilités soit tel que l'éventuel agresseur doive douter du succès de sa stratégie de victoire sans guerre ou d'offensive préemp-tive désarmante. Cela suppose que les Occidentanx élèvent suffisamment le niveau de leurs forces défenterrestres, pour n'être pas placés evant le choix entre l'apocalypse et la soumission, tout en maint leur volonté de recourir au macléaire

> La condition de n'être pas confronté à la seconde option est de donner une réponse positive à la pre-

caine ont-elles tant de difficultés à traduire leur effort de recherche et nécessaires à sa mise en œuvre ne sont pas sculement su cœur de toute prévision sur l'avenir de la sécurité du Vieux Continent. La réponse (I) Outre les études britamiques citées par Paul Fabra (le Monde du 16 décembre), notons cependant qu'en France des travaux universitaires ont donnée témoignera, ou non, de la volonté d'indépendance de ses habi-tants à l'égard de l'URSS et de moindre dépendance vis-à-vis des été conduits sur ce sujet par MM. Schmidt (Paris-Desphine) et Fontanei (Gresoble).

Pour un Livre blanc sur la défense

La prise en compte des évolutions qui apparaissent chez l'adversaire et chez nos alliés relève d'une perspective à long terme.

NE Loi de programme n'est pas un Livre blanc. Celle qui sera soumise au Parle-ment court au plus pressé et est sou-mise au volant d'inertie des doctrines et programmes s'inscrivant, naturellement, dans la continuité des décennies passées. La prise en compte des évolutions qui apparais-sent chez l'adversaire et chez nos alliés relève d'une perspective à plus

Les Soviétiques s'éloignent du dogmatisme qui voulait que tout conflit soit nécessairement mcléaire. Ils s'attachent à tourner le concept occidental de riposte gra duée en dotant leurs forces des moyens d'une première frappe aéro-terrestre classique capable de désar-mer l'OTAN dès les premières heures d'un conflit et affirment qu'ils ne se serviront pas on premier de l'arme aucléaire mais inflige-raient une punition terrible sur l'Europe si l'OTAN en prenaît l'ini-

Quant à l'évolution de nos alliés, Européens et Américains, elle mar-que un recul général à l'égard de l'emploi de l'atome militaire, culminant aux chimères de Reykjavik, tandis que des appels se font plus nombreux aux Etats-Unis pour un allégement des forces en Europe.

que tout autre grand pays industria-lisé hormis l'Italie (2), malgré les efforts réels consentis par la puis-sance publique entre 1981 et 1985. Le problème des retombées du budget militaire angella

La question du concept adapté à l'évolution de la menace et celle de la stucture et du volume des forces

Il appartient à la France de savoir quelle place elle entend tenir dans ce débat. par FRANÇOIS DE ROSE(*)

Notre doctrine prévoit que, face à me menace de l'Union soviétique sur nos intérêts vitaux, nous l'avertirions, par le tir d'armes tactiques, de l'imminence du recours au stratégique, le niveau de nos forces classiques faisant que les délais précédant cette décision seraient très brefs. C'est la carte de la sanctuarisation de notre territoire et, éventuelle-ment de ses approches, sans pour-tant qu'il nous soit possible de don-ner une garantie d'extension à nos voisins.

Chassons les vieux complexes

Ce qui ferait problème, au ces où le face à face nous confrontant à cette décision se présenterait, c'est si les moyens classiques de nos alliés leur avaient permis de « teuir » plus longtemps que nous, ce dont ils sont convenus et à quoi ils travaillent. Dans ce cas, l'incompatibilité des moyens s'ajouterait à la divergence des doctrines à un moment où la recherche de la cohérence et de l'interdépendance doit prendre le pas sur celle de l'indépendance.

L'ère de la dissussion à prix réduit est en voie d'affaiblissement, ce qui implique que, pour tous les Européess, l'effort de défense devra être augmenté et rationalisé. Or il y

(*) Ambassadour de Franco.

a moins de programmes de coopéra-tion anjourd'hui en Europe qu'il y a vingt ans, et dix huit firmes travail-lent dans sept pays sur un engin sol-air! Cet échantillonnage insensé aboutit à un véritable désarmement

Il nous faut aussi réviser nos ve sur la maîtrise des armements. Puisque nous posons comme une des conditions à une réduction de nos forces stratégiques une correction du déséquilibre classique, il nous faut participer aux négociations sur ce sujet. Débarrassons-nous donc du vieux complexe qui nous empêche de négocier de « bloc à bloc ». Disons qu'il s'agit de négocier d'alliance à bloc, et cheroboas à faire traiter le problème dans son ensemble, c'est-à-dire sans le borner à la comptabilité des systèmes d'agrees mais et faisent la balance d'armes, mais en faisant la balance des forces et des vulnérabilités, des armes offensives et défensives, pour tendre à un véritable équilibre qui mette sin au danger de frappe pré-ventive désarmante pour les deux camps et à une course illusoire et ruineuse à la suprématie.

Concepts, volume et structures des forces, production des matériels, maîtrise de la course aux armements, ces sujets nous concernent au même titre que nos alliés.

。 - 17 - 14 7%

Community of the Party of the P

77 84

- Particle parties

Les ar

193.47**0 86**

Car 4- 4- 4- 4- 1-

THE PART OF THE PA

· Stagesta d

Let the Fill States

I THE PERSON NAMED IN

-

James 1- Company **** 3-51.20 Te

-

F1-200 300

- women #100 THE PROPERTY AND

· W. AND

The Parkets of

IL ILEMAN

The or the special of

M. PROMP

2 34 Aug

Company of the last

Suige to Sign

-

-

180 5 FE 28 18

We to the same

BOAT PROPERTY.

te destate

· STANSON TO A

- was stone to

-

41-1-1

or stone and which the

· MARKET

-

THE PROPERTY.

PROPERTY OF

5000

the design to the

Marine Committee

 $(\mathcal{L}_{\mathcal{A}}(\mathcal{L}_{\mathcal{A}})) \to (\mathcal{L}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}))^{-1} + \mathcal{L}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A})$

* * * * * *

Table Town Town

States of

.......

A large and an area

The war war grays

ATTACABLE

The same of the

200

Transport of the second

And the second second

A Balling of Land Sec.

The same of the same

in the carte

Sold of the second

10 250 See 200

The state of the s

Selst market

The second secon

A STATE OF THE STA Secretary Control

Salar Signature

Secretary of the second

A STATE OF THE STA

The second of

A. 3. 42.42

A APLANCE

ARANGE .

33.20

ASSESSED.

A Street

And the Board of

Ce sont là problèmes qui ne relèvent pas d'une loi de programme mais d'un Livre blanc. Et puisque la cohabitation fonctionne bien en ce qui concerne notre sécurité, point n'est besoin d'attendre l'échéance entielle pour y réfléchir.

COURRIER DES LECTEURS

Une guerre lictive

(...) A propos de la concurrence entre Airbus Industrie et les compagnies d'aéro-construction améri caines, on peut life dans Le Monde daté 15-16 février des mois comme «cauchemar», «colère» et même «rage» du côté des Etats-Unis à l'égard du succès vraisemblable de l'Airbus 320. Difficile à croire que

ces mots scient justifiables. D'ailleurs, la plainte des compa-gnies américaines, paraît-il, cerne la «concurrence déloyable » européenne, c'est-à-dire le financement des coûts de recherche et de développement par les gouver-nements français, allemand et bri-

tannique. Dans le reportage d'Alain Paujas, on peut lire que « MM. Chirac, Barre, Mauroy ont, tour à tour, promis de faire le nécu-saire pour financer le lancement de l'A-320 ».

Finalement, le titre « Les Etate-Unis font marche arrière » suscite une fausse émotion de victoire. La vérité est simplement que les Etats-Unis auraient l'intention de soumettre au GATI une discussion sur le pratiques commerciales.

N'avons-nous pas assez de difficulté entre nous pour ne pas exciter l'opinion sur une fictive « guerre » des Américains contre l'Europe ? LOWELL BENNETT

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Telex MONDPAR 650572 F Telicopiem: (1) 45-23-96-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edice per la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Foutaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principeux amociés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des jecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Foutaine, gérant, et Habert Bouve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

5, rue de Montiessuy, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

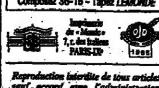
ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 296 F TOUS PAYS ETRANCERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (per memageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 969 F 1 380 F

IL - SUISSE TUNISIE 564 F 972 F 1 464 F 1 800 F Par voie aérieuse : turif sar demande. Changements d'adrense définitifs ou provincires : nos abomés sont invinés à locusier leur demande deux sensines avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tons les noms propres en capitales l'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 ~ Tapez LEMONDE



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437

ISSN: 0395 - 2037 Le Monde USPS 765-810 is published delly, except Sundays for \$ 450 per year by La Monde c/o Speedimpez, 45-45 39 th street, L.C.L. M.Y. 31504. Second class postage peld at Henr-York, M.Y. postamezer: send address changes to be Monde c/o Speedimpez U.S.A., P.M.C., 45-45 39 th street, L.L.C., M.Y. 11104.



4. rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

« SAINT-BRIEUC », de Maurice Le Lannou

Géographie intimiste

est géographe, donc homme de sciences. Maurica La Lannou a écrit ce petit livre avec sa mémoire et son cœur. Trouvent des accents intimistes, conscient d'« être un peu traitre à son métier », il plonge dans ses souvenirs Brieuc, la cité de sa jeunesse, à travers des tableaux, des sentiments - on sereit tenté de dire des sensations - et aussi des jugements urbanistiques, où la satire et la condamnation se mêlent à une perspicacité tout en

Lannou, perché sur des plateaux dominant l'échancrure de la baie, c'est la ville qui se mettait en liesse, il y a cinquante ana, le jour où les courses de chevaux étaient organisées sur la grève ou bien, le 14 juillet, lorsque le préfet donnait dens ses jardins une grando kermesse. Les rites avaient un bon côté. Ils permettaient de faire des villes e une communauté de célébrants ». Mais, de nos jours, agressées par « la carburation et l'armée des töles », les villes apperaissent malheureusement comme des « empêchements » et autant que d'autres, Saint-Brieuc, à laquelle on n'accède que par des viaducs. « C'est leur malédiction (aux

d'une humanité torturée de bougeotte, des empêchements. Il convient donc de les contourner, c'est-à-dire de les fuir, pour éviter du moins les suffocations du

C'est l'occasion pour ce spé-cialiste de géographie humaine vilipender les erreurs monstrueuses cu'ont ou commettre ici comme ailleurs ceux qui se prénouvelles, et qui ne parviennent qu'à pousser à la faillite des ZUP gigantesques, inhumaines et rui-

il y a heureusement, dans les 110 pages émouvantes de Maurice Le Lannou, quelques souve-nirs, joies et anecdotes qui valorisent la ville qu'un publiciste a un jour, au grand courroux de l'auteur, qualifié de c'eté gentille ». Et d'abord, cette harmonie dispensée per le granit gris bleu extrait de son propre soussoi « un granit qui convient si bien aux couleurs de la mer bretonne aperque des points hauts de la ville », Si bien aussi à celles du ciel par jour de grand vent.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

★ Ed. du Champ Valion, 110 pages, 78 F. Collection « Des Villes », dirigée par Luc Decam

Etranger

ÉTATS-UNIS: le rapport de la commission Tower sur l'« Irangate »

Le rapport Tower sur P« Irangate » a suscité à Washington, dès sa publication, de nombreuses prises de position de membres du Congrès. Sans être toujours accabiants pour le président, les commentaires n'en sont pas moins, dans l'ensemble, très sévères à son égard, ainsi que les

Livre blanc

land des de la constitución de l A war perspective to the same

Secretarian and the second sec

Marine Marine State of the Stat

The second secon

Service of the servic

The same of the sa

The second secon

The state of the s

The state of the s

the trip that was a long of the street because

Company of the second of the s

The second section of the second section is the second section of the section of the second section of the section of the second section of the secti

Company of the second

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

A ser service to the contract of the service of the

The same of the sa

111 100 CORE &

Principal and the second

THE PERSON

the state of the same

A AL ALTE SET ES

orani dalah dalah

Charles of the Control of the Contro

..47_ER

超级

اعترضه المارينية

CCE

1.1 THE SEC.

ba défense

Ainsi, M. Robert Dole, leader de la minorité républicaine au Sénat, a affirmé « que des gaffes colossales ont été faites et que le président n'a pas été assez attentif aux actes du Conseil national de sécurité ». Il a estimé que le secrétaire général de la Maison Blanche, M. Donald Regan, devait démissionner. Une décision génést attendue, mais qui se heurte à la difficuité de lui trouver un successeur. M. Drew

nom était souvent prononcé, se serait récusé. Du côté démocrate, le sénateur Sam Nunn (Georgie) a estimé - contrairement aux conclusions de la commission Tower - que l'affaire iranienne n'avait pas été une « aberration » isolée. « Je pense, 2-t-il dit, qu'il y avait beaucoap d'antres domaines dans lesquels le processus de décision était défaillant. C'est plus profond que cela. » Quant à M. Gary Hart, ancien candidat à la présidence, il a déclaré que les ventes d'armes à Téhéran avaient été le fait « d'idéologues de

La publication du rapport de la commission Tower pourrait mettre en péril la nomination de M. Gates, successeur désigné de M. Casey à la républicains, émettent de sérieuses réserves sur le rôle de M. Gates dans le scandale iranien. L'attitude de M. Cates doit être vue dans le cadre « de tout un ensemble de dissim délibérées », a écrit un élu républicain, M. Arlen Specter, dans one lettre à M. Reagan.

M. Shultz, secrétzire d'Etat, qui a quitté Washington pour la Chine trois heures avant la publication du rapport Tower, a fait savoir aux journalistes qui l'accompagnaient dans son avion qu'il demanderait aux dirigeants de Pékin de cesser leurs ventes d'armes à l'Iran.

A l'étranger, les premières réactions sont venues de Jérusalem, où l'on estime que les conclusions de la commission Tower sont

> JE REMERCIE LES AUTEURS DU RAPPORT,

A LA MAISON BLANCHE

QUI MONT APPRIS CE QUI S'EST PASSE

« à première vue assez équilibrées » et confirment qu' « il s'agit avant tont d'une affaire américaine ». La radio et la télévision out souligné que le rapport était plutôt une « bonne surprise » pour Israël, dans la mesure où de graves soupçons pesaient sur le rôle « central » de ce pays dans cette affaire.

A Moscon, M. Guerassimov, porte-parole du ministère des affaires étrangères, a déclaré jeudi: « Nous pensons que le gouvernement [de M. Reagan] se maintiendra jusqu'aux prochaines élections. Nous n'avons pas choisi cette administration, mais nous devous faire avec. » Il ne s'en est pas moins interrogé sur la question de savoir qui contrôlait vraiment la politique étrangère américaine.

Donald Regan: le principal responsable du chaos

Antant le départ de M. James
Baker, à la fin du premier mandat
de M. Reagan, en 1984, de sou poste
de secrétaire de la Maison Blanche,
avait été unanimement déploré,
autant celui de M. Donald Regan,
son successeur, laissera peu de
regreis. L'arrogance de cet homme
autoritaire et épris de pouvoir lui a
valu, dans le petit monde politique
de Washington, trop d'inimitiés pour
qu'on ne se réjouisse pas, au
contraire, de sa chute.

Il fut un temps où les Reagan et
les Regan passaient ensemble leurs
soirées à échanger de bounes blagues, de préférence un peu salées, et
à se citer des « limericks», ces
petits poèmes humoristiques de
quelques postes-clés.
L'un des rares à ne pas lui devoir sa
fonction, M. McFarlane, ne put
résister plus d'un an à l'appétit de
puissance de celui qui faisait office
rumeur publique, n'est pas le fort, a
fini par se lasser de ces jeux simples.
Entre le secrétaire géoral de la
président à simplement survoier les
comme il commandait ses troupes
les Regan passaient ensemble leurs
pendant la guerre du Pacifique,
Après avoir fait le ménage autour de
lui, il avait placé des hommes de
is Regan passaient ensemble leurs
pendant la guerre du Pacifique,
Après avoir fait le ménage autour de
lui, il avait placé des hommes de
is Regan passaient ensemble leurs
pendant la guerre du Pacifique,
Après avoir fait le ménage autour de
lui, il avait placé des hommes de
is Regan passaient ensemble leurs
pendant la guerre du Pacifique,
Après avoir fait le ménage autour de
lui, il avait placé des hommes de
is Regan passaient ensemble leurs
pendant la guerre du Pacifique,
Après avoir fait le ménage autour de
lui, il avait placé des hommes de
iui, i

contraine, de sa cinute.

Surnommé par la presse, selon les jours et les journaux, « le Grand Vizir », « Barracuda » on encore « Regan Inc. », M. Donald Regan sura peché par orgueil. Ayant voulu porter, à ini seul, sur ses épanies, le poids de la Maison Blanche, il ne peut s'étonner anjourd'hui d'être considéré comme « le principal res-ponsable du chaos » qui règne puis l'éclatement du scandale de l' « Irangate », en novembre, dans les allées du pouvoir.

les allées du pouvoir.

« Je vous ai trouvé quelqu'un de votre âge avec qui vous pourrez jouer », aurait dit au président l'un de ses amis, M. Michael Deaver, il y a deux ans en ini soufflant d'appeler auprès de lui l'ancien patron de choc de la firme de courtage Merril Lynch Avec M. Reagan, M. Donald Regan n'a pas seulement, en effet, nne affinité de nom. De quelques amées seulement son cadet, il par-tage avec hil les mêmes origines irlandaises, la même extraction sociale modeste et le même opti-misme agacent devant les évisemisme agaçant devant les évi ments de l'axistence.

soirées à échanger de bonnes bla-gues, de préférence un peu salées, et à se citer des « limericks », ces petits poèmes humoristiques de quelques vers. Il faut croire que Nancy Reagan, dont le goût pour la plaisanterie, si l'on en croit la rumeur publique, n'est pas le fort, a fini par se lasser de ces jeux simples. Entre le secrétaire général de la Maison Blanche et la sévère épouse du président, le torchon ne ponyait du président, le torchon ne pouvait que brûler, à partir du moment où les activités du premier ternissaient l'image du second.

du commandement

Sans expérience politique lors de son entrée dans l'équipe républicaine en 1981, M. Donald Regan avait pris le parti de se moquer de cette prétendue faiblesse. « St je ne suis pas doué pour la politique, comment se fait-il que je sois arrivé là où je suis », rétorquait-il, sûr de lni, à ses détracteurs. Dans le « combat de Washinston». L'astroc et bat de Washington », l'astuce et l'expérience lui auront pourtant lourdement manqué. Ses erreurs de jugement sur l'état d'esprit du Congrès auront coûté au gouverne-ment quelques sérieuses déconvemes, notamment à propos de l'Afrique du Sud.

Ancien « marine » habitué à donner des ordres, M. Regan a eru qu'il pouvait diriger la Maison Blanche

L'un des reproches souvent adressés à M. Regan est son manque de courage à émettre, le cas échéant, des opinions différentes de celles du président. On raconte que, lors de sa nomination comme secré-taire au Trésor, il demanda avant de cours électoraux du candidat Reagan pour savoir quelle politique il devait défendre. Saluée par de rares admirateurs, ce suivisme systémati-que lui a valu à Washington une a toujours exécuté la politique en vogue à un certain moment », a dit de lui un membre du Congrès.

Le cafouillage lors du sommet américano-soviétique de Reykjavík a aussi, en partie, été porté à son passif. A son actil, en revanche, il faut mettre l'ardeur déployée avec son successeur au Trésor, M. Baker, pour faire voter l'an dernier par le Congrès la résonne fiscale. C'est là l'une des rares réussites d'un bilan globalement plutôt sombre.

MANUEL LUCBERT.

23 JANVIER. - Les Etats-Unis Ins-

Trois années de tractations

crivent Piran sur la liste des pays qui sontiennent le terrorisme internatio-nal et décident à son encontre des mesures de contrôle à l'exportation. An début de cette même am An début de cette même année, des premiers contacts out lieu entre, d'une part, MM. McFarlane et North de Conseil autoual de accurité ét, d'autre part, l'houune d'affaires anoudien, M. Kheshoggi. 7 MARS. — Enlèvement du premier otage américain, M. Jeremy Levis.

JANVIER. — Contacts à Hambourg entre M. Khashoggi et un sacion agent du chah pand-au service des nyatolishs, M. Ghorbanifar, M. Khaayatolishs, M. Guornaman. M. shoggi suggère aux Israéliens de livrer des armes supéricaines à l'Eran. MAL - Le Consoil national de sécurité

AAL — Le Consent particulai de securite américain propone à M. Rengan de prendre langue avec des éléments « modérés », du régime de Téhéran. Le président donne son accord pour des démarches socrètes, sans en informer le Cougrès. 18 JUIN. — Alors que l'équépage et les passagers d'un avian de la TWA sont retenus prisonniers à l'aéroport de Beyrouth, M. Reagan déclare: « L'Amérique ne fers jamais de concessions aux terroristes. En faire revicudrait à laviter à plus de terro-

JULLET. - 1 M. Reagan la suggestion d'un schange d'armes contre les otages avec l'Iran. M. Reagan charge MM. Poindenter et North d'exami-mer la question.

tne deux Svraisons d'urmes à Piran.
Le 14 septembre, libération à Beyrouth de l'otage Benjamin Weir.
Nouvelle livraison d'armes par Incall à Piran en novembre.
4 DÉCEMBRE. – M. Poindexter remailes M. M. Fringers à la cité de

17 JANVIER. — M. Rengen signe un ordre secret autorisant des ventes d'armes en régime Islamique par les Etats-Unis. Opposition du secrétaire à la défense, M. Weinberger. Le Congrès n'est pas informé.

PÉVRIER. — Premières livraisons d'armes américaines suivies en mai de nouveaux envois. de nouveaux envois. 28 MAL – MM. McFariane et North se rendent à Téhéran dans l'espoir d'obteuir la libération d'otages.

26 JUILLET. - L'otage Lawrent Jence est remis en liberté. Jenco est remis en liberté.

AOUT. — Troisième livraison d'armes par les Eints-Unis, suivie d'une quatrième en septembre. Coassue les fois précédentes, les palements sont effectués sur un compte en Suisse.

SEPTEMBRÉ-OCTOBRÉ. — Du 9 septembre au 21 octobre, enièvement de trois citoyens américains à Bevroutis.

Beyrouth.

2 NOVEMBRE. — Libération de l'otage David Jacobsen. Le leudemain, le magazine pro-syrien Al-Shiran de Beyrouth révèle le voyage secret de M. McFarlane à Tébéran

13 NOVEMBRE. - M. Reagen reconnuit l'existence depuis dix-huit mois de contacts diplomatiques secrets avec l'Iran. Il se défend d'avoir voulu échanger des armes contre des

25 NOVEMBRE. - Démission de nationale, et l'imogeage du lieutenant-colonel North. Le ministre de la juntice, M. Messe, amounce que de 10 à 30 millions de dollars prove-mant des ventes d'armes à l'Iran out

servi à financer les « contras » du Nicarague.

26 NOVEMBRE — Création par la présidence d'une commission d'enquête dirigée par l'ancien sémiteur John Tower. 13 DÉCEMBRE. — Nogrisation d'un procureur indépendant, M. Lawrence Walsh. Le Congrès constitué ses pro-pres commissions d'esquête.

Trois personnalités

respectées

Désignée à la fin du mois de novembre 1986 par M. Reagan, la commission d'enquête présidentielle sur le fonctionnement du Conseil national de sécurité était composée de trois personnalités expérimentées et respectées. Elle est plus connue sous l'appellation de « commission Tower » du nom de son président. l'ancien sénateur républicain du Texas, M. John Tower, un spécialiste des questions de défense, qui a participé jusqu'en mai 1986 aux pourparlers américano-soviétiques de Genève sur les armements.

Les deux autres membres de la commission étaient M. Edmund Muskie, ancien sénateur démocrate de l'Etat du Maine, qui fut brièvement socrétaire d'Etat à la fin du mandat de M. Carter, et M. Brent Scoweroft, ancien conseiller pour les affaires de sécurité nationale du président Gerald Ford.

Dans le cadre de sa mission, la commission a interrogé plus de quatre-vingts personnes. Elle a reprises, ainsi que ses trois prédécesseurs, MM. Carter, Ford et Nixon, le vice-président Bush et son prédécesseur, M. Mondale. Plusieurs nembres du gouvernement, doct MM. Shultz, secrétaire d'Etat, et Weinberger, secrétaire à la défense, ont été auditionnés. Le témoignage le plus long a été celui de M. McFarlane, l'ancien conseiller de M. Reagan pour les questions de sécurité nationale, qui s'est montré particulièrement coopératif.

La commission s'est transportée à Paris pour recueillir les déclarations de MM. Khashoggi, l'homme d'affaires saondien, et Ghorbanifar, intermédiaire iranien dans la vente d'armes à Téhéran.

Tout en affirmant que l'échange armes contre otages - ne pouvait être justifié » et que M. Reagan avait fait des « erreurs », M. Tower kii a rendu « hommage » pour avois accordé à la commission « l'accès complet à des dossiers délicats sur la sécurité nationale et sur le personnel gouvernemental ». Il a ajouté: « Cet acte démontre clairement la force et la résistance de la démocratie américaine avec sa capacité pour l'auto-analyse (AFP, Reuter.)

Les autres acteurs

. M. OLIVER NORTH: le plus cálèbre des « cow-

Ancien directeur adjoint du département politico-militaire au Conseil national de accurité, le lieutenantcolonel North est le plus calèbre des cow-boys » de la Maison Blanche. Officiellement, il était, jusqu'à la publication du rapport Tower, « la Charge particuliarement, au CNS, des dossiers du terrorisme et de l'Amérique latine, cet ancien du Viet-

En 1983, il perticipe à la préparation de l'intervention à la Grenade et du minage des ports au Nicaragus. On lui confié aussi la tâche de la chasse aux responsables de l'attertat qui avait, en octobre de la même année, coûté la vie à deux cent quarante et un « marines » à Beyrouth. Il met aussi la mein à l'interception des pirates du paquebot Achille-Lauro en 1985 et au bombardement de Tripoli en avril 1986. Dès 1980, il avait participé à la tentative de libération des otages américains à Téhéran.

. M. JOHN POINDEXTER: un pertisan de la force.

Diplômé de l'académie navale d'Annapolis et docteur en physique nucléaire, l'amiral John Poindexter a la réputation a priori peu chatoyante d'être un « bureaucrate de l'action ». Nommé en décembre 1985 au poste de conseiller du président pour les affaires de sécurité — une fonction à laquelle des hommes comme Henry Kissinger et Zbigniew Brzezinski ont donné ses lettres de noblesse, - cet homme discret ne s'est jamais vrai-

Sous sa férule, le Conseil national de sécurité s'est transformé en bras armé de la diplomatie reaganisone. Partisan de la manière forte, ce militaire respectueux de la hiérarchie passe pour être un organisateur méthodique. Peu soucieux de publicité, il a toujours eu avec la presse

. M. ROBERT MCFARLANE: un drame personnel.

Pour un homme au moins, l'e trangets a déjà pris les altures d'un drame personnel. Cet homme, c'est « Bud » McFarlane : dans la nuit du 8 au 9 février, l'ancien conseiller du président Reagan pour les affaires de sécurité, empêtré dans un scandale où son rôle est majeur, a tenté de se donner la mort en avalant une trop forte dose de Valium. Attitude peu

teur de l'Etat déchiré entre sa loyauté envers M. Reagen et son souci de contribuer à la vérité. Ancien e merine », M. McFarlane,

comme le Seutenant-colonel North, a combettu au Vietnam. Conservateur dans l'ême, mais plus pragmatique qu'idéologue, il a servi sous trois administrations républicaines. Spépublication du repper l'entre de l'effarant feuilleton des plus particulièrement nevales, il a ciellet des cuestoms au l'entre de l'elde des cuestoms au l'elle de l'elle de l'elle des cuestoms au l'elle de l' Fatigué des incessantes querelles à la Maison Blanche, il avait abandonné

M. WILLIAM CASEY: l'œil et l'oreille du président

Pendant six ans, de sa nomination au début du premier mandat de M. Reegan en 1981 jusqu'à sa ssion il y moine d'un mo M. William Casey a incerné la CIA nouvelle manière telle que la souhaitait M. Reagan : plus musclés, no répugnant pas aux actions clandestines aux quatre coins du monde, engagée sur le terrain sur tous les fronts dans la lutte contre la subversion, le communierne et le terro-

Le paradoxe veut que, dans l'affaire de l' « trangate », l'Agence centrale de renseignements ait cédé le premier rôle au Conseil national de sécurité, ce que ni le président ni son asplon numéro un n'auraient jamais dù tolerer. A la tête de la CIA, M. William Casoy n'en a pas moins couvert les agissements parallèles d'une sorte d'internationale anticommuniste déterminée à combattre en Afrique, en Asie et en Amérique letine les régimes marxistes.

. M. ADNAN KHASHOGGI: un intermédiaire né :

Fils du médecin du roi Abdul Aziz, le fondsteur de l'Arable saoudite des temps modernes, M. Adnan Kha-shoggi est longtemps passé pour l'homme le plus riche du monde. Légende ou réalité ? Le cours actuel des affaires de ce prince oriental aux goûts fastueux ne justifie plus, en tout cas, cette réputation. Commerçanıt avant tout, M. Adnan Kha-shoggi a bâti sa fortune grâce à son sens des contacts et de la diplomatie. Dans les années 60, il a notamment utilisé ses talents d'intermédiaire pour favoriser une étroite coopération militaire entre les Etats-Unis at son pays.

Mais une série de déboires depuis quelque temps, en Egypte, au Soudan et aux Etats-Unis, ont entamé

son crédit. Ses incursions dans le domaine de la politique internationaie, en vue de rechercher la paix au lées infructueuses.

Proche-Orient, se sont toutes révé-. M. AMIRAM NIR: un « gosse sans expérience

Ancien commentateur militaire à la télévision israélienne. M. Amiram Nir a été nommé, en 1984, conseil mon Pérès, malgré les critiques adressées à ce « gosse sans expérience ». Il occupe cette fonction

jusqu'au remplacement de M. Pérès per M. Shamir, en octobre 1986.

A ce titre, M. Amiram Nir a été le principal interlocuteur israélien des « cow-boys » de la Maison Blanche, caines à l'Iran. Dans cette opération, il a notamment servi d'intermédiaire entre l'homme d'affaires saoudien, colonel North.

A Cannes le shopping est international au tax free world exhibition.

3.500 participants venus de plus de trente pays conjuguent à Cannes luxe et affaires.

Cannes (de notre correspondant)

ne manifestation exceptionnelle pour un marché en pleine expansion: le shopping. Tabacs, alcool, parfums, haute couture, bijoux seront exposés par 400 marques aux acheteurs de duty free et d'aéroports du monde entier. Imaginez au Palais des Festivals et

des Congrès, sur plus de 14.000 m² le Fanbourg Saint-Honoré, la Via Vene- heures de soleil.

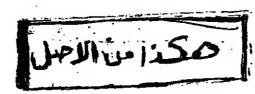
plus prestigieux lèche-vitrine.

Deuxième Palais des Congrès de France, 60.000 m' de business, 8 niveaux 06400 Cannes. Tel.: 93.39.01.0L d'activités, deux auditoria de 2.400 à 1.000 places, 11 salles de 40 à 300 places, 14.000 m2 d'exposition, 121 techniciens, 18 corps de métiers, les Ambassadeurs pour réceptions. 121 hôtels, 4.700 chambres (dont 1.800 à moins de 900 mètres du Palais), 282 restaurants, 2 casinos. 20 pianos bars ou night-clubs et 3.000

to, la 5° avenue réunis pour offrir le Direction Générale du Tourisme et des Congrès, Esplanade Président Georges Pompidou - La Croisette



— C'EST ÉTONNANT, C'EST CANNES.



PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE CONDAMNATION PENALE

Par jugement en date du 24 sovem-bre 1986 (contradictoire), la 31 Cham-bre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour PUBLICITÉ FAUSSE OU DE NATURE A INDUIRE EN ERREUR-INFRACTION A EN ERREUR-INFRACTION A L'HYGIÈNE DES ANIMALES (contra-vention): 1. — pour avoir, à Paris, le 19 novembre 1985: 1º effectué une publi-cité comportant des allégations, indica-tions et présentations l'ausses et de nature à induire en erreur sur la nature, l'origine et les qualités substantielles de la marchandise en proposant sur la carte du jour du restaurant « Fox Bar », dans la rubrique » olats earnis», du Chavila rabrique - plats garnis », du Chavi-gnol chaud, 30 F, alors qu'en réalité le plat servi comportait des « crottins de chèvre » qui ne bénéficiaient pas de l'appellation d'origine contrôlée « chavil'appellation d'origine contrôlée « chavignol » ; 2. — contrevenn aux dispositions
du décret 71 636 du 21 juillet 1971 par
suite de l'inobservation dans le restaurant « Fox Bar » des prescriptions de
l'arrêté du 9 août 1979, en l'espèce ;
deux cervelas préemballés (date limite
de vente ; 20-10-1985) et une andouille
de Vire préemballés (date limite de
vente 11 octobre 1985, deurées altérables qui étaient entreposés dans la
chambre froide, alors qu'elles auraient
dû être retirées de la consommation
(contravention connexe), le sieur FAUNIÊRES Philippe, né le 13 février 1954
à Paris XII° ; gérant du bar-restaurant-NIÈRES Philippe, aé le 13 février 1954 à Paris XII°; gérant du bar-restaurant-brasserie « Fox Bar », demeurant 4, boulevard de Vincennes à Fontenty-sous-Bois (Val-de-Marne), à la peine de CINQ MILLE francs d'ameade pour le délit et à 3 amendes de DEUX MILLE francs pour la contravention. Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde et le Figura. Pour extrait dans le Monde et le Figura.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS CONDAMNATION PÉNALE

CONDAMNATION PÉNALE
Par jugement en date du 24 novemhre 1986 (contradictoire), la 31º Chambre du tribunal correctionnel de Paris a
condamné pour PUBLICITÉ FAUSSE
OU DE NATURE A INDURE EN
ERREUR pour avoir à Paris et sur le
territoire national, courant 1984, effectné une publicité comportant des allégationa, indications et présentationa
fausses et de nature à induire en erreur
sur les qualités substantielles des conditions d'hébergement au village de
vacances l'Avene faisant Pobjet de la
publicité, en indiquant sur des prospectus publicitaires: 1º la présence de
13 « bungalows » à louer construits en 13 « bungalows » à louer construits en dur » alors qu'en réalité il s'agissait de baraques en bois de type ALGECO uti-lisées sur les chantiers de construction ; 2º en précisent que « ... chaque burisalow pour quatre personnes comporte un séjour et deux chambres séparées » alors séjour et deux chambres séparées » alors qu'en réalité il n'y avait pas de séparation à l'intérieur : 3º en mentionnant à la rubrique « équipement collectif : 3 blocs sanitaires avec lavabos, douches, w.-c., bacs à vaisselle, bacs à linge...» alors qu'en réalité certains w.-c. étaient condamnés ou ne fermaient pas, qu'il n'y avait qu'une seule glace de petite dimension, l'ensemble étant en mauvais état de propreté.

stat de propreté.
Le sieur CARUSO Jean-Pierre, né le 22 mars 1939 à Sfax (Tunisie), directeur de l'association A.R.E.P.O.S. demourant 9, rue Van-Gogh, à Garges-lès-Gonesse (Val-d'Oise) à la peine de la propret d'amende,

res-conesse (Val-d'Osse) à la peine de TRENTE MILLE francs d'amende. Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jagement par extrait dans les journaux le Monde et le Figura. Pour extrait jagement par extrait dans ses potrants le Monde et le Figura. Pour extrait conforme délivré par le greffier soussi-gné à M. le Procureur de la République sur sa réquisition. N'y ayant appel.

EXTRAIT DES MINUTES DE GRAND INSTANCE

Par jugement rendu contradictoire-ment en la 11º chambre de ce tribunal jugeant en police correctionnelle, le 7 juillet 1986, le nommé FOUKROUN Alexandra, né le 25 décembre 1946 à Alexandra, né le 25 décembre 1946 à Alger (Algérie), demeurant à Créciei (94), 37, rue de Bonne, a été condamné pour exercice illégal de la profession de comptable agréé on d'expert-comptable, commis courant 1983 et 1984, à 15 000 francs d'amende et a ordonné l'insertion par extrait dans le Monde, le Figuro, le Républicain du Val-de-Marne, aux frais du prévezu sans que le coût total de ces insertions n'excéde 10 000 F par application des articles 2,20 de l'ordonnance cation des articles 2,20 de l'o du 19 septembre 1945, modifiée par la ioi du 31 octobre 1968 et 259, al. 2 du code pénal. N'y ayant appel. Pour extrait conforme délivré à la requête de M. le Procureur de la Répu-

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, paste 4330

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS CONDAMNATION PÉNALE

Par jugement en date du 5 novem-bre 1986 (contradictoire), la 31º cham-bre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour EXPOSITION OU VENTE DE DENRÉES OU BOIS-SONS FALSIFIÉES CORROMPUES OU TOXIQUES - MISE EN VENTE DE DENRÉES PÉRISSABLES DONT LA DATE LIMITE DE VENTE EST EXPIRÉE, pour avoir à Paris, le 21 soft 1985, étant exploitants raris, se 21 août 1923, etant exploitants d'un commerce de détail : 1. – détenu sans motif légitime, environ 30 kg de produits de charcuterie corrompus, recouverts de moisissures et dégageant une odeur putride, deurées destinées à l'alimentation de l'homme et musibles à la souté : 2. — troppé ou tenté de troppe. la santé; 2. — ironnée de instoues à la santé; 2. — ironnée du tenté de iron-per l'acheteur sur les qualités substan-tielles de la marchandise en mettant en vente des deurées périssables préembal-lées dont les dates limites de consommalées dont les dates limites de cousemma-tion étaient atteintes, en l'espèce :13 paquets dont les dates étaient arrachées et 48 paquets dont les dates étaient dépassées de 3 à 695 jours. La dame GARNIEL, ép. CONSTAN-TIN Huguette, Maryse, née le 4 jan-vier 1938 à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), PDG des établissements Féin-Gaucher, à la peine de UN AN d'emprisonneusent avec SURSIS et à CINQUANTE MILLE francs d'amende: le sieur AIT Ahmed, pé le d'amende ; le sieur AIT Ahmed, né le 14 juillet 1943 à Ouar-Zazate (Maroc), 14 juillet 1943 à Ouar-Zazate (Maroc), directeur commercial des établissements rélix-Gauchez, demeurant 21ter, quai de la Gironde, Paris XIX, à la peine de UN AN d'emprisonnement avec SURSIS et à CINQUANTE MILLE francs d'amende. Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais des condamnés la publication de ce jugement par extrait dans les journaux le Figuro, le Monde, France-Soir et le Matin.

mann. Pour extraît conforme délivré par la greffier soussigné à M. le Procureur de la République sur sa réquisition. N'y ayant appel.

EXTRAIT DES MINUTES DE GRANDE INSTANCE

Andience publique du tribunal cor-ctionnel de Namerre, 15 chambre en date du 5 septembre 1986, à la requête de M. le Procureur de la République. Le nommé CLABAUT Raoul, né le 19 juillet 1919 à Lumbres (62), demourant à Neuilly (92), 26, rue d'Armenon ville, a été condamné à trois mois d'emprisonnement avec sursis, pour s'être à Neuilly/Seine, courant 1982, resement soustrait à l'établissement et au paiement de l'impôt sur le revenu dû au titre de 1981, 1982 en ettant volontairement de souscrire de s'être en 1982 et 1983 soustrait à l'établissement et au paiement de la T.V.A. pendant la période du 1-1-1981 au 31-12-1982 en ne souscrivant pas ses

déclarations de chiffre d'affaires, d'avoir, courant 1982 et 1983, omis sciemment de passer ou de faire passer des écritures au livre journal. Le tribunal a ordonné l'affichage du jugement par extrait pour une durée de trois mois dans la commune du lieu d'habitation et la publication par extrait au Journal officiel et dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier soussigné à M. le Procureur de la République sur sa réquisition. — Le

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS CONDAMNATION PÉNALE

Per jugement en date du 26 novem-bre 1986 (contradictoire), la 31º Chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour infraction aux mesures générales d'hygiène et de sécurité bles aures involontaires (contravention esse) pour avoir à Paris, le 4 décem-

bre 1984:

1º Étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du code du travail relatives à la sécurité, enfreint par une faute personnelle les dispositions des chapitres I, II, III du titre III du code du travail en omettant d'emtretenir convenablement la lampe solidaire du trépan confié à Mathurin Longlade et échirant le poste de travail de celui-ci et en faisant utiliser par Mathurin Longlade un trépan dont les parties toursantes travaillantes étaient accessibles par un geste involontaire. par un geste involontaire;

2º S'être rendu responsable de bles-sures involontaires ayant entraîné une incapacité inférieure à trois mois (soci-

Le sieur BOUZARD Jean-Jacques Auguste, né le 25 juillet 1931 à Paris-Auguste, ae se 25 junier 1931 a Fairi-12°, P.-D.G. de la société Bouzard, demenrant 17 ht, rue François-Roband à Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), à la peine de 8000 F d'amende pour le délit et 5000 F d'amende pour la contra-

Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans les journaux le Monde et le Figuro.

Pour extrait conforme délivré par le graffier soussigné, à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL

BANQUE FRANÇAISE DES YEUX, FONDÉE EN 1948 RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE EN 1961 REDONNER LA VUE.

est l'un des objectifs de la Banque française des yeux ; en développant en France les dons volontaires d'yeux, elle œuvre en faveur des greffes de la cornec qui permettent à des avengles et mal-voyants de recouvrer la vue.
En criet, quand la cécité est liée à une lésion de la cornée (par malformation, maladie, brûlure, accident du travail ou de la rouse), une greffe de cornée peut permettre à
un avengle ou mal-voyant de - REVOIR.

n avenue ou mai-voyant de - REFOIR » en domaint vos yeux on en devenant mem-re coxisant de la Banque française des veux :

ECRIVEZ : groupe « REVOIR », Banque française des yeux
54, avenue Matheria-Moreau 75019 Paris, CCP : Paris 7448 82 E.

Amériques

ETATS-UNIS: le rapport de la commission Tower sur l' « Irangate »

Une initiative « en contradiction » avec la politique du gouvernemer

Voici les principaux extraits du rapport de la commission Tower sur l'affaire des ventes d'armes à l'Iran, publié jendi 26 février :

De les « marchandages avec l'Iran ». — « L'initiative à propos de l'Iran contredisait directement la politique de l'administration sur le terrorisme et la guerre Iran-Irak. Cette contradiction n'a jamais été résolue, ses conséquences n'ont jamais été étudiées complètement ni traitées. Le résultat d'ensemble a toé une politique américaine qui se été une politique américaine qui se tourne contre elle-même. » (...) « Deux objectifs étalent poursuivis « Deux objectifs etalent poursulvis au départ : une ouverture stratési-que vers l'Iran et la libération des otages américains au Liban. La vente d'armes à l'Iran semblait fournir un moyen d'atteindre ces deux objectifs. [...] Quelle qu'ait été l'intention, l'initiative est deve-me en fuir presence dès le début une été l'intention, l'initiative est aeve-nue en fait presque dès le début une série de marchandages des armes contre des otages. L'envol d'armes de novembre 1985 était directement lié à la libération d'un otage. » (...) Ces transactions « ont récompensé un régime qui soutenait clairement le terrorisme et la prise d'otages. Cela a aggravé le risque pour les États-Unis d'être perçus, particulièrement dans le monde arabe, me une créature d'Israël ».

o Le rôle de M. Rengan. - . La commission n'a pas pu parvenir à une conclusion définitive sur le point de savoir si la livraison d'armes de 1985 à l'Iran a été d'armes de 1985 à l'Irun a été approuvée à l'avance par le président. La commission juge plausible qu'il l'ait approuvée à l'avance. » Cependant (...), « cette approbation n'a jamais été donnée par écrit. Elle semble avoir été communiquée à une personne seulement, et le président lui-même n'en a aucus souve-

M. Reagan « était profondément déterminé à assurer la libération des otages. C'est cette intense compassion pour les otages qui apparaît avoir motivé son soutien résolu à l'initiative iranienne, malgré l'oppo-sition de ses secrétaires d'Etat et à sition de ses secrétaires d'Etat et à la défense (...). Le président a semblé ignorer la façon dont l'opération était menée ainsi que les conséquences du rôle des États-Unis. (...) La manière de diriger du président est de faire porter à ses conseillers la principale responsabilité. (...) Dans une opération aussi complexe et à aussi hauts risques, il aurait néanmoins du assurer aue la néanmoins dû assurer que la machine du Conseil national de sécurité ne manquait pas à ce qu'elle lui doit (...), car c'est le pré-sident qui doit prendre la responsa-bilité [pour le Conseil] et faire face aux conséquences ».

avec celle du Congrès, au moins dans la période pendant laquelle le soutien direct ou indirect aux opésoutien avect ou naves aux operations militaires au Nicaragua était interdit. Bien que les preuves dont dispose la commission solant limitées, aucun effort sérieux ne semble avoir été fait pour répondre au risque qu'il y avait pour le prési-dent à soutenir directement les contrar face à de sévères restrictions de la part du Congrès. »

Parmi les autres conclusions du rapport figurent encore celles-ci :

- Dans toute cette affaire, d'importantes questions de droit ne semblent pas avoir été traitées de manière adéquate; le souci de main-tenir le secret a servi d'excuse pour renoncer à une procédure saine. (...) Des informations d'une grande importance potentielle sur la guerre Iran-Irak ont été transmises aux L'attitude de MM. Shuitz et

Weinberger. - Pour la commission, « MM. Shultz et Weinberger « M.M. Skultz et Weinberger avaient pour obligation d'apporter au président tout leur appul et leurs conseils (...) ou, s'ils ne pouvaient pas le faire en conscience, de se contenter de l'informer. Au lieu d'agir ainsi, ils ont simplement pris leurs distances à l'égard du programme. Ils se sont attachés à se cotorir. Ils n'ont déployé aucune énergle nour probleme le président • A propos da Nicaragan. - Le reprost indique : «Le président avait affirmé publiquement et solennellement son soutien à la résistance au Nicaragua. Cela avait mis sa politique en conflit direct les otages ».

• Le rôle de M. Donald Rega les affaires de la sécurité nation et a assisté à presque toutes les . nions concernant l'initiative en l'Iran. Il aurait du, plus que qui que, insister pour que l'on obs un processus ordonné. En outr ourait surtout dû s'assurer que aurait surlout du s'assurer que dispositions étaient prises en p sion de toute révétation publiqu l'initiative. Il doit porter la res; sabilité principale du chaos s'est abattu sur la Maison Bla quand cette révélation s'est duite.»

• Et celui de MM, North Le rapport dit n'avoir - auc preseve confirmant ou infirmant le lieutenant-colonel North détruit des documents relati, l'initiative dans le but de sousi, des faits à l'enquête. North se avoir travaillé en grande partie lément, en informant d'at M. McFarlane et ensuite l'an Poindexter. North était le prin-responsable du gouvernement : ricate impliqué dans le détai

.Et Poindester. - - M. I dexter savait qu'un détourne avait eu lieu, mais il n'a pas pri avat en tieu, mais il n'a pas pri mesures qui s'imposaient co tenu de la gravité des faits. Il pour obligation évidents d'enquêter sur l'affaire, soit à soumettre au président, ou les à la fois. Il n'a fait ni l'u l'autre.»

Une atteinte à la crédibilité du président Reagan

Le chef de la Maison Blanche a failli

(Suite de la première page.)

Ce n'est pas un réquisitoire, c'est une démythification. Jendi 26 février, lorsque ce futur best-seller (disponible en poche dès lundi) lui est officiellement remis sous les caméras des télévisions, le président des Etats-Unis a l'air d'un étudiant en train de se faire recaler à un oral

avalant ses mots à plusieurs reprises, il remercie les trois membres de la commission, MM. John Tower, Brent Scowcroft et Edmund Mus-kie, pour cette « importante contribution ., confirme qu'il s'adressera bution », confirme qu'il s'adressera au pays la semaine prochaine et dis-paraît dans les coulisses, comme poussé par ses collaborateurs. Assis et très à l'aise, l'ancien sénateur républicain, l'ancien conseiller du président Ford pour les affaires de sécurité nationale et l'ancien secré-taire d'Etat du président Carter, res-tent eur en sème pour une heure tent, cux, en scène pour une heure encore, répondant à toutes les questions.

Les conclusions, d'abord « l'équipe du CNS (des hommes nommés par le président et n'ayant de comptes à rendre qu'à lui) a assuré le contrôle opérationnel direct « des ventes d'armes à l'Iran, alors qu'une telle initiative relevait des « compétences traditionnelles » du département d'Etat, du Pentadu département d'Etat, du Pentagone et de la CIA qui n'ont pas pu la faire bénéficier de leurs apports.

Le Conseil national de sécurité a Le Conseil national de sécurité a de surcroît négligé de procéder à la moindre « évaluation périodique » du développement de cette initiative, menée « de manière trop informelle, sans que soit consigné par écrit ce qui a été envisagé, discuté et décidé [...], sans qu'il soit suffisamment tenu compte des contraintes légales applicables (...) en plaçant une grande confiance dans un réseau d'intermédiaires arbiés et sens que soit jamais résoprivés » et sans que soit jamais réso-lue la contradiction entre ces ventes d'armes et la politique du gouverne-ment américain dans les domaines du terrorisme et de la guerre Iran-

Irak.

Certains des responsables américains impliqués avaient pour principale motivation de préparer l'après-Khomeiny en renouant les liens avec Téhéran. Pour d'autres l' « ouverture stratégique » n'était que la justification d'un marchandage sur les otages qui était l'objectif déclaré des troisièmes. Mais, « quel qu'ait été troisièmes. Mais, - quel qu'ait été l'intention (initiale), cette initiative est en fait devenue presque dès le début, une série de transactions armes-contre otages ».

Où est passé Pargent?

Catégorique sur ce point, le rapport ne l'est pas, en revanche, sur la question du détournement au profit e la guérilla antisandiniste des bénéfices des ventes d'armes à l'Isaa. - De larges sommes d'argent générées (par ces ventes) n'ont pas été retrouvées », mais le refus du lieutenant-colonel North, de l'amiral érées (par ces ventes) n'ont pas Poindexter et des Israéliens concernés de comparaître devant la commission ainsi que l'impossibilité de mettre la main sur les relevés des comptes bancaires suisses utilisés ont empêché la commission d'arriver à une « preuve irréfutable » — alors même qu'elle dispose d' « Impor-tantes indications » en ce sens.

Rien n'indique de même, dans les documents réunis par la commis-sion, que le lieutenant-colonel North ait tit - formellement autorisé », à développer le réseau d'aide finan-cière privée aux « contras » dans

à ses responsabilités. Il a eu le tort de laisser la bride sur le cou à ses principaux conseillers, qui se sont conduits comme des amateurs.

lequel il a joné, « au moins depuis 1985, un rôle opérationnel direct ». La collecte de ces aides avait notamment permis pour une valeur totale de près de 5 millions de dollars, l'achat de six avions, d'entrepôts, bateaux, moyens de transmission et munitions, et même la construction d'un aéroport chandestin au Costa-Rica, fermé en septembre dernier par les autorités de San-José malgré les démarches entreprises par l'ambassade américaine à la ande d'Oliver North.

Ces activités étaient, en tout état de canse, estime le rapport, dommageables pour le président dans la mesure où leur légalité est extrêmement discutable après les strictes restrictions que le Congrès avait apportées, à la même époque, à l'aude américaine aux « contras ».

Or la commission relève que le lientenam-colonel North en a « 2008. entenant-colonel North en a « ses informé » son supérieur, le conseil-ler du président pour les affaires de sécurité nationale — d'abord M. McFarlane, puis l'amiral Poin-dexter qui, en mai dernier, lui a ordonné de ne plus parier de ce sou-tien à cricorane. tien à quiconque, « même Casey » (alors directeur de la CIA).

Quant à M. Reagan lui-mên commission rapporte qu'il lui a déclaré n'avoir pas été au courant du soutien du CNS aux « contras », et elle souligne « n'avoir pas connaissance d'indication suggé-rant » le contraire. Le rapport n'en fait pas moins état d'un mémoran-dum rédigé au début du mois d'avril dernier par Oliver North sur le voyage que M. McFartane s'appré-tait à faire à Téhéran, et dans lequel il écrivait que quelque 12 millions de dollars de fonds « résiduels » seraient « utilisés à l'acha de four-nitures d'un hersis estima. nitures d'un besoin critique : la résistance antisandiniste. memorandum etait destine à M. Reagan et à l'amiral Poindexter, mais « rien n'est venu prouver qu'il leur ait été réellement remis.

Les faits, maintenant remis.

Les faits, maintenant. Début
1984, au moment où commencent
les enlèvements d'Américains à Beyrouth, M. McFarlane, alors toujours
responsable du CNS, demande une
étude sur les moyens de reprendre
contact avec Téhéran dans la perspertius de l'argels (Normal). pective de l'après-Khomeiny. L'étude conclut qu'il n'y a pas de moyens disponibles, mais, un an plus tard, les services de renseignements américains sonnent l'alarme à propos des positions que l'Union soviétique serait en train de s'assurer en Iran. Un projet de recommandation du CNS propose d'encourager les alliés des Erats-Unis à fournir des armes à Téhéran, afin à préser per les intéries conidentaire à less ver les intérêts occidentaux à long

L'opposition virulente de MM. Shultz et Weinberger fait enterrer l'idée, mais les deux semaines de prise d'otage, en juin 1985, des passagers d'un avion de la TWA mettent sur le devant de scène le sort des Américains enlevés à Beyrouth et commencent à y sensibiliser l'opinion et M. Reagan. Farallélement, Israël, qui pour des raisons tant industrielles que politiques et militaires, souhaite vendre des armes à l'Iran, est, depuis janvier, en contact indirect avec

Participent à ces discussions, côté iranien, un homme d'affaires vivant en France et au passé politique complexe, M. Manucher Ghosbanifar, et, côté israélien, deux marchands d'armes ayant des llens étoits avec les milieux convergements par les milieux gouvernementaux, MM. Yascov Nimrodi et Adolph Schwimmer, ainsi que M. Nir, un conseiller du premier ministre de l'époque, M. Pérès.

M. Khashoggi, l'homme d'affaires saoudien aux innon les relations internationales, n'est naturellement pas absent de ces préliminaires d'autant plus fébriles que, début mai, M. McFarlane a envoyé ceout mai, M. McFarlane a envoyé
l'un de ses collaborateurs,
M. Michaël Ledon, s'antreteur à
Jérusalem avec M. Pérès du souhait
des Etats-Unis de partager tout ce
dont les Israéliens pourraient dispo-ser en matière de renseignements
sur l'Iran.

Des armes contre des otages

Deux mois plus terd, M. Kimcke, in secrétaire général du ministère des affaires étrangères israélien, est Washington et fait part à M. McFarlane d'une proposition ira-nienne d'entrer en contact par l'intermédiaire de M. Ghorbaniar. Il indique que les Iraniens pour-raient accepter de faciliter une libé-ration des otages et auraient « pro-bablement » besoin d'armes.

Dablement - besoin d'armes.

Quelques jours avant de se faire opèrer d'un cancer, M. Reagan est informé de la proposition. Le 13 juillet, arrive un nouvean message israélien : certains Iraniens pourraient obtenir la libération des sept otages américains contre la livraison, par laraël, de cent missiles TOW. Le 2 août, nouvelle discussion entre MM. McFarlane et Kimche, Ca dermier demande si les Frats-linis remier demande si les Frats-linis remnier demande si les Etats-Unis rem-placeraient les armes que les Israé-liens livreraient aux Iraniens.

- Ce qui a suivi est assez obs-cur -, note alors le rapport. M. McFarlane sontient que le prési-dent a donné son feu vert. Le secré-taire général de la Maison-Blanche, M. Donald Regan, affirme le contraire et M. Reagan a donné rai-son au premier, puis au second, avant d'écure à la commission, la sonaine dernière : « Je ne me souviens pas ». Toujours est il que le 30 août, puis le 14 septembre, les Israéliens livrent des armes à l'Iran et qu'un otage, le pasteur Weir, est libéré le 15 septembre.

L'opération «Recovery»

Le sommet de Genève entre MM. Reagan et Gorbatchev est alors en préparation, le calendrier diplomatique est très chargé mais l'affaire suit son cours et, en plein sommet, McFarlane est averti à Genève par le gouvernement israé-lien qu'un pays allié (le Portugal semble-t-il) bloque le transit d'armes sur son territoire. Oliver North, chargé de régler la situation, fait intervenir la CIA et son ami le général Secord, qui va jouer un grand rôle dans le soutien secret aux CODITIES.

Très complexe, l'épisode est un échec, mais, le 4 décembre, l'amiral

dont il était l'adjoint, et le ce North lui propose un nouvel e 3 800 missiles, toujours livrés p Israéliens contre tous les of Consultés, MM. Shuitz et Wei ger bloquent l'opération, et décidé d'envoyer M. McFark Londres expliquer à M. Ghorbs qu'il n'était pas question de l sons d'armes mais d'amélion

Le contact est rompu, mais, M. Casey, le président en est ai et Oliver North propose, le 9 d bre, de passer à des livraisons s l'organisation en charge av général Second. Le 17 janvier M. Reagan signe un décret : autorisant les ventes d'armes s caines à l'Iran et le lieute colonel North produit alors plu plans d'échanges rocambolesq dont l'opération « Recovery terme de laquelle l'imam Kho devait, sans qu'on sache en ve quoi, démissionner le 11 fi Mille missiles seront livrés d carire de «Recovery» mais otage ne sera pour autant libé plans en rendez-vons dans les tales européennes on en siri voyage de M. McFarlane à Té dont il reviendra délesté d'u veau chargement de missiles toujours sans otages.

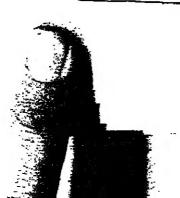
Même le lieutenant-colone mence à douter que les chos leut si bien. Il ferme sa por intermédiaires, lisraéliens e mier lieu, et, le 26 juillet, un le père Jenco, est libéré. E siasme général au CNS, où l' là un fruit du voyage de Tél nouvelle livraison de missiles sout, et nouveaux eniève d'otages en septembre et octol

C'est qu'entre-temps le compique avec l'apr de nouveaux émissaires irani qualifient M. Ghorbs d'«escroc» et proposent, et d'escroc » et proposent, et nent, de nouvelles discussion cents missiles sont livrés le 2 bre, moins d'une semaine av élections parlementaires caines. Un nouvel otage est li 2 novembre. Le 3, un hebdon de Beyrouth publie les pri révélations sur les contacts américains, et l'Irangate com Le secrétaire général « insister pour qu'un pro régulier soit observé » et doit porter la responsabilité pri pour le chans qui s'est abath Matson-Blanche - L'amire dexter comme M. Casey, por part, auraient de mienz che savoir si des fonds étaient rée détournés en faveur des « cor Dans son rapport comme :

déclarations à la presse, la c sion « Tower » a bien pris souligner qu'elle n'avait ni vons ni le mandat de porter ment sur l'évenmelle culosh uns ou des autres. Deux (sions parlementaires et un pr spécial s'occupent de cela et ront de nombreux éléments premier rapport sur les tents Maison-Blanche de maqu faits pour « redorer » le rôle

M. Reagan - qui n'a, af rapport, en aucune façon pa cet effort - devait passer se end à constituer une n équipe. La tâche sera piuti difficile que de rédiger le qu'il a promis au pays.

BERNARD GUE



c la politique du gonite

é du président Reagu

Magnetic and a fine

· 新州道、十二

Mary Mary Comment

Company to the Harris

100

2 . 1

. . ..

7 - 4 - 1

. . . .

.....

ya 12m

Carlo Branch

A North Programme

garage (as a

Marie de la company de la comp

GRANDE-BRETAGNE: L'élection partielle de Greenwich

Le Parti travailliste cède l'un de ses bastions à l'Alliance des sociaux-démocrates et des libéraux

LONDRES de notre correspondant

Les deux formations centristes de l'Alliance: le Parti social-démocrate (SDP) et le parti libéral, ont remporité le 26 février une surprenante victoire dans une élection législative partielle à Greenwich, dans la banlieue est de Londres, solide fief travailliste depuis la deuxième guerre mondiale. La bataille électorale, particulièrement rude, s'est résumée à une confrontation au sein de l'opposition car le candidat conservateur était donné largement battu depuis le début de la campagne. Il ne recueille d'ailleurs que 11 % des voix, soit une perte de 24 % par rapport au précédent scrutin de 1983.

Ce revers pour le parti de M. Thatcher est toutefois tempéré par le phénomène de « vote tactique » de la part de nombreux électeurs conservateurs. Ceux-ci en effet ont préféré faire échec à la représentante du Labour, M. Deirdre Mondre apparatifs à la genuée

ont préféré faire échec à la représen-tante du Labonr, Mª Deirdre Wood, apparentée à la « ganche dure ». Il est vrai que sa désignation par la section locale travailliste avait été contestée par l'appareil national qui, sous la direction relativement modérée de M. Neil Kinnock, redoutait une éventuelle défaite en raison de cette étiquette. A Green-wich, les querelles intestines entre travaillistes étaient telles qu'on

soupconne certains des adversaires de la candidature de M^m Wood d'être à l'origine d'indiscrétions qui out donné lieu dans la presse à une Les deux formations centristes de 'Alliance : le Parti social-démocrate SDP) et le parti libéral, ont remorté le 26 février une surprenante ictoire dans une élection législative artielle à Greenwich, dans la banque est de Londres, solide fief tra-

> Briser le bipartisme

Malgré cela, le succès de la candidate de l'Alliance (SDP), Mª Rosie Barnes, est inattendu, car tous les sondages indiquaient que Mª Wood restait favorite, même si son avance s'était réduite. Or, M= Barnes l'emporte finalement avec une marge très confortable de 19 %.

Depuis les élections générales de 1983, c'est la première fois que l'Alliance conquiert lors d'une par-tielle un siège détenu par le Parti travailliste; jusqu'à présent, c'était la majorité gouvernementale qui avait fait les frais des gains centristes. Cette victoire quasi triom-phale vient à point pour redonner confiance aux dirigeants de l'Alliance : MM. David Owen (SDP) et David Steel (libéral), qui espèrent plus que jamais parvenir à

leurs fins lors des prochaines élec-tions générales, c'est-à-dire briser le système du bipartisme. Mais, quand bien même un scrutin anticipé serait proche (on parle de juin ou octo-bre), il est difficile d'extrapoler à partir d'un tel résultat car l'expérience montre que l'Alliance depuis sa création en 1982 a souvent réalisé lors des partielles de bonnes perfor-mances que l'on ne retrouve pas aux Elections générales ou dans les son-dages réalisés à l'échelle du pays tout entier.

Le parti de M= Thatcher ne sem-

ble pas trop s'émouvoir à l'échec enregistré à Greenwich; les sondages nationaux accordent en moyenne aux conservateurs une avance de 2 ou 3 points sur les travaillistes. Pour la « dame de fer » c'est encore insuffisant pour envisager dès maintenant d'appeler les électeurs aux urnes. Mais le premier ministre compte sur la présentation du budget en mars et l'annonce à cette occasion d'une substantielle réduction de l'impôt sur le revenu, pour améliorer sa position. L'avertissement de Greenwich paraît plus inquiétant pour les travaillistes qui, après un spectaculaire redressement au début de 1986, semblent marquer le pas depuis la fin de l'automne.

FRANCIS CORNU.

ESPAGNE

M. José-Antonio Ardanza réélu président du gouvernement basque

MADRID

de notre correspondent

Près de trois mois après les élections régionales du 30 novembre dernier, les Basques ont enfin un président de gouvernement. Comme préva, M. José-Antonio Ardanza a été reconduit, jeudi 26 février, par le Parlement autonome de Vitoria, dans ses fonctions de lendakari (président du gouvernement autonome basque). M. Ardanza a obtenu 38 voix, sur un total de 75. Outre l'appui de son parti, le Parti nationaliste basque (PNV), M. Ardanza a obtenu celui du Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE), avec lequel les nationalistes sont parvenns à un accord de gouvernement (le Monde du 24 février). Les deux députés du Centre démocratique et social (CDS) ont également voté en faveur de M. Ardanza.

Cette session du Parlement régio-Près de trois mois après les élec-

Cette session du Parlement régio-nal était attendue avec un intérêt tout particulier : les formations pro-ches de l'ETA militaire (17 % des ches de l'ETA militaire (17% des voix) avaient en effet décidé de siéger au Parlement de Vitoria (auquel elle refuse toute légitimité), afin de présenter son propre candidat au poste de lendalari, M. Juan Carlos Yoldi, député de la coalition, un jeune homme de vingt-quatre ans, en prison préventive depuis juin 1985, accusé d'avoir participé à plusieurs

soixante ans de prison.

On a donc vn, fait sans précédent, un adepte de la lutte armée déseadre, du haut de la tribune du Parlement, la fameuse « alternative KAS», le programme nationaliste radical que défendent à la fois Herri Batasuna par les urnes et l'ETA par les armes. Lisant alternativement son discours en basque et en espa-gnol, M. Yoldi a notamment demandé la reconnaissance pour le Pays basque du droit à l'autodétermination, l'unité territoriale de l'Euskadi nord (c'est-à-dire fran-çaise) et sud, ainsi que le rattachement de la Navarre au Pays basque, police nationale. Il a affirmé que seule « une négocia-tion politique sérieuse, profonde et honnête » pouvait ramener la paix, négociation à laquelle devraient par-ticiper obligatoirement l'ETA militaire et « en représentation de l'Etat oppresseur, l'armée espagnole ».

Transferts de responsabilités

Malgré son ton martial, l'allocu-tion de M. Yoldi n'a provoqué aucune réaction dans la salle. Seul le secrétaire général des socialistes basques, M. José-Maria Benegs, s'est ostensiblement absenté durant tout le discours. A l'extérieur, en

attentats pour lesquels le procureur revanche, deux mille à trois mille demande une peine de plus de personnes ont manifesté au cri

d'. Amnistie!...

Quant à M. Ardanza, il a expliqué la portée de l'accord obtenu, iundi deruier, entre son parti et les socialistes. Si celui-ci englobe tous les problèmes cruciaux de la région, l'ambiguïté reste de mise, toutefois, à propos des thèmes conflictuels. Ainsi, les socialistes acceptent que l'Ertzantza la police autopome, se l'Ertzantza, la police autonome, se voit attribuer toutes les compétences von attribuer toutes les competences auxquelles elle peut prétendre (incluant donc la lutte contre le ter-rorisme). Mais il n'est pas précisé si ce déploiement s'accompagnera, comme le souhaitent les nationa-listes, d'un retrait parallèle de la police nationale.

police nationale.

De même, le PSOE accepte de transférer au gouvernement basque d'importantes compétences en matière de sécurité sociale et de santé publique, l'une des principales revendications du PNV. Mais l'accord ne précise pas clairement si le principe d'une « caisse unique » de sécurité sociale à niveau national sera préserué comme le containent. sera préservé, comme le souhaitent les socialistes.

En échange de ces engagements en matière de développement de l'autonomie, le PSOE a obtenu du PNV que ce dernier rejette explici-tement « toutes négociations politiques - avec l'ETA.

THERRY MALINIAK.

Un an après l'assassinat d'Olof Palme

La Suède sans tensions ni passions

 (Suite de la prendère page.) On reprochait de temps à autre à Oiof Palme de se déplacer trop souvent à l'étranger et de ne pas s'occuper suffisamment des pro-blèmes purement suédois. Il est vrai que les dossiers économiques et industriels ne le passionnaient pas outre mesure. Les mêmes critiques ne peuvent pas/être adres-sées à son successeur. M. Carlsson est allé à Moscon an printemps 1986 et doit se rendre prochainement à Pékin, mais il est avant tout un spécialiste de politique intérieure, qui sillonne la Suède

cent jours par an. Pendant une quinzaine d'années, le débat politique suédois a été empoisonné par d'interminables querelles entre « bournationale on les relations avec l'URSS et les affaires de sousmarins. Ces batailles étaient dues l'unanimité dans son propre pays, selon le verdict du référendum de

Section 1997

- Ta 5 -

- Philadian

.....

responsable de ce durcissement de en profondeur du système fiscal. la vie politique.

Mais après ce tragique

28 février 1986, qui fut un « choc » national, les choses ont bien changé. L'un après l'autre, les partis social-démocrate, libéral, conservateur et centriste (quatre des cinq formations représentées au Parlement) out changé de lezder. La nouvelle génération est plus jeune et elle n'est par marquée par les querelles passées. En quelques mois, un climat de consensus s'est installé. Une fois par semaine, M. Ingvar Carisson rencontre les dirigeants de l'opposition. Le gouvernement minoritaire socialn'est pas impossible qu'ils parviennent à un accord, dans les souvent à des haines personnelles mois qui viennent, sur le calenet des incompatibilités de carac- drier de démantèlement des centère. M. Palme était loin de faire trales nucléaires (avant 2010,

et beaucoup le rendaient en partie 1980), ainsi que sur une réforme

Ces compromis entre la gauche et les libéraux isolent à droite les conservateurs (la plus grande for-mation de l'opposition), qui dénoncent régulièrement les trahi-sons de leurs frères bourgeois et le gouvernement d'union nationale qui gère actuellement la Suède. M. Ingvar Carlsson semble

vouloir renouer avec la socialdémocratie des années 50 et 60. Il souligne régulièrement que son maître à penser politique est Tage Erlander, premier ministre de 1946 à 1969, qui, lui aussi, recherchait le consensus, sans pour autant renier ses idéaux. Dans les milieux industriels et financiers, il genis » et sociaux-démocrates sur démocrate et les libéraux se sont solide, fin tacticien, mais sensible entendus sur une majoration des est considéré comme un homme crédits de la défense nationale. Il Bref, il semble très proche de cette famille des « grasosse », les « sociaux-démocrates gris », réformistes mais prudents et pragmatiques, qui savent que ce qui est bon pour l'industrie est bon aussi pour le peuple. Comme Tage Erlander, dont il a été un des secrétaires particuliers, il attache beaucoup d'importance à la recherche scientifique, dont le budget va d'ailleurs être fortement majoré au cours des trois prochaines années pour dépasser, proportionnellement, celui de la France ou de la Grande-Bretagne. Le style Carlsson n'a pas le brio

du style Palme. Mais c'est une façon discrète et efficace de gouverner dans un pays de 8,4 millions d'habitants qui avait besoin d'une réforme de réconciliation après l'assassinat de son premier

ALAIN DEBOVE.

a Un collegue Olof Palme à Juin 1986 organise le samedi 28 février à partir de 14 heures à l'UNESCO (selle nº 10, place Fonte-noy, Paris 7º) un colloque dont les deux thèmes principaux seront : « La social-démocratie, modèle tabou ? » et « La Suède et la France entre les Deux Grands ».

 Mort de Knud Frydenkund, étrangères. - Knud Frydenlund, ministre norvégien des affaires étran-gères, est décédé jeudi 26 février à Oslo, des suites d'une hémorragie cérébrale. Nommé ministre des affaires étrangères par le premier ministre travailliste, M. Trygve Bar-telli, en 1973, Knud Frydenlund avait occupé ce poste jusqu'en 1981, puis de nouveau en 1985, lors du retour au pouvoir des travaillistes. Diplomate de carrière, cet ancien secré-taire perticulier de M. Halvard Lange, architecte de la politique étrange norvégienne de l'après-guerre, Knud Frydenkund était fort attaché à la politique atlantiste de la Norvège. Il aveit été également partisan de l'adhésion de son pays au Marché commun, rejetée par référendum en

Asie

Au moins quarante morts et deux cents blessés

Violent bombardement de l'aviation afghane en territoire pakistanais

pourparlers indirects entre l'Afgha-nistan et le Pakistan à Genève, l'aviation afghane a effectué, jeudi 26 février, en milieu de journée, un bombardement intense contre trois localités situées nettement en territoire pakistanais, qui a fait au moins quarante morts, selon les autorités pakistanaises (une soizantaine, selon des responsables locaux), et près de deux cents blessés. Ce raid aérien constitue la plus meurtrière action jamais effectuée au Palistan par l'aviation du régime prosoviéti-que de Kaboul, que les autorités d'Islamabad accusent de se livrer à de fréquentes violations de la fron-tière entre les deux pays lors d'opé-rations contre les résistants afghans.

A deux reprises, une formation de huit avions a lâché des bombes sur moins d'une dizaine de kilomètres de la frontière afghane. Des bezars, giés afghams, présents en grand nom- Nations unies, M. Diego Cordovez,

An lendemain de la reprise des bre dans cette région, où ils a observé le même mutisme. Réagisoccupent physicurs camps.

Aucune explication n'était sur le moment disponible sur les raisons de ce raid. La guérilla est certes, elle aussi, présente dans ce secteur : sa base de Jawar, l'une des plus impor-tantes, se trouve juste de l'autre côté de la frontière. Les forces afghanes ont attaqué cette base en deux occasions depuis le « cessez-le-fou » uni-latéral décrété le 15 janvier par Kaboul.

Mais cette opération risque d'avoir des conséquences graves sur les pourparlers de Genève, en prévision desquels le régime de Kaboul avait multiplié, ces dernières semaines, les gestes visant à donner l'apparence d'une nouvelle souplesse dans la recherche d'un règlement politique du conflit. Sortant de leur deuxième session de négociations les villages de Saigdi, Gbulam Khan deuxième session de négociations et Sassi, situés dans la région de indirectes menées au Palais des Miran-Shah (quest du Pakistan), à Nations unies à Genève, les ministres pakistanais et afghan des de continuer à se livrer, depuis la affaires étrangères, MM. Yakub proclamation de la trêve unilatérale. où se pressait la foule habituelle, out été touchés. Parmi les victimes figurent un nombre indéterminé de réfuraid de jeudi. Le médiateur des ainsi qu'à des massacres de civils.

sant dès jeudi soir, un porte-parole du département d'Etat à Washing-ton a condamné, auprès de l'AFP, l'intrusion afghane et souligné

qu'elle démontrait «une nouvelle fois la nécessité de parvenir à un règlement négocié en Afghanistan». Un porte-parole officiel soviéti-que, M. Guennadi Guerassimov, avait pris soin de souligner, en s'adressant à la presse à Moscou avant que le raid de l'aviation afghane ne soit connu, que l'Union soviétique faisait tout son possible pour qu'une solution «rapide» à la question afghane soit trouvée, et que « d'intenses préparatifs » en ce sens avaient eu lieu à Moscou avant l'ouverture des négociations de Genève.

Ce bombardement survient alors que la Commission des droits de l'homme des Nations unies a publié, le même jour à Genève, un rapport proclamation de la trêve unilatérale, à des bombardements aveugles dans leurs opérations contre la résistance,

LES NOUVELLES TÉLÉS ARRIVENT PRÉSIDENT DE LA"6" SERA DEMAIN SAMEDI A 13 H LE RÉDACTEUR EN CHEF DU "JOURNAL INATTENDU" JEAN-CLAUDE LARRIVOIRE ET GILLES LECLERC

L'enquête revient à la case départ

STOCKHOLM : de notre correspondant

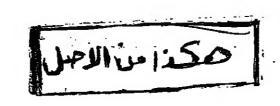
L'hypothèse du meurtre perpetré par un commando terroriste kurde est à présent abendonnés. La coup de filet opéré par la police suédoise, le 20 jan-vier, permi les membres ou sympathisants du Parti ouvrier du Kurdistan (PKK), à Stockholm, n'avait donné aucun résultat puisque, quelques jours plus tard, les vingt personnes inter-pellées étalent relâchées. La théorie privilégiée de la police de cartes, et ce fiasco total avait aussitôt ravivé les dissensions qui existaient entre les responsabies de l'enquêta. Celle-ci tournait à la farce. Dans cette situation, le gou-

jusqu'ici l'indépendance de la authentiques alternent avec des justice (tout en ayant curieusement placé un observateur à l'état-major de la polica), ne pou- de la paix, du désarmement et du vait plus restar passif. Et le pre-mier ministre, M. Carlsson, a imposé, début février, une réor-ganisation de l'enquête qui ne mobilise plus aujourd'hui que soixante-dix policiers au lieu de cent quarante. M. Hans Holmer, le préfet de police, et deux anciens responsables des investigations ont été relégués au rang de « conseillers » de la nouvelle équipe, dont les travaux seront supervisés par le procureur général du royaume et le directeur de ment, la diffusion a été reportée la police nationale. Par alleurs, le à la mi-mars, car beaucoup de gouvernement a désigné une commission parlementaire dont la tâche sera de voir si oui ou non

Les spéculations foisonnent de nouveau : on reparte des militante du Parti ouvrier européen et de groupuscules nécnazis auédois, de séparatistes croates, de tueurs à gages appartenant à des liques de trafiquants de drogue et d'armes, sans exclure l'acte d'un déséquilibré mental ou d'un ennemi personnel du premier ministre, ni même un sombre complot ourdi ciers sousconnant Olof Palme de vouloir entraîner la Suède dans la sphère d'influence soviétique. Tout semble indiquer en tout cas que la polica travaille dans la

Les Soviétiques croient savoir dans quelle direction la police suédoise doit orienter son anquête. Ils viennent de réaliser un film dans lequel des séquences documentaires cinéastes. Olaf Palme, champion dislogue entre les nations, a probablement été abattu par... la CIA, les généraux de l'OTAN ou encore par le régime militaire chillen ou l'Internationale néofas-

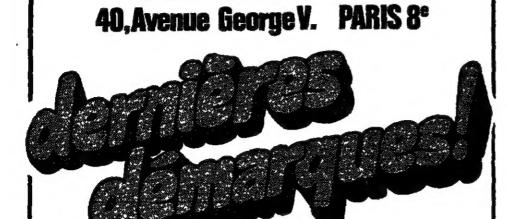
La télévision suédoise avait prévu de diffuser ce programme la veille du premier anniversaire de la mort du premier ministre, ce qui a aussitôt conduit l'ambassade des Etats-Unis, à Stockholm, à protester. Finale-Suédois trouvaient aussi que le choix de la date initiale était de mauvais goût...





du vendredi 27 février au samedi 7 mars

FOURRURES KOKA



MANTEAUX LONGS DU SOIR Manteaux VISON blanc Manteaux VISON fantaisie Manteaux VISON dark Manteoux VISON blanc et

RENARD Manteaux LYNX canadien

Capes RENARD BLEU

Vestes ASTRAKAN noir **Vestes MOUTON** Vestes OPOSSUM Manteaux CASTOR et RENARD 58 8807 -50 % 29000F

Vestes CHINCHILLA Manteaux VISON pastel **Etoles VISON blanc**

Manteaux LYNX canadien Manteaux ZIBELINE bionde Manteaux ZIBELINE

Vestes RENARD roux Manteaux OPOSSUM **Vestes MARMOTTE** Monteoux COYOTE Monteoux MARMOTTE **Boléros VISON dark**

18750° -40 % 11250° -40 % 13000° 22950F-40% 14750F 25880*-48% 15000F Vestes VISON blanc
Vestes VISON fantaisie
Monteoux VISON lumaraine
38750*-40 % 23250*
38750*-40 % 23250*
28250*-40 % 16950* Manteaux RENARD blue silver 42750* -40 % 25650* Manteaux VISON dark SAGA Vestes VISON tourmaline 48850* -40 % 29100* Manteaux VISON dark femelle 55000f -40% 33000 F -75000'-40% 45 000° Manteaux RENARD argenté

458807 -65% 15750F

535507 -65% 18750F

56000°-65% 19250°

68750F-65 % 24000F

95880T -65% 33250F

.81858F-65% 28650F

49907-50% 2450F

5380 -50% 2650F

11600° -50% 5800°

18500 -50% 9250F

29580F -50 % 14750F

53000F -50 % 26 500F

_\$5800F -50% 32500F

99-999 -59% 45000°

150880F -58% 75000F

14850° -40% 8750°

15758 -40% 9450°

DIMANCHE

40, avenue George V Paris 8°

1er MARS

Proche-Orient

La visite en Egypte de M. Pérès

Le Caire et Jérusalem préconisent la réunion d'une conférence internationale en 1987

L'Egypte et Israël out lance, vendredi 27 février, un appel à la convocation cette amée d'une conférence internationale sur le Proche-Orient, à l'issue de la visite au Caire du ministre Israélien des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, et du deruier entretien que celui-ci a en dans la matinée avec le président Homi Moulus-

Un communiqué commun, publié par M. Pérès et par son homologue égyptieu, M. Esmat Abdel Meguid, déciare que « les deux parties agiront activement en faveur de l'établis-

LE CAIRE de notre correspondant

Les responsables égyptiens ont réservé un accueil digne d'un chef de gouvernement à M. Pérès ; le ministre israélien a nou seulement été reçu pendant plus d'une heure par le président Moubarak, jeudi 26 février, mais a, de surcroît, été convié par le raïs à un déjeuner de travail de quarante-cinq minutes. Mercredi, il avait visité, en plus du classique musée du Caire, le projet de développement agricole de Saleheya près d'Ismatlia sur le canal de Suez, un projet de bouification du désert qui fait la fierté de l'Egypte.

M. Esmat Abdel Meguid, le chef de la diplomatie égyptienne, a affirmé, à l'isme de la réunion et du déjenner de travail Moubarak-Pérès, que ces entretiens constituaient « le prolongement de ce qui avait été agréé lors du sommet d'Alexandrie

en septembre sur la tenue d'une conférence internationale de patx au Proche-Orient ». Une déciaration ignorant volontairement Peristence du premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, et sa virulents opposition au principe d'une conférence où l'URSS et les Palestiniens seraient représentés — deux conditions directions de mon rour le relance du tions sine qua non pour la relance du processus de peix selon l'Egypte.

Ce comportement des responsa-Ce comportement des responsa-bles égyptiens est da an fait qu'ils considérent que le gouvernement israélien s'est engagé en septembre quand M. Pérès, alors promier ministre, a accepté à Alexandrie le principe de la conférence internatio-nale. M. Pérès reste pour Le Caire l'interlocuteur valable même si M. Shamir affirme que son allié an M. Shamir affirme que son allié au sein du cabinet de coalition n'était, pas mandaté pour parler au nom du gouvernement israélien.

Selon l'hebdomadaire officieux Al Moussawar, le président Mouba-rak a refusé me invitation améri-caine à se rendre à Washington au

L'Egypte et Israël out lancé, vendredi sement de la paix au Proche-Orient (...) et presdront les mesures nécessaires pour la convocation en 1987 d'une conférence internationale conduisant à des négociations directes » entre Israël et les pays arabes.

Ce communiqué est de nature à susciter une vive réaction du premier ministre israéllen, M. Itzhak Shamir. Ce densier est opposé à la tenne d'une telle conférence et avait expressement interdit à M. Pérès d'engager Israël à ce sujet lors de sa visite au Caire. — (Reuter.)

moment de la visite de M. Shamir.
L'hebdomadaire affirme que les
Américains cherchaient à réunir un
sommet tripartite ReaganMonbarak-Shamir dont l'objectif
aurait surtout été de prouver que
« Washington garde sa crédibilité
dans le monde arabe malgré le
scandale de l'« lrangate». C'est
donc pour prouver qu'il n'était pas
opposé au dialogue avec les responsables israéliens, « si les entretiens
avalent quelque espoir d'âtre fructueux », que Le Caire à accepté la
demande de visite de M. Pérès,
Par-lour comportement et leurs

352 23110M

4: 2

The Carry &

we interest when

ALE CHARLES

The Street Street

Par-leur comportement et leurs déclarations, les responsables du Caire cherchent à dire à l'homme de la rue en larabl et aux responsables la rue en larabil et aux responsables suréricains qu'une amélioration des relations égypto-israéliennes est possible à condition que le dialogne de gouvernement à gouvernement s'établisse entre modérés. Un argument dont M. Pérès pourra faire usage en cas d'élections anticipées.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

La guerre du Golfe

L'Iran annonce la fin de l'offensive Kerbala-5

Un communiqué militaire iranien a annoncé, jeudi 26 février, la fin de l'offensive Kerbala-5, lancée dans la mit du 8 janvier au sud-est du port iration de Basorah, et qui a permis aux forces de Téhéran de progresser de quelques kilomètres en territoire ennemi. L'état-major iranien a coutume d'annoncer ainsi le début et la fin des opérations menées sur le

Cependant, à Washington, le pré-sident Rongan a appelé jeudi à la fin des hostilités dans le conflit irako-iranien. Téhéran a rejeté cet appel, tandis que Bagdad l'a accueilli favo-rablement. L'Iran a réaffirmé sa détermination à poursuivre les opé-rations militaires et son refus de négocier avec le régime irakien. Le

porte-parole du ministère des découvert à la Maison Blanche per la commission d'enquête Tower ».

kien a déciaré que « le président américain, en soulignant la respon-sabilité de l'Iran dans la poursuite de la guerre, ne fait que souligner une vérité que la société internatio-nais est appelée à reconnaître pour amener l'Iran à mettre fin à ses agressions et à accepter la paix ».

Un membre du PC, le neuvième en onze jours assassiné à Beyrouth

LIBAN

Alors que les intégristes pro-iraniens du Hezbollah ont manifesté jeudi 26 février dans leur fief de Baalbek en enterrant vingt-trois de jeurs camanades toés mardi à Bey-routh par des soldats syriens, deux bataillons (à majorité chiite) de l'année libanaine, soit près de sept cents soldats, out près position sur la ligne verte. Ils ont près possession du port, au nord, jusqu'au passage du Musée plus au sud, traversant l'ancien centre-ville en ruine de la capitale. Ce tronçon de près de capitale. Ce tronçon de près de 3 kilomètres ne représente que la moitié de la ligne, qui se prolonge dans la banlieue sud, où les miliciens chirtes fout face aux unités chré-tiennes de l'armée libanaise et aux miliciens des Forces libanaises (FL-milices chrétiennes unifiées).

Les troupes syriennes pour leur part campent aux portes de la ban-lieue sud, où elles ne doivent pas

pénétrer, selon le chef des services de renseignements syriens au Liban, le général Ghazi Kansan. Il pour-rait, toutefois, s'agir d'un « report temporaire » en attendant les condi-

D'autre part, un chanteur-

Le sort des otages

La solution « passe par Téhéran »

tions propices à une « pacification » des fiels d'Amai et du Hezboliah.

D'autre part, un chanteurcompositeur communiste paraplégique, Nour Toulcan (trease-deux
ams), a été assassiné mardi soir,
devant sa mère, dans la banlieue sud
chitte de Beyrouth, contrôlée par
Amal, a amoncé jeudi le Parti communiste libanais (PCL). Il s'agit du
neuvième communiste assassiné au
Liban en ouze jours. Parmi les victimes, figurent l'écrivain septragénaire Hussein Mroué, également
assassiné devant sa famille et trois
médecins. En outre, dix-sept communistes out été enlevés depuis
lundi à Beyrouth et dans sa banlieue
chitte. — (AFP).

Il a indiqué que les quatre otages étaient détenus par le monvement chiite Amal, - qui les a remis

récenument à set alliés syriens, en l'occurence à des responsables des services de renseignement de l'armée syrienne au Liban ». —

individuel, tout en appartenant à cer-

taines formations de l'opposi-

tion », etc., — et non le contraire comme indiqué par erreur.

Afrique du Sud M. et M Albertini ont pu se rendre chef de l'OLP M. Yasser Arafat, s au Ciskei assuré que quatre otages, dont trois professeurs américains, détenus au Liban se trouvaient actuellement « entre les malar des Syriens, qui les libéreront prochaînement ».

Les perents de Pietre André Alber-tini, ce jeune coopérant français détern depuis le 23 octobre dernier départ depuis le 23 octobre dernier au Claicel, ont obtenu, jaudi 26 février, l'autorisation de se rendra, vendredi matin, dems de bandouster aut-africain où leur fils est emprisonné ile Monde du 26 février). L'ambesaudeur d'Afrique du Sud en France, M. du Plooy, a fait part de cette nouvelle, jaudi, au sacrétaire d'Esta chargé des droits de l'homme, M. Claude Maihuret. M. et Mª Albertiril devalent rencontrer, à Bisho, la capitale du Ciskai, l'attorney général et, selon M. du Plooy, às recevrant probablement l'autorisation de rendra vieite à leur fils. Les parents de Pierre-André Albertiril, qui étaient anivés dimanche 22 février à Johannesburg, démants de visa, attennesburg, démants de visa, attennesburg, démants de visa, attennesburg, démants de visa, attennes • RECTIFICATIF. — Dans notre information sur la grâve d'étudiante iraniens à Paris (le Monde du 25 février), il fellait lire que « les gré-vistes suivent ce mouvement à titre nesturg, démunis de visa, atten-daient depuis lors dans un hôtel de transit de l'aéroport.

réaffirme M. Raimond

La solution au problème des otages du Liban « passe par Téhécan », a réaffirmé, jeudi 16 février,
M. Jean-Bernard Raimond, devant
la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale,
înterrogé par M. Alain Peyrefitte
(RPR), ancien garde des sceaux, le
ministre des affaires étrangères a
répondu qu'il n'était pas satisfait de
le situation actuelle, puisqu'il y
avait toujours des Français retenus
an ctage, mais qu'il ne changeait pas
son analyse, « à savoir qu'il [fallatt] normaliser les relations avec
l'Iran ».

Le vice-ministre iranien de l'éco-

Le vice-ministre iranien de l'éco-nomie, M. Mehdi Navvab, devait quitter Paris ce vendredi matin, après deux jours d'entretieus sur le reglement du contentieux financier entre les deux pays – une des étapes essentielles sur la voie de cette nor-malisation.

D'autre part, à Tunis, M. Abou-Iyad, l'un des principaux adjoints du

Amnesty International a affaires étrangères a estimé que cet demandé, d'autre part, au gouverne-armel, « qui suiet de la ruerre junto-ment inakien de « coster la torture attaires oungores à estatus que le appel, « au sujet de la guerre impo-sée par l'Irak et des menaces qu'elle fais peser sur les prétendus intérêts des Etats-Unis dans la région, a pour but de détourner l'opinion de représailles contre les activités autitus suternationale du fiasco polítiques de leurs parents ». politiques de leurs parents.
L'organisation humanitaire a déclaré que ces enfants détenus depuis fin 1985 servent d'orages pour provoquer le retour de parents déserteurs, et que certains auraient été enécatés. Le gouvernement irakien a démenti ces informations. - (AFP, AP, Reute.)

A TRAVERS LE MONDE

Algérie Participation de 87 % aux législatives selon les autorités

Le meuvais temps n'e pes rebuté les Algériens, qui se sont déplacés en messe pour les élections législatives du jeudi 26 février. Le taux officiel de du joudi 26 fevifer. Le taux officiel de participation est besucoup plus élevé que lors des deux premiers acrutirs : 87,29 % contre 71,74 % en 1982 et 72,86 % en 1977. Il est en revan-che intérieur à celui de l'élection pré-sidentielle qui, en 1984 avait recon-duit le président Chadii à le 1819 de l'Etat : 92,27 %.

l'Etat: 92,27 %.
Les citadins des grandes villes, comme à l'accourbunée, ont été moins nombreux à voter que les ruraux. Les lanternes rouges sont Oran (68,80 %) et Alger (76,61 %). Constantine, oû de violants incidents s'étaient produits au mois de novembre dernier, n'a pas manifesté se rancune, puisque 83,30 % des électeurs se sont randus aux umes. Ils avaient le choix entre trois candidats par circonscription, tous membres du FLN depuis au moins aroix ans. — (Corresp.)

-

Maria i

an préconisent la léga

internationale en 198

Section 1985 and 1985

White the second of the second

A STATE OF THE STA

the de l'offensive kends

ATANE

正规模

an spring

The section of the

20 1 2 2 1 9 2 25

State Sept 286

The second of th

. A Sept

The second secon

一 一点,然后随着

A STATE OF THE STA

建 医肾压力的

Judita stram dans -170

graphic Control of Con

Error Co

1.20

Secretary."

ju

Control of the Contro

.

Politique

Présidant à l'installation officielle de M. Marceau Long

M. Chirac annonce une nouvelle réforme du Conseil d'Etat

Les grands principes

Présidant, le jeudi 26 février, à l'installation officielle de M. Marcean Long dans ses fonctions de vice-président du Conseil d'Etat, M. Jacques Chirac, président en titre de la Hante juridiction, a rendu hommage à M. Pierre Nicolai qui part en retraite, et évoqué les deux séries de difficultés anxquelles le Conseil à été confronté : «La première a tenu aux réactions de cermière a tenu aux réactions de cer-tains secteurs de l'opinion, mal informés ou désireux de polémi-quer, à telles de vos décisions contentieuses ou à tels de vos avis malencontreusement ébruités. Si agissants soient-ils, ces incidents ne présentent heureusement qu'un conseil continuent et subaltierne. La mière a tenu aux réactions de cer-

aspect contingent et subalterne. La seconde, en revanche, revêt un seconae, en reventene, revet un caractère structurel et met en péril l'équilibre même sur lequel repose le fonctionnement du Consett d'Etat: l'alourdissement continu de sa charge de travail contentieuse. »

Après l'éloge du nouveau vice-président, M. Chirac a chargé celui-

président, M. Chirac a charge ceiun-ci de préparer une « réforme d'envergure qui s'impose ». Il a sinsi annoncé l'abandon de celle élaborée par M. Nicolaï en 1985 et votée en Telle est la premiere mission donc M. Chirac a chargé le nouveau vice-président du Conseil d'Etat, M. Mar-ceau Long, qui a accueilli avec faveur comme de nombreux conseillers d'Etat — les propos du premier par Nr. 14 con en 17-35 et vice en première lecture par l'Assemblée nationale avant le 16 mars, car e elle ne rencontre pas l'adhésion totale du Parlement ». Sans préciser davantage, M. Chirac a copendant indiqué: « La montée des recours couche toutes les indigitions entre le cours touche toutes les juridictions admi-mistratives et une réforme de la sec-tion du contentieux du Conseil d'Etat sera d'autant plus efficace a Liui sera a autani pius ejficace qu'elle sera accompagnée d'une action à la source visant à désengor-ger l'ensemble des juridictions de l'ordre administratif. »

Le premier ministre a souligné l'importance du rôle de donneur d'avis du Conseil d'Etat en rappelant que sur les 420 projets de décrets qui lui out été soumis par son gouvernement, celui-ci a suivi l'avis du Conseil d'Etat dans 399 cas. M. Chirac a ensuite évoqué les critiques dont le Conseil d'État a été

encore sur des motifs tirés de l'équité, de la bonne administration

u avait élaborée le gouverne-ment de M. Fabius sur les conclu-sions de M. Pierre Nicolai et qui avait

été votée en première lecture par l'Assemblée nationale est abandon-

néa. Une autre réforme, qui ne se limitera pas à la création de cham-

bres contentieuses supplémentaires mais qui concernera aussi les tribu-

naux administratifs, va être mise en

Telle est la première mission dont

M. Chirac a saisi cette occasion

pour évoquer les polémiques qui se sont amplifiées en quelques années à

l'occasion d'« avis » du Conseil d'Etat « ébruités de façon malencon-

treuse » pour ne pas dire divulgués à

dessein. Le premier ministre - président épisodique du Conseil d'Etat -

condemne naturellement ces prati-ques dont la gauche comme la droite furent tour à tour soupponnées d'être

alternativement les auteurs ou les bénéficiaires. Il rappelle donc avec

force l'obligation de secret qui

s'impose aux membres du Conseil

Mais en condamnant l'exploitation

et, plus généralement, des principes généraux qui sont le fondement de la démocratie française. Je condam-nerai donc toute critique reposant sur l'idée implicite selon laquelle vos avis devraient demeurer sur un terrain exclusivement juridique. Ces avis sont d'autant mieux pris en compte par le gouvernement qu'ils sont émis dans la sérénité et ne vont pas alimenter la polémique en

détournés et livrés à « la polémique sur la place publique », M. Chirac ne pouvait pas ne pas penser à certains de ses amis politiques qui, tout A réforme du Conseil d'Etat comme leurs adversaires, ont participé à ces pratiques. C'est ce qui s'est passé à la fin de 1986 avec notamment le projet de « prisons pri-vées » et de réforme du code de la

M. Chirac a également rappelé

— approuvé aussi en cela par

M. Long — le principe de neutralité
de l'action administrative. C'est là un euphémisme pour dénoncer, ainsi que le faisait l'opposition d'avant 1986, le tendance à la politisation de le fonction publique dans lequelle le premier ministre voit une des causes de la dégradation de « l'esprit de service public », à laquelle il veut remédier. Ce discours du Palais Royal a été bien accueilli par la plupart de ses

Avec le rappel des principes qui s'imposent aux membres du Consail d'Etat, avec un contrôle plus rigoureux des nominations au tour extérieur, avec une réduction du nombre des énarques, M. Chirac cherche à concilier un certain retour aux sources de la tradition administrative française avec l'adaptation du rôle de l'Etat à des missions moins envahis-

gagnant la place publique. Or, vous conviendrez que la règle du secret de vos délibérations n'a pas tou-jours été respectée dans un passé

récent. Enfin, M. Chirac a évoqué la politisation de la fonction publique en disant: « L'administration doit changer » et en évoquant « un relàchement récent dans l'application des principes d'égalité et de neutralité. » Il a poursaivi : « Certains ont parlé de malaise des fonctionnaires, dinadaptation de nos administrations, de dégradation de l'esprit de service public. Jugement parfois excessif mais comportant une part de vérité. Mon gouvernement a la volonté de redonner à l'Etat la capacité et la vocation de servir l'ensemble de la collectivité natiol'ensemble de la collectivité natio-nale, ce qui nécessite d'abandonner tout ferment de politisation dans l'action administrative.

Dans sa réponse, M. Marceau Long, soulignant l'importance de la notion de « continuité du service public », a noté : « Il ne nous appartient pas de nous substituer au gou-vernement ni à l'administration pour prendre des décisions qui sont de leur responsabilité. Les options politiques sont celles du gouvernement et du Parlement. La nôtre est de mise en garde, voire, au contentieux, de censure, mais elle ne peut jamais, et je cite M. Nicolat, contrarier l'exercice d'un pouvoir que la Constitution confie à des autorités Constitution confie à des autorités soumises au contrôle du suffrage universel. » M. Long a assuré que les membres du Conseil d'État ne doivent exprimer qu'une « conviction raisonnée dégagée des péripéties de l'actualité, affranchie des réflexes partisans et de tout esprit polémique ». Répondant au premier ministre, le nouveau vice-président a promis de veiller au respect du promis de veiller au respect du secret des délibérations du Conseil d'Etat. Et il a dit son accord avec un projet de - réforme inéluctable -comportant un aménagement des structures de la juridiction adminis-

Sur TF 1

M. Pasqua: Il n'y a aucune manipulation de la part de la DST dans l'affaire Abdallah

M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, était jeudi 26 février, sur TF 1, l'invité d'Anne Sinciair et de TF 1, l'invité d'Anne Sinclair et de Pierre-Luc Séguillon pour l'émission « Questions à domicile ». A propos du procès de Georges Ibrahim Abdallah et de la déposition d'un dirigeant de la DST, le contre-espionnage français, présentant l'accusé comme étant simplement du « menu fretin » et non pas comme le chef présumé des FARL pour l'Europe, M. Pasqua a déclaré : « M. Nart, qui, est un haut fonction-naire de la DST, a déposé sur une affaire qu'il connaît blen, et le crois qu'il a dit réellement ce qu'il pense. » « Il n'y a aucune manipulation de quelque nature que ce soit. » Les Etats-Unis étant partie civile dans le procès, le ministre a soulisgné : « Les Américains doivent savoir qu'ils n'ont aucun droit de s'immiscer dans les affaires de la s'immiscer dans les affaires de la justice française.

Anne Sinclair a înterrogé le ministre sur les attaques que celui-ci a lancées récemment dans le Figuro-Magazine contre nos collaborateurs Georges Marion et Edwy Plenel. Georges Marion et Edwy Pienel.
Vous les avez qualifiés, a-t-elle rappelé, de « pseudo-journalistes, professionnels de la manipulation [...],
Alors est-ce que vous pensez qu'il y
a des opinions politiques qui sont
interdites à certains journalistes et,
pour tout dire, puisque vous les accusiez de faire partie de mouve-ments communistes et révolutionnaires, est-ce qu'il est plus grave pour des journalistes d'avoir été trotskystes que, par exemple, pour un patron de presse d'avoir eu un passé de « collabo »?

M. Pasqua a répondu : « Qu'est-ce M. Pasqua a répondu: « Qu'est-ce que vous préférez : la peste ou le choléra? (...) Si j'étais journaliste, je serais critique contre le pouvoir (...). Mais il y en a qui sont plus militants que journalistes et qui ont tendance à présenter les choses d'une manière qui les fait participer beaucoup plus au combat politique qu'à leur métier de journaliste (...). Si vous êtes journaliste militant et que vous écrivez dans l'Unité ou dans la Lottre de la Nation, là les choses sont Nation, là les choses sont claires (...) Mais il n'y a rien de pire que quand vous êtes journaliste militant camouslé derrière les apparences de journalistes objectifs.

A propos du scandale politico-financier du Carrefour du dévelopgement mettent en cause des personnalités socialistes, notamment l'ancien ministre de la coopération « com Christian Nucci, M. Pasqua a une que ».

nouvelle fois invoqué le secret-défense face aux questions concer-nant « l'affaire dans l'affaire ». nant «l'affaire dans l'affaire», c'est-à-dire la remise au principal inculpé. Yves Chalier, d'un passeport appartenant à la DST. « J'invoque le secret-défense non pas dans une affaire d'escroquerie, mais lorsque l'on veut mettre le nez dans la façon dont fonctionne la DST. » A toute question complémentaire, il a laconiquement répliqué » le ne laconiquement répliqué : - Je ne vous répondrais pas. - Sur le fond, il a préléré citer un vieil adage fran-çais : « Cherchez à qui profite le

Sur la bonne voie

M. Pasqua a considéré, d'autre part, que l'« échéance présidentielle n'est pas l'échéance principale. L'échéance essentielle pour la France, ce n'est pas 1988. C'est 1992: la réalisation d'un marché de trois cent cinquante millions d'habitants, le marché unique enropéen ». S'adressant « aux jeunes Français », il leur a lancé: « Il faut avoir la foi, le courage, la volonté. Ou bien tout le monde aura retrousse ses manches. Ou bien tout le monde aura baissé les bras et nous devienaura baissé les bras et nous deviendrons des sous-traitants. » Pour M. Pasqua : « Il faut maintenir la politique actuelle du gouvernement. On ne bouge pas quoi qu'il en coûte. La France, de 1981 à 1983, a conduit la politique inverse de tous ses partenaires. Depuis, nous ramons pour ramener la France au niveau de ses partenaires européens. Nous sommes dans la bonne voie. »

Interrogé sur M. Raymond Barre, M. Pasqua a répondu: « De Gaulie n'a jamais imaginé, même dans ses rèves les plus fous, que tout le monde serait gaulliste à la fois et en même temps. Depuis qu'il est mort, on assiste à ce spectacle extraordion assiste à ce spectacle extraordi-naire que tous ceux qui aspirent à faire une carrière politique au niveau le plus haut, c'est-à-dire à diriger l'État, ont tendance à se définir par rapport à de Gaulle. On ne peut empêcher personne de se réclamer du général de Gaulle, mais je crois que le gaullisme est là où sont les gaullistes, et ils sont davantage autour de Jacques Chirac au ailleurs.»

Chirac qu'ailleurs. . Dans un sondage réalisé pour TF1 par la SOFRES du 5 au 10 février 1987, 38 % des Français jugent le ministre de l'intérieur « entêté », 17 % « arriviste », 16 % « compétent » et 7 % « sympathi-

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

OIT dit sans tomber dans des généra-lités bormes à tout, c'ent-à-dire à rien, il y a deux manières de considérer un événement : pour l'étonnement qu'il suscite, et pour l'importance qu'il a réellement. On n'ira pas jusqu'à soutenir que les deux notations sont la plupart du temps en raison inverse, mais il y a de cela.

Au travers de cette grille, les faits du moment ne sont pas tout à fait ce qu'on croit, les plus tonitruents ne sont pas les plus lourds de conséquences. Trois, cette semsine, sont de première grandeur, inégaux pourtant, pour ce qu'ils représentent et contiennent : l'arrestation des quatre dir-geants d'Action directe (le procès de Georges Ibrahim Abdallah, en son absence, tient du non-événement jusqu'au réquisitoire du ministère public et à la décision de la cour d'assises), l'inflation à 0,9 % pour le mois de janvier, l'attribution des cheînes de télévision nº 5 et nº 6.

L'arrestation de Rouillan et des siens a donné lieu à un grand tintamerre de presse dont, pour une fois, M. Pasqua ne s'est pas plaint. A l'occasion de ce concert, la fau note n'a pas manqué, qui a consisté, pour un dirigeant politique de premier rang et pour un ancien garde des sceaux, à accuser sans autre forme de procès le président de la République de complicité d'assessinat.

Mais cette faute de goût - cela dit pour rester convenable - est aussi l'indice que les menées d'Action directe ont davantage empoisonné la vie des hommes politiques, gouvernants ou d'opposition, qu'elles n'ont troublé la vie des Français. Ceux-ci n'ont pas plus succombé à la peur qu'ils n'ont durable ment modifié leurs habitudes. On ne peut pas cire que leur existence quotidienne va sa trouver changée parce que la police a mis hors d'état de nuire les plus notoires militants

Désormais, les plus à plaindre sont probeblement les surveillants de prison affectés à leur garde. Ils ne pourront pas se comporter avec eux comme, a-t-on lu, certains de laurs collègues de Besançon le font avec des détenus arabes.

Pour autant, il fallait assurément que force restât à la loi, que fût coupé en un point stratégique le cercle qui réunit les membrs d'Action directe à leurs camarades belges et ouest-allemands, ou même à de plus lointains alliés ou commanditaires ; il fallait surtout que l'Etat retrouvât la maîtrise du jeu dans sa prérogative majeure, qui est tout son devoir : maintenir la paix et la tranquillité publiques.

Il fallait qu'Action directe cessat d'être fibre de ses mouvements et de ses ente-ments, puisqu'ils associaient le délire et le meurtre. Voité qui est fait, du moins partiellement. Ca qui ne conduit pas à dire que les Français sont soulagés puisque rien n'indique qu'ils étaient, à l'exception des personnalités nommément visées, oppressés.

È seront-ils davantage par l'annonce du E seront-ils davantage par la autorio de chiffre de l'inflation pour janvier ? Il y aura bien quelque sondage pour nous l'apprendre. Souhaitons qu'ils aient au moins colle sionifia.

conscience de ce que cela signifia. D'abord des inquiétudes qui prennent au ventre ceux qui, sens même être chômeurs, vivent chichement, en regardant, soit de leur retraite, soit du SMIC, même amélioré par qualques prestations sociales dont tout fait craindre qu'elles puissent être remises en

cause. Ceux qui connaissent meilleure fortune, sans pourtant en posséder une, ne seront pes moins enclins à s'interroger.

Car les explications contournées du minisréalité d'un chiffre d'inflation qui évoque d'autres époques, si ce n'est d'autres pays. D'autant que soutenir que ce chiffre résults - seutant que sottement que les crimes resulte - seulement - d'un renchérissement, d'all-leurs tout reletif, du pétrole (sans mentionner la baisse du dollar qui est sa monnaie de paiement), des grèves, ainsi que de l'épreté de l'hiver, moindre qu'en 1985 et 1986, s'il faut tirer argument de la météorologie, cela paraîtra bien court aux moins malveillants.

C'est poser par hypothèse que la libération des prix n'a eu sucun effet nocif sur leur évolution, ou que, singulièrement, la loi Méhaisur leur montant. Faire de telles impasses sur la recherche des causes de catte inflation, c'est se conduire en pêcheur qui se confesserait devant une glace pour mieux s'absoudre. Y compris pour l'avenir, en fixant à l'inflation annuelle un taux qui, s'il n'est une gageure, est une promesse, laquelle est, per nature, destinée à être rappelée à celui qui l'a faita.

Faits

ES socialistes ont eu beau réussir la désindexation des salaires, il ne fau-drait pas que les prix réitèrent souvent leur bond de janvier pour que les patrons s'entendent chanter matines. De leur côté. les fonctionnaires trouveront certainement cocasse qu'il leur ait été, peu de jours avant ce bond, concédé une augmentation de

Il faut en même temps convenir que, faisant fi du libéralisme officiel, les pouvoirs publics peuvent reprendre les choses en main. Dussent-ils choisir, sur fond d'élection présidentielle, entre les satisfactions patronaies et le mécontentement du plus grand nombre. Car l'inflation sans l'expansion, c'est

Un passé récent a en tout cas montré que le mai n'était ni fatal ni irrémédiable, qu'il était curable si le volonté — le choix politique existait qu'il en soit ainsi.

ON/ME un paquet de lessive ou un meu-ble de Riesener, selon que l'on consi-dère la concession ou les intérêts en jeu, la 5 et la 6 ont été attribuées conformément au scénario. M. Léotard s'en est très bien expliqué mardi soir sur FR3 : « La communication, c'est l'affaire de l'entreprise. » Au même titre que l'entreprise, c'est l'argent,

si l'on développe le syllogisme. Ainsi se dessine ce que le ministre de la culture et de la communication appelle « un jardin à la française ». Ainsi aboutit la première partie des adjudications, au terme d'une procédure dont le ministre s'est félicité qu'elle ait été « publique ». Mais comment donc ! Aussi publique que le procès Abdallah et aussi peu pipée que lui.

On ne saurait sur ce point mieux dire que M. Bertrand Renouvin dans le nº 465 de l'hebdomadaire Royaliste : « Le libéralisme, selon sa logique interne, favorise ceux qui dominent déjà le marché et entraîne pour eux seuls un surcroît de richesse et de puissance (...). La preuve est faite, s'il en était besoin, que les repreneurs ne recherchent que la ren-tabilité de leurs capitaux : la création culturelle, la liberté de l'information, ne seront jamais que des sous-produits de leur activité principale, des instruments de leur volonté de puissance. »

Le « jardin à la française » que vante M. Léotard, c'est celui qui définit les contours de l'information à la française, façon Her-sant ; du divertissement à la française, façon Berlusconi. (Restons calmes, le fringant Silvio s'appellerait Dupond ou Dupont que la remarque serait identique. L'inadmissible M. Berlusconi des socialistes devient le trèsbienvenu M. Berlusconi des libéraux. Renvoyons dos à dos les uns et les autres, qui se sont également perdus de réputation sur ce terrain tout de culture et de distinotion.)

HERSANT est visibilitation pince-sans-rire qui peut reconnaî-tre devant la CNCL qu'il défend HERSANT est visiblement un « un point de vue » dans ses journaux, mais qu'il sera un parangon d'impartiafité sur « sa » chaîne. Il joue le rôle du Loup devenu berger, s'aidant « de la peau du renard ». A cela près que rien ne démontre qu'il doive être découvert et châtié comme le prédateur que dépaignait La Fontaine, installé sur la 5, comme d'autres le seront ailleurs, aussi puissants et dominateurs, qui l'en délogerait ?

Sous la réserve que le prix de son éviction (tout éventuelle) ne la rende pas impossible, il faudrait un courage politique dont nul parti n'a fait montre, ni la gauche, qui a brandi des flèches de papier, ni la droite, qui élargit son apanage.

Lorsqu'on lit que la propriété du Figaro lui a permis d'emporter la 5, que ne va-t-il pas obtenir, maintenant qu'il est le maître d'une chaîne de télévision ? Plus que jamais il est un modèle.

Certes, il n'est le patron que d'une seule chaîne. Les téléspectateurs seront fibres d'alter voir ailleurs, pour s'informer, se diver-tir, s'instruire. Mais s'il est exact que les ressources publicitaires seront insuffisantes (1) pour financer les besoins des chaînes (publi-ques ou privées), certaines vacilleront sous la toi du marché, puis succomberont.

Ce serait faire un mauvais pari que de pronostiquer l'échec commercial de M. Hersant, qui pourrait, plus chanceux que Nicolas Fou-quet, lui reprendre sa devise Usque non ascendam ? Ce n'est pas Pignerol qui guette cet homme-là, c'est Matignon I

P.-S. Point n'était besoin de s'user les veux à voir sur une carte si Jamac, où naquit M. Mitterrand, était en Angoumois ou en Saintonge, pour tomber de travers. Ainsi que l'écrit M. Lucien Jégu, vétérinaire à La Bazoche-Gouët, fidèle lecteur s'il en fut, Jamac est en Saintonge et non en Angoumois.

(1) An même journal de la 3º chaîne, M. Léo-tard a estimé que la dépense publicitaire par habi-tant érait destinée à augmenter, la France n'ocu-pant, pour l'instant, sur ce chapitre, que le dix-septième rang. Cette hypothèse n'a, à vrai dire, ni de quoi rassurer ni de quoi réjouir.

Profil bas

Mme Jeanne Pasque souhaiterait que l'on connaisse son époux comme elle le connaît, elle. S'estimant « blessée par les calomnies », elle devait confier sur TF 1 à Anne Singlair et du secret », et, maigré le succès Pierre-Luc Séguillon que le minis-tre de l'intérieur est un homme e bon, humain, généraux (...), courageux et solide ». Les per-sonnes interrogées pour «Questions à domicile », par la SOFRES le jugent, quant à alles, d'abord « entêté », puis « enviste » et enfin « compétent ». Mais « sym-pathique » ne vient qu'au docème rang des qualificatifs. Bref, M. Pasqua est aujourd'hui quelque peu impopulaire. Bevures policières, attentats de septembre dernier, manifesta-tions étudiantes, « affaire dans l'affaire » du Carrefour du développement : depuis cette « Heure de vérités du 2 juillet 1986 où le ministre de l'intérieur, avec sa faconde et sa simplicité coutu-mières, fit, indéniablement, un « tabac », sa cote de popularité était déclinante.

Pour satisfaire le vœu de Mª Pasqua, quel meilleur choix que cette émission destinée à montrer l'envers du décor, l'environnement familier des hommes politiques ? Pourtant, le ministre appartement de fonction de la place Beauvau malgré un tour de caméra à son domicile privé, a choisi d'apparaître officiellement responsable, posé, plutôt que de se dévoiler tel qu'en lui-même. C'est donc un Pasqua contenu, profil bas, énonçant calmement ses convictions, renonçant aux joutes polémiques qu'il affec-tionne d'ordinaire, qu'ont découvert les téléspectateurs.

Aux vilenies du présent, à l'adversité quotidienne, voire à l'inévitable échéance présidentielle de 1988, M. Pasqua pré-fère l'horizon... 1992, l'avènement du grand marché

européen l'Grognard du gaullisme, fidèle quelles que scient les péripéties, il s'est fait une raiobtenu récemment contre Action directe, se refuse « à faire du triomphalisme ». Profil bas sur les incidents de police — el'encadrement était insuffi-sant s, — nuances sur son les policiers — formulée, en mai dernier, aprèe l'interpellation musclés de deux journalistes d'Europa 1, — légère crispation à propos du «vrai-faux» passeport Challer — « Je ne vous répondrai D05 3 ...

Cependant, s'il n'a pas voulu e polémiquer avac qui que ca soit », M. Pasqua n'a pu s'empêcher, avec sa conviction, mâtinés de culot, habituelle, de lancer quelques piques en direction des gouvernements précédents. Accusant « la gauche d'avoir désorganisé la police », il a pris quelques libertés avec les faits, oubliant les arrestations de Régis Schleicher, d'André Olivier st d'autres membres d'Action directe grâce à des indicateurs et à des informateurs, dont la police n'était pas toujours démunie non plus l'arrestation de Georges Ibrahim Abdellah par la DST en 1984, autre résultat tangible, mais que le gouvernement semble aujourd'hui juger embarras

Au bout du compte, une prestation presque neutre, au regard des capacités médiatiques de M. Pasqua, dont l'on retiendra cette phrase, jetée sans doute trop rapidement, car nuancée dans la foulée à propos du Carre-four du développement : « La démocratie s'arrête où com-mence l'intérêt de l'Etat ».

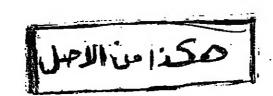
EDWY PLENEL

— (Publicité) ——

Aujourd'hui, les toutes dernières affaires en FONDS DE COMMERCE boutiques, bureaux, locaux commerciaux alimentation, cafés, librairies, comm. divers, gérances Tous les lundis, dans le jour-

nal spécialisé depuis 42 ans "LES ANNONCES"

En Vente Parson 5,00 F et 36, rue de Malte, 75011 PARIS. TEL (1) 48.05.30.30 "LES ANNONCES"



Politique

Devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale

M. Raimond crédite M. Gorbatchev d'une réelle volonté de changement

Il y a une récile volonté de réforme en Union soviétique : M. Jean-Bernard Raimond en est persuadé. Il l'a dit, le jeudi 26 février, aux membres de la com-mission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, devant lesquels il a fait longuement le point de la situation internationale. Cela étant, M. Roland Dumas, présider de la commission, qui rendait compte de cette réunion, a expliqué que le ministre reste prudent sur la portée, dans l'avenir, de ces

Se gardant, malgré le souhait de M. Jean Pierre Chevenement (PS, Territoire de Belfort), de porter un jugement aussi positif que le secré-taire d'Etat américain (le Monde du 25 février), M. Raimond, qui était ambassadeur de France à Moscou avant d'entrer au gouvernement, veut faire preuve devant la politique de M. Gorbatchev d'une « double vigilance » : surveiller de près ce qui se passe en URSS, mais aussi rester prudent sur la portée des réformes. En réponse à une question de M. Alain Peyrefitte (RPR, Seine-et-Marne), qui se montrait sceptique sur la volonté de réforme, le ministre a fait remarquer que les - soviétologues - avaient toujours une réaction de « déjà vu » devant les change-ments annoncés dans les pays de l'Est; mais il est persuadé qu'il y a. cette fois, « quelque chose de nou-veau, une volonté de changer au fond, grâce à l'arrivée d'une nou-

Connaissant bien l'Union soviétique, M. Raimond pense que M. Gor-batchev ne rencontre plus de résistances au niveau politique des organes de direction, mais qu'il en existe au niveau intermédiaire d'exécution. Il pense que cette expérience est sérieuse, qu'elle se poursuivra deux ou trois ans, et qu'alors les dirigeants soviétiques devront en dres-ser le bilan; ils se rendront compte alors que le problème n'est pas dans

L'idée de cette nouvelle publica-tion est née, explique-t-il, d'une selors que le problème n'est pas dans

dans sa nature même; la question sera alors de savoir s'ils sauront et pourront tirer les conséquences de cette analyse. D'où la prudence du ministre sur la portée à long terme de la volonté actuelle de réforme.

M. Raimond est tout aussi prodent sur une évolution possible en Afghanistan, a aussi expliqué tion. S'il a confirmé que les Soviétiques cherchent une ouverture, il est « sceptique sur la proximité d'une solution comportant un retrait de leurs troupes et l'installation d'un régime qui ne leur soit pas hostile ».

Inquiétade pour le Tchad

A travers les propos du ministre des affaires étrangères, une réelle inquiétude sur la situation au Tchad est apparue; il a expliqué que les

ment important de leur dispositif militaire dans le nord du Tchad, et qu'il est donc possible que la Libye - songe à effacer les défaites récentes qu'elle a subies -. Il a aussi déclaré qu'il n'y a qu'un - faible espoir - que puisse se tenir une conférence internationale sur le Proche-Orient. Enfin, il n'a pas écarté la suggestion de M. Maxime Gremetz (PC, Somme) d'envoyer un « médiateur » pour régler la situation de M. Albertini en Afrique

gères de l'Assemblée a encore un calendrier de travail avant l'ouver-ture de la session parlementaire. Le 4 mars, elle doit procéder à un large échange d'idées sur la situation européenne, auquel pourraient parti-ciper MM. Dumas et Giscard d'Éstaing. Ce n'est que le 7 avril que les commissaires se réuniront pour élire le président de leur commis-

M Baroin candidate à Nogent-sur-Seine

M™ Michèle Baroin a annopcé, le mercredì 25 février, qu'elle sera can-didate à l'élection cantonale partielle organisée dans le canton de Nogent-sur-Scine (Anbe) à la suite du décès de son époux, Michel Baroin, conseiller général depuis 1985 et maire de Nogent-sur-Scine depuis 1983. «Pressente dans ce sens par tous les maires du can-ton», M= Baroin a déclaré ; « Je serai candidate, car je le dois à mon mari », ajoutant qu'elle avait l'intention de poursuivre « l'application du programme et des grandes orienta-tions » défendues par son mari, mort dans la muit du 4 au 5 février, dans un accident d'avion, au Cameroun.

Le 13 février, M. Marcel Guilliot (div. d.), adjoint an maire, chargé des affaires sociales, a été élu maire de la commune de Nogent-sur-Seine, en remplacement de l'ancien président de la FNAC.

INé le 23 avril 1932, à Nogent-cur-Scine (Aube), M. Marcel Guilliot, chirurgien-dentiste, est du conseiller municipal de sa ville natale en 1965. Maire de cette commune en 1971, il laisse son niège à un adjoint en 1977,

Légende du siècle, hebdomadaire de gauche

Castro, fils de Hugo

Roland Castro, quarante-six ans, architecte, a de l'ambition. Ancien rédacteur en chef de la Cause du peuple. émanation du mouvement maôtie La gauche prolétarieme, puis animateur, au début des amées 70 de Vius le régolution, qui puis animateur, au deout des années 70, de Vive la révolution, qui édita le journal Tout, il tente de renouer avec ses premières amours. Non pas politiques — Roland Castro est devenu socialiste presque sage, — mais journalistiques. Il prépare la sortie d'un hebdomadaire au titre sussi orageux que les précédents : la Ligende du siècle. Le fils du peuple bérite du père Hugo.

France, de « presse de gauche », face au « pouvoir du pognon » dans les médias. Certes, « la presse fait son boulot », mais Roland Castro avait « la trouille que le discours objectif bouffe tout ». Il avait envie d'un « journal romantique», soif d'un « trou du côté de l'humour», et le « désir fou d'avoir un organe», comme disait son maître Lacan.

comme disait son maître (Lacan.

L'hebdomadaire devrait compter
huit pages grand format (* le plus
grand du monde », format affiche),
sans publicité. En voici quelques
échantillons: une page « criée » ou

hurlements », qui relèvera le fait

" le plus répugnant de la semaine »,
ou le plus enthousiasmant; une page

projets » (un homme et son pro-"projets = (un homme et son projet); une page « cul », dite « obscur objet du détir », la plus « gaie » (joyeuse) possible et pas du tout « sado-maso glauque »; une page « vérité » (premier sujet : « L'amour est-il, après la faim et la liberté, la question théorique fondo-mentale en Occident ? »), etc.

La Légende du siècle sera vendu, par abonnements, non distribuée en kiosque, au prix de 10 francs le numéro. Première parution au mois de mai. Lancement définitif: sep-

* La Légende du stècle, 17, rue Joun-Beausire, 75004 Paris.

Un adjoint communiste au maire de Bourges condamné pour fraude électorale

BOURGES de notre correspondant

La cour d'appel de Bourges (Cher) a condamné, le jeudi 26 février, M. Alain Gauvin, adjoint (PC) au maire communiste de Bourges, à quinze mois d'emprison-nement avec sursis, cinq ans de pri-vation de droits civiques et 6000 F d'amende. M. Claude Lasnier, employé municipal, s'est vu infliger, pour sa part, une peine de huit mois d'emprisonnement avec sursis, deux d'emprisonnement avec sursis, deux ans de privation de droits civiques et ans de privation de troits explais et une amende de 2000 F. Poursaivis pour frande électorale dans le can-ton de Bourges-V, lors du renouvel-lement cantonal de 1985, les deux inculpés, qui ont décidé de se pour voir devant la Cour de cassaion, descontre de castaion, devront, en outre, verser conjointe-ment 2000 F de dommages et inté-rêts à M. Camille Michel, candidat UDF dans ce canton en 1985, qui s'était constitué partie civile.

La cour d'appel n'a donc pas suivi le substitut de procureur général, qui avait requis, le 15 janvier der-nier, la confirmation des peines contennes dans le jugement du tri-bunal correctionnel de cette ville, prononcé le 17 octobre dernier. Ce dernier avait condamné M. Gauvin à dix-huit mois d'emprisonnement, dont quinze avec sursis, et dix ans de privation de droits civiques, et M. Lasnier à luit mois d'emprison-M. Lasnier à luit mois d'emprison-nement, dont sept avec sursis, et cinq ans de privation de droits civi-ques (le Monde du 17 janvier). En outre, la cour d'appel a précisé qu'elle avait rejeté la demande d'audition de onze nouveaux témoins réclamée, le 15 janvier de-nier, par M. Cohen-Seat, défenseur de MM. Gauvin et Lasnier, spécia-liste parisien des conflits concernant le PCF:

Les faits reprochés aux inculpés remontent an soir du deuxième tour du scrutin de 1985 qui a vu la victoire, avec 109 voix d'avance, de M. Camille Michel (UDF) face à M. Gilbert Camuzat (PC) dans le canton de Bourges-V. Le candidat communiste avant déposé un recours devant le tribunal administratif d'Orléans, qui a invalidé l'élection, le 21 mai 1985, des malversations ayant été découvertes dans le écompte des voix du trente-sixième bureau de vote présidé par MM Gauvin et Lasmer (le Monde daté 19-20 octobre 1986). M. Michel a alors porté plainte contre X., pour fraude et déposé un recours devant le Conseil d'Etat, qui a annulé, le 14 janvier dernier, la décision du tribunal administratif et validé l'élection du candidat UDF.

70 3 Th 12 Mg

Sections of Sections 4

magazine a september 1965 de

to attack to a first see

SERVICE OF THE SERVICE

i distributiono i i per espera di giore

And the second of the second o ・ 10 mm (大学) 東京 (東京大学)

ATT COLUMN TO THE PARTY STATE

office was more

read dis

William Commence

a Un álu communiste du Rhône ne veut pas être « liquidé ». — Evincé, la sermine demière de son siège de président du groupe des élus communistes de Saint-Priest (Rhône) par luit voix sur Jacomelli, adjoint au maire PS de la ville, accuse la direction du PCF de vouloir le « liquider » pour cause de contestation de la ligne officielle. Selon M. Jacomelli, soixante-quatre militants locaux attendent toujours le renouvellement de leur carte d'adhérents : « Nous ne sommes pas exclus, mais nous n'existons plus pour le parti ».

 M. Borotra et le voyage de M. Mitterrand en Italie. -- Invité au micro de « Face à l'outre-mer », sur RFO, jeudi 26 février, M. Franck Borotra, secrétaire général adjoint et porte-parole du RPR, a commenté ainsi le voyage du président de la République en Italie : « Je crois que M. Mitterrand joint l'utile à l'agréable dans sa mission diplomatique en Ita-lia. M. Mitterrrand est un homme de très grande culture et il sait bien choleir ses plaisirs en assistant au carnevel de Venise. Peut-âtre carrievel de Ventse, l'auteur d'une ruelle ou à l'occasion d'une intrigue, angager le dialogue avec le masque du florentin Machievet, qui, en d'autres temps et dans de telles circonstances, avait lui aussi hanté ces lieux... >

11 VERSIONS: A VOUS DE CHOISIR

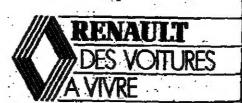


La Renault 21, c'est 11 versions avec différents niveaux d'équipements et de motorisations: de 1721 cm3 à 1995 cm3 essence, 2068 cm3 Diesel, Turbo Diesel. A vous de choisir, à vous la liberté.

Modèle présenté Renault 21 TXE avec options. Millésime 87. Garantie anti-corrosion Renault 5 ans. DIAC: votre financement

RENAULT preconise elf

RENAULT 21: VOTRE LIBERTÉ.



Anti Carrier Or STREET

Le synode e Eglise anglicane Tote pour Meation des l'emme

Société

Le procès de Georges Ibrahim Abdallah

Deux rescapés à la barre

Le procès Abdallah est estré, le dredi 27 février, dans sa partie finale. Tous les témoins présents ayant été entendes et les dépositions principales qu'avaient faites, au cours de l'enquête et de l'instruction, les absents à l'audience

La déposition de M. Peyroles pré-sentait un double intérêt. Pour l'accusation et la partie civile, il

s'agissait de mettre en valeur les élé-ments capables de conforter les

ments capables de conforter les charges invoquées contre Georges Ibrahm Abdallah. D'une manière plus générale, un avait ausai la première relation publique, par ce diplomate, de la façon dont il fut enlevé, du comportement qu'eurent ses ravisseurs à son égard et, enfin,

des circonstances surprenantes et mouvementées de sa libération.

Il a d'abord raconté comment, le

25 mars 1985, alors qu'il devait se rendre dans les environs de Tripoli,

où il était directour de l'Institut culturel français, il vit une Mer-cedes qui attendait avec plusieurs personnes à bord. Il se retrouva dans le véhicule sous la menace d'un pis-

tolet. Sur le moment, il pensa à une opération du Djihad islamique, qui avait enlevé un de ses collègues deux

avait enlevé un de ses collègues deux jours plus tôt. Il comprit bien vite qu'il s'agissait d'autre chose, ses ravisseurs ayant, d'emblée, fait savoir qu'ils étaient des maronites. On lui explique qu'il s'agissait d'obtenir, en échange de sa libération, celle d'un membre des FARL.

« injustement emprisonné en France » sons le nom d'Abdelkader Saadi, en fait Georges Ibrahim Abdellah.

Lettre à l'ambassadeur

de France

tion, il eut le temps de voir et d'entendre ses gardiens. C'est ainsi qu'une fois libéré il devait recon-

qu'une ross intere it devait recon-naître sur photographies que se trou-vaient parmi eux Maurice et Robert Abdallah, deux frères de Georges, ainsi qu'une jeune femme qui corres-pondait au signalement de Jacque-line Esber, sans qu'il pût être absolu-

Durant les luit jours de sa déten-

The state of the s

the Lorence ...

Control of the contro

App Arm.

Prince to the second

The state of the s

And the second of the second

Service of the

10

A COLUMN TO STATE OF THE STATE

to the man wife

S 1 184 1 124

Total State

A 4 4 4 18 2 25

5 - 2 - 7 5 - 4" B.

to promise and

The Parkets

100 may 20 20 1 24-

163

REVALUE

OTRELIBER

ayant été lues, M° Georges Kiejman, partie civile, l'avocat général, M. Pierre Bae-chelin, et enfin M° Jacques Vergès, ont maîntenant à tirer chacun le meilleur parti des quatre journées d'audience. Après quoi, la cour d'assises entrera en

délibération pour rendre, sons la présidence de M. Maurice Colomb, un arrêt promis, quel qu'il soit, aux commentaires interna-

Ce pourrait être samedi, en fin de matinte ou en début d'après-midi.

Après la journée des sensations de la veille, marquée par la déposition de M. Raymond Nart, sons-directeur de la DST qui, jeudi, agitait encore beaucoup les couloirs, les débats en cette quatrième journée out été occupés principalement par les récits de deux hommes qui, à des titres différents, sont des rescapés des FARL (Fractions armées révolutiomaires libanaises). L'un est M. Gilles Sidney Peyroles, enlevé à Tripoli le 25 mars 1985 et libéré le 2 avril. L'autre, c'est M. Robert Homme, ancien consul général des Etats-Unis à Strasbourg, qui essuya, le 26 mars 1984, vers 9 heures, cinq coups de feu tirés à bout portant et qui, par miracle, ne fat que légèrement attent par les balles.

La déposition de M. Peyroles prémentov, et la cour d'assises devra, ultérieurement, la juger par contu-mace. « Il m'ont expliqué, a pour-suivi M. Peyroles, que leur groupe étalt auti-impérialiste et autisioniste mais qu'il n'avait rien contre la France et que, ce pays n'avant fait l'objet de leur part d'aucune action contre ses biens ou ses ressortissants, c'était donc injustement que Georges Ibrahim Abdallah s'y trouvait détenu. Mais s'il le déclarait « innocent », à mon sens cela ne signiflait pas qu'il n'avait rien fait mais que ce qu'il avait fait était légitime et la conséquence d'un

iuste combat. » Jacqueline Esber lui parla à pluquérir un responsable. M. Peyroles découvrit alors qu'il était aux mains du mouvement AMAL, et celui-ci le relâcha quelques heures plus tard. Rhaf et vantardise

une permanence où l'on s'en fut

Le diplomate tire de cet épisode cette conclusion : « Ils voulaient bien me libérer, mais cela ne se pas-sait pas de la façon prévue. » Il pré-cisa encore que Jacqueline Esber

M. Sidney Peyroles, diplomate français, pris en otage par les FARL pour obtenir la libération de Georges Ibrahim Abdallah, et M. Robert Homme, diplomate américain,

qui a échappé par miracle à un attentat,

ont témoigné devant la cour. alve, elle devait, par le suite, s'ama-douer. Elle lui fit cependant écrire une lettre à l'ambassadeur de France, expliquant ce qu'elle voulait et dans laquelle des menaces étaient aussi proférées contre MM. Marcel

Carton et Marcel Fontaine. Hors ces périodes de tension, les gardiens de M. Peyroles devisaient gardiens de M. Peyroles devisalent volontiers avec lui de la qualité des autoroutes françaises qu'ils appré-ciaient béancoup, tout autant que le TGV, très pratique, expliquaient-ils, pour se rendre rapidement de Paris à Lyon ou encore de la voiture Citorie CX Cole évidement Citroën CX.Cela, évidemment, ne va pas sans rapprochement avec les implantations lyounaise et pari-sienne aujourd'hui connues du groupe des FARL ou encore avec l'achat de cette CX que l'on devait retrozver à Belgrade et dans laquelle fut découvert un plan de Strasbourg annoté par Abdallah.

Au bout du troisième jour de sa détention, il apparut à M. Peyroles que sa libération se préparait. Cependant, le dernier jour, alors qu'on lui annonçait qu'il devait être remis au chargé d'affaires algérien à Beyrouth, il se passa une chose bizarre : la voiture se retrouva dans la plaine de la Bekaa, où il fallut attendre plusieurs heures. La dessus survint un paysan avec un troupeau de chèvres, demandant aux auges gardiens de M. Peyroles ce qu'ils fai-Jacqueline Esber est aujourd'hui saient là, avant d'ailer donner accusée du meurtre de Yacob Barsi-

sieurs reprises. D'abord très agres- avait bien parlé d'e un gros poisson - au sujet d'Abdallah, mais qu'elle pouvait aussi bien se vanter. « Vous ont-ils parié aussi d'actes commis contre des intérêts améri-

cains ou israéliens ? - Oui, mais d'une façon telle-ment libre que cela m'inquiétait un

Il y ent ainsi proclamations des assassinats de Robert-Charles Ray, de Yacov Barsimentov et aussi de la tentative contre Christian Chapman et, par allusion, de l'affaire de Stras-

Pour Me Kiejman, c'est bien cela qui compte : « Ils vous ont bien dit qu'ils agissaient en France parce que c'était pour eux plus facile? - Out, mais cela paraissait un

peu de la vantardise ; - Et si on ne libérait pas
Abdallah, on devait vous tuer, ainst
que M. Fontaine?

Oui, mais je pense qu'il y avait une part de bluff car je n'étais pas sûr qu'ils détenaient aussi Marcel Fontaine.

- Alors, aujourd'hul, croyez-yous qu'ils le détiennent? - Non. >

M. Robert Homme, qui parla asuite, est un homme de belle allure, aux cheveux gris-blond. Lorsqu'il fat l'objet de la tentative d'assassinat du 26 mars 1984, à Strasbourg, où il était consul général des Etats-Unis, il venait de rentrer d'Espagne, où il était allé assister à une conférence organisée par des représentants de son pays. Si l'on a insisté sur ce détail, c'est que, à la même époque, Joséphine Abdo, aujourd'hui détenue en Italie et aujourd'hat detenue en Italie et membre du groupe Abdallah, s'y trouvait aussi et que l'on a établi qu'elle revint elle-même en France le 23 mars, soit trois jours avant les coups de feu de Strasbourg.

Me Kiejman ne cache d'ailleurs pas son sentiment : le tireur pourrait bien avoir été cette jeune femme. Pourtant, le signalement qu'ont recueilli les enquêteurs ne permet pes une certitude, tous les témoins ayant parlé d'un individu qui, à leur avis, devait être un homme. Il reste pourtant que la taille était fine, le visage dissimulé par un casque de

evelomotoriste et le corps enveloppé dans un imperméable beige.

« Ne vous inquiétez pas, on va s'en sorth », disait M. Peyroles à son gardien, aussi inquiet que lui. Finalement, ils se retrouvèrent dans M. Homme, en tout cas, n'a pas eu le temps de voir grand-chose. Il venait de s'installer au volant de sa voiture et amorçait une marche arrière. C'est parce qu'il n'avait pas encore attaché sa ceinture de sécurité qu'il put, dès qu'il vit l'arme à quelques centimètres de son visage, se coucher sur le siège. Et ce fut le miracle : une balle qui efficura la tempe, brisant une branche de ses Innettes; une autre qui frôla la nuque. Les médecins légistes l'out dit : un angle de tir à peine différent, c'était la mort assurée.

Une photographie de Joséphine Abdo fut montrée plus tard à M. Homme. Il n'a pu être, en l'examinant, ni affirmatif ni négatif ; il lui semble pourtant qu'un visage de femme correspondrait mieux à celui qu'il n'a qu'entreva.

Très simplement, sobrement, il conclut: « Je suis très heureux d'être encore vivant. Il est sûr que j'ai eu beaucoup de chance, mais, pour moi et ma famille, il reste une expérience qui a été très difficile à vivre. Et je suis là aujourd'hui, comme M= Robert-Charles Ray. pour dire que je crois en une jus-

Graphologie

Les enquêteurs de la police judi-ciaire de Strasbourg qui enrent à connaître de cette affaire, ont paru moins indulgents que les policiers de la brigade criminelle de Paris à l'égard de la DST. Le commissaire Claude Chambefort l'a montré dans sa manière et son ton de faire savoir qu'il ne devait apprendre que le 24 décembre 1984 l'arrestation à Lyon, par la DST, de Georges Ibrahim Abdallah qui remontait au 25 octobre.

Ce qui compte donc dans ce dossier Homme, ce sont deux contesta-tions principales :

 Les enveloppes dans lesquelles furent postées à Paris les revendications de la tentative d'assassinat contre M. Homme portaient des adresses écrites de la main de Jacqueline Esber. Les experts graphologues out été formels, et M. Cham-befort a ajouté qu'il suffisait d'avoir un autre exemplaire de l'écriture de Jacqueline Esber pour voir que cela sautait aux yeux.

2) Le plan de Strusbourg annoté, selon les mêmes graphologues, par Georges Ibrahim Abdallah portait en outre deux points, dont l'un désigne la rue où demeurait le diplo-

Pour se défaire de cette charge, Me Vergès a déjà fait valoir ce qu'il entendait dire. Il admet, à la rigneur, que certaines annotations soient de la main d'Abdallah, mais, dit-il, les experts ne peuvent en tout cas dire que les points, enx, sont de en main car rien ne leur permet, et ils l'ont reconnu, d'identifier un simple point. Et ces points, on ne peut non plus être assuré qu'ils aient été portés le même jour que les annotations. Le plan de Strasbourg a pu se trouver un moment en pos-session d'Abdallab mais il a pu être aussi à la disposition de quelqu'un

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

RELIGIONS

Le synode de l'Eglise anglicane vote pour l'ordination des femmes

Le synode de l'Eglise anglicane d'Angleterre a décidé, le jeudi 26 février, lors d'un vote acquis à une majorité des trois quarts, de poursuivre la mise en place d'une législation permettant l'ordination des femmes, en dépit des menaces de scission proférées par les opposants an projet (le Monde du

L'archevêque de Cantorbéry, Mgr Robert Runcie, est intervenu Mgr Robert Rancie, est intervenia avant le scrutin pour souligner qu'une réflexion de phisieurs années était encore nécessaire pour entéri-ner le projet, et qu'une décision défi-nitive ne saurait intervenir avant 1991. Il a invité les adversaires de l'authorite des des adversaires de l'ordination des femmes à ne pas céder à « une pandque prématurée ». Le rapport envisage, en effet, une application progressive de la déci-sion. Il prévoit aussi des mesures d'indemnisation en faveur de ceux qui choistraient de quitter leur fonc-tion au sein de l'église.

L'archevêque de Londres, Mgr Graham Leonard, chef de file des traditionalistes, s'est déclaré prêt à prendre la tête d'une croisade contre « ce désastre eccuménique » qu'est, selon lui, la pénétration dans l'Eglise des idées féministes. Les partisans de la mixité ont, quant à enx. clairement indiqué qu'ils enx, clairement indiqué qu'ils n'accepteraient plus que « la posi-tion des femmes dans l'église soit celle de femmes de ménage, de visi-teuses de malades et de collecteurs de fonds ». L'ordination des femmes est déis admice dans l'Eclice anoliet tonas ». L'ordination des temmes et déjà admise dans l'Eglise angli-cane de plusieurs pays : Amérique du Nord, Nouvelle-Zélande, Hong-kong, Kenya et Onganda. — (AFP)

A Metz

La révocation de quatre gardiens de prison

M. Chalandon, garde des sceaux, a décidé de révoquer quatre surveillants de prison en poete à Metz. La CFDT, dont les quatre gardiens sont membres, proteste et parle de « coup monté ». Les quatre surveillants, MM. Jacques Caramusa, Chré-tien Junker, Jean-Pierre Moreau et Janvier Moreno, avaient été accusés par un surveillant-chef de la maison d'arrêt de Metz-Barrès d'avoir quitté leurs postes au cours de la nuit du 6 janvier, et d'avoir, en perticulier, déserté un mirador. Les intéressés nisient et avaient organisé une grève de la faim de protestation dans les locaux de la prison. De son côté, le surveillent-chef affirmeit avoir été l'objet d'intimidations de la part des surveillants.

A la suite de ces incidents, les quatre gardiens ont été sue-pendus. Leur ces a ensuite été examiné par un conseil de discipiène où les syndicats sont repré-sentée mais par la CFDT (c'est FO qui est majoritaire chez les gardiens de prison). Ce conseil a décidé, à l'unanimité, de révoquer les quatre surveillants. M. Chelandon n'était pes tenu d'entériner cette décision mais l'a fait, considérant, explique-t-on à la chancellerie, qu'il ne pouvait aller à l'encontre de l'avis unanime des syndicalistes et des fonctionnaires siégeant dans

cette commission. La fédération « justice » affiliée à la CFDT proteste conte ce qu'elle considère comme un « coup monté » de la part de la hiérarchie de la maison d'arrêt et rierencue de la messon d'arrectur s'insurge contre une procédure destinée, selon elle, à faire peyer à des surveillants feur apparte-nance à un syndicat minoritaire.

 Quetre Basques espagnols expulsés de France vers l'Espagna. - Quatre réfugiés basques espegnole ont été expuésés de France vers l'Espegne dans la soirée du jeudi 26 février. Il s'agit de Donato Gonzeles Marino, vingt-sept ans, José-Miguel Retolaza Urbina, trante-cinq ans, Enrique Errasti Viller, trente-neuf ans, et José-Maria Arriagua Inchausti, trente-quetre ans.

en Bref

Les quatra réfugiés ont été expulsés selon la procédure d'argence absolue. Depuis le 19 jul-let 1986, trente-aix réfugiés ont fait l'objet d'une mesure d'expulsion de France, dont trente-quatre salon cette même procédure d'argence

e « Brise de mer » : trois incarcérations à Bastia. — Trois membres de la bende dite de la « Brise de mer », ainsi appelée du nom d'un café de Bastia où elle se réunissait, viennent d'être inculpés de tentative d'assassinat et écroués dans cette ville. Il s'agit de Pierre Campana, trente-huit ans, Jacques André Lucciani, quarante quatre ans, et Joseph Mattei, trente-quatre ans, accusés d'avoir tiré sur Jean Giovanetti alors qu'il circulait en voiture

près de Corte (Haute-Corse) pendant la nuit du 14 au 15 décembre 1985. Jean Giovanetti, qui aveit ou échapper à ses agresseurs, avait été interpellé dans le cours de l'affaire du « gang des postiches » de Toulouse, puis libéré.

La bande de la « Brise de mer » dont les trois inculpés seraient des membres influents, est à l'origine de olumieurs vols à main armée et règlements de comptes commis notamment en Corse, et contrôlerait de nombreuses boîtes de nuit. Huit de cas membres sont maintenant sous les verrous en Corss.

Le Monde.

LES INFOS

Les derniers flashs. L'actualité en direct.

36.15 TAPEZ LEMONDE

Selon les aveux de Jean-Marc Rouillan

Les membres d'Action directe auraient commis seize attentats dans la région parisienne

Presse, Jean-Marc Rouillan a recount, durant sa garde à vue de quatre jours, que son « mourement » avait commis seize attentats à l'explosif ou mitraillages à Paris et dans la bantieue parisienne. Il aurait cependant fait cette déclaration aux policiers « hors procès-verbal », sans évoquer son rôle personnel. ni mentionner les quatre assassinats on tentatives d'assassinats revendiqués en 1985 et 1986 par Action directe.

Conformément à l'information judiciaire ouverte par M. Alain Marsaud, chef de la quatorzième section - antiterroriste - du par-quet de Paris, Jean-Marc Rouillan, Nathalie Ménigon, Joëlle Aubron et Georges Cipriani ont été inculpés par M. Jean-Louis Bruguière, jugo d'instruction, d'association de malfaiteurs, d'infraction à la légis-lation sur les armes, munitions et explosifs, de faisification de documents administratifs et d'usage et recel de documents falsifiés ou volés ». Ces inculpations découlent des constatations faites par les enquêteurs dans la ferme de Vitryaux-Loges (Loiret) où Jean-Marc Rouillan et Nathalie Ménigon se cachaient depuis environ trois ans.

De plus, Jean-Marc Rouilian a été inculpé de « vol qualifié » pour un hold-up commis le 30 juillet 1983 à la bijouterie Aldebert, place de la

Prime?

Après avoir été présentées séparément à M. Bruguière, Nathalie Ménigon et Joëlle Aubron ont été écronées à la maison d'airêt des femmes du centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis (Essonne). Jean-Marc Rouillan et Georges Cipriani ont été incarcérés, le premier à la Santé, le second à Fresnes. Les quatre inculpés ont choisi pour avocat Mr Bernard Ripert, du barreau de Grenoble, qui défend déjà plusieurs membres d'Action directe empri-

Les enquêteurs recherchent notamment la deuxième « planque » du groupe, où résidaient Joëlle Anbron et Georges Cipriani. Un jeu de clés ne correspondant à aucune serrure de la ferme du Loiret. découvert sur place, devrait sans

D'après l'Agence France-resse, Jean-Marc Rouillan a part, que l'intermédiaire qui a loué la ferme de Vitry-aux-Loges pour-les pour les aider. Ils pensent, d'autre part, que l'intermédiaire qui a loué la ferme de Vitry-aux-Loges pourrait être Georges Cipriani, bien que le propriétaire ne le reconnaisse pas

> Commentant l'arrestation des membres d'Action directe, jeudi 26 février, lors de l'émission « Questions à domicile., M. Charles Pasque a déclaré : . Nous avons probalement arrêté des terroristes directement liés à l'assassinat de M. Besse et du général Audran.»
>
> - Contre eux pèsent des charges lourdes, très lourdes., a ajouté le ministre de l'intérieur qui assure que les affiches placardées dans les lie publics sont à l'origine du succès policier. « S'il n'y avait pas eu l'affichage des portraits des terro ristes et l'offre des primes, les qua-tre terroristes d'Action directe courraient encore. » M. Pasqua a indiqué que des informateurs toucheront une prime, d'un maximum de I miltion de francs : - Je le sais . a-t-il déclaré, sans autre précision.

M. Robert Pandraud, ministre délégué chargé de la sécurité, dans une interview au quotidien la Mon-tagne du 27 février, déclare pour sa part : « Les affiches ont été à tous égards très importantes. J'en atten-dais trois effets : d'abord, une meilleure sensibilisation des personnels de police et de la population. Ensuite, une gêne pour les terroristes, et cette situation a été, je crois, très sensible dans le cas des frères Abdallah. Enfin, il y avait la prime, et tous les numéros de téléphone où l'on pouvait s'adresser. Tout cela a été très positif et, pour Action directe, a joué son rôle. » M. Pandraud a précisé que « l'argent sera versé » et que, « par rapport au nombre de fonctionnaires et à la quantité d'heures qu'ils ont passées pour localiser et essayer d'arrêter ces quatre terroristes, c'ext une économie considéra-

Cependant, de source policière on assure, que si les affiches ont joué un rôle de « sensibilisation », elles n'out pas été déterminantes dans l'obtention du « renseignement opérationnel - avant permis les arrestations. Les déciarations des ministres auraient-elles alors pour objectif de protéger les indicateurs patiemment recrutés par les renseignements généraux, indicateurs qui, comme cela a toujours été, sont rémunérés

Les « planques » de l'Orléanais

ORLÉANS

de notre correspondant

L'Orléanais et, en particulier, les aborde de la forêt d'Orléans, à une centaine de kilomètres au sud de la capitale, semblent ser-vir de gite aux membres d'Action directe. Dans le cours d'une série d'interpellations contre le mouvement qui venait de se créer, les policiers, alors commandés par le commissaire Broussard, avaient investi il y a sept ans, le 28 mara 1980, une ferme de Fay-aux-Loges, commune voisine de Vitry-aux-Loges, et arrêté deux membres d'Action directs, Serge Fassi et Martine Moulin.

Cette proximité a-t-elle un lien evec l'installation, quatre ans plus tard, en 1984, des chefs historiques de l'organisation ? Dimanche dernier à l'aube, quelques heures après leur coup de filet, les policiers du RAID ont parquisitionné à la ferme de Fayaux-Logas.

Des indications laissaient entendre que Georges Cipriani, qui semblait se faire appeler # M. Antoine > & Vitry-aux-

Loges, surait pu y élire domicile et y établir une « planque ». Les policiers n'ont révaillé qu'un modeste et honorable retraité...

Le dispositif policier autour de la ferme du Gué Girault, où les quatre dirigeants d'Action directe ont été arrêtés, s'est allégé, mais il n'est pas question d'approcher à moins de 50 mètres du bâtiment, et encore moins d'y pénétrer. Les fenêtres et, les portes-fenêtres sont closes et à l'extérieur, seule subsiste, appuyée contre le mur près de la porte d'entrée, la bicyclette verte avec laquelle Nathalie Ménigon se rendait au village.

Quelques canards barbotent dans les flaques d'eau... et la Société protectrice des animaux, qui s'est émue du sort de la ménagerie de Nathalie Ménigon, a téléphoné à la brigade de gen-darmerie de Châteauneuf-sur-Loire afin de pouvoir recueillir les précieuses bêtes, en particulier les hamsters, au nombre d'une dizaine selon les gendarmes, qui se morfondent dans une pièce de

RÉGIS GUYOTAT.

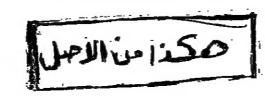
« L'incident est clos »

M. Denis Baudouin, porte-parole de M. Chirac, a déclaré au cours de son « point de presse » du jeudi 26 février, à propos des polémiques survenues après l'arrestation des terroristes d'Action direct; « Ll'incident est clos », ajoutant ;

M. Chirac souhaite qu'il n'y ait autour de cette affaire ni triomphalisme ni polémique. C'est la raison pour laquelle, s'il y e pu y avoir des mois échangés, qui peuvent se comprendre dans une sensibilité exacerbée par tous ces drames, il faut que les gens se

reprennent et retrouvent leur

Les entretiens du président de la République et du premier ministre, (mercredi avant le Conseil des ministres) se sont passés dans une atmosphère très détendue. L'un et l'autre sont d'accord pour que la lutte se poursuive avec le concours de tous, et l'intérêt est que cela décienche le maximum de consensus. En ce qui concerne la cohabitation, sur ce plan, elle se poursuit tout à fait normalement.



L'achat de trois avions AWACS sera assorti de compensations importantes pour les industriels français

signé, le jeudi 26 février, ma contrat de 550 millions de dollars pour la fourniture par la firme américaine Boeing de trois avions AWACS destinés à la surveillance à très basse aititude de notre espace séries. Ainsi prend fin une série de « longues et difficiles négociations » que la France a menées au côté de la Grande-Bretagne après l'abandon du système Nimrod proposé par les Britanniques et jugé · inexploitable dans un contexte opérationnel » par les Français.

La Grande-Bretagne s'étant déclarée, à la mi-décembre, en faveur de l'achat d'au moins six AWACS, cette coopération com-merciale franco-britannique a permis aux deux pays de négocier avec Boeing des contrats séparés mais interdépendants dans la

Le gouvernement français a mesure où ils autorisent des économies aubstantielles pour Paris et Londres (1). Les trois appareils commandés par la France seront livrés fin 1990-débat 1991. Mais le ministre de la défense, M. André Giraud, n'a pas écarté la possibilité d'acheter deux antres appareils. A cette fin, une option, valable pour une durée de hult mois, a été prise par le gouvernement français suprès de Boeing.

> Aux termes de l'accord passé avec les Américains, il a été prévu que cette commande serait assortie de la part de Boeing de compensations financières offertes aux industriels français de l'aéronautique sous forme d'achats d'équipements et de produits d'armements équivalents à 130 % du montant du contrat. La part la plus importante de ces contreparties (80 %), s'étalant sur huit ans, proviendre de la vente de moteurs CFM-56 - développés

conjointement par la SNECMA et General Electronic - destinés à équiper les AWACS de nouvelle génération et certains avions de progeneration et certains aviens de pro-grammes militaires prochainement décidés. Le reste (50 %) concerne d'autres catégories d'équipements dont Boeing discute actuellement avec les adhérents du Groupement des industries formaines. des industries françaises aéronautiques et spatiales (GIFAS). Quels équipements?, M. Giraud ne l'a pes

On s'estimait particulièrement satisfait du côté français de la manière dont ont été conduites les négociations en coopération avec les Britanniques. - Cet achat, a dit le ministre de la délense, est l'illustraministre de la delense, est l'illustra-tion de la forme que peut revêtir la coopération entre alliés au moment où la cadence des progrès technolo-giques est telle qu'elle met hors d'atteinte la possibilité pour chaque pays d'acquèrir par lui-même tous les équipements de défense dont il u

besoin. (2) D'on une série de conséquences qui vont bien au-delà de la concertation des états-majors et des administrations de l'arme-ment pour l'évaluation de leurs besoius et touchent d'autres domaines de la défense, comme la visite à Paris, les 8 et 9 mars pro-chain, du ministre de la défense bri-tamique, M. Younger, devrait per-mettre de le vérifier.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

ondres devrait amonour pro-ent la signature de son contrat

(2) Des échanges fructueux (2) Des schanget fructueux devraient avoir hon entre les deux pays lorsqu'il s'agira d'entretenir et de faire évolver les syntèmes. Le France pourrait mettre à la disposition des Brimaniques sa commissance des cellules de ces avions (les mêmes que celles des ravinilleurs en vol C-135) et des moteurs CFM-56 dont seront équipés les AWACS commandés par les deux pays.

Médecine

La lutte contre le SIDA dans le monde

Le Japon protège sa « virginité »

La vente libre des seringues

de notre correspondant

Le gouvernement japonais a adopté, le mardi 24 février, un pro-gramme de lutte contre la diffusion du SIDA sur l'archipel. Ce pro-gramme, dont les modalités d'application restent à définir, contient une cation restent à définir, contient une disposition qui pourrait permetire aux autorités japonaises de refuser l'entrée sur le territoire national des personnes atteintes de cette maladie, Cette possibilité a été confirmée par M. Kuranari, ministre des affaires étrangères, au cours d'une confé-rence de presse. Celui-ci a précisé qu'il avait demandé au conseil interministériel chargé de la lutte contre le SIDA de veiller à ce que les mesures de contrôle sur les perumes entrant an japon, qui seront éven-tuellement prises, respectent les * principes humanitaires ». Le ministre a d'autre part rappolé que le Japon, où n'out été diagnostiqués que vingt-neuf cas de SIDA, « est

un pays prutiquement vierge en ce qui concerne cette maladie ». Le programme adopté par le gonvernement comporte, outre une campagne d'information de l'opinion publique, une série de mesures per-mettant de localiser les maiades et les porteurs sains afin de connaître l'origine de l'infection. Un projet de loi stipule en particulier que les médecins devraient informer les autorités de tout nouveau cas de SIDA diagnostiqué. Les personnes considérées à « haut risque » devront d'autre part être ferme inciter à subir les tests de détection

du SIDA. Un service spécial d'infor-

mation sera mis en place pour les Japonais se rendant à l'étranger. Soulignant la nécessité d'un renforcement de la coopération internationale, M. Gotoda, chef du cabinet du premier ministre, a annoucé que le problème du SIDA pourrait être discuté au prochain sommet des pays industrialisés à Venise.

PHILIPPE PONS.

Un choix limite

A décision du gouvernement fran-cais était attendue depuis plu-sieurs années, en particulier depuis la loi de programmation militaire 1984-1988 étaborée par M. Charles Hernu, lorsque le précédent ministre de la défense s'était prononcé en faveur d'un système de détection aéropor-tée repris dans la loi de programme militaire 1987-1991 de M. André Giraud. Ce projet répond aux besoins exprimés par l'état-major de l'armée de l'air de disposer d'avions-radars capables d'améliorer la détection aérienne à basse sititude, c'ast-à-dire à des niveaux de vol où désormais les appereits adverses et les missiles de croisière attaquent et où les raders eu soi fous ou mobiles

A l'origine, l'armée de l'air frenait le choix entre pa formules. Deux avions-raders américains déjà existants, l'AWACS de Boeing ou le Hawkeye de Gru-Grande-Bretagne, de son côté, avait concu son avion Nimrod à partir d'une cellule d'avion ancien, le Comet, transformée pour la futta anti-sous-marine et pour la détection érienne. Enfin, des solutions étaient avancées par des constructeurs francais qui proposaient d'adapter l'Airbus, le Transali ou le Breguet-

Très vite, il est apparu que la transformation d'avions existants comme l'Airbus et le Transell de la société Aérospatiale ou le Breguet-Atlantique du groupe Dassault-Breguet était une solution onéreuse, compte tenu du nombre limité d'avions nécessaires pour remplir la mission. Les Britanniques aux-mêmes ont renoncé à développer leur Nimrod pour scheter des AWACS aux Etate-Unis. Enfin. le Hawkeye de Gruman, dans lequel les ura français avaient mis beaucoup d'espoir au début, n's pas répondu aux vues de l'état-major lorsqu'il a été expérimenté en vraie grandeur au-dessus du sol national : l'avion brouillait par ses propres ns les transmissions internes de nombreuses administrations franes et il était plus efficace ausequels il a été conçu à l'origine. Le choix des aviateurs français

s'est donc porté sur l'AWACS de Boeing, acheté par l'armée de l'air américaine, par la commandement de l'OTAN, par la Grande-Bretagne et per l'Arabie sacudita. Pour sa part, le Hawkeye a été acquis par la marine américaine, qui l'installe sur ses porte-aviona, par Israèl et per le

Les négociations entre la France et Boeing ont longtemps buté sur le montant du contrat et sur les com pensations que l'industrie française exigeait du fournisseur américain en contrepartie. L'AWACS est en effet un avion cher à l'achat, et il l'est aussi en coût de fonctionnement, si l'on tient compte de l'infrastructure au sol qui est requise pour sa mise an au sol qui est requise pour sa mise an au sol qui recueillent et exploi-tions au sol qui recueillent et exploitent les renseignements transmis en vol : les pistes suivies, l'identification des avions ou des missiles adverses pendant leur navigation, les sysràmes d'armes en jeu et, puisque l'AWACS est un PC volant, la gestion en temps réel de la menace aérienne au-dessus du sol national et en mission outre-mer.

A cas dépenses de fonctionnement s'ajoute la coût de la protection au sol et en vol. Parce qu'il représente un lourd investisser l'AWACS a besoin d'être entoure de moyens importants de sécurité sur les terrains où il est déployé. Parce qu'il représente une cible privilégiée pour un agresseur qui voudre le neu-traliser d'emblée aux premiers ins-tants d'un conflit éventuel, l'AWACS doit être escorté en permanence par des avions de défense sérienne, comme le Mirage F-1 ou le Mirage 2000.

Un PC volant

L'AWACS n'est pas une panacée. Il répond aux besoins de l'armée de l'air, mais il a aussi ses détaillances. En particulier, il ne détecte pas les raids à très basse altitude d'hélicoptères qui achemineraient des commandos spécialisés dans l'attaque en profondeur d'un dispositif militaire, comme le pratiquent les Soviétiques en Afghanistan. C'est la raison pour laquelle l'armée de terra française à développé son propre système de surveillance du champ de bataille, en installent des radars Orchidée à bord d'hélicoptères Super-Purne au profit des déplacements de la force

peut considérer que l'AWACS, n'est pes l'avion-reder le plus adapté à ses missions. C'est en partirulian la De même, la marine nationale de la protection nécessaire à une escadre autour d'un porte-avions en opérations lointaines. Parce qu'il est lui-même ausceptible d'être embarqué sur porte-aviors, le Hawheye de Gruman pourrait dès lors apparaître comme l'avion-radar qui compléterait

avions nucléaire le filichelieu, lorsqua celui-ci entrera en service eu milieu de la décennie prochaine.

de le décennie prochaine.

La France participe déjà depuis quelques décennies au réseau NADGE (NATO Air Defense Ground Environement), qui est un réseau allé de statione-radars au soi installé dans les pays membres de l'OTAN, at qui échange toutes les informations de défense afrienne recualitée en direction de l'Europe de l'Est. Le défense française y est représentée défense française y est représentée notamment par des stations implan-tées dans le quart nord-est du pays. Mais AWACS britanniques et fran-çais contribueront à leur tour à combier les « trous » de cette détection aérienne à basse altitude sur le théétre du nord et centre Europe.

Dans le cas particulier de la ance, les AWACS, lorsqu'ils seront en service, pourront compléter les informations alliées de défense sérienne recueillies, par exemple, dans le Bassin méditerranéen. Mais ils pourront aussi agir en toute auto-

nomie pour les stricts besoins de la défense aérienne nationale, en particulier en couverture de détection et de protection lointaine d'une force d'intervention aérienne outre-mer comme le dispositif « Epervier » au Tohed. Dans ces circonstances-là, ils sont, en effet, mieux adaptés que la système actuel, basé sur l'utilisation de Braguet-Atlantique de l'aéronsvale comme avions de guidage d'un

L'AWACS offre l'avantage de constituer un véritable PC volant, dont le commandement peut être é en liaison directe avec les

JACQUES ISNARD.

(1) Si le contrat porte sur un mon-tat de 550 millions de dollars - soit un peu moint de 4 milliards de francs. — les sommes réservées par le gouvernement français à ce système de détection aéro-portée (SAD) s'élèvent en fait à 3,75 milliards de francs. Le « mauvais deal » des pharmaciens gies vendes accompagnés de matériel à injection. Ni d'élixir

leur opposition à la vente libre. des seringues annoncée le mardi 24 février, par M. Michèle Barzach, ministre délégné à la santé et à la famille.

« Je pourrais augmenter mon chiffre d'affairez de 20 % en ven-dant n'importe quol à n'importe qui ; » ce pharmacien établi dans un quartier de bureaux à Paris n'a pas attendu la mise en vente libre des seringues pour se poser le problème. Depuis le décret de 1972, les officines avaient le droit de vendre sans ordonnance les seringues aux clients majeurs, à condition de noter l'iden-tité de l'acheteur. Mais « notre mêtier, ce n'est pas d'aider les genr

à se détruire, n'est-ce pas ? > Quand le client a les pupilles dila-tées, les yeux brillants, le visage amaigri, ce pharmacien voit venir le *toxico ». Alors pas de seringue, pas nos plus de ces médicaments prétextes comme le vaccin antitéta-nique ou ce remède contre les aller-

parégorique, ni de ces comprimés contre la toux, qui contiennent des dérivés de l'opium.

Cos pharmaciens sont formels : personne, affirment-lis, ne peut les obliger à vendre un produit « que n'est pas bon pour la santé du client . Aussi, pour sombre d'entre cux, la vente libre des seringues ne

La responsable d'une grande pharmacie du centre des Halles, au cour du Paris souterrain plein de dérives et d'excès, a été plusiours fois menacée au couteau. Elle résume son point de vue : « On n'arrête pas un fléau en en favorisant un autre. Pour freiner le SIDA, on va accélérer la toxicomania, qui accelere le SIDA.

pour autant décidés à refuser la vente des scringues. Parmi coux qui désupprouvent l'expérience, certains oueront le jen. Contre le SIDA, disent-ils, il faut bien agir. Ainsi le patron d'une pharmacie près de l'Opéra, qui reste couverte jusqu'à féré, confie-t-il, qu'on s'attaque au problème de la drogue. Ce qui résoudrait du même coup caiul de le seringue. » Mais, à ses yeax, la vente libre aura au moins un aspect « moralisateur » puisqu'il ne sera plus nécessaire d'acheter un vaccin pour se procurer une seringue. Ses vendeurs prévoient l'assuence. «Comme les pharmacles ouvertes la nuit à Paris se comptent sur les dolgis d'une main, on risque de voir devant chez nous une queue comme

De là à ce que la vente des seringues soit, comme celle des préserva-tifs, étendue à d'autres lieux... Le conseil national de l'ordre des phar-maciens, dont l'avis déterminera l'attitude de la plupart des responsables d'officines, a flairé le danger. D'accord pour faciliter la vente des seringues et des aiguilles, mais à une condition : qu'elle ne puisse avoir lien « en dehors des officines et des commerces de matériel médical et

CHARLES VIAL

aletz d'un

ade lordanie

Phonorer

d anciennes

Hen Vivant

NAME OF

THE T

traces and

10 may

The Arm

Te Market

California Salah

in the second

Supply 1

EVERTA A

LEBE C COMMA

1

Part & G

14 F 14 A

Print

CH THE

THE PARTY To and the last

ងា d'une

Hee.

#Pierre

gillingoz

Service of the servic

Se la constant

And the second

A STATE OF THE STA

Service Market

South the state of the state of

Mineral Section

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The second secon

A STATE PERMIT

State of Lance

A THE IS OF THE

de de des parties

State Section 1985

E les

Surveillance, contrôle et commandement

En service dens l'armée de l'air américaine depuis 1977, L'AWACS E-3A (Airborne Warning and Control System) peut surer simultanément les fonctions aéroportées de surveillance, de contrôle et. éventuellement, de commandement qu'exigent les forces tactiques et de défense aérienne. Son puissant radar permet de détecter des cibles évoluent à basses altitudes à des distances de l'ordre de 280 kilomètres et des cibles volant à plus haute altitude dans un rayon de 580 kilomètres. Il est également équipé d'un radar de détection maritime, grâce auguel il peut non seulement celer des navires, mais aussi

L'AWACS E-3 A est en fait un Boeing 707-320B modifie, puisqu'il comporte un veste radome rotatif qui protage le en vol.

reder, un système dit IFF) identiantennes TADIL-C assurant la liaison de données entre la chasse et le commandement. Mais les modifications portent aussi sur les quatre réacteurs standards du Boeing 707 qui ont Pratt et Whitney TF-33 plus puissants. Les AWACS britanniques, français et saoudiens seront, quant à eux, équipés de réacteurs franco-américains CFM 56. Il s'egira de modèles d'AWACS de la demière généra-

Ainsi équipé, l'AWACS est un avion d'alerte avancée haut de gamme, servi par dix-sept hommes d'équipage, et capable de tenir l'air pendant dix heures, at si nécessaire pendant vingtdeux heures, avec ravitaille

- La famille de

vous informe que l'Evangile de la rés ont le douleur de faire part du décès de

survenu à Paris, le 25 février 1987.

On se réunira à la porte principale du cimetière de Bagneux, le hundi 2 mars, à 14 houres.

Jesmette BURSTEIN-FINER,

82, roe d'Hauteville, 75010 Paris.

- Dieu a rappolé à Lui Mar Georges LEGAST, née Genevière Lemonit,

- M. Jacques Burstein-Finer, Ses enfants et petits-enfants,

décédée le 20 février 1987, à l'âge de

quatro-ringt-quatre ans.

Ayant douné son corps à la science,
un service d'actions de grâce sora célé-bré le samedi 7 mars, à 11 à 30, au tem-ple de l'Annonciation, 19, rue Curtam-hert, à Paris-16.

De la part de : M. et M= Michel Knecht, lours enfants et petits-enfants, M. et M= Claude Legant leurs enfants et petit-fils, M. et M - Jean Berlin lears enfants at petits-enfants M. et M. Bernard Bindsch leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Paul Lemoult, leurs enfants et petits-enfants.

39, rue de l'Asmonciation, 75016 Paris. 160, rue de Bissargues, 34960 Clapiers.

- Ma Jacques Servant, M. et M. Serge Queille

et Aurélie, Le docteur et M= Philippe Servant, Les succeur et m - rampse servant, leurs enfants et petits-enfants, Les familles Gimel, Cochet, Demirier, Berge, Marand, Driot, Noyon, Tous les parents et amis,

out la douleur de faire part du décès de M. Jacques SERVANT,

survenu le 23 février 1987. La cérémonie religiouse a ésé célé brée dans l'attimité familiale.

220, rue Saint-Martin, Urvillo-Nacqueville. 50460 Querqueville. 25, avenue de Budé, 1202 Genève.

Jean FEGER

Le Carnet du Monde

rection acera amonosé en l'église réformée d'Auteuil, 53, rue Brianger, à Paris-16, le lundi 2 mars 1987, à 18 beures, et vous convie à vous y unir.

- Les familles Vial et Vallet cet le tristeure de faire part du décès de André-Marc VIAL,

professeur honoraire de l'université de Lyon, survenn à Calnire, le samedi 14 février

Les obsèques ent en lieu dans l'inti-mité, à La Faurie (Hautes-Alpes).

Remerciements M=Raymond Bressier

dans l'impossibilité de répondre indivi-duellement, remorcient tons caux qui se sont associés à leur prine lors du décès

M. Raymond BRESSTER.

Anniversaires - Le 28 février 1986 décédait Raymond DELAMARRE, actilpteur,

rejoignant son fils, Jess-Philippe DELAMARRE, décédé le 19 mars 1981.

Lear famille, en ces amiversaires demande aux amis une penade fidèle, une prière à coux qui ont le bonheur d'espéret.

- Paris. Merusalem.

Le 27 février 1986 dispersisseit bru-Golda Gisèle WAYNBERG,

qui repose pour toujours en Terre sainte. En ce premier amiversaire de sa mort, son époux inconsolable demande à

tous ceux qui l'out comme et estim une affectueuse permée pour elle. Doctour Jacques Waynberg, aacies médecin-chef de l'« Ecnodus » 1347.

- Une mosse seza célébrée le 6 man 1987, à 18 heures, en l'église Saint-Jacques du Hant-Pat, 252, rue Saint-Jacques, à Paris-5-,

à l'intention de

Georges GAVARRY, chevalier de la Légion d'honne ancien administrateur ancien ministre de la République du Dalk président directeur de la France d'outre-mer, ndent-directeur général de la SETIMEG,

décédé accidentellement le 5 février 1987 an-dessus du Camerona, dans sa suixanto-septième année, et inhumé à Naussae (Luzèro) le 11 février.

De la part de : M= Georges Gavarry, son éponse, Ses enfants et petits-enfants, Se famille,

Une messe sera célébrée le 6 mars 1987, à 18 houres, en l'église Saint-Jeognes du Hent-Pas, 252, rue Saint-Jacques, à Paris-9.

à l'intention de

Georges GAVARRY, chevalier de la Légion d'home ancien administrateur de la France d'outre-mer, de la République du Dahomey, présidem-directeur sénéral de la SETIMEG. de la SODLER.

décédé accidentellement le 5 février an-dessus du Cameroun, dans se soixante-septième année, et inhumé à Naussac (Lozère) le 11 février. De la part : Du comeil d'adminis

Et du personnel de la société SETIMEG.

Soutenances de thèses - Université Paris-III, samedi 28 février, à 13 h 30, salle Liard, M. Clément Delmes : «Li femme et son destin sa miroir de la poésie fémi-

nine (1899-1920). -- Université Paris-X-Nanterre, jeudi - Université Paris-A-vancerre, jouin 5 mars, à 14 heures, salle des Commis-sions, M. Michel Kalla Dissongo L'application du code de conduite des conférences maritimes en Afrique de POuest et du Centre.

ENVIRONNEMENT

· AMNÉE DE L'ENVIRONNE- AAMÉE DE L'ENVIRONNE-MENT: l'arbre et la forât. — A l'occasion de l'année internationale de l'environnement, l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ), Jeunes et Nature (France), inter-Environnement-Wallonie (Belgique), et Jugend des Deutschen Alpenve-rains (République fédérale d'Allema-na) organisant un consurar « Qualle par l'environnement » (Cuallemaune) organisent un concours. « Cuelle forêt pour les jeunes Européens? » Les jeunes Beiges, Français et Alle-mands de dis-huit à trente ans sont invités à s'apprimer sur le thème de la forêt européenne. Le moyen d'expression est libre (osuvre d'art, d'expression est libre (ceuvre d'art, thèse scientifique, etc.). Les quarente-cinq laurésts (quarze per pays) participeront à le rencontre suropéenne de Strasbourg du 12 au 19 avril. Ils pourront échanges leur expérience et rencontrer des acientifiques tactaniciens et hommes politiques.

★ Fahra parvenir votre création à : — pour la France, Jennes et Naturo-Atout vert, 129, boulevard Saint-Gernain, 75279 Paris Cedex 05. Tél. : 43-26-19-26;

- pour la Belgique, Inter-Environnement-Wallonie, 25, rue d'Arlon, 1040 Bruxelles (2). Tel.: 230-66-25;

pour l'Allemagne, Jugend des Deutschen Apenvereins Fraturinsel 58000 Munchen (22), Tél.: (089) 29-30-86. (Dete-limite 20 marg.)

The second series of the control of the series of the seri



rain deal » des pharmicis

LONG OF MY BEAR OF

Park to the Table Market

2.79.4 (47.5

S. Gallery S. Prince of Control o

The second second

A SHARE WAS A MARKET BY THE

5 - m : 48 1844 23.5

on artists on them to

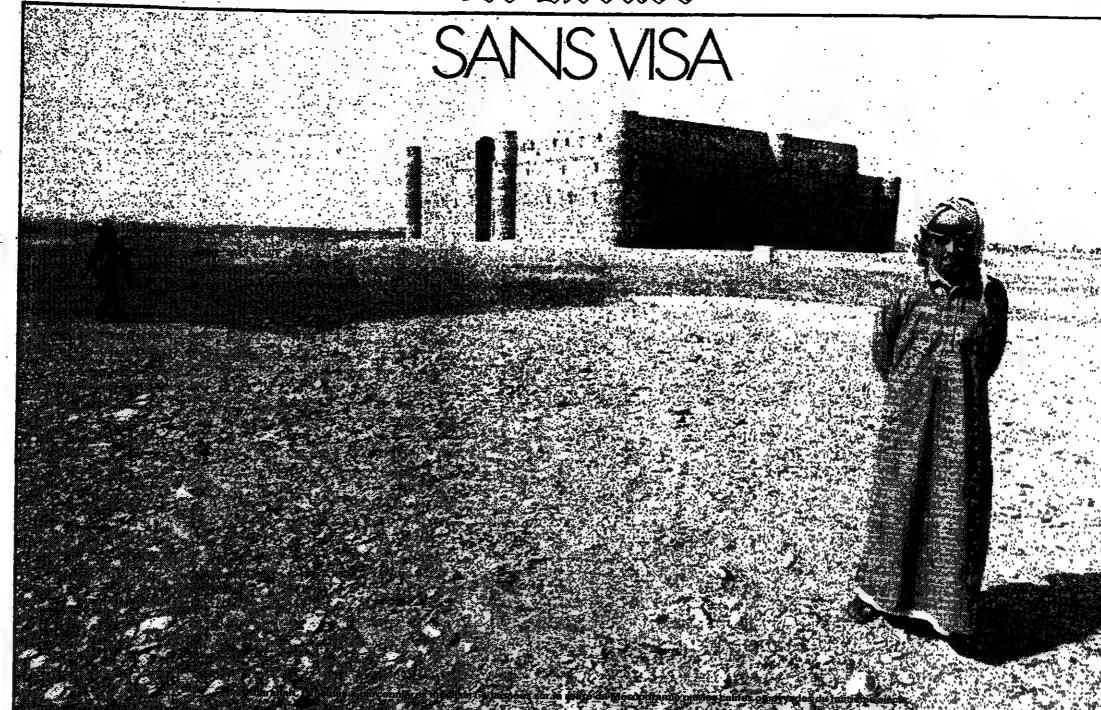
THE PERSON NAMED IN

THE

The second second

N 17 11 62 E 188

page April 1985年 日本 東・January Charles



La Jordanie, patrie bédouine

Fidèles suiets d'u descendant de Mahomet, les Bédouins de Jordanie ne font au'honorer leurs plus anciennes coutumes en vivant icur islam d'une manière décontractée.



UR le tapis roulent de l'aéroport Reine-Alia à Amman tournent interminablement, parmi les valises, des cartons d'endives beiges destinés aux cuisines du Palais. Il suffirait d'une seringue criminelle pour illustrer cette boutade d'Hussein de Jordanie: « I'ai parfois l'impression d'être un personnage d'Agatha Christie! >

Mais c'était il y a déjà longtemps, quand le propre chauffeur du roi était surpris en train de tirer sur les fenêtres de son maître ou qu'ene main familière parveunit jusqu'à la salle de bains royale pour remplacer le collyre par de l'acide...

Depuis lors, le Royaume hachéenfin à ce Shakespeare mâtiné de Jourdain.



Grand-Guignol. Trêve précaire ou longue phase heureuse après trente ans de drames et d'alertes ? Qui pourrait bien s'aventurer à trancher? C'est en tout cas le moment de découvrir ce petit pays, paisible quoique toujours penché sur le grand dossier tumultueux de la moderne « question

> Le grand nomadisme

L'expression nous amène d'emblée à Lawrence d'Arabie, qui, sans doute, aima plus que son. Pays de Galles natal ces rocailles tantôt grandioses, tantôt angoissantes an carrefour Syrie-Palestine-Séoudie. Mais pas plus que l'antre Lawrence (Durrell) n'est prophète en « son » Alexandrie les Sept Pillers de la sagesse mite a bien changé, échappant ne sont en odeur de sainteté cuire-

· l'épitomé parfait de tout ce que

La Jordanie fut et reste le théstre par excellence de la geste bédouine, de l'arabité exaltée par une solitude qui, là-bas aussi, s'appello Sahara. De Jerash à Kérak, les Romains, les Byzan-tins, les Francs, les Turcs, ont modifié le paysage et incurvé l'histoire. Seuls les Arabes out attrapé l'âme du pays et ont su la garder. Pen importe que le grand nomadisme se meure, que la tente en poil de chèvre devienne cube de maçonnerie!

 La poésie des sables, l'appel du vent, l'errance dans un territoire ouvert à l'infini et où le seul abri est sa propre généalogie (le roi Hussein est sur ce point bien paré, lui dont la sienne remonte à Adam via Mahomet...), bref tout ce qui fait la badieh a résisté à l'installation en ville, est resté bien ancré sous les keffichs rouges - à un pur confondre avec le voile de préférence blanc des Palestiniens, ces frères qu'on ne quitte pas, mais c'est du coin de l'œil...

'La vigilance des bédouins ne date pas des conflits contemporains. Ils out toujours observé avec méfiance ces citadins palestiniens, libanais, syriens, qui prél'erent se défendre avec des codes qu'avec des lames et sont donc plus redoutables que tout au bédouin ; pour hui, être pauvre est un état d'esprit, méprisable natureliement, et les usuriers n'ont donc pas été inventés pour les chiens...

La Sécudie, comme on l'appelle au Proche-Orient car il n'y a pas de raison qu'elle accapare « Arabie » pour elle seule, ne fascine pas plus que le Croissant fertile le petit monde bédouin de Jordanie, malgré sa Mecque, son naphte et tout le saint-frusquin.

Mais pour le reste, le précepte coranique « pas de contrainte en religion! - est pour une fois mis en pratique. Peu de musulmans se montreut aussi décontractés tant vis-à-vis des pratiques de leur propre foi que des croyences des antres

Le Coran, pourtant, a limité depuis belle lune ce « laxisme nomade » par un verset sévère de la sourate de l'Immunité, dont on peut gager qu'il n'est pas le plus récité dans les modestes mosquées du désert jordanien... Les bédouins sont les plus

en fait d'incrédulité et [d'hypocrisie et les plus enclins à méconnaître les lois contenues dans le [Livre (1). Que Dieu a fait descendre sur son Prophète.

> Les moustaches d'Astérix

Cette irrévérence qui, avec les moustaches en friche, donne aux hommes de Kérak ou de Ouadi-Sir quelque parenté avec Astérix, n'est sans doute pas étrangère à la bénignité du phénomène intégriste dans l'Etat hachémite, bénignité contrastant avec la situation en la matière dans le reste de la

Bien sûr, les bédouins, même an sens très large du terme, sont minoritaires dans la population jordanienne où l'emportent en nombre les Palestiniens; mais les fils des dunes, rempart de la dynastie et noyan dur de la nation, donneut le ton général, surtout en politique.

Amman, hier bourgade égarée

e. « ici, pas de cabareis, pas de casinos, pas de poules!» décline sans ambages un proche des Hachémites.

> Pâtisserie **∠** Jérusalem »

En plein centre, au-dessus de la pâtisserie « Jérusalem », un penonceau parmi d'autres sur un balcon fatigué : « Association des Frères musulmans ». Pourchassée par la Syrie voisine, la fameuse confrérie a ici ses aises et même ses députés. En dédramatisant, le pouvoir a désamorcé ; de même en refusant l'érotisme à l'occidentale placardé à tous les coins de rue, il a privé les intégristes du chiffon rouge qui, ailleurs, les rend méchants, Résultat des courses : peu de pays arabo-islamiques offrent actuellement cette atmosphère à le fois détendue et sage.

Cela ne préjuge évidemment pas de ce qui se passe dans l'intimité, qui, ici, est sacrée. Cette vertu ne date pas, en cette contrée, d'aujourd'hui, et on en voudra notamment pour preuve les «garçonnières du Sahara» que les califes omeyyades, avant d'aller illuminer l'Andalousie, semèrent dans l'immensité jordanienne, au huitième siècle. Plusieurs d'entre elles existent toujours, comme momifiées par la houle brûlante de désert et le respect des passants : Mouchatta, Kharanch, Hammam-Sarah, Kasz-Hamra, etc.

Le « Château rouge » - Kasr-Hamra - a miraculeusement conservé ses fresques, sous des voîtes miniatures, que les califes Walid I et Walid II, en délicatesse avec La Mecque, mais attelés sans s'en rendre compte à parmi les pierres de l'antique Phi- l'immense parturition de l'art isla-

A l'évocation de ces mœurs, le berger emmitouflé qui, sous sa tente, garde de nos jours la cié de la maison peinte a une réponse toute prête. « Chez soi, chacun est libre. Dieu seul est juge! » Sur sa télévision portative apparaîtront bientôt les chants et les danses orientaux diffusés quotidiennement ad libitum depuis Amman, et qui nous paraissent l'un des signes de la joviale santé jordanienne.

(Lire la suite page 14.)

(1) C'est à dire le Corsa. Extrait d'Essai d'Interprétation du Corsa ini-mitable, le « Livre » étant réputé « intraduisible ». Edition bilingue arabe français, seule admis » l'Allam orthodoxe. Dar el-Kinab el-Loubeaul, RP 3176, Beyrouth.

CROISIÈRES A VOILE LES COTES SAUVAGES **DE LA TURQUIE**

A 3 heures de PARIS 300 jours de soleil 9000 ans d'histoire Une convivialité traditionnelle

Formez votre groupe 12 personnes maximum

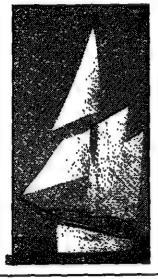
Louez un caique de 24 mètres avec équipage pour 4200 F par jour.

Tél.: (1) 43-25-95-82

Une goélette autour de la Corse

Le tour de Corse : ce n'est pas un rallye automobile mais une croisière maritime à bord de la goélette Alliance, que propose Ferrytour (27, rue de Mazenod, 13002 Marseille, tél. : (16) 91-56-35-15). Ou plutôt un mini-tour, en quatre étapes, au choix, de six ou sept jours chacune : Bastia - Ile-Rousse, par Saint-Florent (20-26 juillet), Ile-Rousse — Ajaccio (27 juillet-1= août) et retour : Ajeccio — Ile-Rousse (2-7 eoût), Ile-Rousse — Bastia (6-14 août).

Prix, selon la durée de la croisière : 3 880 F (2º et 3º semaines) ou 4 480 F (1º et 4º). Ce terif comprend : la traversée continent - Corse en car-ferry (2º classefauteuil), la pension



compiète à bord du voilier en cabine à deux, la location de matériel de plongée et de planche à voile, utilisables au mouillage ou lors des escales (notemment à l'île d'Elbe, 1e et 4º parcours).

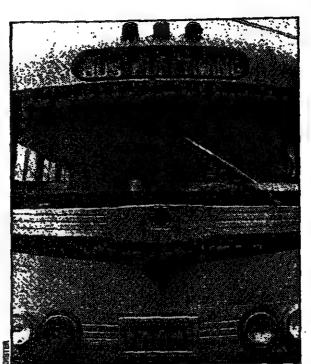
Renseignements at inscriptions à Ferrytour et dans les agences de voyages.

Etats-Unis et Canada avec Greyhound

Comment ne pas faire confiance à une compagnie qui decuis plus de soixantedix ans fait patrouiller ses véhicules sur l'énorme réseau routier nordaméricain ? Greyhound, présente de Danson Creek, Ièhaut dans is grand Nord, à Kansas-City ou à Miami.

Grayhound (vente dans les agences de voyages ou renseignements au 42-61-52-01) qui propose un circuit de quinze jours en autocar climatisé avec pour principales escales du périple au départ de New-York, Boston, Montréal, Ottawe, Toronto, Niagara Falls, Washington D-C., Phi-

Le prix. 9 800 france per personne, chambre double, comprend les vois allerretour Paris-New-York, les services d'un accompagnateur parlant français, traize nuits d'hôtel et bien sûr ie transport at les visites décrites dans l'itinéraire.



Bonne affaire sur le Nil

Le Nil est ardemment fréquenté, mais, à ce prix-ià, moins. Voice (141, rue de Charenton, 75012 Paris, tél. : 46-28-33-15) a réussi à monter un voyage de seize iours « tout compris » pour 6 290 francs. Croisière estampiliée « Luxe hôtel 1ª catégorie ». Le Caire, Louxor, Karnak, Thèbes, Assouan, Alexandrie... Pour les enfants de moins de douze ans, une réduction de 1 000 france est consentie. Départs : 27 juin, 11 juillet, 1" août, en période, donc, de forte chilleur.

d'Argentine

Horizons

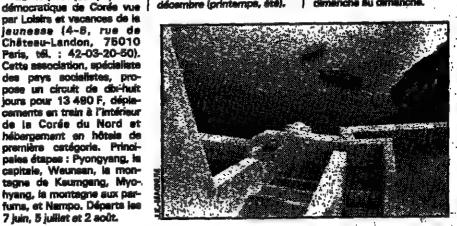
L'Argentine des grands voyageurs, c'est la spécialité de Gulliver (79, bd de Courcelles, 75008 Paris, tel.; 46-22-96-58) qui se consecre exclusivement à ce pays (3 700 km du nord su sud, 1 400 km d'est en ouest). Guilliver propose des itinéraires par régions. Le Nord-Est, c'est le désert, la cordilère andine, la vailée de la Lune. Région austère à laquette on accède per la route mythique des Incas. 15 jours : 21 100 F; avec randonnée à cheval. 23 150 F. Départs les 29 avril et 1º mai.

Au nord-ouest, le parc national et les chutes d'iguazu (où fut tourné le film Mission). 15 jours dans cette forêt subtropicale aux 2 000 espèces de plantes et aux 400 espèces d'oiseaux : 21 400 F. Saison du 15 février au 30 mai lété austrel) et du 1º août au 30 décembre (printemps, été).

Cullivie proposa aussi la pêche en Terre de Feu (14 jours, dont 10 de pêche : 22 500 F), la chasse au petit gibier dans la pro-vinca de Buenos-Aires (11 jours dont 7 de chas 19 500 F pour plus de 3 chesseurs) et une randon-née à chevai en Tarra de Feu (15 jours, 27 600 F.)

A Santorin dans la falaise

En Grèce, l'Ile de Santorin, avec, sur la côte ouest, sa falaise qui vient plonger dans la mer. Sur les flancs de l'à-pic, Air Sud (105, rue Monge, 75005 Paris, tel.: 43-37-85-90 et chez les agents de voyage) lous des appartements troglodytiques su lieu-dit Ole village. Toutes les chambres donnent sur une terrasse privée. Neptune est à environ cent mètres plus bas. On peut le fréquenter mais le sentier est un peu abrupt, Nombreuses autres plages à proximité. Prix : de 860 francs (logement deux pièces, basse saison), à 1 440 francs, haute salson. Ces tarifs s'entendent pour la semaine. Location du enche au dimenche.



Chemins de Compostelle

Faire ses Pâques sur les pas des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle. L'OCCAJ-lle de France (95, rue d'Amsterdam, 75008 Paris. Tel.: 42-81-40-08) a inacrit parmi ses activités trois journées pour découvrir le tympen de Notre-Dame-la-Grende à Poitiers, les églises romanes de Saintonge, i'fle d'Oiéron, et prévu un retour par Niort et le val de Loire. Du samedi 18 au fundi 20 avrii prochain ; 1 520 F par personne, comprenant le transport en autocar au départ de Paris, l'hébergement en chambre double, la pension compiète.

Coux qui, pius entropre-

\$2.50

.___

·= ~

T4 6 .

27 34

21.22

12.37

15 122

2 12

200

200

4.5

2022

322

1223

Marie Care

12. g ·

P--

5 . The H

13 1.0 14

70.25

20 to 12

 $M_{T_{2}(T_{2})}$

The second secon

40000

nents, sursient décidé de consacrer plusieurs semaines l'été prochain à un pèlerinage pédestre jusqu'à Saint-Jacquee-de-Compostalle (en Espagne), mais qui ne voudraient pas se lancer seuts, peuvent prendre contact evec itinéraire et Découverte, 72, rue Bergson, 42000 Saint-Etienne, Tél. : 77-74-33-59. Depuis 1982. ses responsables assurent le ravitaillement et organisent l'hébergement (monastères, fermes ou tentes) de groupes d'une vingtaine de personnes (4 800 france per personne pour un mois). Départs du Puy, l'une des quatre routes traditionnelles. le 1" juin (1 500 km) : ou de Saint-Jean-Pied-de-Port (le 2 juillet ou le 2 août, 750 km) ; ou de Burgos (le 11 juillet ou le 11 soût, 450 km). Arrivée à Seint-30 juillet ou le 30 soût.

7 juin, 5 juillet et 2 août.

Corée du Nord

La République populaire

Voyages en politique

UARANTE ans, quelques années d'expérience dans les coulisses de la politique (au PR puis à l'état-major de l'UDF), Guy Lardeyret s'est tourné après mai 1981 vers d'anciennes relations du patronat qui l'ont aidé à lancer l'Institut du citoyen, organisme de formation politique. En 1986, fort de ce premier succès, il a créé sa Fondation pour la démocratie, qui veut marier les activités de conseil politique, les conférences ou séminaires et... l'organisation de weekends ou de voyages thématiques axés sur la politique.

Un week-end en Irlande du Nord devient une occasion de se renseigner sur les affrontements

GOLFEURS!

week-end

compétition

au ROYAL GOLF CLUB

PAU-ARTIGUELOUVE

Du vendredi soir au dimanche soir de PARIS à PARIS

1580 F

Dates à retenir : 6-8, 13-15, 20-22 et 37-29 MARIS

- 2 nuits en chambre double

- 2 déjeuners au Club-House

- tous les transferts seroport-

- 2 green-lees et l'inscriptio

remise des prix et cocktail

Repas du soir libre

CHAMBRE INDIVIDUBLE

+ 160 F

Informations et réservations

Tél, 59.63.09.29

demander Véronique

au Telez 571 719

GOLF & VOLONTE

du jundi au vendredi

* Conditions with bead Groupes AIR INTER

- vois ORLY-PAU-ORLY '

avec petits déleuners

notel-Golf

depart

à la compétition

et les drames de ce pays ; un périple en Syrie, en Jordanie et en Israël prend comme fil conductour le problème palestinien, etc.

□ On connaissait le tourisme organisă, gastronomique, artistique, historique. Votre intention est-elle de promouvoir un tourisme « politique » ?

- Sans aucun doute. Je crois qu'il y a une dizaine d'années les voyages avaient essentiellement un but de détents et de dépaysement. Aujourd'hui, les personnes qui voyagent veulent joindre l'utile à l'agréable et recherchent l'occasion de leurs déplacements à approfondir leurs centres d'intérêt. On a ainsi vu se développer les formes de voyages que vous avez citées. Fai pu me rendre compte, à l'expérience, qu'il y avait une demande de la part des personnes qui s'intéressent aux affaires internationales.

- l'ai donc en l'idée de proposer à des gens qui s'intéressent un peu plus que la moyenne aux activités politiques la possibilité de voyager comme peuvent le faire les députés, les sénateurs ou les ministres. C'est-à-dire de rencontrer à l'occasion de leurs voyages des personnalités de haut niveau, donc de pouvoir s'informer directement sur le terrain des données d'une situation politique.

☐ Croyez-vous réellement à une « pédagogie politique » de ces voyages ?

- L'intérêt pédagogique est évident. Le meilleur exemple que je puisse vous donner est la Suisse. En soi, ce pays n'est pas nécessairement attractif pour les Français, d'un point de vue touristique. Eh bien, le voyage que nous proposons en Suisse est un exemple type d'expérience d'une richesse extrême du point de vue des enseignements qu'on peut en tirer sur le plan politique. Car c'est le pays qui réalise le mieux l'application des principes de la démocratie.

Une Fondation pour la démocratie qui s'assigne comme but (entre autres, il est vrai) d'orpa-



niser week-ends et périples n'est-elle pas surtout une agence de voyages spécialisée ?

- Nous ne sommes pas une agence de voyages. Pour proposer nos voyages thématiques, nous devons nécessairement recourir au service d'agences de voyages. Nous apportons l'élément supplémentaire : le point de vue intellectuel et culturel, mais les agences s'occupent de l'organisation, de la logistique.

- Je procède de la manière suivante : je bâtis d'abord le programme du séjour. Je m'adresse ensuite, généralement, à deux agences de voyages présélection-nées en fonction de la destination. Nous retenons la proposition qui nous paraît la meilleure. Bien sûr, guides, interprêtes et intervenants sont choisis par nous.

☐ Comment sont sélectionnés, préparés, conduits vos week-ends et voyages ? Quelle placa y tient l'information sur les rès-lités politiques des lieux visités ?

- En règle générale, les voyages combinent la visite des sites touristiques et des rencontres avec des personnalités qui appartiennent aux milieux politiques, économiques, universitaires et à la presse. Pour les voyages, le thème a généralement un lien direct avec l'actualité. Nous allons souvent dans les points chauds. Le dernier voyage, par exemple, a en lien en Amérique centrale. Lorsque nous arrivons dans un pays, nous commençons le plus souvent par visiter l'Assemblée nationale et éventuellement la Cour suprême. Nous pensons qu'il est bon de se placer de ce point de vue central pour mieux comprendre le fonotionnement d'un pays. C'est aussi à cette occasion que les gens peuvent rencontrer les représentants des différents courants politiques.

- Ensuite, le programme des rencontres est adapté au pays ou au thème. Bien entendu, les weekends ont des objectifs plus limités. Ils sont aussi centrés sur l'Europe, qui occupe une grande place dans les préoccupations de la Fondadont vous parlies. Votre entre-prise se vout-elle simplement équilibrée ou rentable ? - Nous n'avons pas de vocation commerciale, vous vous en

D Quel genre de public

atteignez-vous et attendez-

yous? Et quel encadrement

choisissez-vous pour pes

- Le public ? Je vous l'ai dit.

nous nous adressons aux citoyens

qui s'intéressent aux questions

politiques. l'observe que nous

avons une forte représentation

d'élus, en général la moitié des

participants. Avec une dominante

de conseillers régionaux ou géné-

voyages ?

doutez. Les prix sont calculés de facon que les voyages ne soient pas déficitaires mais aussi pour couvrir les frais de préparation par la Fondation. Cela couvre donc une partie de ses frais de fonctionnement, en raison du lien qui peut exister entre certains voyages et certains thèmes de recherche de la Fondation.

ranx et de maires. Nous avons

sussi beaucoup d'universitaires, pas mai de hauts fonctionnaires et

des cadres ou membres de profes-

sions libéraies. La moyenne d'âge

est souvent relativement jeune. L'encadrement? Ou bien

j'accompagne moi-même le

groupe, ou bien je désigne un habitué de la Fondation. Ce res-

ponsable, bien sûr, ne se confond

pas avec le guide et les divers

□ Vos prix : j'imagine qu'ils sont calculés pour préserver à la fois vos intérêts et ceux des agences

accompagnateurs.

Propos recueillis par MICHEL KAJMAN. e Fondation pour la démocratie, 106, ne de l'Université, 75007 Paris. 16L 47-53-04-04.

PROCHAINS VOYAGES -- L'avenir du Maghreb, du 11 au 27 avril (coût : 12 000 F). - Espagne-Portugal : les chemins de la démocratie, du 28 mai au 8 juin (8000 F). - L'Irlande du Nord, un problème insoluble?, du 11 au

14 juillet (4500 F).

10 ABONNEMENTS GRATUITS AU MONDE

Jouez avec le Monde et gagnez votre abonnement. 3615 TAPEZ LEMONDE



-ENQUETE

Des bouées pour Venise

USQU'AU tournant da Mardi gras et du mercredi des Cendres, c'est-à-dire jusqu'au 3 mars à minuit, le carnaval de Venise déploie ses fastes. Pourquoi cette manifertation spectaculairement relancée en 1980, après deux siècles, on peu s'en faut, de léthargie, connaît-elle-un tel succès d'affluence? L'abolition momentance des barrières sociales qui avait été sa raison d'être historique pèse sans doute moins anjourd'hui, où les haines de classe sont en récession. L'annulation des différences d'âge et le travestissement des sexes permis par les déguisements sont en revanche au moins ansai recherchés qu'à l'époque de la Sérénis-

se pure is a

3 cm 25 2 107

THE PARTY IN

Section of the

Amar It Beffie Section 1 IX and 1

IN A JOSE MARKED BEIN

A MANAGE

5 1. W. 4. E.

1 2 2 kg

the are armetin

山田 かまりた

Stripte met

the state of the same of

or has to been

Outre la beauté objective du décor, gageons qu'il est une raison supplémentaire à cette fascination exercée par la cité lagunaire : l'impression qu'on y vient danser sur un lieu menacé, voné à l'engloutissement. La préfiguration de la mort à Venise, entrevue per les romantiques bien avant Thomas Mann, no vient-elle pes en écho de « la mort de Venise » pressentie par Montesquien et Gothe, longtemps avant Barres ?

L'époque est alusi propice pour faire le point sur le senvetage de la lagune. Serpent de mer, en vérité : un doge, Ziani, n'avait-il pas craint, dès la fin du douzième siècle, que la position ne devienne intenable en raison des mouvements apparemment incontrôlsbles des eaux? Mais thème toujours d'actualité, un peu plus de vingt ans après la fameuse aque alta du 4 novembre 1966, qui avait laissé la place Saint-Marc sous plus de un mêtre d'eau et recouvert plus de 90 % de la ville. Lorsque la marée se fut retirée vingt houres après son déferiement, no crut-on pas que se vérifiait la célèbre prédiction de Byron: « O Venise, quand les marbres de tes palais seront menacés par les eaux on extendra un cri d'entre les nations »? Du Conseil de l'Europe à l'UNESCO, ce fut à qui, en effet, se prioccuperait du sort de « la perle de l'Adriatique ». L'Italie elle-même, pourtant en pleine crise, se mobilisa : son Parlement n'était-il pas parvens à voter en avril 1973 une loi spéciale annoncant des masses d'argent pour enver Venise des eaux?





of their last agencial dis congress disti



On la croyait sauvée mais on était encore loin du compte. Les engagements qui viennent d'être pris mettront-ils la Sérénissime à l'abri de la novade?

Les 1º et 2 février 1986 pourtant, une nouvelle aqua alta, la troisième en importance de ce siècle, est encore venue recouvrir la quasi-totalité de la ville, à l'exception de ses deux extrémités, l'île de Santa-Elena au sud-est et le Tronchetto, l'immense parking à voitures situé à l'entrée nordouest. Rien n'avait donc été fait en deux décennies ?

Fiet au pelais Grassi

La simple observation des fieux montre, au contraire, que Venise se débat pour s'en sortir. Le Grand Canal, en particulier, redevient pen à pen cette « plus belle. rue que je crois qui soit en ce monde », tout comme il était apparu à la fin du seizième siècle an chroniqueur Commynes. Tout an long de ses quelque cinq kilomètres sont en cours des travaux que le terme même de restauration est parfois insuffisant à décrire, tant il fant opérer... en

L'exemple le plus comm est sans doute celui du palais Grassi. que l'architecte Gae Aulenti a poser entre fondations et murs une couche de plomb et de plastique destinée à arrêter la montée des caux par capillarité. Le fait que ce travail de titan ait été accompli avec les moyens giganesques de la Fiat pourrait faire croire que seul le mécénat d'entreprise est à l'œuvre à Venise - ce qui ferait craindre pour l'avenir de cette majorité d'édifices appartenant soit à la commune elle-même soit à des familles de plus ou moins ancienne souche locale.

Or une nouvelle loi, le 20 novembre 1984, est venue relancer « l'assainissement immobilier», comme on dit à Venise. Elle prévoit des aides très substantielles de la puissance publique, allant jusqu'à 80 % du coût des travaux. La première tranche de 4 milliards de lires (20 millions de francs) a déjà été totalement attribuée pour une quarantains d'interventions. Une vingtaine d'antres projets sont sur le point d'être approuvés et financés. Si l'on sait que dans le seul Grand Canal deux cents palais environ se mirent, et qu'il y a à Venise cent suxante-dix-sept canaux (certes moins importants et beaucoup moins bien «maisonnés»), on perçoit l'ampieur de la tâche.

Particulier lone

GUADELOUPE

Superbe vills pour 2 à 4 personnes, près mer, dans grands jardins, 4 km golf. Grand séjour, cuis., chambre cli-matisée, s. de bs, grandes texrasses. Px 2800 à 4500 F/semaine suivant

période. T&L (16) 35-82-97-98.

des rii, des calli et des campi (dénomination vénitienne des canaux, rues et places), le visiteur le moins attentif perçoit le travail en cours. De même, M. Francesco Valcanover, surintendant pour les Biens artistiques et historiques (nour la peinture et la sculpture), peut-il, sans accent triomphaliste mais tout de même bien satisfait, annoncer, catalogne à l'appui, la restauration, depuis le cataclysme de 1966, de six mille cent vingt œuvres. Parmi elles figurent des sculptures aussi importantes que celles de Sansovino, à la logette du campanile de Saint-Marc, ou des tableaux comme le Retour des ambassadeurs anglais de Carpaccio, la Conversion sucrée

de Bellini, et les Noces de Cana

du Tintoret. Travaux qui ne vont

pes sans susciter des critiques,

mais nul ne conteste que ne rien

faire efit été la pire des solutions. Tout cela n'appartient-il pas ependant à l'écume des choses, pour demeurer dans les métaphores aquatiques? Restaurer une ville qui se noie, ne serait-ce pas en effet opérer sur elle une thanatopraxie, comme on dénomme ces manipulations que l'on fait subir aux morts pour les rendre plus présentables aux vivants dans les houres précédant lours obsèques? Or, là annsi, les choses bougent un peu. Le 6 octobre dernier (comme pour dire : moiss de vingt ans après la catastrophe de 1966), les premiers chantiers en vue du sauvetage de la lagune ont démarré. Modestement, à vrai dire, puisqu'il ne s'agit encore que de draguer des cansux secondaires en vue de permettre aux marées de s'épancher

lors des périodes de hautes esux. Le canal des pétrollers

régulièrement sur des espaces

L'objectif est double : il s'agit tout d'abord de revivifier des zones à demi tuées par les pollu-tions d'origine industrielle ou humaine, mais également de « diluer » sur l'essentiel des 550 kilomètres carrés de la lagune le volume aquatique outrant par les trois ports minrels, de sorte que la hauteur des marées, et notamment des plus hautes, en soit écrétée. Les travaux out commencé autour de la petite île de Mazzorbo, bien comme des tonnistes paisque c'est elle qui est

A LOUER

LAREDO (Espagae)

App. 2 chambres, salle de séjour, cui-

sinc, salle de hain, balcon, vue mer,

accès direct à la plage. Disposible, :

JUIN, JUILLET, AOUT, SEPTEMBRE.

TEL:39-85-25-32.

Mais le fait est que tout au long reliée à l'arrière de la pittoresque Burano. l'île des dentellières, par un grand pont de bois. En même temps, on en consolide les rives afin que la circulation renouvelée des eaux ne grignote pas un espace traditionnel de vie des

Ailleurs, à Poveglia, une île située en arrière du lido de Malamocco, on a expérimenté une technique visant à relever le niveau des insulae, ces zones habitées dont la côte est sensiblement plus basse que celle des autres. Et encore, le long du canal des pétroliers, reliant depuis quelques décennies la bonche centrale de Malamocco au port industriel de Marghera, sur la terre ferme, en arrière de Venise, on s'apprête à réédifier, selon les indications des cartes anciennes, les barene, ces danes qui out été littéralement aspirées par le creusement de la nouvelle voie d'eau : l'objectif est cette fois de freiner l'élan des

3 000 milliards de lires

Il s'agit là d'une multitude de micro-travaux à mener un pen nartout sur ce bassin de cinquante kilomètres de long et de dix à quinze de profondeur, dont le nom prestigieux est : lagune de Venise. Car tous les experts en sont aniourd'hui convaincus : le sauvetage de la ville est au prix de la revivification de son écrin aquatique. Venezia Nuova: Venise nouvelle, ou, si l'on veut, Venise neuve. Un consortium de vingt-six firmes de travaux publics, allant de la géante Impresit (du groupe Fiat) à des PME de dimensions modestes mais travaillant de longue date dans la lagune, a été on'elles n'atteignaient plus que constitué en 1984 pour mener à bien l'entreprise.

> 3 000 milliards de lires (15 milliards de francs) ont été votés pour ces travaux. Et le président du conseil, M. Bettino Craxi, est venn le 8 novembre dernier inter que « après tant de faux

départs » celui-ci était le bon. Nul en Italie n'en iuverait, tant l'Etat ici démontre peu de contimité dans son vouloir. Deux éléments pourtant plaident cette fois en faveur du sérieux de l'affaire : l'implication très en amont du secteur privé, et le pragmatisme de l'approche. « Tout a été expérimenté sur un modèle réduit de la laguse que nous avons construit

SAHARA . MAROC . NIGER

MALI . MAURITANIE . BENIN

TOGO • KENYA • TANZANIE

A PIED ET EN 4 × 4

Club Aventure

près de Padoue. Nous entreprenons l'une des plus grosses opérations d'ingénierie hydraulique du monde avec des pincettes de bijoutier », nous assure un ingénieur de Venezia nostra, M. Hermes Redi. Et comme pour démontrer le sérieux de son

Alcece 88590 THANNENKIRCH TOURING HOTEL ** Tél.: 89-73-10-01 Logis de France - Envoi dépilent.

propos, il ne nous parle qu'en tout

dernier lieu de ce qui normale-

ment ferait les gros titres : le pro-

jet de construction et d'« emois-

ment » à l'entrée des trois

« ports » de dizaines de caissons

métalliques de mille à deux mille

mètres cubes chacun, susceptibles

de se relever par injection d'air

comprimé en cas de menace

d'aqua alta, afin de fermer pour

Côie d'Azur

NICE

LA MALMAISON et VICTORIA 2 hôtels do ** * - MAPOTEL Restaurage à LA MALMAISON Grand confort, chambre TV coulour.
Tel. direct. Mini har.
Quartier résidentiel plain contre ville.
48 on 33, bondevard Victor-Hago, 06000 NICE. TH. 93-87-62-56 on 93-88-39-60.

Halie

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Thélitre la Pen ties à pied de la place St-Mare, caphère intime, tout confort. Prix modérés.

Réservation: 41-52-32-333 VENUSE. Teles: 411 LSO PENICE L.

Montagne

06490 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras) Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste.

LE VILLARD 450 F pers./sem. Tel. 92-45-82-68. REAUREGARD Pensions 1190/1680 F sem. Demi-pens 910/1400. Tél. 92-45-82-62.

JERA

JOLI JURA VERT - \$4-48-30-89 999 F/sem, 1/2 pens, 116 F/jour. Porfair enfant. Animanz sceept. enfunt. Animanz accept. Hostollerie L/HORLOGE. IN THE SELECTION OF THE POST TERM

quelques heures la lagune. Après des lustres de palabres et d'hypothèses, toutes plus ou moins futuristes, c'est là la solution qui, aux approches de l'an 2000, devrait parachever l'intervention.

Pour le reste, des informations tantôt optimistes et tantôt pessimistes parviennent du front du sauvetage de Venise. Une bonne nouvelle : le souhassement de la ville a, depuis une quinzaine d'années, cessé de s'enfoncer. Mieux: il a un peu remonté. C'est que, au lieu de continuer à pomper l'eau à des fins industrielles on domestiques dans la nappe phréatique locale, on l'amène désormais per aqueduc. L'élasticité du terrain jouant, le fond portant, après s'être effondré, est remonté de deux centimètres.

Mauvaise nouvelle en revanche : en raison du réchauffement de la température terrestre, le niveau général des mers du globe monte comme fondent les glaces polaires. A Venise, où l'on ne vit qu'à quelques dizzines de centimètres au-dessus de l'eau, ce gros millimètre annuel supplémentaire est bien plus préoccupant qu'ailleurs. Tous comptes faits et refaits, Venise a perdu vingt-trois centimètres par rapport à la lagune depuis 1900, ce qui explique en notable partie l'augmentation de la fréquence des hautes caux ces dernières décennies.

S'il est un lieu au monde où rien n'est jamais acquis, c'est done bien ici où les hommes ont, de la boue, fait surgir le marbre dentelé, mais où leur action, par leur simple présence, tend aussi chaque jour à rendre au néant de si grandes merveilles. Ici où le Mardi gras a plus qu'ailleurs un avant-goût de Cendres.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

EN PÉRIGORD - 24570 LE LARDIN HOTEL SAUTET**N Pension on 1/2 pension ds 165 F à 225 F, Pincian - Tennis - Gd pars. Tel. 53-69-27-22. Suisse

LEYSIN (Alpes vandelses

Province

1300-2200 m, à 4 h 30 de Paris par TGV. Station familiafe et sportive. Climat vivifiant réputé. Maxi soleil. Ski 18 inst. Patin. gratuite. Promenades. Qualité + neil seisses à prix avent maigré mge : forfaits ski 8 j. dès 420 FS (env. 1680 FF).

Renseignements at offres : OFFICE DU TOURISME, CH-1854 LEYSIN, TEL: 19-41/25/34-22-44.

LEYSE

HOTEL LE RELAIS** Confort. Situat. centrale. Excellente orinino, Demi-pension dès 280 FF par jour. TSI. 19-41/25/34-24-24, CH-1854 LKYSIN.

HOTEL CENTRAL-RESIDENCE **** Situat. plein sed, vae incompar, sur les Alpes. 100 ch. dern. com, bar, restaurant, carnotzet, disco, piscine couv., sanna, firaess. Sem. forf. sport d'hiv. famille 1610 FS, 2 adultes/1 enfant en 1/2 pens. Tal. 19-41/25/34-12-11, CH-1854 LEVSIN.

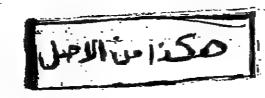
LEYSIN

HOTEL MONT-RIANT ** Vacances stimulantes. 40 lits. Confort, ascensour. Accrell chaleureux. Soins personnelisés. Cnis, hante qualité. Peas. compl. 62 à 76 FS, selon chambre et période (240 à 300 FF).
Tél. 19-41/25/34-12-35, CH-1854 LEVEIN.

HOTEL PAIX - VIEUX PAYS** A 1 min. gare. Le cherme d'un chalet sympa, cont., familial, tranquille et gour-mend. Vne. Ski. Changem. air. 7 jours pension complète 1 500 FF (lavaho) à 1960 FF (douche, w.c.) T. 19-41/25/341375 - CH-1854 LEYSIN

3920 ZERMATT-VALAIS

HOTEL HOLIDAY*** Appart.-bôtel avec service d'hôtel, 60 lits. Situation tranquille, à proximité du fanicalaire Sunnega. Tous les studios avec balcon, culciacte, réfrigénateur, bains, w.c., radio. Hall d'accueil avec bar. Entrée grat. dans une piscine couverte. Restaurant. Prix apéciaux et du 22 mars au 12 avril 70 FS (env. 290 FP), desti-pess. Tel. 1941/28/67-12-83. Fam. E. Perres.



RÉSIDENCES MER MONTAGNE

THE PERSON NAMED IN

a. . Piet Bai Call Prof. Company he was pur grand A.17 11/2 81/2 202 80 over new party, that A G. 11/2 F. CERTIFIE #1 .. . : : : 3**3** part to the property 10 M The grant :- : 2º:

gradua - C grand arms. ABONNEMENTS SEATE The state of the s

Le « Kungfuland » de Shaolin

E temple de Shaolin: un nom mythique pour les cinéphiles amateurs du genre kung-fu et les pratiquants d'arts martiaux. Un véritable panthéon, qui a traversé la légende, les siècles et les incendies pour devenir l'enfant chéri du gouvernement local de la province du Henan. Situé sur le mont Song - l'une des cinq montagnes sacrées de la Chine, - il est un des centres bouddhiques les plus importants du pays et le pilier d'un futur « kungfuland ».

A proximité du monastère, le paysage est large et la « forêt de stupas » impressionnante. Dans cette nécropole de deux cent soixante monuments ont été enterrés les supérieurs du couvent. Quand le vénérable Shi Xiang Zhen parle, le vent de l'histoire souffle. A scixante-douze ans, crâne rasé et petite barbe blanche, l'actuel supérieur est presque aveugle.

Soutenu affectueusement par deux jeunes moines, il est, dans sa cellule sombre aux murs converts de calligraphies, la tradition incarnée. Et puis, brusque retour à la réalité chinoise d'aujourd'hui. Il fouille dans les poches de sa vaste robe safran et sort une carte de visite. L'échange en est devenu dans l'Empire du Milieu un rite incontournable. « Je suls bouddhiste, dit-il, mais démocrate. J'aime la Chine, alors, j'aime le communisme! » Il faut dire que le Parti le lui rend blen puisque, le 13 décembre dernier, il lui a accordé le titre de « grand mai-'aucun supérieur du couvent n'avait pu obtenir des empereurs depuis trois cents ans.

Le monastère est né en 527. quand un moine indien (d'origine iranienne), Bodhidharma -Damo en chinois, - y fonda l'école de méditation chan, plus connue sous le nom de son prolongement japonais, le bouddhisme zen. Pour compenser l'immobilité fotale de la méditation, au septième siècle, des moines mirent au point les mouvements qui allaient aboutir à l'un des plus fameux arts martiaux chinois, le kung-fu !

Sous la dynastie des Tang (618-907), la redoutable puis sance de ces moines était célèbre dans tout le pays. « Treize d'entre eux bondirent au secours de l'empereur Taizong assiégé dans Luoyang, mettant en fuite les envahisseurs », explique avec fierté le vieux supérieur. Combat illustré par deux peintures murales monumentales dans un des pavillons. Sur le sol d'un autre, des creux lisses et réguliers : ce seraient les traces lais-

Rescapé de la révolution culturelle, le temple de Shaolin (province du Henan) est le centre le plus populaire de l'enseignement du kung-fu, l'un des grands arts martiaux chinois.



13 décembre 1986, le Parti Xiana Zhen le titre de

exercices au cours des siècles. Sur les murs, lances et sabres.

Détruit et incendié à plusieurs reprises (en particulier en 1726 par les troupes mandchoues et en 1928 par un seigneur de guerre), le temple, toujours reconstruit, a failli être rasé pendant la révolution culturelle. Bien avant, en 1948, les communistes défroquèrent les moines « exploiteurs du peuple », les renvoyant aux champs. En 1966, quand les gardes rouges de Mao ont débarqué, les derniers religieux - bien que maîtres de kung-fu - ont préféré s'enfuir. « Les stupas ne doivent leur salut qu'à l'intervention des autorités locales », raconte le vénérable Shi qui, en soixante ans de sa vie passée icl, n'a rien oublié de ces événements.

Depuis 1978 et l'assouplissement de la politique à l'égard des

sées par les moines pendant leurs religions, les moines sont de retour. Soixante-dix aujourd'hui, dont la moitié pratique toujours le kung-fu, à raison de plusieurs heures par jour, entre la lecture des soutras et les activités manuelles. Les candidatures sont nombreuses, mais la sélection sévère. Les deux moinillons qui assistent le supériour ont dû se munir d'une lettre de recommandation de la section bouddhique de leur village. Sont-Ils religieux? « Bien sur. affirment-ils, nous voulons participer au développe ment du bouddhisme, mais aussi du kung fu qui aide la médita-

> Il faut les voir bondir sous l'œil averti de leurs aînés. A l'extérieur, sur le sol, les plus vieux préfèrent tracer au pinceau, trempé dans de l'eau, des mots éphémères de bienvenue aux visiteurs. Avant 1978, un seul étranger s'était perdu jusqu'à Shaolin. L'année d'après, deux cent cinquante-sept

ct, en 1986, treize mille! Sans compter les deux millions de touristes chinois, pèlerins ou curieux. Les paysans de la région out vite saisi l'aubaine. En pleine campagne, le village, pauvre et efflanqué, est maquillé par deux rangées de gigantesques parmeaux dicitaires vantant les mern de la société de consommation. Sur la route qui mène aux pagodes, grâce à une vingtaine de télescopes artisanaux, on peut toujours essayer de voir pour 10 centimes une grotte cachée dans la montagne : celle où le sage Damo s'est réfugié, neuf ans durant, dans la méditation.

Partout, de petits étalages avec médailles, broches, épées en ferblanc, boîtes de baguettes et tecshirts à l'effigie d'un moine volant. Parmi les stupas, il est possible pour 8 francs d'endosser un costume de moine - ce qui est loin de plaire aux religioux du temple - et de se faire prendre au polaroid. A moins que l'on ne préfère passer sa tête dans la silhouette en bois, grandeur nature, d'un guerrier à chevai !

Le gouvernement sait anjourd'hui d'où viennent les devises et ne lésine dans aucun domaine. Après avoir racheté aux paysam queiques statues en pla-

tre, il en a fait construire une bonne centaine d'autres pour installer une sorte de musée Grévin du kung-fu tout près du temple. A quelques pas des stèles offertes par des clubs américains et japonais d'arts martiaux. Depuis le le janvier, un immense centre commercial s'est ouvert, construit en six mois au beau milieu du silence. Dans un style chinois approximatif, des boutiques et des restaurants enluminés de peintures. En octobre prochain, un hôtel sera inauguré, cent cinquante lits pour les Chinois, cinquante pour les étrangers, tous attirés par le nom de Shaolin. Des maîtres du temple viendront dispenser des cours dans des salles conçues spécialement. Pour les fous de kung-fu, films et démonstrations compléteront ce voyage à La Mecque.

Un adversaire invisible

En Chine, le syndrome de Shaolin sévit surtout depuis 1982, année de sortie du Temple de Shaolin (avec la star Li Lianjie): premier film coproduit par la Chine populaire et Hongkong. Depuis, des milliers d'adolescents affluent de tout le pays, au point qu'en cas de fugue un dicton conseille: «Va voir là-bas s'il y est!» Dès 1980, les premières écoles de kung-fu out ouvert leurs portes sous l'impulsion de paysais. ou de moines reconvertis. Cinq ans plus tard, la cinquantaine d'établissements éparpillés de-ci de-là, n'arrivaient pas à répondre à la demande. « Les jeunes arrivaient de partout. Les parents étalent affolés, explique Gu Mengzhu, ie directeur des affaires étrangères locales. Nous étions obligés d'en renvoyer la plupart chez eux - parfois des nins de moins de douze aus.» Ces écoles - en majorité « bidons » -- offraient de vagues cours de laing-fu et des conditions d'hébergement rudimentaires, contre des tarifs élevés.

An mois de mars 1986, le quotidien de la jeunesse chinoise a niré la sonnette d'alarme, obligeant le gouvernement à mettre de l'ordre. Résultat? La presque totalité des établissements sont aujourd'hui fermés. Des cinq qui restent, celui de Liu Baoshan est le plus important. Ce paysan de soixante ans, qui compte des moines de Shaolin dans sa famille, a laissé sa femme aux champs pour gérer son école. Deux de ses fils y sont instructeurs. Dans la cour en terre, deux cents élèves évoluent au rythme des ordres ranques lancés par leurs maîtres. L'air siffle, battu

des poings et des pieds, comme un adversaire invisible. Ici, pour 15 years per mois (30 francs environ), ils pratiquent tons les jours six heures de kung-fu.

 Plus deux heures de culture générale, insiste le directeur. C'est important, car tous ne deviendront pas professeurs. Il faudra bien qu'ils se reconvertissent. » « Je feral ce que la société me dira de faire, dit une élève. Avec un corps et un esprit sains, je serviral le pays i » C'est aussi le leitmotiv de tous les autres garcons et filles - une petite poignée – qui dissimulent ainsi leur rêve enfoui : devenir maître ou professionnel de kung-fu!

A quelques sauts de là, le vénérable Shi rappelle doucement que si le monastère prête - involontairement - son nom à ces écoles et à cette agitation il en reste très éloigné.

En matière de tourisme, la Chine est pragmatique. Elle a brissé s'installer un hôtel du Club Méditerranée dans le parc du Palais d'Eté près de Pékin, bientôt un golf sera tracé sur le site des tombeaux des Ming et un terrain de tir pour touristes sera ouvert à quelques kilomètres de la Cité Interdite. La tradition est bonne fille, elle a décidé de composer avec le modernisme. Dans le monestère, l'houre de la méditation approche, le heu s'est vidé, la fièvre doit laisser la piace à la feryour. «Grace an gonvernment, conchit avec philosophie le supérieur Shi, Shaolin appartient de nouveau à l'histoire.

M.-F. COLOMBANL Keperes

Le temple se trouve dans la province du Henan, à 600 km au aud de l'ékin et à 600 km à l'aussi de Nankin.

Si on voyage seul, les deux gares de chemin de fer les plus proches sont Lyoyang et Zheng Zhou. Rejoindre ensuite, en autobus ou en texi, Shaolin

Si-l'hôtel n'est pas ouvert, poesibilité de logement à Deng Feng situé à une dizaine de kilomètres du temple. Toute le région est riche en pagades et

Shaolen est au programme dans un des circuits de l'agence Car-refour de la Chine (45, rue Sainte-Anne, 75001 Paris. Tél.: 42-61-08-28).

A signaler dans cette agence un billet velable un an Paris-Pékin (A. R.) au prix exceptionnel de 5 500 F. A partir du 3 mail.

La Jordanie, patrie bédouine

(Suite de la page 11.)

Aucune télévision d'un Etat musulman ne consacre aussi peu de temps aux sourates et homélies. Saine réflexion d'un autre pasteur aux clés d'or : - Puisque Dieu est présent partout et toujours, à quoi bon le mettre à la télé comme les chanteuses ou les

An septentrion, sur la route de Syrie, Ailoun est une autre affaire que le « Château rouge ». Là, point de fresques coquines, point de traces d'hédonistes parties de désert entre émirs. C'est la fierté d'être arabe qui se dresse tout entière, souffrante mais jamais découragée, avec la formidable masse minérale de la forteresse d'Ailonn. Elle a un air criant de consinage avec le Crac des Chevaliers, là-bas, au-delà du Mont-Liban; pourtant, elle ne fut jamais croisée : ni édifiée ni prise par les Francs des royaumes

Promontoire musulman indésectible, Ajloun est, depuis le sultan Saladin, comme le signe roboratif de l'enracinement arabe en cette terre, dès la conquête du

septième siècle : « Vous pouvez toujours prendre la côte, mais vous n'irez pas plus loin! = En arabe, sahel désigne à la fois le littoral et la facilité...

Comme leurs aleux du temps des Croisades, les écoliers de Jordanie montent aujourd'hui volontiers au donjon d'Ajloun, se désignant à l'horizon embué d'une légère brume de chaleur la mer Morte, le Jourdain, Jéricho, Bethléem, Jérusalem et autres hauts lieux où sont maintenant établis les Israéliens.

C'est vendredi, le dimanche islamique. Après l'en-cas vite avalé sous les oliviers entourant la citadelle, on ne se fera pas prier pour rentrer à Irbid, Zarka ou Amman. Pensez, c'est le jour du mélo égyptien, que pas un Jordanien sensé ne manquerait! La télévision de l'Etat juif peut s'enorgueillir de ce programme hebdomadaire : c'est sans doute le plus grand succès israélien jamais remporté en territoire arabe... Décidément, les bédouins n'ont pas de complexes!

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Le voyage. - Par avion, la Compagnie royale jordanienne, Alia (12, rue de la Paix, 75002 Paris. Tél. : (1) 42-61-80-60), relie Paris Amman trois fois par semaine, dont une avec escale à Bruxelles. Air France effectue également cette liaison deux fois par semaine en Airbus, en 6 h 45, avec escale à Renseignements et réservetions au 45-35-61-61.

Les agences. - De nombreux voyagistes et associations proposent aux adeptes du voyage organisé des circuits en Jordanie, voire des programmes permettant également de découvrir dans la fou-lée la Syrie et Israël. Citons Akiou (42-96-15-59), Assister (45-44-45-87). Clio/Les Amis de l'histoire (47-34-38-63), Découvrir (45-44-48-80). Destination Egypte-Jordanie (47-42-47-04), Explorator (42-68-66-24), FRAM (47-23-54-45), Géotours (45-33-71-78). Go voyages (45-22-08-50), Horizons lointains (42-80-67-80), Jet tours (47-05-01-96), K. Destinations (42-85-26-26), Kuoni (42-65-29-09), Nouvelles Frontières (45-68-70-00), Loisirs et Vacances (43-20-90-46), SIP Voyages (43-

29-56-70), Terre Entière (43-29-57-10), Voyages Missions (42-22-48-50). On peut bien entendu se renseigner auprès d'une agence de voyages.

Carnet de route

L'accisei. — Avec son climat de plateau, sec et très ensoleillé, avec des nuits fraîches, sans oublie la tiédeur de la mer Rouge à Akaba, la Jordanie est accueillante au visiteur pratiquement toute l'année, encora que le gros de l'été, surtout dans la valiée du Jourdain, ne soit pas l'idéal. Le printemps, précoce et bref, dès janvier-février, est un enchantement, le pays verdissant et fleurissant à vue d'œil. Presque pertout, des hôtels ou de simples relais attendent le voyageur qui se régalera de mouton grillé à point, servi avec du nz humecté de yoghourt crémeux. La plupart des agglornérations sont reliées entre elles par des routes revêtues et entretenues. La Jordanie ignore le tourisme de masse et, d'ailleurs, ne le souhaite

Formalités. — Un passeport valida (ne portant aucun cachet israélien), et un visa d'entrée délivré

par les chancelleries consulaires de Jordanie. En France, 80, boulevard Maurice-Barrès, 92200 Neusly-sur-Seine - Tél.: 46-24-51-38. A noter que, pour franchir le Jourdain, entre la Transjordanie et la Cisjordanie, un laisser-passer est nécessaire.

Vaccinations. - Se renseioner un mois à l'avance au Centre de vaccination d'Air France, 25, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris - Tél. : 43-20-13-60.

A IITS. - Outre les guides classiques, dont la récente réédition du « Bleu » sur la Jordania (140 F), on trouvers d'amples renseignements notamment d'ordre historique, politique ou religieux, dans les deux tomes toujours valables de feu Anne-Marie Goichon (Jordanie réelle, Maisonneuve et Larose, 1972). Pour approcher l'âme arabe du pays, la meilleure lecture reste de loin, en français, les fameux Sept Piliers de la sagesse de Thomas-Edward Lawrence, que Payot a réédités en 1986 dans la traduction intégrale et en tous points remarquable de Charles Mauron (825 p. 99 F.). Dans la même perspective on peut lire Soldat avec les Arabes de Glubb-Pache, ancien patron de le

Légion arabe (Plon, 1958). Le 25 mars 1987, Hachette mettra en vente la biographie monumentale de Lawrence, le Lévrier fatal, préparée depuis plusieurs années par l'orientaliste arabisant Vincent-Mensour Monteil, et qui promet d'être un événement à la fois historique et littéraire.

Le roi Hussein de Jordanie a, quant à lui, rapporté sa vision des choses dans Ma guerre avec israel (Albin Michel, 1968) et Mon métier de roi (Laffont 1975). La revue francaise Monde arabe Maghreb-Machrek a donné, en octobre 1986, une étude fouillée de Linda Layne. (traduite de l'anglais) sur « Tribu et citoyanneté en Jordanie rurale». Les richesses artistiques et erchéologiques du Royaume hachémite ont été notamment explorées par des numéros spéciaux de l'Œl (ianvier-février 1981) et du Monde de la Bible nº 46, (La Jordanie bibli que) et, plus récemment, par l'impressionnant catalogue de «La vole royale : 9 000 ans d'art au royaume de Jordanie», (300 p., 200 F), exposition tenue au musée du Luxembourg à Paris de novembre 1986 à janvier 1987.



viduels et que l'on trouve dans le

commerce, sont bien pratiques!).

Et je me souviens que, pour la

sortie du film Touchez pas au

grisbi, un dîner de gala chez Las-

serre comportait « les petits fran-

gins de Pigalle et leurs dames en

soufflé » (lisez : maquereau au

Dans le rayon des innombrables

soufflés-desserts, un seul tranche

sur le lot (avec celui an chocolat

ou au café), c'est le soufflé Roths-

child. On le rencontre moins que

rarement sur les cartes, et encore

est-il alors faux car on utilise,

pour aromatiser ce soufflé aux

fruits confits, n'importe quelle

liqueur, alors qu'il y faut de la

liqueur de Dantzig dont les bou-

teilles, avec, au fond, de la poudre

d'or véritable, sont pièces de col-

Mais, néant pour néant, ce

néant d'apparat est le nec plus

ultra de la fantaisie, recélant, en

kaléidoscope, les parcelles multi-

colores des fruits confits et le

mystère précieux de la liqueur

LA REYNIÈRE.

d'Or!

Dans ce domaine des soufflés

cuisinés, j'ai rencontré d'excel-

lents soufflés au foie gras, su

IL ETAIT ECRIT QUE NOS ROUTES FINIRAIENT PAR SE CROISER.

San Francisco a désormais quelque chose de plus que toutes les autres villes américaines : UTA, la

Assuirés par DC 10, ces vois vous permettront de retrouver le service trois classes d'UTA - Première

UTA FOR USA

de Luxe, Galaxy et Classe Economique- à destination des Etats-Unis. Welcome UTA, welcome to the USA.

apagnie à desservir San Francisco 2 fois par semaine, en direct de Paris.

vin blanc et soufflé de morue).

Soufflés salés, soufflés sucrés

fait sa gloire. Il est vrai que, par Je doute qu'au Pavillon Elysée il

convive, il entrait dans ce petit soit si somptueux, de même que

soufflé servi dans une coque ceux inscrits à la carte de Poin-

d'oursin trois de ceux-ci, taire (où M™ Debonne a succédé

que, depuis des décennies, le cher un œuf... Ce qui en augmente à la brités (Hôtel Nikko), qui ne pré-

Pointaire, à Levallois, en avait fois et le goût et, hélas! le prix! tendent pes, eux, l'avoir inventé!

125 grammes de chair de homard, au maître) et à celle des Célé-roquefort (ceux de Rougier, indi-

On me permettra de préférer

Le souffié aux truffes, par

l'entends une fois de plus le

goormand ; « Peut-être Épicure

se serait contenté de sucer le noyau de l'olive qui était dans

l'alouette qui était dans la caille qui était dans la perdrix qui était

dans le faisan qui fut cuit dans le

chou. Soit ! Je présère et l'olive et

l'alouette, et la truffe entière à

qu'une truffe entière peut être

incorporée au soufflé d'un seul

convive! Ou'un soufflé d'oursins

peut... Mais là il me faut arrêter.

un instant... Je lis chez Gault-Millau que M. Lenôtre vient de

eréer le soufflé aux oursins. Alors

Sculement le gourmet répondre

son ombre olfactive! »

exemple, peut devunir le fin du fin à la table d'Epicure.

les premiers, mieux imprégnés de l'essence des choses, fût celle-ci

infiniment volatilo.

THE PARTY OF

The state of the s

I make a second

A Control of the second

12 - 10 as a 2;

24. 2 + 22 T 200 19.

A REPORT OF THE PARTY IS

The section of the se

keperes-

THE COMMERCE ESSAGE

There are placed to the contract of the contra

ு அறிக்கிரி, அளிருக் **"அ**சி

ार्क्स के अंतर के इंद्रिकेंग

Date to a particular

The same of the sa क्षा कर्म कर्म क्षेत्र

The state of the

6 1. 4 March

· 100,000 公司 衛門

4 5 6 6 6

PERSONAL PROPERTY AND THE PERSONAL PROPERTY

Mary of the Royales Street

E soufflé? Du vent! Le

terre à terre s'en indigner :

« Parfumez-moi le vent et

l'entends les gourmands

même, d'orgneil et de vanité satis-

faite. Il le pose sur la table. Il s'en

va. Le soufflé est parti avec lui,

écroulé dans l'assiette, un mor-

Voilà l'opinion du gourmand

Le gourmet, hi, sera moins sévère. Zéphir gustatif, soit, mais

n'est-ce pas ce qui fait son charme

le plus précieux? Les mets les

pene, sucre filé brûlé au pur meit (une trouvaille i). Très belle carta des vins. Service incomparable.

17, avenue Franklin-Roosevelt (8º).

L'Ane rouge, maison historique où

debute Aristide Bruent, devenu traiteur puis rien du tout, revit au haut

cerré d'agnesu (48 F), voire au Rossini (85 F) et au lièvre à la royale, le

vral, celui sans truffee ni fole gras et se dégustant à la cuiller (75 F).

Tarte Tatin et Irish coffee au des-

sert. Vins en pichet. Un menu à 180 F. Fromage ET dessert. Carts :

compter 200/250 F.

Le Bouche riche,

T&L: 48-74-91-33.

Fermé dimanche.

Carte bleve.

ter 350.F.

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

Le Petite Auberge.

38, rue Laugier (17°). T&L: 47-63-85-51. Parking: 43, rue Bayen.

28, avenue Trudaine (9º).

La Petite Anberge

Comme on se sent foin de le ville bruyante, comme on se sent bien !

Léo Harbonnier est de ceux dont on

parie peu mais restant fidèle à une

dans son cadre clair ponctué de

toiles amiceles. Car, en ancien de

chez Camille Renault, Harbonnier

aime la peinture autent que la cui-

sine : régalons-nous de son boudin aux pommes, de son fois gras chaud à la purée d'échaiote l'andouillette en pot-au-feu, du

rrignon de bœut aux olives, des délices de Maryvonne (ledit foie gras), et ainsi jusqu'aux éblouis-

sants mille (et une) feuilles du des-sert. Très bons pains spéciaux du boulanger voisin. Belle cave. Comp-

SAUTERNES 1" GRAND CRU

« CHATEAU LA TOUR BLANCHE »

Ecole de Viticulture

BOMMES 33210 LANGON

T&L: 56-63-61-65

Présent su Salon de l'Agriculture

STAND Nº 888 - ALLEE N. BAT. 3

صكدا من الاصل

Fermé dimenche et lundi midi.

Compter 800/700 F.

Tel.: 43-59-53-43.

La Bouche riche

Notons que les soufflés se divi-

ceau de néant qui s'effondre...

quelque pen béotien.

lièrement suguce et un peu plus délicats s'y sublimisent.

Sans doute. Et il est à remar- sent en deux catégories (et même

quer que l'on ne sait même pas trois si l'on compte les soufflés

qui l'inventa, quand on l'inventa, glacés, mais, à mon sens, ceux-ci

Le soufflé n'était pas, et puis, un ne sont déjà plus des soufflés), soir, il fut. C'est tout. Et même Les soufflés de cuisine, donc, et

étant, il continue à ne pas être car les soufflés d'entremets. Ou, si il ne sera plus demain. Que dis-je vous préférez, les soufflés salés et

SEMAINE

GOURMANDE

trois façons (cuisse confitte, filet chaud posité et magret fumé); parmi les poissons, le tian de lotte rôtie; dans les viandes, le pot-eurité de magret d'ois, le pigeon rôti en deux services, les noisettes (62 F), à le sole su fenouli (62 F), au

d'agnesu Champvellon, etc. Très magret aux pleurottes (79 F), su

demain ? Dans cinq minutes ! Le les soufflés sucrés,

néant parfumé....

sa caresse me sera sans doute

plus agréable, mais sans modifier

pour cela son fugitif passage. Et son parfum lui-même s'enfuira avec lui!»

Les voilà d'accord avec le dic-

tionnaire de l'Académie des gas-

tronomes: « Satisfaction particu-

Alain Morel

Alain Morel, que nous avons connu

su Chardenoux (cadre obsolète reviseant mais quartier difficile), s'est donc installé plus grandement à l'ancien Saint-Jean-Pied-de-Port

Cadre tout neuf et d'élégance pour sa cuisine élégante et avec, pour cet

été, la promesse de l'une des plus jolies et des plus calmes terrasses-

Pour aujourd'hui, saiuons ses

entrées avec le fameux pudding à la

modife de bour, les reviolis de pétoncies, le foie gras «.à. le gelée-rouge » et la selade de canard en trois façons (cuisse confits, filet

beaux desserts (mille-feuilles

notamment) at sorbets (vanille, cannelle, thé à la menthe et choco-

123, avenue de Wagram (174).

Après le nouveeu, un ancien (mais

toujours d'un bel allant et qui,

désonnais, ouvre aussi le lundi soir

pour les diners d'élégance que l'on

Je me répéterais en disent que le

canard à l'orange est, ici, le meilleur

Qui se ouisse être, ce qui ne doit pas faire oublier vingt autres réussites,

du foie gras au hornard Newburg.

de la truffe en feuilletage au turbot

au fumet de cerfeuil. Et, à l'instant

des desserts, la poire sur frangi-

Anberge des Deux Signes

Salores jusqu'à 80 personnes 46, rue Gelendo (84, formé dim. 76, 43-25-46-56 et 43-25-00-46

CHAMPAGNE Claude DUBOIS

A la propriété LES ALMANACHS

VENTEUR, 51200 ÉPERNAY. T. 26-58-48-37

Vin visiti en foudre. Tarif sur demande

CHATEAU PETRUS 1964

Mis en bouteille au châtean. 3 x 12 boutcilles.

Tarif sur demande. Täl, Belgique : 8832-51 200 529.

UN CHEF PATISSIER plain de talent AMPAU A 150 F, pervine comprise Prix moyen à le certe 900 F ste. A 2 su à 20, muj. même ambience sympasis.

Kive gauche

lat). Compter 400 F.

Atain Morel

Tel.: 42-27-61-50.

Fermé samecii et climenche.

The same of the sa The state of the s The state of the s

Market Barry to Account to Company to Compan The state of the s The state of the s

LE ROI EST NU

Nownel du Henry-Pour Groupe B. de Wilk apn Zee, 1987! manos : M/SE/A Moire: YULK Gambit D, Défense sieve, estème Botwins

Tg-48 F42 D64 1. d4 2. c4 3. C13 4. C43 5. Fg5 6. G(a) 7. d5 (b) 8. Find (c) 9. Find (c) 10. Find (d) 11. g3 (d) T 12. Find (f) 13. 6xt6 14. Fg2 15. a4 (g) c6 22. Ci1! (I) Ci6 23. Ci3 66 24. Dis! 1. C23 66 24. Dis5! 55 (m)
5. Fg5 dxc4
6. 64 (a) h5
7. 65 (b) h6
1. Fh4 (c) g5
9. Cxg5 hxg5 28. Tf-d1! (q)
10. Fxg5 Cb-d7
11. g3 (d) Tg2 (d)
12. Fxf6 (f) Cxf6 30. Dh5+ R67
13. 6xf6 Dxf6 31. Ta7+ Rf6 (s)
14. Fg2 Fb7
15. a4 (g)
16. axb5 gxb5 (i)
17. Fxh7+ Rxh7
18. Cxb5 Fb4+
19. Cc3 (j) Txd4
20. Dh2 (k) Dh5
R65 aban. (v). 15 (m)

NOTES

a) A considérer est aussi 6. 24. Fb4;
7. 64, c5 avec retour à la «variante de Vienne» (plus l'avance du pion a): 8. fxc4, cxd4; 9. Cxd4, De5; 10. fxf6, fxc3; 11. bxc3, Dxc3+; 12. Rf1, Dxc4+; 13. Rg1, Cd7; 14. Tc1, Da6; 15. fxg7, Tg8; 16. Cb5! (Smyslow-Wade, La Havanne, 1965). Une autre idée consiste en 6. 63, b5; 7. 24, Fb4; 8. Cd2!, fxc3; 9. bxc3, Cbd7; 10. F62, b6; 11. Fb4, g5; 12. Fg3, Cd5; 13.

Dr2, Da5; 14. C64, 75; 15, 0-0, fx64; 16, Dx64, C78; 17. Fh5+ et les Blancs ont une forte attaque. (Planine-Cvethovic, 1968).

pion sacrifié.

pion secrule.

c) Maintenant la suite 8. Fxf6, gxf6; 9. a4 n'est pas dangerouse pour les Noirs; par exemple. 9..., a6; 10. axb5, cxb5; 11. Cxb5, axb5!; 12. Txa8, Fb4+; 13. R62, Fb7; 14. Ta1, Cc6; 15. Dc2, Cd5.

d) Lea Bianca pouvent choisir entre lusieurs suites : 11. 6×66; 11. Dt3 et pinstem 11. g3.

11.g3.

6) On poursuit généralement par 11..., Fb7. Le dégagement 11..., Cx65 a'est pas à conseiller: 12. d×65, D×d1+: 13. T×d1, Cd5; 14. Fg2: F67; 15. F×67, R×67; 16. 0-0, Fd7; 17. C64! (Szabo-Trifunovic, Otympiade de 1962). Le suite 11..., Da5 est à la mode: 12. é×16, b4: 13. C64. Fa6; 14. Df3, 0-0-0; 15. Fg2, c3! (Timman-Pinter, Taxon, 1985) on 14. Fé2, 0-0-0; 15. 0-0, Df5; 16. f3?, Cc5! (Vigh-Nemeth, 1984).

f) On annei 12. b4. T×c5. 13. h×c5.

// Ou aumi 12, b4, Txg5, 13, hxg5, Cd5; 14, g61, fxg6, 15, Dg4, D67; 16.

Dxg6+, Df7; 17. Dxf7+, Rxf7; 18, Fg2, Fb4; 19. 00-0-1, Fxc3; 20. bxc3, Cf8; 21. Fxd5! (Knask-Kallsi, 1984). g/ Après 15. Cxb5, 0-0-0! les Noirs ent un jeu actif.

مكذا من الاصل

A) Une réponse légèrement présonn-tuente. 15.... b4 est plus min; 16. C64, D65; 17. D62, 6-0-0; 18. D×04, Fg7; 19. D×b4 (on 19. Tdl, Dd5; 20. D×d5, T×d5; 21. Cg5, T×d4; 22. Cxb7, R×b7; 23. T×d4, F×d4; 24. b3), F×d4 (et non 19..., T×d4?; 20. D×d4 ex 21. Cd6+); 20. 0-0, D65, (Smyslov-Bronstein, tournel des Candidats de 1950).

__Txd4 s'est per mellieur : 17. Da41, D65+; 18, Rf1.

j) Ser 19. Rf1, Pg5 est joueble. k) Si 20. De4, Dé5+; 21. Rf1, Dg5. Visant le plan 94.

m) Si 24... Fx63; 25. Db5+1, Ra8?; 26. Txa7+, Rxa7; 27. Tal mat. On 25..., Rc7; 26. Txa7+, On 25..., Rc2; Dc5+! Le passage de la D sur Faile – D est maintemant fermé. raile — D'est maintenant lerme.

a) Un magnifique sacrifice de C, de déviation (après la prise 25..., Txc4, la D pout entres sur l'aile — D via 17 saus que les Noirs puissent l'arrêter par Td7) et à longue portée puisque les Blancs imaginent les difficultés du R ementi sons les assants conjugnés de la D et d'une T.

o) Que faire d'antre ? p) On 26..., Rg6; 27. Txa71, D65; 28. Ta6+ etc.

qj Menapant 29, DuS+, DxaS; 30, TxaS, Rg7; 31, Txd8, Rxd8; 32, Tx62+.

r) Si 28... Tod4; 29. Tol+!, Fxgl; 29. Txcl+, Tc4; 30. Da6+. s) Cherchent rafage sur l'alle-R. 1) La chasse continue.

a) Le retour sur l'amire aile ne sau-era pas le R poursuivi maintenant par vera pas le R ponymivi ma D +denx T.

*) A came du met 39. Tb7+, Ra5; 40. Db6+, Ra4; 41. Ta1+ ou Da6+.

SOLUTION DELICTUDE Nº 1216 A. STUDENENTSKY 1954

Biancs : Rai, Tel5, F42, Cci, Pp4. Noirs: Ré4, Cd4, Pg3, h6, h3.) 1. Txd4+ est insufficient: 1..., Rxd4; 2. Pg4, g2!; 3. C62+, Rxc4; 4. Fxh3, Rd3!; 5. Cf4+, R63; 6. Cxg2,

R2! nulle.

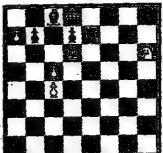
1. F63+1, R63; et muintenant 2. Tocs41, Rock4 (ci 2..., g2; 3. T64+, R62; 4. Rh2, g1=D; 5. T62+, Rd1; 6. F62 mat); 3. F65, g2; 4. C62+, Rxc4; 5. F64 lin points et les Blancs gagnant.

septembre dernier, a donné le pre-mier prix de «La donne la misux jouée de l'année» à un chelem

ÉTUDE Nº 1217

V. LAKIMITCHEK

(1954)



abodetgh

BLANCS (5) : Rd6, Ch6, Pa7. NOIRS (5) : R68, T67, F68, P67 et d7.

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1215

TROIS RENTRÉES POUR UN GRAND

Savoir dévaluer la valeur d'une main quand on détient une chicane dans la couleur du partenaire est capital, notamment pour éviter d'annoncer un grand cheiem. Mais il est encore plus important de bien jouer le contrat, même quand ses chances de réussir sont faibles.

♦D76 ♥AD10763 AR 109842 ÒRD₹

Ouest ayant entamé le 3 de Carreau, comment Rocafort, en Sud, est-il gagné ce GRAND CHELRM A PIQUE contre toute déseuse? Réponse :

affranchir les Cœurs afin de faire quatre levées dans cette couleur. Quelles sont les conditions pour y parvenir? Il faut que la couleur soit répartie 4-3 (avec le Roi de Cœur troisième) ou 5-2 (avec Roi Valet secs). Mais il faut absolument avasi avoir trois reprises au mort, et il est donc indispensable :

1) De couper immédiatement le 3 de Cour avec un gros atout (après avoir coupé l'entame);

2) De retourner au mort en faisant l'impasse au Valet d'atout si Ouest ne fournit pas le Valet;

 De couper un deuxième Coure et de revenir en Nord grâce à la Dame de Pique.

Econtons maintenant le mot de la fin de Rocafort : « Au moment d'annoncer à la mi-temps le résultat de cette donne nº 3, je me sentais un L'entame montre qu'Est a l'As de peu giné vis-à-vis de mes adver-Carreau, et il faut absolument saires : « 1510 », amonçais-je dis-

crètement. On répliqua aussitôt : «1510 à l'autre table, égalité sur la donne = l'En effet, dans l'eutre salle, Nord-Sud avaient eux aussi déclaré et réussi de la même façon ce grand chelem ridicule... >

L'oscar de la défense

Jean-Pierre Rocafort, l'anteur du grand chelem où il fallait trois rentrées au mort, vient de remporter dans le concours Martell le prix de la meilleure défense de 1986. Nous publicrons dans une prochaine chronique ce coup de flanc qui a été joué par Jean-Marie Py et analysé ensuite par Rocafort.

L'oscer 85

L'Association des journalistes internationaux, réunie à Miami en

gagné par le fameux champion fran-çais Heuri Svarc, an cours d'un match de division nationale joué en ♦ AR6 ♥ AV5 ♦ 8763 0 E 0 107642 **♦**D10843 ♥83

8 D72 **\$A865** •7 ♥R9 ♦RDV952 ♦RV3 Ann.: S. donn. E.-O. vaks.

Sud Oues: Nord Est

Swarc Lanteri Guill Gubardi

2 passe 2 contre

3 passe 3 passe Swarc 20 30

Quest avant outamé le 8 de Creur. comment Svarc a-t-!! joué pour essayer de gagner ce PEIIT CHE-LEM A CARREAU en évitant l'impesse à Trètle ?

Note sur les enchères.

L'ouverture de «2 Carreaux» était le Deux fort artificiel à conleur indéterminée; «2 Corers» était un relais pour maintenir les enchères ouvertes; « 3 Cours» (dans la couleur contrée par l'adversaire) était la demande d'un arrêt pour jouer 3 SA (ce qui explique l'enchère de « 3 SA ») ou blem une invination an chalem surs le expensité de contrôle cholem avec la garantie du contrôle à Cour (ce qui était le cas). Quand, sur =3 SA », Nord n'a pas déclaré «4 Trèfies», Svare savair qu'il man-quait l'As de Trèfie et il s'est arrêté an netit cheiem.

PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 296

LE BALDAQUIN DE BALJAKIN

Championnet du monde

Sees : A. Haljakin (Linsi) Noira : V. Galperin (Iaraël) Osverture : Rephali

1.32-28 19-23 27.42-37 21-27(k) 12.28×17 (11×22), etc [Arts-Klein, per 32-28 (23×32); 37×28 (26×37); 2.28×19 14×23 28.32×21 26×17 Utrock, octobre 1985].

NOTES s) Priorité est donnée assez fréquen-ment à l'occupation du centre 3. 33-28 (23×32) ; 4. 37×28 s'ouvrant sur us (23×32); 4.37×28 s'ouvrant sur un carrefour aux multiples artères dont 4. — (10-14, a.1); 5.39-33 (14-19); 6.44-39 (5-10); 7.41-37 (9-14); 8.37-32 (16-21); 9.34-30 (11-16); 10.30-25 (7-11); 11.40-34 (1-7); 12.50-44 (3-9), etc [Bezwersjeako-Valmeria, Minak, septembre 1985].

a) 4. — (16-21); 5.41-37 (21-26); 6.37-32 (26×37); 7.32×41 (10-14); 8.41-37 (14-19); 9.46-41 (5-10); 10.39-33 (10-14); 11.44-39 (17-22);

Utrecht, octobre 1985].

b) Lors in murea de Mank Chode 1986, le grand maître nécrianduis Scholme, face au même grand marre soviétique Baljakin, jons : 3. ... (17-21) suivi de 43-30 (11-17); 5. 40-35 (6-11); 6. 41-37 (10-14); 7. 30-25 (21-27); 8. 32×21 (16×27); 9. 31×22 (13×27); 10. 46-41 (12-18); 11. 44-40 (2-12) - 12. 40-44 (14-18); 11. 44-40 (7-12); 12. 50-44 (14-19), etc.

c) A ce tournoi de Minak, le docteur Goudt (Pays-Bas), coutre le grand mai-tre soviétique Korenewski, jour 4. ... (5-10) et le début prit un développement 10) et le début prit un développement alorte : 5. 34-29, et (23-x4) ; 6. 39x30 (20-25) ; 7. 44-39 (25x34) ; 8. 39x30 (18-23) ; 9. 50-44 (12-18) ; 10. 44-39 (7-12) ; 11. 46-41 (17-21) ; 12. 32-28 (23x32) ; 13. 37x28 (13x19) ; 14. 30-24! (19x30) ; 15. 35x24 (18-23) ; 16. 28x19 (14x23) ; 17. 41-37 (9-13) ; 18. 40-34 (13-19) ; 19. 24x13 (8x19)

cl) Un report des kunfliche scheinen jouant 5. 46-41 (17-21); 6. 35-30 (21-26); 7. 33-29 (20-25); 8. 30-24 (12-17); 9. 38-33 (17-21); 10. 43-38 (7-12); 11. 33-28 (12-17); 12. 28×19 (14×23); 13. 38-33 (1-7); 14. 49-43 (7-12), etc. [doctour F. Teer - doctour Kooij, Den Bouch, octobre 1985]. C'était au exemule de traitement C'était un exemple de traitement homéopathique d'un début par ou deux médecirs, classés maîtres de niveau d) Rica no presse pour développer, dans sonte son amplest, l'aile gauche

e) N'étaiest le virtuosité et l'étendue des commissances théoriques du GMI soviétique, la question se poserait du développement de son alle ganche après ce coup positionnel des Noirs.

 f) Les Noirs jugèrent instile de pro-requer plus langiemps l'ogre soviétique, g) Cet enchaînement manifeste intention d'un proche et prudent repli. à) Pour perdre des temps donc.

tj Baljakin imprime un nouvens rythme on plaçant un pion taquis à 24. Un jou ou can douce encore, où la unitre israétien s'expénse à concevoir

d'incessants mouvements de replik). En voici une nouvelle illustration. // Très calme, le GMI Beljakin.

m) Mouvements reconvent the belle intention offunive, car si: 34. 37-31 (21-27); 35. 32×21 (16×27); 36. 31×22 (18×27), pion taquin qui rend délicate le situation des Rienes.

s) Cet enchaînement par la forma-tion du trèlle (pions à 15, 20, 25) fragi-lise, à ce stade avancé de la partie, la position des Blancs, soumis à une rade ession ser leur aile droite.

. o) Cette avancée constitue la mell-leur rembée. p) Les Noirs rempent d'ens-unêmes

q) Dès lors, les Bisnes, revenant à la berge, dominent impérialement le cen-

r) Une combination on sept temps, à noire] 47-41! (33×42) 49-43! (48×39) arientes. Cette combination repose sur dexistence d'une formation des Blancs (35×44) 50×39 E, effet de rebond, etc., variantes. Cette combination repose sur l'existence d'une formation des Blaines se présentant comme un buldaquin ouvrage (les trois pièces à 23, 24 et 29) soutent par des colonnes (plous à 33, 38 et 39 et pions à 34 et 40) et couronnant l'essemble de l'édifice comparable, par son exzactère imposant, à un trône.

perso

passe passe

60

2) Si 44.... (15×24); 45. 23-19 (24×13); 46. 37-31 (26×37); 47. 38-32 (37×28); 48. 33×2, +. Br al 44.... (25×14); 45. 23-19, etc. +.

1) Dame. e) La grande diagonsie. Problème A. VERY

· '_ (1968) New News

Las Blancs jonest et gre SOLUTION: [mot on cours un mécanisme subtil et asser, caché]: 41-37! (31×22) 37-32 (28×48) [une danne

+ per opposit · Pour obtenir la liste des princip ouvrages didacticales et rescalt en lan-gue française, les lacteurs peuvent s'admeur directament à Jean Chasa, «La Pastourelle», bâtiment D, boule-vard de Paste, 07000 Privas. Sur domande sont joints gracisonement deux opuscules conças par la FEID pour fran-chir rapidement le premier cap de l'ini-

JEAN CHAZE

"Un instrument indispensable pour progresser rapidement : l'organe officiel de la FFJD. Onze numéros per an de vingt-quatre à vingt-six pages, comportant des analyses de parties de grands maitres, de brillantes combinaisons placées dans les compétitions, des elections de problèmes, des informations sur les tournois, champiormats, concours, etc. Montant de l'abonnement annuel : 130 F pour la France et 170 F (per avion) pour l'étranger. Le règlement doit être établi à l'ordre de la Fédération française du jeu de dames et adreses directement à son secrétaire général : Henri MACAUX,

BP 113, 33041 Bordesux Ceden.

mots croisés

Nº 446

Horizontalement

 Vous, forcément vous. – II. Pres-drai mon temps. Ni brillant ni solide. – III. La peste soit d'elles, disait Molière. Ne restera pas toujours petit. ~ IV. Campagnarde à une autre époque. Mit à convert. ~ V. Ou à la porte, ou Mit a convert. - v. On a 21 porte, on dans la poche. Leurs moteurs plaisent à l'écologisse. - vI. Pour une liaison. Fit des mécontenis. En un tens, c'est un enzyme glouton. - vIII: Finisant par être fatigant. Traverse Paris. - vIII. Commencèrent une éducation. En route. - DK. Conjunction. On y time concile. Fait avancer la machine. ... X. Ils sont parfois très doulouscan.

1 8 8 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 II ш ΙV VI ٧II VIII IX

Verdentest

1. Outre-Rhin. - 2. Tout à fait luteceptable. — 3. Se fait. Note. — 4. Dome du brillant. Déesse. — 5. C'est la bonne voie. — 6. Ils out us sens, du début de la fin. — 7. Dans le temps. S'écouleut par-fins en un rien de temps. S'écouleut par-tout relief. Direction. — 2. Fasticipe des deux. L'oublin-6-il pour Paris ? — 10. Un pen du précédent. Le début de la ques-tion. — 11. Savant. Réservé à l'animal. — 12. N'importe quelles. Chaleur animale. - 13. Bestscoup trop fortes.

Horizontalement

L Maurice Béjart. - IL Arsenie. Salar. - III. Januatres. Bl6. -IV. Obest. Apories. - V. Relatent. Ag. - VI. Lies. Optom. - VII. The. Noble. Oui. - VIII. Tu. Adulerai. -IX. Englade. Tison. - X. Séquestrèmet.

SOLUTION DU Nº 445

Verticelousent

1. Majorettes. – 2. Arabe. Hune. – 3. Usuelle, Gq. – 4. Renini. Aln. – 5. Institution. – 6. Cit. Econos. –

anacroisés

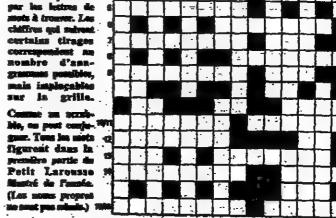
Nº 448

Horizontalement

1. AAEILNV. - 2. AEFGIRT. 3. AEMNPT. - 4. ADEIOR (+ 1). 5. EEOPRSTU (+ 1). - 6. AEEGPRS
(+ 2). - 7. ACEGINNT. - 8. AAEI-LORV. - 9. BCEEGIRS. - 10. ACEI-LOV (+ 2). - 1L AEGNPRT. -12. ADEGNOS (+ 1). -13. BEELRIZ. - 14. BEGIRRSU. -15. ACEBINRT (+ 6). - 16. AEBISS (# I).

17. AACFINR ~ 18. AACGIR (+ 1). — 19. CEINOOV. — 20. DEETLPU. — 21. AEEINSS (+ 1). — 22. EEIMNPSS. — 23. ADCORT. — 24. BEEILNS. — 25. AEESSSTT (+ 2). — 26. AEIINRRV (+ 1). — 27. ADEILLR (+ 1). — 28. AAD-GIOS. — 29. AEEPRST (+ 8). — 30. APEFGIIL. — 31. AEEFRSV

sont remplacées



des mots creisés de dest les définitions

SOLUTION OU N-44E

19. CUSPIDE (CUPIDES), - 20. -

DESAVEU. - 21. SPIRILLE, bacté-1. INCISIVE - 2. DOUTAT.
3. REESSAIB. - 4. CASUISTE (ECUISBAT CUITASSE). - 23. ANXIETE - 24. DESASTRE (DESERTAS ESTRADES). - 25. ANXIETE - 26. DESASTRE (DESERTAS ESTRADES). - 27. INERTE (ENTIER NITREE RETINE TERNIE). - 28. REMUAT (NATURE MUTERA). - 29. USU-RAIRE. - 30. SAPERA (SEPARA). - 11. ENNEADES, exemble de neuf. - 12. TEMPETA. - 13. DIVALENT (VALIDENT). - 14. AUTARCIE (ACTUAIRE). - 15. MOUFTER. - 16. TETAIS (ATTISE TESTAI). - 17. CALAMINA. - 18. ORIFICE. - MICHEL CHARLEMAGNE

et MICHEL DUGUET.

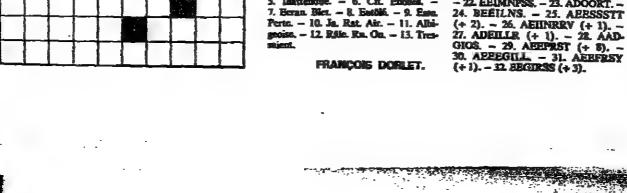
Selection of the second second

The state of the s

State of the Classical Property of the Class

SELECTION OF THE PARTY OF THE P

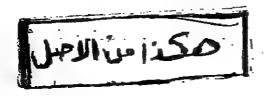




Commencez une vie bien rangée avec 450^F seulement.



IKEA PARIS NORD II : ZAC PARIS NORD II - AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD II. TEL. (1) 48.63.20.25 - MAR.: 11-20 H - MER. JEU VEN.: 11-22 H. - SAM. ET DIM.: 10-30 H - FERME LE LUNDI 📠 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. IKEA EVRY LISSES: ZI LE CLOS-AUX-POIS AUTOROUTE DU SUD SORTIE EVRY LISSES MENNECY TEL. (1) 64.9/165.65 - LUN MAR. MER. VEN. 11-20 H - JEU. 11-22 H - SAM. 10-20 H. DIN. 10-19 H 🔳 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE VAULX EN VELDI TEIL 78.79.2826 - IKEA VITROLLES: RN 178 QUARTIER DU GRIPPON - VITROLLES TEIL 42.89.96.16 😥 问 RESTAURANT PARADIS D'ENPANTS.



ang a state of _{17年中國市} (5) (4)年度市 ones of the second of the ent of a post of $e^{i\omega_{\rm c}(\mathbf{z}^{\rm o})} = 2 \delta / 2 \tilde{\omega}^{\rm o} \tilde{\omega}^{\rm o}$

SATER BY

55.18 T

Culture

EXPOSITIONS

Matisse à l'Ecole supérieure des beaux-arts de Paris

(Suite de la première page.)

Disons tout de suite que si l'on veut saisir les étapes du tableau que Matisse avait pris soin de photographier lui-même, mieux vant se reporter au livre de Lydia Delectorskaya récemment publié (1), où ils figurent au moins dans l'ordre et le bon sens, et où l'on voit admirablement le processus créateur et simplificateur, les repentirs et les reprises jusqu'à ce que l'équilibre soit

Mais revenous à notre parcours agrémenté de vagues bleues, en carton-pâte ou quelque chose d'équivalent, d'un accompagnement sonore, pot-pourri d'ET, Out of Africa et quelques autres best-sellers hollywoodiens, de papier argent, d'un puits de lumièrs, d'un point de vue sur la Seine, et qui finit tout de même, après maints détours, par déboucher sur l'exposition, où cette fois les cimaises gris clair et beiges, réparties sur deux niveaux, sont de coupe assez sobre.

Une des qualités de Jacqueline et Maurice Guillaud, déjà remarquée, quitte à faire hurler les gens de musée, c'est de savoir décrocher des prêts. On l'avait déjà vu avec les expositions Hokusai ou Goya, au centre du Marais. Sous ce rapport ils n'ont pas faibli non plus : plus de quatre cents numéros, soit la moitié de tout l'œuvre gravé (huit cent vingtneuf au catalogue raisonné établi par M. et G. Duthuit, en 1983), dont les trois quarts viennent de la Bibliothèque nationale et le reste du fonds Doucet, du Victoria and Albert Museum, et même du musée de Baltimore qui, avec la collection Cone, possède un des plus grands ensembles d'œuvres

> La concision de la ligne

Cette abondance de biens estelle suffisante pour créer un grand événement? Matisse disait : « Ce n'est pas la quantité qui compte, mais le choix, l'organisation. Cela vaut aussi pour une exposition. Et il faut bien admettre que celle-ci n'est pas tout a fait satisfaisante : on s'y perd faute de repères objectifs.

Tant et tant d'œuvres remarquables n'auraient certainement rien perdu de leur pouvoir en étant assemblées avec plus de rigueur et de modestie. Car enfin. Matisse n'a pas besoin d'être entouré de tout ce bazar pour que ses blancs et ses noirs vibrent pour qu'on apprécie la formidable concision de sa ligne encore plus épurée dans les gravures que dans les dessins. Technique oblige, et c'est bien pour cela qu'il y a recours, comme pour réaccorder. retendre son trait, comme le fait le musicien qu'il est avec les cordes de son violon, pour en tirer des sons plus justes et un maximum d'expressivité en un minimum de contours. Des contours jamais repris, ni raturés ni dédoublés, pour définir en quelques notes tout un visage éclaté dans la feuille; ou un corps féminin, son terrain prévilégié: nu, assis, allongé, détendu, assoupi, dor-mant, tordu, recroquevillé, de face, de dos, de trois quarts, renversé, accoudé, bras par-dessus la tête, jambes croisées...

Habillé parfois, dans les lithographies des années 20, quand Matisse poursuit une double approche du modèle : par le trait qu'il pousse parfois sans complaisance presque jusqu'à la caricature ou jusqu'au signe calligraphique (les Danseuses); par le modelé dont la Grande Odalisque à la culotte bayadère (1925) est un des sommets de son œuvre graphique, de son œuvre tout court.

C'est à partir de 1930 que Matisse s'est intéressé au livre illustré, ou plus précisément, comme il l'a expliqué, à la recherche d'« équivalents plastiques » que le dessin pouvait apporter en regard des textes. L'exposition n'écarte pas cet aspect de l'œuvre gravé, qui est peut-être celui où l'artiste est le plus radicalement inventif, réussissant ce tour de force d'attirer le regard sur la page blanche qui reste blanche malgré le trait, en contrepoint de la page de texte. Un échantillonnage d'exemples tirés pour nocompagner les poésies de Mal-larmé, l'Ulysses de Joyce,

Visages, de Reverdy, les Fleurs du mai, Repli, de Rouveyre, les Lettres de la religieuse portugaise, Ronsard on Charles d'Orléans conclut le parcours supérieur. Il faut ensuite que l'on reprenne la route qui descend à la « mine noire » où sont rassemblés monotypes et linogravures, ultime étape avant le bouquei final : les célèbres planches de Jazz, leur grande joie.

Un gros livre-catalogue accom-

pagne l'exposition. C'est un super-

album d'images qui réunit pein-

tures et gravures, où l'on sera là

encore étonné de quelques partis pris aberrants de mise en page, et de la typographie variable des citations de Matisse qui les accompagnent. On y trouvers aussi le texte de Susan Lambert consacré aux lithographies, celui de Brenda Richardson à propos de la collection Cone. Il coûte 470 F dans l'exposition et 950 F chez les libraires dans une version de luxe reliée toile. Il n'est pas bien bon, et, pas plus que l'exposition, n'apporte une contribution nouvelle à la lecture de Matisse. comme on serait en droit de l'attendre. Pour cels mieux vaut s'offrir les petits cahiers soignés du musée Matisse de Nice où Xavier Girard, à l'occasion d'expositions, étudie des aspects particuliers de l'œuvre ou bien le livre de Jean Guichard-Meili qui vient de paraître chez Somogy (120 F). Ou encore, si on ne peut y aller, se procurer le catalogue de l'exposition que la National Gallery de Washington consacre à sa période niçoise (1916 à 1930). C'est une exposition remarquablement faite, qui comporte quantité de tableaux venus des collections américaines et qu'on n'a jamais vus en France. D'où il ressort que l'artiste, alors, n'a rien de l'image qu'on lui prête habituellement : celle d'un artiste comblé, serein,

coulant des jours heureux en pei-



gnant ses odalisques. Celles-ci d'ailleurs ne sont pas l'essentiel de ses suiets. Où l'on voit le peintre en crise, instable, remettant en question ses conquêtes d'avantguerre, chercher à ordonner son chaos, un chaos de couleurs à vous couper le souffle, et de lumière, dans des chambres d'hôtel et d'ateliers surchargés de tentures, de tapis, de coussins, de nannes chamarrées. Où les portes, les fenêtres et le miroir ovale espace d'une complexité folle,

dans une atmosphère lourde de

sensualité et de désirs inassouvis (2).

GENEVIÈVE BREERETTE.

★ Matisse, le rythme et la ligne, Ecole nationale supérioure des beaux-arts, qual Malaquais, jusqu'su 10 mai.

(1) L'Apparente Facilité... Henri Matiese, peintures de 1935-1939, Pré-sentation d'Isabelle Monod-Fontaine. Adrien Manght éditeur.

(2) Henri Matiese: The Early us in Nice. Natio Washington, jusqu'an 29 mars. Présentation de Dominique Fourtaile.



présentent

L'AMOUR DE LA MUSIQUE **ENREGISTREE**

Deux journées "d'auditions commentées", Avec un programme musical de disques compact classiques et Jazz, sur les enceintes de vos rêves : ALLISON, B & W, CABASSE, DITTON-CELESTION. ELIPSON, JBL, JM LAB, KEF, LUXMAN. MAGNAT, YAMAHA. présenté par le Monde de la Musique.

> Le Lundi 2 Mars de 15 h à 17 h et Mardi 3 Mars de 11 h à 19 h

Un grand débat / Rencontre avec les plus grands fabricants d'enceintes.

Le Lundi 2 Mars à 17 h 30

Auditorium de Fnac Forum - 1 à 7, rue Pierre Lescot - Paris 1er niveau 3

Jean Nouvel à l'IFA

Vidéo ou cinéma?

Inviter cinquante personnalités à banqueter pour baptiser une exposition à lui consacrée. telle est l'initiative légèrement égoiste - mais efficace de Jean Nouvel.

Jean Nouvel est partout. Dans les journaux (d'architecture), les revues (de mode), les réceptions, les conversations et quelquefois même dans les télévisions. La dermere réception, un déjeuner-débat à l'Institut français d'architecture, nourriture sobre sur le mode ludien, conversation légèrement safranée, réunissait justement cinquante personnalités de l'architecture et quelques observateurs à l'occasion de l'ouverture de l'exposition qui ini est consacrée. Un déjeuner-débat, essentiellement animé par le «fanciul de Jean Nouvel», groupascule composé d'intellectuels tour à tour chies et benêts, sympathiques comme tout ce qui est enthousiaste.

Jean Nouvel se faisait des che-Jean Nouvel est partout. Dans les

Jean Nouvel se faisait des che-veux à l'idée que tout un chacun, architecte ou homme du peuple, puisse ne pas comprendre son œuvre construit dans toute sa richesse, son construit dans toute sa richesse, son-mouvement, son expressivité. Aussi, pour cette exposition, a-t-il décidé d'avoir recours, non à de vulgaires images fixes, ces photographies assorties de dessins, de plans, coupes et axonométries, qui souvent, il est vrai, nous cassent la tête, mais à la vidéo. L'exposition consiste donc en une longue série de vingt-quaire moniteurs de petit format, peu lis-bles, raliés en batterie et placés, comme des gross, sur de hauts picchs comme des gross, sur de hauts picchs mbulaires. L'ensemble baigne dans des inmières étudiées. C'est ausai bean que le rayon télé-hifi vidéo d'un magasin FNAC.

Les films sont plutôt de bosme qualité et d'henreuse venue. Seule-ment vollà : si l'avantage du film est peut-être une mobilité qui donne l'illusion de la troisième dimension, con inconsistent est et durée se son inconvénient est sa durée et... sa mobilité même. Nous avions pris en effet l'habitude de croire qu'une exposition se visite au rythme de chacuo, de croire anusi qu'un ensem-ble intelligent de photos, de dessins, de maquettes, éventuellement sidé

exclusives, donnait le loisir de les regarder chacun à son propre nivean de culture (ou d'intérét), chacan à son propre rythme. Là, il n'y a pas le choix : même si la plupart des films sont brefs, c'est au total une heure trente de projection qu'il faut ingurgiter (dans l'hypothèse où il n'y a pas beancoup plus de vingt-quatre visiteurs simultanés). Une bonne, séance de cinéma, en somme, sans le coafort, sans la taille ni la lisibilité de l'écran.

de l'écran. C'est d'autant plus nevrant que Jean Nouvel est capable d'une architecture qui ne se satisfait pas de clins d'œil, qui ne prétend pas apprendre les subtilités blen-or d'Yves Klein aux gosses d'un collège ou les mystères de la science-fiction aux habitants d'une HLM. Il sait aux habitants d'une HLM. Il sait parfaitement manier l'espace et en ménager les surprises. L'Institut du monde arabe, que Gilbert Lézénès, Pierre Soria et lui sont en train d'achever avec Architecture studio, montre assez que, bien entouré, bien disposé et peut-être dégrisé de sa propre culture, il sait aller très loin dans la rigueur et l'intelligence de la citation, sans rien nerdre du son oricitation, sans rien perdre de son ori-ginalità.

Ailleurs, l'architecture de Nouvel apparaît comme une architecture de faministe (ce qui n'excint pas le canchemar), agacante parce qu'elle s'imagine avoir la beauté éphémère d'une présentation de mode, tout en prétendant à la durée de la chose d pretendant à la curee de la chose construite. Doit-on considérar comme use verts ce ceractère provocant, qui contraint se confrères et les critiques à une épouvantable gymnastique de l'esprit l' Au moins, il se venge ainsi, par avance, des méchants articles qui pourraient lui être consacrés. être consecrés.

115 may 21

(277.34)

FRÉDÉRIC EDELMANN.

* Jean Norvel, Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon, du mardi az azmedi et de 12 h 30 à 19 heures. Entrée ilbre. Jusqu'au 28 mars. Catalogue pablié sons la direc-tion de Patrice Goulet par les éditions Electe Monteur. 226 p. 250 E (cour-Electa Monitour, 176 p., 250 F (pour intellectacis chevromels on mystiques en livitation soulement, de préférence bian au fair des films de Hitchcock). Les maiteurs de défrive architecturale rouve. ront aussi se procurer doux très jois ouvrages (type or, noir et bien sur fonds noirs), superbement édités, consacrés à deux projets récents de Nouvel : Neuvelus T, à Nimes (40 p.) et le Nouveau Théâtre de Tokyo (20 p.)

Lewitt, Graham et Skoda à l'Arc

Comment en finir avec le modernisme?

L'un peint, le second sculpte, le troisième bricole. Ils sortent du minimal et du conceptuel, mais leur libération est difficile.

Drôle de trio : un minimaliste américain épris de peinture murale, un sculpteur pragois forgeant en force des boules d'acier et un second américain, vidéaste et à demi metamericain, videaste et à dem met-teur en scène ayant une horreur visi-ble de tout matérian. Le premier, la star Sol Lewitt, a fait exécuter par deux équipes d'assistants une immense frise de pyramides tron-quées. Le second a posé par terre par ordre de taille croissante une série de sphères brunes : c'est Vladi-mir Skoda. Le troisième, Dan Gra-ham, emploie des vitres, des miroirs ham, emploie des vitres, des miroirs sans tain, une caméra et une télévi-sion. Rien ne les rapproche. Peut-être aurait-il mieux vaiu, quitte à se passer des commodités de l'« exposition personnelle», les rassembler et les marier, fût-ce contre nature.

Ou apparemment contre nature, car il n'est pas dit qu'avec ses défauts, son ascétisme un peu lassant et ses partis pris de froideur, cette exposition de l'Arc ne soit pas une des plus révélatrices que l'on ait vues dans ces lieux voués aux modes et à leux expositions de l'Arc ne soit pas une des plus révélatrices que l'on ait vues dans ces lieux voués aux modes vues dans ces lieux voués aux modes et à leur euregistrement le plus prompt. La logique du modernisme absolu, cette bella logique qui doit mener le raisonnement docile de l'abstraction au minimalisme puis au conceptuel, cette orthodoxie-là apparaît clairement pour ce qu'elle vaut : une contrainte tyrannique, une règle pénible dont les premiers zélateurs chercheut désormais à se débarrasser. Mais la loi se défend et débarrasser. Mais la loi se défend et ieur coile à la peau.

Le peintre et le sculpteur, Lewitt et Skoda, ont comm, quelles que soient les singularités de l'au et de l'autre, un destin presque semblable. Ils ont tous denx, dans un grand mouvement de sacrifice, professé que l'art devait se rédnire à ses fondamentaux au cabe crisinal damentaux, au cabe originel, sinon au diagramme de ce cube. Lewitt le dessinait ou le matérialisait en maquettes peintes de blane; Skoda lui donnait plus de poids, mais guère plus de qualité. La mode aidant, et l'« air du temps », l'air minimal, ils s'en sont longtemps tenus à ces déclinaisons d'éléments premiers.

De bou oœur ? Sans doute, dans jes premiers temps du moins. Car, quel-que effort de puritanisme qu'ils aient su consentir, ils ont fini par côder à la tentation, celle de peindre avec des couleurs on de forger des pièces expressives. Ils ont cédé peu à peu, à partir des années 70, et cédé avec trop de précautions, si bien que leurs travaux ne respirent pas, ou pas encore, la liberté.

Il faut encore à Lewitt toute une algebre pour qu'il s'excuse de coula peinture qu'il fait mais la démons tration d'une combinatoire fondée sur quatre tons qu'il mélange tour à tour. Il faut encore à Skoda se pas-ser de socle, se passer de bronze, se passer de la figure; sinon, il man-querait au devoir de pureté. Seraitce si grave? Ce serait en tout cas le moyen d'égayer devantage le visi-teur, car il faut convenir que ni les pseudo-fresques de Lewitt ni les masses de Skoda ne peuvent le retenir konguement.

Le cas de Dan Graham serait plutôt celui d'un romancier rencouré; rentré parce qu'il n'écrit pas, ne filme pas autant qu'on le souhaite-rait et invente des dispositifs de voyeurisme qui feraient merveille sur le théstre. Dans une chambre, il place une télévision; sur l'écran, les apactateurs se regardent se regar-dant. Ils prement des poses, ils jouent les indifférents, les coquets, les pitres ou les intellectuels, ils jouent - on peut assister au specta-cle, à l'abri d'une glace. On imagine qu'un tel piège à comédiens improvisés aurait ravi ce psychologue de Proust qui ne sait dire que : «J'observe». Graham observe aussi, à travers ses cubes transparents, et songe, maquettes à l'appui, à remplacer par des vitres les murs dans les bantienes américaines.

Le spectacle serait réjoui et photogénique. Le rêve ayant peu de chances de s'accomplir, il fandrait à Graham des acteurs pour peupler son 200 humain. Et un autre espace pour s'ébattre que celui d'une galerie ou d'un musée : l'espace d'un studio de cinéma. Reste à trouver un producteur pour permettre à ce dilicieux sadique de donner toute sa mesure.

PHILIPPE DAGENL ARC, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, II, avenue du Préside Wilson, jusqu'an 19 avril

The second second

) ¢

30 72 4

₹π**′:**₩. :~

A VERLINE

T_3. 7

The state of the s

THE TRACTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

Transfer to the second

The state of the s

The state of the s

September 1970 - Andrew 1970 -

The Edition of the second seco

The District of the second of

Service to the service of the servic

Commence of the second

ATTENDED TO THE TOTAL OF THE PARTY.

1.02

TO SERVE STATE

The second of th

British the Francisco Co.

any or had to be

general entire

gran judagan nesi 🔻

nego series La Palente Security de la companya d

Marian Jan 178

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

gage and the second of the sec

A William Page 1

etter error er in in

entral section of the section of the

20 No. 10.

and the second second

Andrew Admin

المريش Sp. 1887. المعاور الأصعامية

The state of the s

And the second

and the second

Section 2011

Les coulisses du Grand Guignol, les trucages de l'épouvante. Les difficultés privées des artistes ça pourrait être drôle si c'était moins complaisant.

Baptiste (Guy Marchand) est na metteur en scène de théâtre qui ne peut écrire ses dialogues qu'en faisant l'amour, de préférence avec sa femme Sarah (Caroline Cellier), sa femme Sarah (Caroline Cellier), et qui ne réve que d'atrocités sanglantes, de filles découpées à la
hache, violées sur des rones, des
herses cloutées, tronçonnées, pendues, guillotinées, pen importe. Seul
le Grand Guignol l'inspire, avec ses
décors ténébreux, ses ombres visomesses, inquiétantes, ses chaîtes et queases, inquiétantes, ses chaînes et ses fautômes. Sarah n'apprécie que modérément ces tortures de pacotille incessantes et surtout la constante mauvaise humeur de Baptiste, qui peine à écrire et à jouir, au moins de la vie.

Il traîne sa déprime de crucifixion en écartèlement, la petite troupe de comédiens fauchés qui vivent et travaillent dans un bizarre hôtel, un ancien moulin reconverti en salle de bal, ne sait plus à quel diable se vouer, et Sarah essaie de se distraire avec Charlie (Michel Galabru), marchand de farces et attrapes, Pourquoi pas? L'univers du Grand Guignol ne manque pas de ressorts comiques — on aime toujours voir l'envers des décors et des truquages et l'on retrouve avec plaisir Marie Dubois, épouse jalouse de Galabra, perfide dégonfleuse de coussins péteurs, et Claire Nadeau, l'admira-ble tragédienne qui incarne à la télévision chaque jour, dans « Cocoricocoboy », la très durassienne Madame Foldingue, anprès du Docteur Cinoque.

« Vera Baxter », de Marguerite Duras

Les souvenirs parallèles

THEATRE

Dans le monde

de Marguerite Duras

où rien n'est jamais

tout à fait certain,

et l'incandescence

D'abord, c'est un nom : Vera Bax-

ter, le nom d'une absente, qui court une conversation pleine de mystères

entre un jeune homme (Jean-Loup

Wolff) et une femme (Laurence

Roy) qui semble porter un secret. Le jeune homme dit qu'il est amou-

renx de Vera Bexter. Ils parlent

d'elle et de son mari, dont on devine

qu'il est joueur, riche et qu'il la délaisse. Il est question aussi d'une

villa à louer. Et ce nom, Vera Bax-

ter, frappe l'oreille et la curiosité de

l'étranger. Peut-être en devient-il amoureux.

Dans le monde de Marguerite

Duras, rien n'est jamais tout à fait

certain. Dans les décors sobres et nécessaires de Nathalie Holt - le

bar vicillot d'un hôtel, la villa trop

grande, - les personnages tourneut en aveugles. La mise en scène de Jean-Claude Amyl fait jouer les

blancs, les creux du texte, laisse l'imagination courle des énigmes

L'homme vent connaître Vera

Baxter et la rejoint dans la villa à

louer, vide à l'exception de fantômes impalpables qui frèlent les vivants, provoquent chez eux une sorte de lucidité hésitante. Peut-être

l'homme (Jean-Pierre Jorris) veut-il

tuer Vera Baxter (Martine Pascal),

sans raison personnelle, seulement parce qu'elle est à bout de vie, parce

qu'elle souhaite mourir. Amaigrie,

perdue dans ses vêtements trop grands, tendue à l'extrême, elle ne

multiples.

deux femmes

Hélas, que tout cela se présente bien! Que l'auteur est sympathique avec son amour forcené du cinéma avec son amour forcené du cinéma et son budget de trois sous! On ne voudrait pas décourager tant de bonne volonté, tant de chaleur, et pourtant : les rares idées sont menées impitoyablement à l'abattoir du poncif, sans appel ni grâce. L'hôtelier est un voyeur qui mate ses clientes avec un bricolage de téléviseurs, le roi du rire est un grand désespéré qui cache son secret (il désespéré qui cache son secret (il est impuissant) sous un nez de clown, la fille de joie est triste... On n'y coupe pas, le souffilé retombe dans un bruit mou, et le cuistot a l'air si brave qu'on s'en veut de ne pas rester à table. C'est ça qui rend les gens sympathiques tellement insupportables.

Comme le sympathique Jean-Claude Brialy, qui joue Monsieur Albert, la vedette de la troupe, un cabot de troisième ordre, un vieux raté attendrissant de vanité enfantine. Il n'a pas du prendre un gros cachet, Brialy. Il a fait ca pour aider un jeune. Offrir son nom de star, bonne fille, au secours d'un générique maigrelet. Mais les bonnes actions sont toujours punies, et ce n'est que justice : il ne soutient pas le film, il l'accable, le plombe.

En a-t-on assez de ces colères d'opérette, de ces crises nerveuses, de ces petits poings rageurs contre le destin? On sait que Brialy adore les cimetières, les obsèques, qu'il ne rate aucun enterrement un vrai mordu des pompes funèbres. Mais le numéro du comédien déchiré qui calève sa fausse monstache, le bouf-fon qui piétine son masque et nous annonce qu'il va mourir, oui, tenez-vous bien : qu'il va mourir... et alors? On l'a déjà va 1 492 fois, son sketch. Primo. Et secundo, tout le monde, vraisemblablement, mourre, dans les années qui viennent. Imutile

répondre aux demandes informulées de Vera Baxter. Elle ne va peut-être pas se laisser mourir aujourd'hui, mais bientôt. C'est inévitable.

prétation sadique-sadienne feutrée

de son personnage. Il est celui qui éconte et se repait de cette vie qui s'écoule. Une sorte de vampire dis-

tant. Celui d'un autre monde.

L'étranger totalement étranger -l'incarnation pent-être d'un de ces fautômes qui hantent la villa

désente. Vera Baxter lui parle, mais elle est seule. Juste avant, l'a

rejointe la femme secrète, ancienne amie de son mari. Là, forcément, leurs souvenirs se cruisent. Elles ont

ea commun un poids de frustrations,

de déceptions, de regrets. Les silences parient autant que les mots.

Les demi mots dansent, se battent,

C'est incroyable, la tension qui

s'installe entre Laurence Roy et Martine Pascal, comme si des mois,

des années d'attente, de souffrances,

d'instants volés au malheur se concentraient dans ces minutes

n'est plus dans un no man's land, mais bien dans la vie, sans échapat-

nerfs, de chair, d'orgueil. Elles se

★ Au Théâtre 14.

COLETTE GODARD.

foot mal.

MICHEL DRAUDEAU.

tion des enregistrements d'émissions, le langage et la francophonis,

Diffusion:

La CNCL publie les autorisations des cinquième et sixième chaînes

La charte des télévisions privées

Obligations générales, engagements volontaires et particuliers : les à la diffusion de programmes français à l'étranger. Ainsi des repreneurs du sixième réseau qui mettent

- 19 heures de programmes par jour au minimum. Programmes:

Diffusion:

- 300 houres de fiction et de documentaires originaux français. - Emissions consacrées au lan-

chaînes sont longs et détaillés. Pas moins de 36 articles pour la cinq; 43

pour la six. Il s'agit d'une véritable

charte des télévisions privées, qui régit leurs objectifs économiques

vis-à-vis de l'industrie des pro-

grammes et leur code de bonne

conduite envers les téléspectateurs.

La CNCL veillera au respect de ces

engagements. Encore souhaite-t-elle

être informée régulièrement des

modifications survenues dans la vie

des télévisions : modification du

montant ou de la répartition du capi-

tal, bilans communiqués en fin

d'exercice et rapport annuel sur le respect du pluralisme et des autres obligations souscrites par les exploi-

Le texte précise également quel-

ques règles concernant la conserva-

La Cinq

gage et à la francophonie. 45,5% de programmes fran-çais la première année, 50% à partir de la troisième.

- Diffusion d'au moins douze spectacles dramatiques, lyriques ou chorégraphiques ainsi que

- Pas de films avant 20 h 30. Publicist:

- 6 minutes par heure en moyenne la première année.

- 9 minutes par houre maximum la première année. - 4 minutes et demie maximum

pour l'unique interruption des films par la publicité. Production audiovisuelle:

- 15% minimum du chiffre d'affaires annuel 43 millions de francs supplé-mentaires (au-delà du seuil précisé

ci-dessus la deuxième année). Coproductions cinématographi ques :

peut que parier du passé. Elle ras-semble des souvenirs et les offre à l'inconnu, appelle les siens, comme si elle voutait, en l'intégrant à son passé, modifier le présent, se débar-rasser de tant de mensonges, de malentandes, de lassitude... Et puis l'honme se dérobe, il s'en va, sans - Au moins huit films la première année (pour un montant d'au moins 17 millions de francs) ;

- Au moins dix longs métrages la deuxième année et au moins quinze à partir de la troisième. Production de desekts animés fran-

- 10% minimum des dépenses de production (6 millions de france le première année).

A la rédaction en chef de FR 3 Corse

M. Rambeau remplace M. Sanguinetti

La direction de FR3 vient de désigner un successeur à M. Sam-piero Sanguinetti, «muté» à la fin de la semaine dernière, Il s'agit de M. Yves Rambeau, actuellement journaliste an magazine hebdoma-daire de Radio-France outre-mer, qui prendra les fonctions de rédacteur en chef de FR 3 Corse.

qu'elles passent ensemble. Des vérités minables, cruelles, déchirent le brouillard des incertitudes. On Malgré la pression des syndicats, la direction de FR3 a refusé de surseoir à la mutation de M. Sangui netti, justifiée, selon elle, par une toire. Deux femmes, deux boules de nette, justinee, seion ene, par une nécessaire «mobilité des person-nels». L'intersyndicale, qui consi-dère le départ de M. Sanguinetti comme une sanction politique, a regardent, se reconnaissent. Leurs larmes sont épuisées. déposé un nouveau préavis de grève

cinéma sera affecté à l'aide à l'écriture de scénarios et de musiques de films ainsi qu'à la promotion du cinéma. Le Covo production servira

à la disposition du ministère des

affaires étrangères les 1951 clips

francophones produits par la CLT

depuis 1980 et s'engagent à faire de même pour ceux qu'ils s'apprêtent à

Enfin, outre les engagements par-ticuliers en terme de productions et

de programmation, notons l'initia-

tive des exploitants de la 6 consis-

tant à créer deux fonds d'investisse-

ments - Covo cinéma et Covo

production – alimentés par une taxe de 5 % sur le volume des dépenses

consacrées, le premier aux achats de

films étrangers, le second anx achats de fictions TV étrangères. Le Covo

essentiellement à la production

13 houres minimum par jour.

La Six

d'œuvres originales françaises.

Programmes:

- 300 heures de fiction et documentaires originaux français. - 52 % de programmes français la première année, ; 54 % la deuxième ; 67 % la troisième ; 68 % la quatrième ; 69 % à partir de la cinquième année.

- Pas de films avant 20 h 30. - Une émission hebdomadaire d'une heure consecrée aux nouvelles images.
- 40 % au moins d'émissions musi-

cales, dont la moitié composées de

musique française.

— 25 heures par semaine destinées au public jeune (1 h 30 en fin d'après-- Publicité:

- 6 minutes par heure en moyenne, la première année. - 9 minutes per heure maximum la promière auto-

- 4 minutes 30 secondes maximum d'interruption publicitaire dans un - 10 % maximum de recettes publicitaires de la TV française

(jusqu'en 1991). - Plus de 15 % du chiffre d'affaires annuel (38 % la première

année). Affectation de 80 % de la production de documentaires à la création

- Affectation de 350 millions de france pour des coproductions de fic-tion TV de 1987 à 1991. - Affectation de 14 millions de france la première année à la produc-

- Coproduction annualle d'au moins 100 clips français. - Production d'eu moins dix enre-

gistrements de spectacles musicaux.

Coproductions chématographiques:

— An moins cinq films par an (objectif attendu au plus tard en 1991).

Production de dessins animés fran-

- 1 % du CA annuel, 6 millions de francs la première année.

- Obligation de préachats de produits français pour 13 heures par an

& Accord Canal-Plus-Walt Disney. - Canal Plus vient de signer un accord avec Buena Vista Inc. pour acquérir les droits d'un lot de films acquérir les droits d'un lot de films produits par Walt Disney. L'accord de trois ans porte sur trente-trois films de long métrage, dont les grands dessins animés, comme Alice au pays des merveilles et Robin des Bois, ou des productions plus récentes comme Un amour de coccinelle et Splash, « C'est une première européenne, déclare M. René Bonnell, directeur de Canal Plus, et nous sommes contents de présenter le fleuron des productions Walt Disney fleuron des productions Welt Disney pour le première fois sur une chaîne française, puisque nous en avons l'exclusivité pendant un an. »

PARIS

Pour apaiser les défenseurs de la télévision musicale

M. François Léotard envisage une septième chaîne

« Il y a place en France pour une septième chaîne musicale. » C'est ce qu'a déclaré M. François Léotard en recevant, le mercredi 25 février, des représentants du Bureau de liaison interprofessionnel de la musique (BLIM). Le ministre s'est dit convaincu que l'on pourrait trouver dans les prochains mois des fréquences dans chaque région, capables de constituer un réseau. Selon M. Jean-Loup Tournier, président de la SACEM, M. Léotard considère que la transformation de la sixième chafte en chaîte généraliste sixième chaîne en chaîne généraliste est « une erreur économique et une erreur à l'égard du public de la sixième chaîne ».

Communication

Le ministre de la culture et de la communication n'est pas le seul membre de la majorité à contester implicitement les choix de la Commission nationale de la communicaculture et communication du Parti

républicain, a écrit à la CNCL pour hui demander de - favoriser dans les nui demander de « Javoriser dans les mois qui viennent l'attribution de fréquences à un projet musical ». M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, parie lui aussi de « manque à combler ». M. Yvon Briant, député CNI du Val-d'Oise, trouve « dommage que soit ainsi remis en question une formule qui avait l'agrément d'une majorité de avait l'agrément d'une majorité de

L'annonce d'une manifestation spontanée de jeunes téléspectateurs, samedi 28 février, à 15 heures, entre le siège de la 6 et celui de la CNCL - à laquelle se sont ralliés le comité de soutien de Radio 7 ainsi que le mouvement Allonz Idées et celui de Plus jamais ça — semble inquiéter les responsables de la majorité. M. Léotard s'en est ouvert aux res-ponsables du BLIM et a souhaité que ce mouvement de protestation « ne soit pas l'objet d'une récupéra-

Antenne 2 renouvelle sa grille du matin

- Ecoutez Antenne 2 le matin, escoules Amenne 2 le matte, c'est encore mieux que la radio parce qu'il y a de l'image! « Le slogan choisi pour lancer la nouvelle formule de Télématin (la tranche matinale de 6 h 45 à 9 h sur A 2) dit bien sûr quel terrain la chaîne publique « de référence » est décidée à se battre. Non contents de s'affronter aux chaînes privées » et notemment aux chaînes privées - et notamment à la cinquième et à la sixième qui entendent multiplier les flashes d'information, — les nouveaux res-ponsables d'Antenne 2 reconnaissent que leur objectif est aussi d'« atta-quer les radios sur leur terrain».

Avec un taux d'écoute de 5 % à 6 % (de deux à trois millions de foyers), Télématin est toujours devancé par RTL et France-Inter. Et, pour « inventer un nouveau lan-gage audiovisuel », le directeur d'antenne, Jean-Marie Cavada, et le d'antenne, Jean-Marie Cavada, et le directeur de la rédaction, Elie Vannier, ont fait appel à un nouvel animateur vedette. Roger Zabel, trente-six ans, ancien d'A 2 (au service des sports), de Canai Plus, puis de la «5». L'actuel présentateur, Julien Lepers, se verra proposer un suive porte.

autre poste.

La nouvelle grille, qui fonctionnera à partir du lundi 2 mars, sera

axée sur l'information, avec trois grands journaux à 7 h et 7 h 30 (pré-sentés par Marc Autheman, venu de RTL-TV) et à 8 h (par Philippe Lefait de Télématin). Un pro-gramme précis et pratique, à un athème autient des Ge rythme soutenu, proposera des fla-shes tous les quarts d'heure (météo et informations), des rubriques, des éditoriaux politiques et économiques (Christian-Marie Monot), un invité de marque, interrogé pendant cinq minutes par Paul Nahon, des conseils pratiques (gadgets, santé, jardinage), des moments de détente (humour, chanson, dessin animé), puis le feuilleton à 8 h 30, suivi de rubriques plus légères (économies, consommation, enfants, maison, tourisme), sans oublier ele fait du jour », commenté par des femmes (Christiane Collange et Claude Sarraute sont déjà prévues).

Ce renouvellement de Télémetin fait partie d'une estratégie de fond e, premier élément d'une refonte générale de la grille des programmes, qui sera annoncée le 3 mars par le PDG, M. Claude

La reprise de TF 1

Hachette précise son projet devant une délégation du comité d'entreprise

Hachette, qui avait éprouvé des difficultés à boucler son dossier menés avec la délégation du CE. avant la date limite de dépôt des candidatures, s'efforce actuellement continuité», estimant qu'on ne doit trancs a premiere année à la production musicale.

— Production ammelle d'au moins 100 clips français.

— Production annuelle d'au moins 100 clips français. nationale de la communication et des libertés (CNCL) dans la compétition à la sixième chaîne, — devrait rallier les partenaires du groupe dans la course à l'acquisition de TF 1. Des négociations sont également engagées avec Grande de IF I. Des negociations sont ega-lement engagées avec Granada (Grande-Bretagne), Walt Disney (Etats-Unis), Astral-Pathé (Canada) et des groupes italiens. Ces précisions viennent d'être four-nies par MM. Yves Sabouret, vice-PDG de Hachetta, et Etienne Mougeotte, à une délégation de la

commission de privatisation et de défense de la chaîne issue de son comité d'entreprise. A côté des pourparlers en cours, les représentants de Hachette ont donné des détails supplémentaires sur la composition actuelle de leur tour de table. Dans les 25 %, qui assureraient à M. Jean-Luc Lagardère le contrôle de la première dere le controle de la premiere chaîne, sont incluses l'ensemble de maisons d'édition du groupe.

M. Lagardère a souhaité, d'autre part, que des éditeurs « indépendants » soient présents, « même pour une somme symbolique ». Deux d'entre eux, Hatier et Belfond, ont des la coercé. deja accepté.

La presse écrite entre bien à hau-teur de 3 % dans le capital (le Monde du 25 février). Les accords conclus sont effectifs » avec la SET-Presse (trente-cinq titres), la Monagne, le Midi-libre et Nice-Matin; ils sont « de prin-cipe » avec Pluricommunication (Ouest-France, Sud-Ouest, la Nou-pelle Paraphigue et la Mondavelle République et le Monde). Pour ce qui est des associés étran-gers, leur participation s'élèverait à 10 %. Cinq noms figurent sur la liste comme étant d'ores et déjà, acquis : comme étant d'ores et deja, acquis ; El Pais (Espagne), Expresso (Por-tingal), TV South (G-B), MCA (Etats-Unis) et TV Globo (Brésil). Enfin, la Société générale, le Crédit lyonnais et la BNP, actuellement détenteurs de 12 % des parts, devraient se défaire d'une partie de celles ci au profit de pouveant celles-ci au profit de nouveaux

Au-delà de la composition du tour de table, dont MM. Sabouret et Mongeotte ont souligné qu'il était marqué par « le professionnalisme, le pluralisme et l'ouverture sur le monde», ce sont les intentions direc-tement liées à l'avenir de TF1 qui Hachette affirme « vouloir jouer la continuité », estimant qu'on ne doit pas « casser un outil qui donne de bons résultats ». Selon M. Jean-Charles Picco, secrétaire général du CE, les représentants du groupe ont déclaré qu'il ne pouvait exister d'affrontement social ».

Les futurs dirigeants prévoient sussi d'« augmenter la productivité - - leur objectif est de diffuser un peu plus de six mille heures d'antenne par an contre cinq mille deux cents actuellement. Ils veulent y parvenir en développant la formation des personnels qui, selon eux permettrait d'instaurer « un redépiolement interne indispensable - et éviterait de recourir à des licencie ments collectifs.

Continuité signifie également pour Hachette de, conserver le logo et le «look» de TF1. La grille des programmes sera, pour sa part, maintenue en l'état jusqu'en septembre. Encore, à cette date, ne s'agrait-il que d'y apporter « des ajustements et des compléments, sous forme d'émissions symboles ».

Dans les changemens à court terme, Hachette prévoit - si la chaîne lui est attribuée - de mettre « immédiatement en place » une nouvelle équipe « au sommet ».

M. Sabouret pourrait devenir le
PDG de la chaîne, et M. Mougeotte
serait à ses côtés. L'affectation du
poste de directeur général reste, en revanche, « à déterminer ». D'autre part, la règie publicitaire sera înté-grée à TF1 et son équipe, « très renforcée », de même que celle du service commercial.

Pour ce qui est de la stratégie que compte adopter Hachette en matière de publicité, ses représen-tants ont indiqué que le groupe était « lrès peu savorable » au parrainage. Ils n'en feront donc usage que de façon « très ponctuelle, à l'occasion de grandes opérations . et « jamais » sous forme de coproduc-

La délégation du CE a pris bonne note des promesses qui lui ont été faites au sujet du maintien de l'emploi et de la volonté de conti-muité exprimée par Hachette. Elle reste cependant prudente : « A force de vouloir être rassurant, estime M. Picco, on se demande si l'ensemble du système de gestion prévu par le groupe est réellement viable éco-





252, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris, de 11h à 18h, ou par téléphone au 45.63.07.96 de 13h à 17h.

حكذا من الاصل

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

VERA BAXTER, Théâtre Jean-Mas Serress (45-45-49-77), 20 h 45.

Les salles subventionnées

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Théi-tre, 20 h : le Maringe de Figare ; Théitre Génier , 20 h 30 : les Désoués.

ODÉON (Reliche). FETTY ODÉON (43-25-76-32), 18 h 30 : Paysages humains, do Nazion Hillmet. BEAUBOURG (42-77-12-33), Chima MEAUBOURG (42-77-12-33), Chrisma-Vidio: Chrism et littipature au Japon; se reporter à la rubrique Films/cinchma-thèque; Vidéo-Information, à 16 h, Cha-gall le peintre à la tite renversée, de D. Rimbautt; à 19 h, De la sainteté, de J.-M. Berzoss; Vidéo/Masiques, à 16 h, Fala Mangueira, de F. Coafainoieri; à 19 h, la Bohème, de Pucciai; Chrisma de Musée, à 15 h, Dernières acquisitions du MNAM; 18 h, Rose Lowder; Coucerts/Débats; compositeurs d'aujourd'hoi à l'ARC; Une heure avec les solistes de l'EIC (curvus de Marc Bartier, Marco Stroppa).

Battier, Marco Stroppa).

CARRÉ STLVIA MONFORT (45-31-

Les autres salles

AMANDERS (43-66-42-17), 20 h 30 : la

ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : Harold & Mande. ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30: h

ARLEQUIN (45-89-43-22), 20 h 30: Th. ARTISTIC-ATHÉVAINS (43-55-27-10),

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23), 21 h: ASTELLE THEATRE (42-38-35-53).

ATELIER (46-06-49-24), 21 b : Adrison

BOUFFES PARISHENS (42-96-40-24), 20 h 30 : le Tourniquet.
CARTOUCHERUS, Th. de le Tournère Bende ;
Aquarine (43-24-99-61), 20 h 30 : le
Procès de Jeanne d'Arc, veuve de Man
Tuf-toure; Epie de bele (48-08-39-74),
20 h : Calignia,

CAMERICAJE DE LA DIFFERENCE (43-72-00-15), 21 h : Mileon la vie. CITE INTERNATIONALE (45-89-38-69), Galorie, 20 h 30 : la Religiouse. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22),

20 h 30; Oriando Parioso. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11), 19 h : Mam'mills Julie ; 21 h : la Legon DAUNOU (42-61-69-14), 20 h 30 : Y a 4-1 un otage dans l'immemble ?

(42-36-00-02) 18 h 30 : Sidonie ; 20 h 30 : Nos bom mages Miss Emily. (42-36-00-02), DECHARGEURS

DEX HEURES (42-64-35-90), 20 h 30 : h Magic d'Abdal Alafrez. EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30 : ESSAION (42-78-46-42), 19 h :

Controjouri Cure controlore; 21 h: Papiera d'Armenta.

FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30: Un GAITÉ - MONTPARNASSE (43-20-

60-56), 21 h: Bossoir mannan.

GALERIE 45 (43-28-63-51), 19 h: Sir
Gawain and the Green Knight; 21 h:
Master Harold and the Boys. GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15: h Drague (derl. ic 3). GRAND HALL MONTORGUEL (42-

96-04-06), 20 h 45 : La diligent l'Ouest avait perdu le nord.

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h : le Gwichet; 20 h 30 : Neftre on ne pas maître.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la

Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Legon;
21 h 30 : Sports et divertissements.

LA ERUYÈRE (48-74-76-99), 21 h : la

Fomme sanvage.

LIERRE TRÉATRE (45-85-55-83).

LUCERNAIRE (45-44-57-34), I: 191:30: Beudelaire; 21 h 15: K/a par Kou. — U : 20 h : Thérèse Desqueyroux; 21 h 45 : On répète Bagatelle. MADELETNE (42-65-07-09), 21 h : Donx

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : h

MARIE - STUART (45-08-17-80), 20 h 15 : Interview de Miss Morte Schmitt per ses fantêmes ; 22 h : Mosss MARIGNY (42-56-04-41), 20 h : Konn; Petite salle, 21 h : la Galipetto.

MATHURINS (42-65-90-00), 20 b 30 : MÉNAGERIE DE VERRE (43-38-33-44), 21 h : Allez, hop! MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama MICHODERE (47-42-95-22), 20 h 30 ; Double mirre MODERNE (48-74-10-75), 21 b : l'Effet Glapion.

MONTPARNASSE. (43 - 22 - 77 - 74),
Grande salle, 20 h 45 : Ce sacré bonheur.

Petite salle, 21 h : Conférence au som-

NOUVEAUTES (47-70-52-76), 20 h 30 : Mais qui est qui ?
NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-3), 20 h 45 : les Youx d'Agathe.
CEUVEE (48-74-42-52), 20 h 45 : Léopoid

PALAES DES GLACES (46-07-49-93), 21 h : Une musche dans la tête; II : 21 h : S. Joly.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: PLAINE (42-50-15-65), 20 b 30 : Images POCHE (45-48-92-97), 21 h : Amédée os comment s'en débarrasser ; 18 h 30 : Der-nières lettres d'une mère juive à son fils.

RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : Y'n ROSEAU - THÉATRE (42-71-30-20), 19 h, les jours pairs : Arms SAINT - GRONGES (48-78-63-47), 20 h 45 : ka Seins de Lole.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉRS (47-23-35-10), 21 à : Voyage au bout de la TAI TH. DrESSAI (42-78-10-79), 20 h 30 h : PEcame des jours.

TH. D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Bahas cadres ; 22 h ; Nous on fait où on nous dit de faire. TH. DE L'HEURE (45-41-46-54), 20 h 30 : Visites à la jeune veuve. TFL 14 (45-45-49-77), 20 h 45 : Vera Bux-

TPL DU LIERRE (45-86-55-83), 20 h 30 : THEATRE DE PARIS (43-59-39-39),

TEL PARIS-VILLETTE (42-02-02-68),

TH. DU ROND-POINT (43-56-60-70), Petit Rond-Point, 12 h 30 : Une soirée on Provence : MIT, 21 h : le Raussyane. THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88), TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : Babiboum; 18 h 45 : h Fêta h E. Guille-

VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est. encore mieux l'après-midi.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30 : Devos existo, je l'ai rencourté ; 22 h : En manches de chemise ; 23 h 30 : Tesa les plaisirs en un seul corps.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L LANCS-MANIEAUX (48-67-15-47), L. 20 h 15: Arouh = MC2; 21 h 30: has Démonen Louiou; 22 h 30: Main que fait la police? = III. 20 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30: Satros les bébés femmes; 22 h 30: Last Lunch - Dernier LE BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 15 :

Pas 2 comme elle.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11),

L 20 h 15: Tiens, voilà deux boudins;

21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:

Orties de secours. — E. 20 h 15: P. Sal-

vadori; 21 h 30 : le Chromosome cha-touillenz; 22 h 30 : Elles nous veulent CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 b : la Commission entromale des faliants d'élo-rage ; 22 h 15 ; los Tampos nivestra.

GRATTE-PIED (43-54-69-78), 20 h 15 et. 22 h : Vierge et seul à Seulis. N'insistez pus je resta.
PETIT CASUNO (42-78-36-50), 21 h : Les oies sont vaches; 22 h 30 ; Nous, on sème.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D., L.), 20 h 15 : Pièces détachées; 21 h 30 : Nos désirs font désordre.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 20 h 30 : Laisnez-les vivre II.
TINTAMARRE (48-37-33-22), 20 h 15 :
Bien dégagé autour des creilles, s'il vons
pian ; 21 h 30 : A star is bour.

BASTILLE (43-57-42-14), 21 h : Chill

CAFE DE LA DANSE (43-57-05-35). Jazz, pop. rock, folk

(Voir used the subremblement) BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h : J.-M. Jafet Quartet. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : J. Potters, dorn. le 27. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-51-24-24), 22 h 30 : La Manigua. GIBUS (47-00-78-88), Giory Boys. LA LOUISIANE (42-36-58-98), Clari-



du 3 au 25 mars 1987

LES MAINS

SALES

de Jesa-Paul Sartre

Pictre Etlenn: Heymann

Tél.: 48 99 94 50

Métro : Créteil-Préfecture

CHA LA FOLLE JOURNEE OU LE MARIAGE DE FIGARO

THEATRE 71 46.55.43.45

LE MEDECIN MALGRE LUI

Mise en scène Pierre ASCARIDE

Coproduction Théâtre Sans domicile/Théâtre 71

CHAMINE DU 5 MARS AU 5 AVRIL

Makani de Varnes MALAKOFF

BEAUMARCHAIS • JEAN-PIERRE VINCENT
GRAND THEATRE 47 27 81 15 GRAND THEATRE 47 27 81 15 THEATRE Du 12 février au 4 Avril à 20 h

NATIONAL DIMANCHE à 15 H- Relache dimanche soiret lundi

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Spectacles

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Bistrution et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 27 février

MAGRITTIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h : L. Corryell, M. Vizna, J. Van Thof. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30 : PETIT JOURNAL MONTPARNASSI (43-21-56-70), Riverboat; sum. : Quin-

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-39), Cyril Jazz Bund. SLOW CLUB (42-33-84-30), & 21 & 30 : SUNSET (42-61-46-60), 23 h: H. Texher.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-13-53-37), 22 h et 24 h : Josefina. UTOPIA CLUB (43-22-79-66), à 22 h, J. Razikan ; à 1 h : Chris Lancry. Les concerts

Grand Stalle de La Vilette, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. L. Manzel (Berlioz, Tchalkovski, Lucerunire, 18 h 30 : V. Stoepel (Mount, Chopiz, Seziebine...). Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestrs de Paris, dir. D. Baresholm (Dmilleux, Schu-bert).

مكذا من الاصل

Cryste Sainte-Agala, 20 h 30 ;
A. Kremaki; J.-L. Philippe (reacontus-Lizzt-Bandelaire).
Custre Challet-Gallifers, 20 h 30 ;
M. K. Scidlar, S. Maitra (masique de

L. Lucine, V. Hatert. En région parisienne

MONTHRIVY-LE-RETONNEUT, BIC (30-43-43-90), 21 h : Mamma on Dome-moi ton lingo, Yais une machine.

MONTERUII, Th-Rese (45-51-65-13), 21 h : Visito interdire. LE PLESSIS-ROBINSON, C. C.(46-31-15-00) 21 h : Selomé. SAINT-DENIS, Salle Le Terriur (43-43-17-17), 20 h 30 : Anite VO.

cinema

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-44-24-34) 16 h, L'Occident, de H. Foncourt; Houseage à F. Rosi: 19 h, L'Affaire Mattei; 21 h 15, Lucky Lucisso.

SEALISTURG (43-78-35-57) 15 h. Le Bosn, de J. Delamoy; 17 h. L'Enfant de la jungle, de Z. Korda (v.f.); 19 h. Les Arrivistes, de L. Dequin. CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (Q-78-37-29)

Caissa a Minimus et Japan 14 h 30, Sanjaro, de A. Karosawa; 17 h 30, Tuer! de K. Oktanoto; 20 h 30, Barberonse, de A. Karosawa.

Les exclusivités

LES ADELIX A MATIORA (Sov., v.o.): Épés de Bois, 5º (43-37-57-47); Commos, 6º (45-44-28-80).

AFTER HOURS (A., v.o.): Studio de la Contrecurpe, 9 (43-25-78-37), junga la 28: Cinocias Si-Germain, 6 (46-33-

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (48-95-51-33). L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand Pavois, 1.9º (45-54-46-85).

Grand Pavols, 19 (45-54-46-85).

ASSOCIATION DE MALFAFTEURS
(Fr.): Forum Horizon, 1¹⁰ (45-08-57-57); Raz, 2¹ (42-33-43-93); UGC Danton, 6¹ (45-74-94-94); Marignan, 8¹ (53-59-97-42); Biarritiz, 2¹ (45-62-20-40); Français, 9¹ (47-70-33-88); Bastille, 11¹ (43-42-16-80); Nation, 12¹ (43-43-46-66); Galaxie, 13¹ (45-80-18-03); Montpartaise-Paths, 14¹ (43-20-12-05); UGC Convention, 19¹ (45-74-93-40); Maillot, 17² (47-48-06-06); Paths-Chely, 19² (45-24-6-01).

ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS (Fr.):

ASTERIX CHEZ LES BRETONS (Pr.): George V, 9 (45-62-41-46); Saim-Ambroise, 11° (47-00-89-16). AUTOUR DE MINUIT (Fr.A., VA.) Chury Palace, 5" (43-25-19-90). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.o.) : Utopis, 9 (43-26-54-65). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17 (43-67-63-42).

MRDY (A., v.a.) : Lacocesire, & (45-44-57-34).

BLUE VELVET (A., v.o.) (*): Porum
Orient-Express, 1" (42-33-42-36); Basenefenille, 6" (46-33-79-38); Pagode, 7"
(47-05-12-15); Colisée, 8" (43-5929-46); Escurial, 13" (47-07-28-94);
Paraganicus, 13" (43-20-32-20). — V.f.:
Lussière, 9" (42-46-49-47).

BONS BAISERS DE LIVERPOOL. (Aug., vo.): Laumhourg, 6 (45-33-97-77).

BRAZII. (Brit., v.a.) : Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47) ; Saint-Lambers, 15 (45-32-91-68). CHAMBER AVEC VUE (Brit., v.a.) : Imperial, 2 (47-42-72-52); 14-Juillet

Odéon, & (43-25-39-83); Ambusanda, & (43-39-19-08); Manaparaos, 14 (43-27-52-37).

LE OUTUR MUSICIEN (fr.): Forum Aroun Cial, 1st (42-97-53-74). LA COUTEUR POURPRE (A., v.a.): Triompho, & (45-62-45-76).

Triompho, * (45-62-45-76).

CBOCODILE DUNDEE (Aust., v.o.) :
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Hantefeuille, 6" (46-33-79-38); UGC
Rotondo, 6" (45-74-94-94) (a partir de wendradi); Biarritz, * (45-62-20-40); v.o. et v.f.: Marignan, * (43-59-92-82); v.o.: 14-faillet-Beangrenche, 1.9" (45-75-79-79); Mayfair, 16" (45-25-27-06); v.f.: Impérial, ? (47-43-72-52); Grand Res., * (42-36-33-93); Sc.Laurre Propaier, * (43-87-35-43); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-04-67); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparaneo-Pathé, 14" (43-31-60-74); Mistral, 17" (47-48-06-06); Pathé-Wopler, 19" (45-22-46-01); Secrétan, 19" (43-06-79-79); Gammon-Gambetta, 20" (46-06-10-96).

CBOSS (*): George-V. * (45-62-41-46);

CBOSS (*): George-V, \$* (45-63-41-46); Paramount-Opéra, \$* (47-42-56-31); Paramounts, 14* (43-20-32-20). CAIN (Can.): Ciné Beaubourg, 3º (42-

CAIN (Can.): Ciné-Bennbourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Rotende, 6º (45-74-94-94); Pagoda, 7e (47-05-12-15); UGC Champe-Biyaées, 8º (45-62-29-40); UGC Bonisvard, 9º (45-74-95-40); UGC Gare de Liyon, 12e (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gaumont-Alésia, 14e (43-27-24-50); Gaumont-Convention, 15e (48-28-42-27); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Images, 18º (45-22-47-94).

LE DEEU DE LA DANSE (Ft.): Pagoda, 7º (47-05-12-15).

DOWN BY LAW (A., v.o.): Gazmont

DOWN BY LAW (A., v.A.): Germost Halles, 1* (42-97-49-70); Saint-André-des-Arts, 6* (43-26-80-25); Gramont Parasses, 14* (43-35-30-40); Elysées Lincoln, 9* (43-39-36-14). DOTUMER MESSIELIES (Fr.) : Doufert, 14 (43-21-41-01).

EMMANUELLE V (Ft.) (**); George V, & (45-62-41-46); Maximile, 9 (47-70-72-86). L'ENJEU (Ture, v.o.): Forms Orient-Expres, 1w (42-33-42-26); Refini-Logos, 5 (43-54-42-34). L'ÉTAT DE CRACE (Pr.) : Permenione,

14 (43-20-30-19)...

LA FEMME DE MA VIE (Fr.): UCG
Normandie, # (45-63-16-16). Normandie, P (45-63-16-16).

FIEVEL RT LE NOUVEAU MONDE
(A., v.L.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (4297-53-74); Rax, P (42-36-83-93): UGC
Odéon, 6" (42-25-10-30); Publicia
Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23);
Ermitage, P (43-63-16-16): Rax, P (4236-83-93); UGC Mountainaire, P (4336-83-93); UGC Mountainaire, P (47-4256-31); Bustille, 11" (43-42-16-80);
UGC Gobelins, 1P (43-42-16-80);
UGC Gobelins, 1P (43-24-44);
Garmout, Alfein, 14" (43-27-84-50);
Miramar, 14" (43-20-89-52); UGC
Convention, 1P (45-74-93-40); Images,
1B (45-22-47-94); Secrétan, 19 (42-0679-79).

79-79).

LES FUGHTES (Fc.): Gamment Opfes, 2: (47-42-60-33); Brotagne, 6: (42-22-57-97); Ambennade, B. (43-59-19-08); Publicia Chemps-Elysten, B. (47-20-76-23); Gamment Convention, 13: (48-28-42-27).

GOTERIC (Brit*, v.o.): Cimothes Statement, 6: (46-33-10-32); Ermitage, B. (45-63-16-16); v.i.: UGC Manyarmane, 6: (45-74-94-94).

HANNARE ET ROSS SCEURS (A. v.o.):

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.) : Studio de la Hurpe, 9 (46-34-25-52). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Game Optes, 2 (47-42-60-33); George V, 9 (45-62-41-46); Montperson, 14 (43-27-52-37).

JUMPING JACK FLASH (A., v.o.) : UGC Bierritz, P (45-62-20-40). UGC Biarritz, \$ (45-62-20-40).

LABYRINTHE (A., v.o.): Forum Aro-ca-Ciel. 1* (42-97-52-43); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83): Mercury, \$ (45-62-96-82); v.f.: Paramount-Opfen, \$ (47-62-96-81); Maxéville, \$ (47-70-72-86); UGC Gobelint, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montpurasso-Pathé, 14* (43-20-12-06); Tonnes, 13* (45-22-67-94). Montpermesso-Pause, 1-Images, 18 (45-22-47-94).

LA LEGENDE DE LA FORTEKESSE DE SOURAM (Sov., v.o.) : Epéo de Bois, 9 (43-37-57-47).

Bos., 9 (43-37-57-47).

LEVY ET GOLLATH (Pt.): Param Orient-Express, 1* (42-33-42-26); Ganmont Opdra, 2* (47-42-60-33); Rez., 2* (43-36-33-44); UGC Danton, 6* (42-23-10-30); Ambassade, 8* (43-59-19-08); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); Fauvete, 13* (43-31-56-86); Gammont Alfaia, 14* (43-27-84-50); Gammont Convention, 15* (48-28-42-27). MANON DES SOURCES (Pr.) : Forem Orient-Express, 1" (42-33-42-26) : Impé-

rial, 2- (47-42-72-52); Marignan, 8c (43-59-92-42); Montparron, 14- (43-27-52-37); Convention-Saint-Cherica, 15-(45-79-75-75).

(45-79-75-75).

MASQUES (Fr.): Forum Horison, 1st (45-08-57-57); Res. 2st (42-36-33-93); Cind-Beambourg, 3st (42-71-52-36); 14-Jullet Oddon, 6st (43-25-39-83); Pragode, 7st (47-05-12-15); Ambessede, 8st (43-87-35-43); Français, 9st (47-62-20-40); Saint-Lazare Prasquior, 8st (43-87-35-43); Français, 9st (47-70-33-83); 14-Juillet Bearille, 11st (43-57-90-81); Netion, 12st (43-43-04-67); Françaite, 1st (43-31-36-66); Gaumont-Alésia, 1st (43-27-24-50); Gaumont-Alésia, 1st (43-27-24-50); Gaumont-Convention, 1st (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugriffelle, 1st (45-75-79-79); Marilet, 1st (45-22-46-01).

MAUVALS SANG (Fr.); Cinf Beau-

46-01).
MAUVAES SANG (Fr.) ; Ciné Beenbong, 3 (42-71-52-36); Baime, 3 (45-61-10-60); Laxembourg, 6 (46-33-

97-77).

MÉLO (Pr.): 14-Juillet Parmane, 6 (43-26-58-00).

LA MESSE EST FINIE (it., v.a.):
Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); Genmont Parmane, 14 (43-35-30-40).

LE MIRACULE. (Pr.): Parma 1* (42-97-53-74); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); UGC Montparmane, 6 (45-74-94-94); Marignan, 8 (43-59-92-22); George-V, 8* (45-62-41-46); UGC Emritz, 8 (45-62-20-40); Manifolia, 9 (47-70-72-86); Parmount-Opfon, 9 (47-62-56-31); UGC Boulevard, 9* (45-74-99-84); 14-Juillet Bastille, 11* (45-79-90-81); UGC Gene de Lyon, 12* (43-43-01-59); Galaxia, 13* (45-80-18-03); UGC Gebelins, 13* (43-36-23-44); Montparmane-Pathé, 14* (43-30-12-06); PLM St-Jacques, 14* (8-03); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Minsparmano-Pathé, 14" (43-20-12-06); PLM St-Jacques, 14" (45-39-68-42); 7-Peranamens, 14" (43-20-32-20); Mintral, 14" (45-39-52-43); 14-Juillet Beangrenelle, 15" (45-75-79-79); Convention St-Charles, 15" (45-79-33-00); Pathé-Clichy, 18" (45-22-46-01); MISSION (A. v.o.): Porom Orient-Express, 14" (43-33-42-26); Lucemaira, 6" (45-44-57-34), Goorge-V, 8" (45-62-41-46) — V.L.: Lucember, 9" (42-45-49-07).

MSS MOSA (*): Lazambourg, 3* (46-33-97-77); Balzan, 3* (45-61-10-60); Lumière, 9* (42-46-49-07); Parmaniana, 14* (43-20-30-19)

LES MURS DE VERRE (A., v.o.) : Epés

os Bon, y (43-37-37-47).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE.
(Brit., v.A.): Canchen, © (46-33-10-82).

NEUF SEMAINUS ET DEMIR (*). (A.,
v.A.): Triomphe, © (45-62-45-76).

NOTE ET BLANC (Pr.): Epide de Bois, 9

(41-21-25-47).

80LA DARLING NºEN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.o.): Saim-André des Arts. 6 (43-26-48-18); Élyaén-Lincoln; 8 (43-59-36-14); Shadio 43, 9; (47-70-63-40); Républio-Cinéma, 11 (48-05-51-33); Paramiens, 14 (43-20-32-20), LE NOM DE LA ROSE (Pr., v.a.): Forum Borizon, 1" (45-08-57-57); Han-tefeuille, 6" (46-33-79-38); Manignan, 8"

(43-59-92-82); UGC Nort

63-16-16); Bienvenie Montparrasse, 15-(45-44-25-02); V.f.: Français, 9- (47-78-33-88); Montparrasso-Pathé, 14- (43-20-12-06); Gaumout Alésis, 14- (43-27-84-50); Galunio, 13- (45-80-18-03).

84-50); Garrie, 13* (43-80-13-03).

OUT OF AFRICA (A., v.a.): Publicis
Matignon, 8* (43-59-31-97).

LE PASSAGE (Fr.): UGC Emitage, 8*
(45-63-16-16); UGC Bonlevard, 9* (45-74-95-40).

74-95-40).
PEGGY SUE STEST MARIÉE (A., v.o.):
Sindio de la Harpe, 5 (46-34-25-32);
Ambassade, 3 (43-59-19-08). Amossano, 5' (43-39-19-05).

**PROMESSE (Jap. v.a.): Rerum Horizae,
1" (45-95-75-7); St-Germain Huchette,
9 (46-33-63-20); 7-Paressions, 14' (4320-32-20).

20-32-20).

QUATRE AVENTURES DE RAINETTE ET MIRABELLE (Fr.):
Gamont-Halles, 1º (40-26-12-12);
Saint-Germain des Prés, 6º (42-2287-23); Belzac, 8º (45-61-10-60); Parmasiem, 1º (43-20-32-20).

LE RAYON VERT (Ft.) : Permentions, 14 (43-20-30-19).

BOSA LUXEMBURG (All., v.a.): Cleo-ches, 6 (46-33-10-82). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Grand Pavols, 15 (45-54-46-85); Ciduolet-Victoria, 1* (42-36-12-83).

Chitolet-Victoria, 1" (42-36-12-83).

LA RUMBA (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Ros., 2" (42-36-83-93); UGC Dunton, 6" (43-25-10-30); UGC Montpartnesse, 6" (43-25-10-30); UGC Montpartnesse, 6" (45-74-94-94); Colindo, 8" (43-35-20-46); Normandie, 9" (45-63-16-16); St.Lazzer Panquier, 8" (43-87-35-43); Paramount-Opéra, 9" (47-42-56-31); Bastille, 11" (43-42-16-40); UGC Grow de Lyon, 12" (43-43-01-59); Fasewotte, 13" (43-31-60-74); Montpartnesse-Pathé, 14" (43-320-12-06); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Convention 84-Charles, 15" (45-79-33-00); Images, 15" (45-22-47-94); Southern, 20" (46-66-10-96).

SARINE KLEIST, SEPT ANS (AL.)

RABINE RIEISI, SEPT ANS (AL. VA): Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-93). 51-33).

IE SACRIFICE (Franco-Said., v.o.):
Romaparte, 6 (43-26-12-12).

IE TRAFFIE D'OR (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1* (42-33-42-26);
Georgo-V, 8* (45-62-41-46); Tricomple,
8* (45-62-45-76); v.f.: Arcades, 2* (42-33-54-58); Paramount-Opien, 9* (47-42-56-31); Califo-Rocinebonart, 9* (48-78-81-77); UGC Gobelins, 15*
(43-36-33-44); Montparans, 14* (43-27-52-37).

TETE DE TURC (All., v.o.); Sa. Andels.

TETE DE TURC (All., v.e.): St-André des Arts, 6 (43-26-48-18).

ocs ATK, 5* (43-26-48-18).

THÉRÉSE (Fr.): Leasuraire, 5* (45-44-57-34); Elyafes Lincoln, 8* (43-59-36-14).

3*2-1E MATIN (Fr.): Germont Helles, 1* (42-97-49-76); Seint-Michel, 5* (43-26-79-17); George-V, 5* (45-62-41-46); Montparague, 15* (45-44-45).

TROSS HOMMES ET UN COUPTIN (Pr.): George-V, p. (45-62-41-46). TOP GUN (A., v.o.) : George V, & (45-62-41-46); v.L. : Persussians, 14" (43-20-

27 HORAS (Esp., +a.) : Latine, 4 (42-78-47-86). LA VIE DESEOUTE DE CERARD FLO-QUE (Fr.) George-V, 9 (45-62-41-46); Prançais, 9 (47-70-33-88). WANDA'S CAFE (A., v.o.): Lexess-bourg, 6 (43-66-97-77).

WELCOME IN VIENNA (Antr., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20).

LES FEIMS NOUVEAUX

CHRONROUT DES ÉVENE-MENTS AMOUREUX. Film polo-neis d'A. Wajda. V.o.: Garamoni-Halles, 1= (42-97-49-70); Garamont-Opéra. 2= (47-26-033); Cimp-Palace, 2= (43-25-19-90); 14-Juillet-Odéon, 0= (43-25-98-3); 14-Juillet-Paramene. 0= (43-25-800); Garamant-Champe-Elysées, 3= (43-39-04-67); 14-Juillet-Bastillet, 11= (43-75-90-81); Garamont-Paramene, 14= (43-35-30-40); 14-Juillet-Berngrenéle, 12= (45-75-79-79); DANS LES MONTACNES SAU-

Benngrenelle, 19 (45-75-79-79).

BANS LES MONTAGNES SAUVAGES Film chinois de Y. Kneelm.
V.O.: Unopie, 9 (43-26-84-65); 14Iniliet-Parasse, 6 (43-26-84-60).

GRAND GUEGNOL. Film français de
J. Marboud. Ciné-Beanbourg, 39
(42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (4225-10-30); UGC Rottode, 6 (4574-94-94); Triumphe, 8 (45-6245-76); UGC Boulevard, 99
(45-74-95-40); UGC Garu de Lyon,
12 (43-43-01-59).

MOSOUITO COAST. Film embi-MOSQUITO COAST. Film small cain de P. Weir. V.o. : Cammont-Hades, 1** (42-97-49-70) ; Gammont-

Opére, 2° (47-42-60-33); Bantefeuille, 6° (46-33-79-38); Bre-tagne, 6° (42-22-57-97); Publicia Saint-Geomain, 6° (42-22-72-80); Ambassade, 8° (43-59-18-03); George-V, 8° (46-62-41-46); 14-Juillet-Bestille, 11° (43-57-90-81); Bacurial, 13° (47-07-28-04); Gaumoun-Parmane, 14° (43-25-20-40); Einopanorama, 15° (43-06-30-50). — V.L.; Paramoun-Opére, 67-42-56-31); Nation, 12° (43-43-04-67); Faurette, 13° (43-31-43-04-67); Funratia, 13: (43-31-56-86); Mistral, 14: (45-39-52-43); Gamoni-Corrention, 15: (48-28-42-27); Maillot, 17: (47-48-06-05); Weplez, 18: (45-22-46-01).

Wepler, 19 (45-22-46-01).

STAND BY ME. Film américain de R. Reiner. V.o.: Cinéma-Benabourg, 9 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Gaumont-Paransse; 14 (43-35-30-40); 14-juilles-Beaugronelle, 15 (45-79-75-75). — V.f. - UGC Monsparansse, 6 (45-74-94-94); UGC Boalevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelius, 12 (43-35-23-44).

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 1- MARS

« Une heure su Père-Lachaise », 10 heuras et 11 h 30, anirée houlevard de Ménilmoutant, face à la rue de la Roquette (V. de Langlade). «L'art guec à travers les sculptures du Louvre», porte Saint-Germain-l'Amzertois (Ch. Merle).

«La Conciergerie», 14 h 45, 1, quai de l'Horloge, et «L'Institut, lu con-pole», 15 h 15, 23, quai Conti (AITC); « Moulins et vieux village de Mont-martre », 14 h 30, métro Abbestes (Fil-

« Expositios chefe-d'œuvre de mobi-lier miniature », 14 h 30, emrée L'ouvre des antiquaires, 2, place de Palais-Royal (Approche de l'art).

«La peintare moderne de Picasso à Mathieu », 10 h 30, Musée d'art moderne, et « Montmarire : cinées d'artistes, ruelles et jardins », 15 heures, mêtro Abbesses (P.-Y. Jeslet). « L'Opéra et sos souterrains », 14 heures, hall d'entrée, ou 15 houres,

deviant l'Opéra.

«La peinture italienne de Giotto à Léonard de Vinci », 11 h 30, quai du Louvre, et « L'ile Saint-Louis : quarrier de la noblesse de robe au dix-septième siècle -, 14 h 30, métro Pont-Marie

(M. Pohyer). males. Vie à la cour de Louis XIV », 15 heures, 60, rue des Francs-Bougeois (I. Hauller).

« Les coulisses de la Comédie Franise », 10 h 30, entrée administration (La France et son passé).

« Souveaint révolutionnaires de la rac Saint-Honoré», 15 heures, 410, rue Saint-Honoré, angle rue Richepance (Paris et sou histoire). «Spirites et médiums du Père-Lechane», 14 h 30, angle de la place Gambetta et de l'avenus du Père-Lachane (V. de Langlade).

La rue Montorguell, l'ancienne Cour des miratles », 15 heures, sortie mêtre Sentier (Résurrection du passé). « Le Sénut, palais de Marie de Médicis», 10 h 30, et « L'hôtel de Sully, 15 heures, 62, rue Saint-Antoine nques et des sites).

Crypte archéologique, maison romaino, 15 heures, entrée crypte parvis de Notre-Dame.

CONFÉRENCES

60. boulevard de Latour-Manbourg. Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : « Canatides et Atlantes : des forces de la nature à l'idéalisation des vertes humaines », conférences-projections (M. Jacomet). 11 his, rue Keppier, 17 h 30 : «Le yoga da sommell ».

1, rue des Prouvaires (1= étage droite), 15 heures : «L'occultisme à Paris en 1900 » (M. B. Czarny), «Les secrets du taret » (Natya).

22 2 304 To 2 TO 1 TO SHOW graphs and Stepania Process communication The ter sa sin to the same garana kan dan merikan Barana DEVERONANT A DI Sign Court Note a Magnitude Basan ray es construction of the following of the construction of services Property of the second 4 14 W 11 - ATT-16 Albertan Tall Salt and me

September 1881

The second second section is a second

The State of States Berlinson in 1944. Berlinson the transfer Application of the second of t

Bartista parenting of BENE CHAINE KAY Transport Late Server St. Server 52. jenei .

Sidece Francisches GARAGE & ALTON

BERE CHAINE . TES A Sand City Bank St. adda.

Charles wire tries the part of the Terce a Autom Brance America pure many And Pour sever to record Secre Sec. and many The second secon $T^{(m)}(x) \neq \infty$ Trage of the Lines of Carried Parish

Send of College Street, Send of Street, Send o Mar III Charles of the Contraction of The state of the s A SOLUTION STATE OF S

Maries Services Services MEME CHAINE A 2 Particol . ibrite mende is sery Sing Marc Gyver tota des fans A breque à mornique.

Patrick : Tex 1. 94 88 COL 800 White Last to the consumer of the state of t

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

Aniques and company
Aniques aniques and company
Aniques aniques aniques aniques
Aniques aniques aniques
Aniques aniques
Aniques aniques
Aniques aniques
Aniques aniques
Aniques aniques
Aniques aniques
Aniques aniques
Aniques aniques
Aniques aniques
Aniques aniques
Aniques aniques
Aniques aniques
Aniques aniques
Aniques aniques
Aniques aniques
Aniques
Aniques aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Aniques
Anique

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation :

A éviter

On peut voir

Ne pas manurer

Chef-d'esquera ou classique manquer www Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 27 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1

A first the same of the same o

The state of the s

The second secon

Section 1

The second of th

会社のできないできる。

The State of the S

.....

., .

ALCOHOLD STREET

Control of the second

State of Security of the Security of Secur

and the same of th

me stationic

My Services

The same was to

Security States

Section 1

Angle in the second of the sec

Lamba Till Colonia

 $2 \leq C_{\rm tot} \leq$ Parking of the

ting the second of

Control of

- ادا _{ليفوال يو}فيه

A commission

424,480

治療を

Bearing of the

gradient de la constant de la consta

Secretary (****)

1000

Meet nom

all the factor of

Service of the service of the service of

مله مسيعاري المجهور The state of Marie . The same

yearnelike of

Agenta - Basseran

a practice of the control of the con

and group to the SERVE CONTRACTOR

5 7 m m

. . . .

Section 1 . . ·

दर्भी _{स्टिप}

y= * * *

Butter 1 -\$4 - 14E-15

And the second s



20.35 Variétés: Grand public.
Emission de Patrick Sabatier.
Avec Jean-Chunde Brisly, Julie Pietri, Catherine Lara, Bibie, Barlin, Mariène Jobert, Ianna Katsoulos, Queen Zaza, Francis Lalanne, Madonna (vidéo).

22.00 La séance de 10 heures.
Avec Claire Nadean et Caroline Cellier, pour le film Le grand guignol, de Jean Marboud.

22.30 Fessieton: Heimen.
D'Edgar Reitz (8 épisode). Le front (1943).

23.30 Journal.

D'Edgar Reitz (Fepmone). Le trois (1993).

23.45 Magazine: Premier balcon.
De Joseph Poli et Dominique Darzacq.

0.06 Télévision sans frontières (TSF).

Zoom aur la République populaire du Congo; Tropical Purade avec Malevoi.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20.35 Série : Deux flics à Miami.

20.35 Serie: Deto: Hos & Mearni.
21.25 Apostrophes.
Magazine littéraire de Bernard Pivot.
Sur le thème : Les chemins de la réseaite, sont invités : Michel Schiffres (L'Enakistrus) ; Jean-Michel Gaillard (Tu seras président, mon fils) ; Daniel Dessert (Fouquet) et Jean Calmon préfacéer du Jeu de la pomme, de Michel Moritz.

ch Jen de la pomme, de Michel Moritz.

22.35 Journal.

22.45 Ciné-chul: Cléo de 5 à 7. E E
Cycle, les années 60.
Film français d'Agnès Varda (1962). Avec Corinne
Marchand, Antoine Bourseiller, Dorothée Blank,
Michel Legrand, Joé-Luis de Villadonga.
L'errance de deux heures d'une jeune femuns, chanteuse, qui attend le résultat d'une analyse médicale
at craint d'être atteinte d'un cancer. Durée du film
égale à celle de l'action. Evolution intérieure du personnèse traduite par ses gestes, ses impressions
visuelles. Etude de la solitude, de la crainte de la
mort. L'un des meilleurs films de Varda. Corinne
Marchand admirable.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20.35 Fedilleton: Lee liene du sang.
1" épisode: Les racines. Avec Bert Lancaster, Julie
Christic, Brano Ganz.
21.30 Portrait: Yves Coppess.
23.30 Automatic

PREMIÈRE CHAINE: TF1

15.30 Timos à Autuul.

19.55 Tirage du Loto sportif.

23.00 Sport dimenche soir.

0.20 Magazine : C'est à lire. Emission de Luce Parrot.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

13.20 Tout le monde le suit.

14.30 Série : Mec Gyver.

15.20 L'école des fans. 16.25 Le kiosque à musique.

18.45 Stade 2.

20.00 Journal.

19.30 Série : Maguy.

0.00 Journal

13.25 Série : Stersky et Hutch.

14.20 Variétés : A la folie, pas du tout.

15.45 Variétés : A la folie, pas du tout (suits). 18.00 Série : Pour l'amour du rieque.

Quand les aigles attaquent. # Film de Brien G. Hutton (1968), avec Richard Bur-ton, Mary Ure, Michael Hordern, Chint Hastwood,

Patrick Wymark. Un commando anglo-américain est parachusé dans

les Alpes bavaroises pour récupérer un général pri-sommer des mazis, dans un château en principe imprenable. Il y a un truttre parmi le groupe. Aven-tures et explonnage à tout casser. Du cinéma à action spectaculaire, cela fait du bien de temps en

17.00 Téléffim : Les frères corses.
D'après Alexandre Dums, père. Avec Trevor Eve,
Géraldine Chaplin, Olivia Hussey.
Vendetta dans l'île de Beauté au dix-neuvième siè-

20.35 Série : Les enquêtes du commissaire Mai-

22.00 Musiques au cosur.

Soirée consacrée à Richard Strauss. Eve Ruggieri récevra, notamment, le petit-fils du compositeur allemand qui présentera un film inédit sur la vie de son grand-père.

Ski nordique : vasalopette en Suède ; Athlétisme : championnat de France de cross ; Pootball : championnat de France ; Boxe : résumé de la soirée de la veille à l'hippodrome de Vincennes ; Rugby : championnat de France ; Tennis de table : championnat du

gret.
Téléfilm de Claude Berma, d'après Georges Simenon, avec Jean Richard, Claudine Berg, Emile Cory, Jeanine Darcey.
Qui a tué l'ancienne postière? L'instituteur?

18.00 Magazine : Sept sur sept. Emission de Jean Lanzi et Anne Sincisir. Invité : Philippe Labro.

13.00 Journal.

20.00 Journal. 20.30 Cinéma :

A NOUS L'ANTÉNNE SAMEDI A 13 HEURES SUR FR3

CANAL PLUS

20.85 Foothasi: (en direct de Laval) Laval-Anxerre. Match avancé sur le journée de reprise du Championnat de France. 22.30 Flash d'informations. 22.40 Chiéma: Elle bolt pas, elle france pas, elle drague pas, mais... elle cause. E Film frunçais de Michel Audiard (1969). Avec Amis Girardox, Bernard Blier, Mireille Darc, Sim, Jean-Pierre Darras. Une femme de ménage a trois employeurs. Elle raconte, à chocus, mine de rien, les secrets des autres et ils se font chanter mutuellement. Chronique grinçante, cynique, et non exempte de vulgarité, de la nature humaine pour laquelle Audiard n'a pas grande estime. 0.00 Chiéma: Les jours et les suits de Chian Rhee. U Film américain de Ken Russell (1984). Avec Kathleen Turner, Anthony Perkins, John Laughlin, Annie Potts, Buuce Davidson, Norman Burton. 1.40 Chiéma: Les loags unantenue. U Film franco-argentin de Gilles Béhat (1985). Avec Bernard Girandean, Claudia Chanz, Robert Charlebois, Federico Luppi. 3.20 Chiéma: Les diables. et Film anglais de Ken Russell (1971). Avec Oliver Reed, Vanessa Redgrave, Michael Gothard, Gemma Jones, Dudley Satton (v.o.). 5.15 Chéma: Prophecy. U Film américain de John Frankenbeimer (1979). Avec Talia Shire, Robert Foxworth, Armand Assente, Richard Dysart.

20.30 Variétés : Carnaval des carnavals. 22.45 Série : Thriller. (Lo mur). 0.00 Série : Supercopter. 0.55 Série : E 2000. 1.50 Série : Thriller (Lo mur).

20.39 Live 6. 22.00 Côté courts (courts métrages).
23.00 Chéma: Adles Philippine. non Film français de J.
Rozier (1960-1962). 1.00 Concerts: 1.05 Time Turner; 2.00
David Bowie; 3.00 Phil Collins; 4.00 Kool and the Gang;
5.00 Lou Rood; 6.00 Eric Clapton.

Condamnée à s'effacer, dimanche le mars, après un an d'existence, devant la chaîne élue par la CNCL, TV 6 bouscule ses programmes et émet désormais sans interruption]usqu'à samedi minuit. Une muit exceptionnelle avant le compte à rebours en direct, de samedi : vendredi, une muit de la musique.

26.30 Le grand débet. La grève dans la société française (deuxième partie). Avec André Bergeron, Pierre Guillen, Jean Kaspar, Alain Tourains, Rolande Trompe. 21.30 Missique: Biack and blue. Musique: inédites; Invité: André Hoder. 22.30 Nuits magnétiques. La nuit et le moment; Les nouvelles princesses. 6.10 Du jour au

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 28 novembre 1986, mile Pieyet): Le songe d'une mit d'été, ouverture, op. 21 de Mendelssohn; Symphonic n° 29 en la majeur, K 201, de Mozart; Concerto pour piano et orchestre n° 1 en ré mineur, op. 15 de Brahms, par l'Orchestre national de France, dir. Jun'Ichl Hirokami; Vladimir 'Asbkenazy, piano. 22.20 Les soirées de Franco-Musique. 22.28. Les pécheurs de parles; à 0.38, Méli mélodame.

Samedi 28 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1

PREMIERE CHAINE: TF1

13.35 Série: Matt Helm.
Un cadavre sur la plage.
Les enimeux du monde.
Emission de Mariyse de Le Grange et Antoine
Reille.
Le jeu de l'insecte et de la fleur.

15.00 Dessin animé: Astro le petit robot.

15.45 Magazine: Temps X.
Emission d'Igor et Grichke Bogdanov.
Série: An-delà du réel.
Dossier: La guerre qu'on n'antendait pas.

17.05 Mini-mag.
De Patrice Drevet.

17.30 Feuilleton: Joëlle Mazart

De Patrice Drevet.

17.30 Feuilleton: Joëlle Mazart
(2º épisode).

18.30 Série: Agence tous risques.
Dites le avec du plomb.

19.25 D'accord, pas d'accord.

19.35 Cocoricocoboy,
20.00 Journal.

20.30 Tirage du Loto. ARTS DU 24 FÉVRIER AU 28 MARS 87 TOUTES LES SOLUTIONS **CREDIT SUR TOUT** LE MAGASIN AVEC LA CARTE BHV pour vos achats de plas de 2000 F.

20.35 Magazine: Ambitione,
Présenté par Bernard Tapic, en direct de Toulon.
Invités: Alain Madelin, Anne Sinclair.
Avec: Julien Clerc, Kim Wilde, Matia Bazar, Stéphanie de Monaco, pour la partie variétés.

22.10 Droit de réponse.

Emission de Michel Polac.
Thème : Télévision et privatisation. 0.00 Journal.

0.15 Ouvert le nuit. Série : Les incorruptibles.

opres occeptorion du dossiere

DEUXIÈME CHAINE: A 2

13.35 Série : L'homme qui tombe è pic.
14.25 Dessina animile.
14.50 Les jeux du stade.
Basket ; cyclisme ; football.
17.00 Série : Cannon.
17.80 Magazine : Modes in France.
Emission de Jean-Pierre Richard.
Les tendances du printemps ; Premier rayon de soleil ; Erté : Ceux qui feront la mode ; Pleins feux sur le bisne ; Chanel.
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19.10 D'accord, pas d'accord.

19.10 D'accord, pas d'accord. 19.15 Actualités régionales.

20.00 Journal.
20.35 Variátés: Champe-Elysées.
Emission présentée par Michel Drucker.
Avec: Jane Birkin, Fred Mella, Isabelle Aubret, Joe
Bocan, Jean Roucas, Muppet Show, George
Michael, Aretha Franklin, Jérôme Savary, Canada,
Sophie Desmarets et une interview de Clint East-

13.30 l'Homme de l'Atlautide. 14.20 Star Trek. 15.15 K 2600. 16.10 Shèrif, fais-moi peur. 17.00 Les Schtroumfs. 17.25 Princess Sarah. 18.00 Arnold et Willy. 18.25 Jaimie. 19.15 Happy days. 19.40 Mission impossible. 20.30 Borsalino. Film Irançais de Jacques Deray, avec Jean-Paul Belmondo, Alain Delon, Catherine Rouvel, Michel Bouquet et Françoise Christophe. 22.40 Thriffer. La prochaine voix que vous verrez. 23.55 Mission Impossible. 0.50 K 2000. 1.40 Jaimie. 2.30 Star Trek.

13.00 Série américaine: Cagney et Lacey, 14.00 Hou la la. 15.00 « Dis-moi », Magazine en direct fait par les enfants et pour les enfants. 15.45 Atonkado, émission-jeu. 16.30 Série américaine: Chair de hone. 18.00 6 première (suite). 19.00 La petite maison dans la prairie, Le pasteur se marie (1st partie). 19.30 Le journal. 19.45 La petite maison dans la prairie. Le pasteur se marie dans la prairie. Le pasteur se marie (2st partie).

maine dans la prairie. 19.30 Le journal 17.43 La pettie maison dans la prairie, Le pasteur se marie (2º partie). 20.20 Le 20-20-20 émission-jen. 20.30 Les Avesturiers. Film français (1967) de Robert Enrico avec Lino Ventura, Alain Delon, Johanna Shinters et Serge Reggiani. 22.00 Hit des Chile retrassmission du spectacle de variétés enregistré le 6 février à Metz. 23.00 Le journal et supplément sport. 23.15 Concert.

20.39 Atelier de création radiophonique. Les traces du rêve, de Jean-Daniel Lafond. 22.30 Le deuxième miroir, d'Alain Joule, création musicale pour trois voix, filtle, clarinette, viono, violoncelle, contrebasse et percussions. Enregistrement public le 8 février 1987 à Montpellier.

« LA SIXIÈME CHAINE »

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

されば 主はばいのの est בווובעל בכ בנועעע בן ce soir dans Champs-Elysées

21.55 Sária : La voyageur. Ondes courtes.

22.25 Les enfants du rock.

Le clip de la semaine; Rock report; Flash back: chansons des aunées 60; Deep Purple à Cologne; Bob Dylan; Tom Petty en concert à Sydney, le 16 mei 1986.

0.00 Journal. 0.30 Boxa.
Soirée exceptioznelle à l'hippodrome de Vincennes.

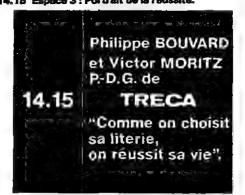
TROISIÈME CHAINE: FR 3

Dans la série LABEL ENTREPRISE FILMS DES LIONS présentent K. Way Collection 87 sur FR3 National

ce samedi à 12 heures



14.15 Espece 3 : Portrait de la réussite.



14.30 Especa 3 : Saint-Gobain.
15.05 Théâtre : Macbeth.
Cycle William Shakespeare (v.o.).
17.30 Jeu : Génies en herbe.
17.55 Dessin snimé : Bucky et Pepito.
19.00 Flash d'informations.
19.15 Actualités régionales.
19.53 Dessin enimé : Utysse 31.
20.04 Disney Channel, pour les tout-petits : Winnie l'ourson.
20.35 Disney Channel.

20.35 Disney Chernel.

Pour les jeunes et les moins jeunes : DTV, dessins animés, Disney souvenirs et, à 21.00, un épisode de Gallegher.

22.00 Journal. 22.25 Série : Dynastie. 23.10 Megazine : L'ert en tête. 23.40 Prélude à la milt.

CANAL +

nouvelle mettresse et son ancienne compagne. 19:30 Flash d'informations. 19:35 Ça cartoon i 20:30 Ciniena: Hallowese (La mit des masques, m s Film américain de John Carpenter (1978). Avec Donald Pleasence, Janie Lee Curtis, Nancy Loomis, P.J. Soles. Sans une minute de défaillence, John Carpenter maintient ce film – une réussite de l'épouvante – sur la corde raide d'un suspense qui se répète dans un autre temps, sur un autre rythme. 21:35 Flash d'informations. 22:05 Magazine: Vidéophisis. 22:30 Chéana: Nijinski. m Film américain de Herbert Ross (1980). Avec George de La Pena, Alan Bates, Leslie Browne, Alan Badel. 0.30 Tennis: Lipton International (en différé de Kaybiscayne, en Floride), 8º de finale, messieurs. 14.86 Téléfilm: Mai à l'âme. 15.36 Cabon cadin.
16.18 Série: Triangle en barondes. 16.40 Série: Mr. Gun.
17.05 Série: Espion à la mode. 17.35 Téléfilm: Double
identité.19.30 Finah d'informations. 19.35 Top 50.
20.30 Téléfilm: L'iméssirable. 22.65 Les amperstara du
catch. 22.55 Flash d'informations. 23.05 Cinéma: L'exécutries. D Film français de Michel Caputo (1985). Avec Brigitte Labaie, Pierre Oudry, Michel Godin, Michel Modo,
Dominique Érianger. 9.35 Cinéma: Un linceud n'a pas de
poches. s Film français de Jean-Pierre Mocky (1975). Avec
Jean-Pierre Mocky, Français Blanche, Jean Carmet, Michel
Gniabru, Daniel Gélin, Jean-Pierre Marielle. 2.35 Cinéma:
Prophecy. D Film américain de John Frankenheimer
(1979). Avec Talia Shire, Robert Foxworth, Armand
Assante, Richard Dysart. 4.10 Cinéma: Rocco et sea trères.
m m Film italien de Luchino Visconti (1960). Avec Alain
Delon, Renato Salvatori, Annie Girardot, Roger Hanin, Suzy
Delair, Spiro Focas, Claudia Cardinale (v.o.).

LA « 5 »

11.55 Série: K 2000. 12.50 Caranval de Nica. 15.15 Série: Chips. 16.15 Série: Supercopter. 17.10 Série: Shérif, fais-moi peur. 18.10 Série: K 2000. 19.05 Série: Happy days. 19.35 Série: Star Trek. 20.30 Série: L'uktine dimension. Le jour de la déchirure: Une petite paix bien tranquille; Pour qu'elle ne ment pas; L'amour décu de Capidon; Images vivantes; Les petits hommes verts; Dessert explosif; Kentucky Rye. 23.30 Ches: Giamour.

TV 6

14.00 6 Tonic, chips; 17.00 Les entcheurs de rock; 18.00 Insiders; 19.30 Hitchcock; 20.00 Max la mensce. 20.30 Une page de pub. * 21.00 Compte à rebours Tam-Tam, 3 houres de spectacle avec tous les artistes: Lavilliers, Ningara, Caroline Loch, Patrick Loch...

FRANCE-CULTURE

29.30 Grand Guignol. Un crime dans une maison de fous; Les nuits de Hampton Club. 22.10 Démarches. Dorothée Lalanne présente Paul Poiret, d'Yvonne Deslandres. 22.30 Musique: Un déchaînement si prolongé de la grâce, création mondiale. Enregistré en décembre 1986 à la Grande Halle de La Villette, avec le Groupe vocal de France, le qua-tuor Actuel, sous la direction musicale de Guy Reibel. 6.05 Clair de mit. Tentatives premières : Alain Keit; Réma-

20.35 Concert. Les géants de la musique, Cycle Georg Solti; symphonie nº 6 en la majeur de Bruckner, par l'Orchestre Symphonique de Chicago (en simultané avec FR 3). 21.40 Concert (donné le 23 juin 1986, lors du Festival de Loudwigsburg): Sérénade en mi bémol majeur pour deux hauthois, deux clarinettes, deux cors et deux bassons, K 375; Quintette en mi bémol majour pour piano, hauthois, clarinette, cor et basson, K 452, de Mozart; Quintette en mi bémol majeur pour piano, hauthois, clarinette, cor et basson, op. 16, de Beethoven. 23.00 Les soirées de France-Musique.

Climats: musiques du Mexique; à 1.00, Champ d'étoiles.

Dimanche 1er mars

WEEK-END VIENNOIS EVE RUGGIERI

recommande⁴ voyage exceptionnel du 2 au 5 avril, comprenant: une nuit de la Valse; « Le Barbier de Séville », à l'opèra de Vienne; un concert dans la Salle d'Or (où a eu lieu le concert du nouvel an). A partir de 4525 F (Paris / Paris), vol Airbus, pension complète, visites toursiques, programme musical.

Paristro Datali 3, rue du Roule, 75001 Paris. Tél. (1) 42 96 09 04 ou votre agence de voyages (lic. 1397).

23.05 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

13.00 Dialectales. 13,30 Forum RMC-FR 3.

14.30 Sports loisirs. 17.00 Amuse 3.

17.25 Dessins animés

17.55 Documentaire : Spiendeur sauva; 18.25 RFO hebdo.

16.66 Arrune 3 (suite). Signé Cat's eyes ; Muppet Babies. 19.45 Jan I Chordhas le France. 20.04 Série : Benny Hill.

20.35 Les géants de la munique. Cycle Georg Solti.

Cycle (teurg Soht.

Symphonie n' 6 en la majeur d'Anton Bruckner, pur l'Orchestre symphonique de Chicago. Concert retransmis en simultané et en méréo sur France-Musique.

21.45 Magazine:
Calibre, le petit hebdo du poler.

21.66 Journal. 22,30 Cinéma de minuit : Les aventures de Huckle-

berry Finn.

Film américain de Richard Thorpe (1939), avec Mickey Rooney, Walter Connelly, William Frawley,

Rex Ingram.

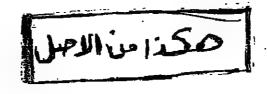
Pour échapper à son père violent et ivrogne, un jeune garçon fait croire qu'il a été tué et part sur le fleuve avec un esclave noir en fuite. Transposition du roman de Mark Twain destinée à mettre en valeur

Mickey Rooney. 0.00 Préasde à la resit.

13.05 Top 28. 14.00 Téléfilm: Sadignement vôtre.
15.25 Documentaire: Les asimaux de solel. 15.50 Cabou
Cadim. 16.10 Basket professionnel américain.
17.40 Classus: Shampoo. & Film américain de Hal Ashby
(1974). Avec Warren Beatry, Julie Christic, Goldie Hawn,
lee Grant, Jack Warden, Tony Bill. La rude journée d'un
coiffeur pour dames de Beverly Hills, très apprécié sexuellement de sex clientes et mès entre au nette amis officielle se ent de ses clientes, et pris entre sa petite amie officielle, sa

CANAL +





Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps es France entre le vendredi 27 février à 0 hours et le dimanche 1" mars à 24 hours. La circulation zonale qui s'est établie apporte sur le pays des masses d'air humide et doux avec le passage de per-

Samedi, le matin, le temps sera doux et humide sur l'ensemble de la France avec un ciel mageux à couvert et quel-ques plujes faibles. Dans l'après-midi, des éclaircies pourront se développer, plutôt du nord de la Seine au nord-est,

an Jura et à la Bourgogne ainsi que sur le pourtour méditerranéen. Le vent de nord se renforcers sur le golfe du Lion, et le vent de sud-ouest deviendra assez fort en Bretagne.

Evalution prévue pour le dimunche 1ª mars. — Une nouveille onde phyvieuse traversera le pays, apportant des phuies modérées du nord de la Loire au nord-est, généralement faibles plus au sud. Le ciel sera ainsi très mageux à couvert après quelques éclaircies en matinée sur le quart Nord-fint et le pourtour médi-terranéen. Les températures minimales seront encore en hausse dans le Nord-Est avec 6 à 7 degrés. Ailleurs, elles atteindront à nouveau 7 à 10 degrés.

Sur le Nord-Est, les minima seront e Sur le Nord-Est, les minima secont en légère baisse avec 3 à 4 degrés, les maxims en légère hausse. Sur les autres régions, les températures seront compa-rables à celles de la veille. Les maxima seront de 7 à 8 degrés dans le Nord-Est, 14 à 16 degrés dans les régions méridionales, 9 à 12 degrés dans les autres régions.

SITUATION LE 27 FÉVRIER 1987 A O HEURE TU BULLETIN

D'ENNEIGEMENT

Voici les hanteurs d'emnéigement aux 25 et 26 février 1987. Elles nous sont communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Hantsumann, 75908 Pario), qui diffuse sonsi ces ren-seignements sur répondeur étiéphoni-que au 42-66-64-28.

Les chiffres indiquent, en centimè-tres, la hanteur de neign en bus puis en hant des pistes.

SAVORE, HAUTE-SAVORE

SAVORE HAUTE-SAVORE
Les Ares: 70-195; Notre-Damede-Reliccombe: 40-100; Bonnsval-surArc: 100-130; Carroz-d'Araches: 55190; Chamonix-Mont-Biane: 50-190;
La Chapelle-d'Abondance: 75-130;
Châtel: 110-160; La Ciusaz-Manigod:
40-195; Combloux: 40-130; Les
Contamines-Montjois: 30-170; Le Corblee: 55-115; Conrchevel: 120-165;
Crest-Voland: 65-145; Flaine: 95-195;
Flumet: 70-110: Les Gets: 50-100; Le

SERE

Orano-Serre: 63-10; Autrases: 80-120; Charmonses: 90-100; Lam-en-Vercors: 60-80; Le Collet-d'Allevard: 50-100; Les Detuniques: 80-220; Les Sept-Laux: 90-110; Saint-Pierre-de-Chartrense: 25-100; Villars-de-Laus-Correnços: 70-120.

ALPES DU SUD

Allos lo Scienza: 80-110; Auron: 80-130; Benil: 60-70; La Colmiane-Val-

130; Beuil: 60-70; La Colmiane-Val-de-Biore: 40-80; La Foun-d'Allos: 60-80; Isola-2000: 140-180; Montgenèvre: 80-120; Orcières-Merlette: 30-50; Les Orres: 40-100; Pra-Loup: 50-80; Risoul-1850: 65-85; Le Sauze: 40-170; Secre-Chevalier: 30-100; Superdévolny, 80-110; Val-berg: 70-80; Vars: 50-65.

PYRÉNÉES

Les Angles: 25-70; Ax-les-Thermes: 45-120; Barèges: 50-220; Canterets-Lys: 150-250; Fest-Romes: 40-50; Gourette: 35-220; Luz-Ardides: 100-190; Pyréntes-2000: 60-60; Saint-Lary Soulea: 100-110; Superbagoères: 50-230

MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore : 30-70; Super-Besse : 20-70; Super-Lioran : 20-30.

JURA

VOSCES

LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Pour les stations étrangères, on pour adresser à l'office national du tourisme

s'adresser à l'office national du tourisme de chaque pays. Allemagne: 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-04-38; Asdorre: 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél.: 45-08-50-28; Autriche: 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-78-57; Italie: 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.: 42-66-66-68; Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél.: 47-42-45-45.

Les mots croisés

page 16

AND A STREET, SANS

MAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

a 1 020 710,00 F

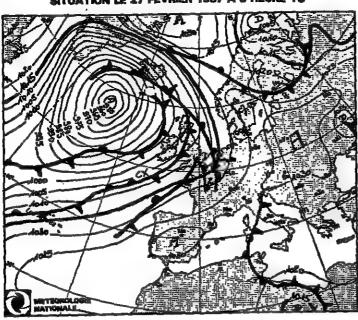
77 460,00 F 8 045,00 F 150,00 F

11,00 F

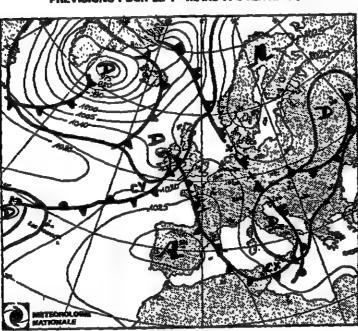
602399

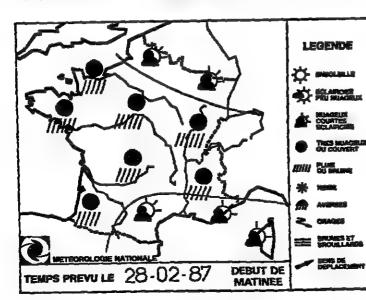
Mitablef: 40-110; Les Rouses: 70-

Alpe-d'Huez : 110-200; Alpe du



PRÉVISIONS POUR LE 1" MARS A 0 HEURE TU





TEM					ETAXONIA s relevée						28-2-19		6
la 26	-2 à	6 h	TU	et le	27-2-1	987	6	h Tl	_				_
F	RAN	ICE			TOURS		11	9	P	LOS ANCE		•	D
AIAOZO		11	8	C I	TOUROUSE.		15	8	7	TEXT OF		1	7
HARRITZ		18	12	P	KONTBAR.		30	15	D	MADRID .			N
MORDEAUX		17	10	P	E.	RAN	iGE	R		HARRAKE		12	2
BOURGES	*****	12	3	P	ALGER		16	5	D	HEXICO .		11	1
MEST		11	10	P	AMSTERDA		3	3	P	MILAN		9	N
CAEN	4	11	10	₽ :			í	5	Ň		L 2	-14	D
CHEROLIN		10	9	P	ATERIES		34	25	D	MOSCOU.	– 10	-19	C
CEMOR	FEEL.	14	7	P	BANGKOK		36	2	C	NARON.	29	15	E
DUCH		9	5	P	BARCELON			-	_	XEA-AOST	7	- 2	D
COULE.	PHE	12	5	P	BELGRADE .		6	- 7	D	052.0	3	~12	•
LELE		7	6	P	BERLIN		2	- 4		PALMADE		1	N
LINFOGES		10	7	C	STREETS		7	4	P	PÉXIN		_ į	D
LYON		12	6	P	LE CAIRE .		18	Ħ	C	REGISTAL		24	ũ
WARRELLS		13	6	N	COPERENC		•	- 4	N	ROME		-	2
NANCY		4	4	P	DAKAR		28	18	Đ	SNGAPOL		24	ò
NANTES		13	9	₽	DELET		23	17	D	,		- 7	•
NCE		•	7	P	DJEYBA		18	6	P		¥ 3	~ 6	ļ
PARIS MON		9	ġ	Ċ	GENÉVE		11	4	P	SYDNEY .		17	4
PAU		iR	9	7	HONGON		17	15	2	70KY0		0	•
PERMINAN		19	8	Č	BIAGUL		3	- 3	D	tures		8	Þ
120EL		12	10	P	PRIBALEN		10	5	P	YARSOWE	4	-13	ľ
STÉTEME		12	7	P	LISECHOLE		17	10	8	YEVET	6	8	
STRASBOUR		ī	i	P	LONDRES .		9	9	C	AENE"	4	0	(
A				:	D	N	ī	•)	P	T	1	:
tvens	bre	٠ ١	d	el .	ciel	cit	_	OF 1	æ	pinie	tempête	Dei	#

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la França : heure légale

moins 2 houres en été; houre légale moins 1 houre en hiver. (Document établi avec le support sechalque spécial de la Météorologie national

PHILATELIE

Trois «premiers jours» provinciaux

Le landi 9 mars, trois timbres vont être mis en service ; d'une part, deux commémoratifs, Redon et Thiers; d'autre part, le timbre-annonce de l'exposition Philexfrance 89. Tous trois out un point commun, heur « pren jour » aura lien en province.

REDON. - En 832, le moise Convoyon fonds un ermitage au sommet d'une modeste colline domisommet d'une modeste colline donne nant le confluent de la Vilaine et de l'Oust. Peu après, les Vickings attaquèrent le bâtiment, qui fut détruit. Sur ses raines, les bénédictins élevèrent une abbaye, dédiée à saint Sauveur, avec l'appui du roi breton Nominoé. Se voyant contester la mogriété de cet ermitage. Convoyant propriété de cet ermitage, Convoyon fit appel à la justice royale. Le son-verain, reconnaissant la légitimité de se réclamation, hi dit : « On vous en avait fait don et moi je vous en fais redon. » D'où le nom de la ville.



Crest Vokand: 65-145: Flaine: 95-195;
Plumet: 70-110; Les Gets: 50-100; Le
Grand-Boraund: 70-150; Les Houches:
20-140; Megève: 60-160; Les
Monuires: 70-220; Méribel: 100-170;
Mozzine-Avoriaz: 80-200; La Norma:
40-110; Peissy-Nancroix-Vallandry:
35-130; La Piagne: 130-200;
Pralognan-La Venoise: 90-115; Prazde-Lys-Sommand: 80-150; Praz-surArty: 50-110; La Rosière: 110-210;
Saint-François-Longchamp: 50-130;
Saint-Gervais-Le Bettex: 40-140; Les
Saisies: 120-165; Bamoëms: 45-195;
Thollon-les-Mémiss: 33-80; Tigmes:
155-200; La Tonssaire: 100-120; ValCenis: 60-120; Val-d'Isère: 110-170;
Valificina: 60-130; Valloire-Galibier:
50-120; Valmorel: 80-156; ValThorens: 175-225. D'une valeur faciale de 2,20 F, le timbre, au format horizontal de 40×26 mm, est desainé et gravé en taille-douce par Jacques Gauthier (nº PTT 1987-10). Il est tiré en feuilles de cinquante.

* Vente anticipée à Redon (Ille-ei-Vilaine), les 7 et 8 mars, de 9 heures à 18 heures, an berenn de poste tempo-raire ouvert su collège Saine-Sauvour, selle municipale x* 4; le 7 mars, de 8 heures à 12 heures, an buress de poste de Redon.

THIERS ; contelleria d'art. -Des compagnons thiernois de Ber-nard l'Hermite rapportèrent des croisades en Terre Sainte les secrets de la cémentation qui permet la transformation du fer en scier. Thiers acquit ainsi une solide répu-tation dans l'art de la coutellerie. Le timbre représents une étape essentielle de la fabrication d'un conten rielle de la fabrication d'un contrait, l'émoulage, dans lequel Fouvrier contellier doit faire preuve de tout son talent afin que le tranchant ne montre ni trop ni trop peu de fil. Anjourd'hui, l'émoulage est réalisé par des meules automatiques pour les articles de grande sécle.

Le timbre, d'une valeur faciale de 1,90 F, au format vertical de 26 × 40 mm, est dessiné et gravé en



tallie-douce par Patrick Lubin (r PTT 1987-11). Il est tiré en feuilles de cinquante.

* Vente anticipée à Thiers (Puy-de-Dôme), les 7 et 8 mars, de 9 heures à 18 heures, au hureau de poste tempo-raire ouvert dans les salles d'exposition de l'ancienne mairie, place de l'Hôtej-de-Ville; le 7 mars, de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Thiers-principal

LIBERTÉ FRANCE 89. - L'exposition philetélique internationale Philexfrance 89, qui se tiendra à la porte de Versailles à Paris du 7 au 17 juillet 1989, sera annoncée par un tirage spécial du timbre d'usage courant à 2,20 F rouge au type Liberté gravé par Gandon, jumelé à une vignette sans valeur représentant le logotype de l'exposition.



Timbre et vignette de même formet seront émis en feuilles de cin-

quanto (nº Pl 1 1987-12).

** Venne anticipée à Dijon (Cônd'Or) à l'occasion du Salon anunel de la
Chambre syndicale des experts et négociants en philatélic (CNEP), les 7 et
3 mars, de 10 heures à 18 h. 30, aubereau de poste temporaire ouvert au
Palais des expositions, 3, boulevard de
Champagne; le 7 mars, de 8 heures à
12 heures, au bureau de poste de
Dijon RP et à l'Agence régionale
d'information des postes (Agence).

Rahrique réalisée pur la rédactie da Monde des philatélistes. 24, rue Chanchat, 75009 Paris Tél. : (1) 42-47-99-88.

En filigrane

cale philatelique dakaroise propase des souvenirs philatéliques sous forme de cartes-maximum (représentant le même sujet que le timbre), émis à l'occasion du neuvièrne Rallye Paris-Dakar. On reconnaît en perticulier le visage de Thierry Sabine sur deux des quatre timbres émis par la Sénégal en hommage au créateur du célèbre railye, utilisé pour la confection des cartes. (Renseignements auprès de l'Amicale philatélique dakarcisa, BP 1209, Dakar, Sénégal).

Contract Contract

Buck as a second

· 黄素 \$ 217 \$ 2

الماد المنطقة بيادي.

SACHE SEE IN A

14 JAMES - 1 - 44

2 m 20 20 4

erman water milita barr bar de

escription of the contraction of

2.2 SERVICE SON - DE

Butter of the Section

العادات والشأنط

 $A(\lambda_n) \geq \dots \leq_k$

 $A(\frac{2\pi}{3}, 2^{n-1}) = \frac{1}{2} (-\frac{1}{2}, 2^{n-1})$

de la la la la

State of the second

27 St 12/2 " 141" SEE AND STREET FOR

THE PERSON NAMED

74 - 115 ag

A TABLE SEE **美国 明 小海 北海**

درنتو جزو يحكن

 $\bigotimes_{i\in M} u_{i,A_i, (p-q)_{i+1}, (p)_{i+1}}$ 25:23 . F.Z.

faime em lac

and the other

Education of the Party

A STATE OF THE STATE OF

Section of the second

E Strategy

Elications.

and deposit 100

Per very service of the state of

1 AND 144 1 1 1 13 1 A 10 A 129

*1000 1700

² क्या क्रम र

A STANKE .

A. 15 10 12 18

A HEND IN

a way the said

AL HAME SE

rang jangga

· 144 y

Parameter as 3

THE PARTY OF STREET

THE PARK AND

1. C92 Y

AND REPORT

the same and the same of the s

A STORY HOUSE.

Section and

11-128 . 1 ... 10 1

STREET STREET ALTON

B Uckange, ses Douze flamme d'oblitération sera mise en service à Uckange, le 2 mars, annonçant les douze heures de tarot organisées le 11 avril dans cette même ville. Des souvenirs philatéliques seront disponibles sous forme d'enveloppe et d'entier postal repiqué « premier jour ». (Renseignements auprès de M. Mathieu, 3; rue Victor-Hage, 57270 Uckunge.)

• Administrations pos-tales étrangères. — Voici la aute de la liste des adresses des administrations poetales étrangères :

Oman: Ministry of Posts, Telegraphs and Telephones, Directorate General of Posts, Philatelic Department, PO Box 3338 Ruwi, Suitanat d'Oman. Chypre : Philotelic service.

General Post Office, Miccele, République de Chypre. Denemark : Postsag, Postene Frimserkecenter, Vesterbrogade 87, DK-1820, Copenha-

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Hôtel Drouot : tapis (salio 4) : flacons de partiems (selle 8) ; vins

ILE-DE-FRANCE Dimencho 1" mare

Verseilles (Palais des Congrès) : sièges et meubles des dix-septième, dix-huitième et dix-nervième siè-

PLUS LOIN

Bourg en-Bresse : hants époque du treizième au seizième siècle, mobilier dix-septième, dix-huitième et dix-neuvième siècles et Extrême-

FOIRES ET SALONS Armentières, Coguac, Landville Ivry-sur-Seine, Chatton

CIRCULATION

Orient.

route en janvier. - Melgré une hausse du trafic routier de 4 %, le bilen des accidents de la route a été meilleur au mois de janvier 1987 qu'au mois de janvier 1986, soit 641 tués (~ 22,4 %), 15 258 blessés (~ 21,5 %) pour 11 022 accidents (~ 22,8 %). La direction de la sécurité et de la circulation routière attribue ce bon résultet à la campagne menée à la fin de l'année 1986 en faveur du port de la cointure de sécurité qui a été, effectivement, mieux respecté en ville comine en tass campagne.

Sciences

L'observation d'une supernova exceptionnelle

La mort fastueuse d'une étoile

Une supernova, gigantesque explosion d'étoile, a été observée, le mardi 24 février, à l'observatoire interaméricain du mont Tololo, au nord du Chili. L'événement seraît bons! — on observe plusicurs super-novae par an — si cette explosion n'était particulièrement proche. Elle s'est produite dans le grand mage de Magelian, une petite galaxie satellite de la nôtre (la Voie lactée) qui n'est qu'à 170 000 années-lumière.

Les supernovae habituellement observées le sont dans des galaxies lointaines, à des distances souvent mille fois plus grandes. Il y a en des supernovae dans notre galaxie, mais la dernière a été observée par Kepler, en 1604, avant l'invention de la lunette astronomique. D'où l'intérêt de cet événement sur lequel vont être braqués tous les téléscopes de l'hémi-sphère sud, ainsi que des satellites

Une supernova est l'effrondement d'une étoile sur elle-même. Le phéno-mène se produit en quelques beures, et libère une énergie comparable à celle que le Solcil aura rayonnée pez-dant les quelque dix milliards d'années que durera son existence. Une étoile est stabilisée par l'équi-

libre entre les forces de la gravitation, qui tendent à la contracter sur elle-même, et les forces de dilation dues à l'échauffement du centre de l'étoile par les réactions thermomcléaires qui s'y produisent. Quand le combustible nucléaire est épuisée l'équilibre se rompt ; pour des étoiles

6 Succès pour le lancer de GOES-7. - Après trois reports, le satellite météorologique GOES-7, destiné à l'Agence fédérale américaine pour l'étude des océans et de l'atmosphère (NOAA), a été iancé, la jeudi 26 février, du cap Canaveral (Floride) par une fusée Delta, a annoncé la NASA. Il s'agit du premier lancement de satellite effectué per l'agence apatiale en 1987.

vel équilibre s'établit : l'étoile devient une naine blanche. Mais pour des étoiles plus lourdes, ce nouvei état n'existe pas. L'étoile sa contracte jusqu'à n'avoir plus que quelques kilomètres de diamètre, les couches superficielles étant éjectées pour former un gigantesque mage qui met plusieurs milliers d'années à

Un fichier de 21.000 appartements et maisons à vendre à Paris et région parisienne sur minitel

> 36.15 TAPEZ LEMONDE puis FNAIM

Après avoir donné vos impératifs, vous obtenez une sélection personnalisée d'affaires disponibles, ainsi que les coordonnées des Agents Immobiliers FNAIM responsables de leur vente.

FNAIM

Le Monde **SPORTS**

AUTOMOBILISME: la préparation de la saison de formule 1

Prost veut gagner français

At Programs 1 at a second seco Alunivean de la sécurité, on ne maîtrisait plus. Le turbo n'est pas indispense d'essais avec son coéquipier Stefan Johansson, de l'écurie McLaren-TAG-Porsche, sur le circuit de Jaca-renaga, ami accueillera le repaga, qui accueillera le 12 avril prochain le premier grand prix de formule 1 de Pannée.

5.00

· free-arress

ويوا والمشادر ا

PROFESSION

Marie Brown and

1000

The state of the s

and the state of t

merchanik 🙉 🚄

الأملكي عوردر ورو

- . W ... 151F

49.1

EMOND!

Un fichier de 21.000

paraments et meist

Paris et 14

THE STATE STATE OF THE STATE OF

x *1.5

Secretary of the secret

glade and a same

And the second s

es

Reference of the

-

10 m m

المتاهد المتعلقين ويرا

Alegeria - - - "

Avant cette reprise, nous évoquons avec Alain Prost les perspectives de la nouvelle saison et le devenir de la formale 1, avec le devenir de la formale 1, avec Platerdiction du moteur turbo en 1989, mais aussi l'avenir personnel du double champion du

RIO-DE-JANEIRO de notre envoyé spécial

« N'avez-vous pas été tenté, à trente-deux aus, de motire un terme à votre carrière de pilote comblé par deux titres mondiance, alors que la pouvelle réglementation de la fortune de la

- Une telle décision ne se prend pas sur une seule course. Vis-à-vis de l'opinion, ce serait pest-être formipas sur une seule course. Vis-à-vis de l'opinion, ce serait pest-être formidable de s'arrêter sur un coupeomme colui-là, mais pour le pilote
eo serait ridicule. Tant que je restarai compétitif et que je saurai en
début de saison que je peux me battre avec succès pour le titre ou
même pour gagner une course, je
continueral. De toute façon, je
m'arrêterai en étant au sommet m'arrêteral en étant au sommet puisque je n'accepterai jamais de ne plus être compétitif. Mais, désor-mais, je peux prendre cette décision d'une année sur l'autre.

Le moteur turbo : une mode

- La perspective de battra le record de victoires de Jacky Stewart (vingt-sept) ou de remporter un troisième titre mondial comme Juan Manuel Fangio (cinq titres au total), Jack Brabham, Jacky Stewart et Niki Lauda est-elle une motivation supplémentaire pour continuer (1)?

- Etra à portée de sais records pe

 Etre à portée de tels records ne me laisse bien sûr pas indifférent. C'est toujours motivant de cherches à aller pins loin ou de faire mioux

- L'accident de votre ami Jacques Laffite vous a-t-li fait réfléchir? Pensez-vont souvent à l'accideut, voire à la mort un voient?

- On est davantage sensibilisé iorsque l'accident touche un proche. Mais ça ne modifie pas vraiment votre comportement. Je pesse tou-jours à l'accident, et je trais que c'est un bien. A partir du moment où vous êtes conscient du danger, vous conduisez mieux. Après mon denxième titre, je n'ai plus besoin de prendre les risques que j'ai été amené à prendre dans le passé. Mais il reste les risques inhérents à la course automobile, c'est-à-dire la

vitesse et la casse mécanique. - La formule 1 représentant le « must » de la compétition et de la technologie automobile, comment justifiez-vous le retour au motour atmosphérique?

- Je n'ai jamaia considéré le turbo comme un progrès technologi-que mais plutôt comme une mode. Il est vrai que le turbo a permis de faire des petits moteurs avec une grande puissance sur des voitures de série. C'était aussi un défi intéres-sant pour les ingénieurs. Lorsque le moteur turbo Renault est apparu, il moreur turoo kenatut est apparu, il y a une dizaine d'années, on disait qu'il ne gagnerait jamais. Or on est passé d'une puissance de 50 ch à 1 200 on 1 300 ch pour les qualifica-tions. On ne savait plus les pais-sances que l'on pourrait atteindre.

Une année scolaire aux U.S.A. avec Eurolangues

15 & 18 ans Familie + High School Plus de 18 ans Collège

documentation sur demande 35, bd des Capucines 75002 Paris Téléphone (1) 42.61.53.35 paissance ou la vitesse. Cela n'empê-chera pas d'avoir de belles courses, et les spectateurs ne feront pas de différence entre les voitures de 800 on de 1 000 ch.

m 1987 ?

la McLaren nous n'avons jamais roulé à 4 bars en course et même pas en qualifications. La puissance des moteurs en course devrait done encore s'accroître cette saison, et avec elle la consommation, qui res-tera un élément-clé. En 1988, le règlement n'autorisera plus que 150 litres et une pression de 2,5 bars. D'après nos calculs, cela devrait permettre une puissance de l'ordre de 700 ch. Le turbo restera pent-être le plus compétitif, car il n'est pas sûr que les moteurs atmosphériques de 3,5 litres atteignent d'emblée cette puissance.

- L'été dernier, niors que les négociations trahatient en longueur avec Porsche pour la poursuite d'une collaboration avec McLaren, vous aviez soubaité qu'un accord puisse latervenir avec Renault. Était-ce une tactique de négociation ou ca soulait repossit-il sur des arguments techniques ?

- Ce n'était pas une tactique de négociation. L'association avec Por-ache ne reposait pas sur des bases logiques, car c'est TAG qui paysit le développement du moteur. Jusque-là, cela avait bien marché, mais il était difficile de contimer à se battre avec Honda dans les mêmes conditions. Porsche a désormais accepté de prendre à sa charge une partie du financement du développe-ment du moteur et de s'y investir plus complètement malgré laur nouveau programme de compétitions aux Etats-Unis sur la formule Indy (Indianapolis). Le passage au moteur atmosphérique devrait éga-lement se faire avec Porsche. Nous avons signé un contrat de cinq ans comportant diverses options. Mais, tude, il était préférable de poursui-vre avec un nouveau partenaire qui s'implique complètement, com Renault.

Le sérieux de Peugeot

 Ce n'était donc pas par sentiment notionalists?

- C'est vrai que j'al une petite revanche à prendre. Gagner un championnat du monde avec Renault serait formidable. A performances égales j'aurais poussé pour le choix de Renault, mais ce qui prime tout c'est de disposer du moteur qui nous permette de

- John Barnard, l'ingénieur en chef de McLaren, vient de passer chez Ferrari et a été rempiacé par Gordon Murray qui reste sur un échec avec Brabham. La nouvelle McLaren sura-t-cile la «griffe»

- Cette saison, elle n'anra pas du tont la griffe Murray. Déjà à l'épo-que de Barnard, mais surtout dépuis qu'il est parti, nous avons constitué un pool technique. Il n'y aura pas de McLaren dessinée par M. X. Nons sommes arrivés à une ligne qui a fait ses preuves en compétition et que nous cherchons à améliorer avec peu de modifications. En 1987, celles-ci concerneront essentiellement l'aérodynamisme, avec la réduction à 195 litres du réservoir de 220 litres que nous avions depuis deux ans, et la transformation du système de refroidissement du moteur. En revanche, pour 1988, et surtout si nous optons pour le moteur atmosphésique - ce qui n'est pas encore absolument sur, - les nouveaux absoluments nous obligeront à conce-voir une voiture sans doute plus lon-gue. Murray, par son génie, peut plus qu'un autre trouver des astuces.

phis qu'un autre troiver des sentes.

McLaren a beancom tardé à choisir le successeur de Kêkê Rosberg à vos côtés avant d'opter pour Stefan Johansson. Ayrton Seuna a été pressenti. Les négociations out-elles échoué pour des questions financières ou de stratégie ?

Ce problème ne m'a pas tourmenté:

il n'y avait pas urgence à le résou-dre. Nous avons du changer beaucoup de choses dans l'équipe avec le départ de Barnard. La venue de Senna surait encore plus modifié la manière de travailler, et les relations avec les deux pilotes auraient peut-être été difficiles.

- Honda reste associé avec Wil-

- La limitation de la pression de suralimentation des turbos à 4 bars peut réduire la puissance des moteurs en qualifications, mais avec la McLaren nous n'avons jamais désormais Ayrton Senua? - C'est très dur d'équiper en

moteur deux écuries de - top niveau » en formule 1. A performances égales entre eux et nous, nous pourrions tirer profit de la situation, comme la saison dernière où il y a eu des problèmes de rivalité entre les pilotes Williams. Si nous ne sommes plus au même niveau, os sera un inconvénient pour nous, car au lieu de battre deux voitures, il faudra en battre quatre. Ils seraient alors imbattables. En 1986, nous n'avons pas progressé de façon satis-faisante à cause de notre situation à l'égard de Porsche. Nous avons déjà beaucoup plus progressé cette amée, avant même le début de la saison. Mais il faudra attendre la

première course, et peut-être même plus tard, pour connaître le verdict. Vous avez quelquefois manifesté le désir de créer votre propre écurie. La modification radicale de la réglementation de la formule 1 pour 1989 n'est-elle pas la mellieure des opportunités ?

- C'est une bonne opportunité, car il serait plus facile et moins coûteux de démarrer avec un moteur atmosphérique. L'occasion aurait pu se présenter si Renault n'avait pas arrèté la compétition. J'aurais pu m'associer avec eux pour faire une écurie cent pour cent française. Demain, je pourrais monter, comme d'autres, une équipe de formule 1. Mais cela ne m'intéresse qu'à condition de le faire pour gagner. En France, il faudrait qu'on puisse enfin mettre les gens compétents ensemble pour faire quelque chose

» A l'heure actuelle, Psugeot me semble être l'équipe qui pourrait venir en formule 1 et avoir des chances de gagner grace au sérieux qu'ils ont déjà démontré. Je pourrais envisager une collaboration avec ent, car j'ai une petits revanche à prendre. De toute façon, si je cherche un nouveau challenge, ce sere avec une écurie française. »

GÉRARD ALBOUY.

(1) Alain Prost a remporté vingt-oinq victoires et cent cinq grands prix, mais il est monté une fois sur deux sur le podium en terminant treize fois deuxième et dix fois troisième. Il a déjà effectué 6021 kilomètres en tête des

BASKET-BALL: Coupe d'Europe

L'Elan brisé



Freddy Hufusgel, le capitaine de l'Elan béarunis Orthez, n'n pu empé-cher la défaite de son équipe, jeudi 26 février, à Tel-Aviv, face au Maccahi par 87 à 196. Pour se qualifier pour la finale, les Orthéziens devrout bat-tre Zadar et Kaunas, mais ansai espérer une défaite des Israéliens face à Madrid.

FOOTBALL: la reprise du championnat de France

Clubs entravés

Vingt-quatrième journée et reprise du championnat ce weekend. Voire début d'un nouveau championnet, tant le souvenir de la vingt-troisième journée a été gommé par deux longs mois de trève. Marseille et Bordeaux prement un nouveau départ à égalité sur la première ligne. Toulou et Rennes, en perdition aux deux dernières places, renaissent à l'espoir. Chacun a utilisé la trêve pour se refaire Certains out manguré un nouvenu stade (Bordeaux), d'autres de nouvelles installations (Marseille). En graves difficultés, sportives et financières, le club de Renaes a changé à la fois de président, d'entraîneur et de

Arthur Andersen au stade ren-nais! Non, le club breton, lanterne rouge du championnat, n'a pas recruté un buteur danois pour s'en sortir. Arthur Andersen est le cabinet conseil en organisation auquel le nouveau président, Jean-Raphaël Soucaret, a décidé de faire appel pour « bâtir solidement l'avenir ».

PDG de la filiale française d'une entreprise uniéricaine, cet industriel avait l'habitude pour ses affaires de collaborer avec le cabinet parisien. Puisque les clubs de football se gèrent, dit-on, comme des entreprises, il s'est naturellement tourné vers les hommes de l'art capables d'établir un diagnostic et de définir des structures nouvelles. D'autant plus qu'Arthur Andersen n'est pas néophyte en matière de gestion du sport (1), du football notamment.

nuera à tourner.

Le RC Strasbourg, au plus profond de sa crise, n'a-t-il pas eu recours à ses conseils ? Mieux encore, c'est ce cabinet que Francis Borelli avait consulté au moment de reprendre le Paris Saint-Germain, après la déconfiture de la gostion Hechter. L'homme qui, chez Arthur Andersen, avait conçu le plan de redressement s'appelle Patrick Malvoisin. Il est aujourd'hui viceprésident du club parisien, poursui-vant sa mission « de l'Intérieur à titre bénévole ». La même aventure est arrivée à son collègue, Claude Palmero, chargé d'effectuer un audit lors de la création de l'actuel Racing Club de Paris en 1982. L'expert d'Arthur Anderson siège aujourd'hui au comité de gestion du club cher à Jean-Luc Lagardère.

Regrettable compromis

Ils font tous deux la même anslyse des difficultés de gestion des clubs professionnels de football. Professionnalisme et rigueur sont leurs idées forces. Plus que les structures juridiques, ce sont la mentalité et la qualité des dirigeants de clubs qu'ils jugent souvent « inadaptées à ce qu'est devenu le football ». « Il faut faire appel à des hommes reconnus pour leurs qualités professionnelles dans leur domaine de compétence, explique Patrick Malvoisin. Plus ils sont - pro -, plus ils le resteront

dans la gestion du club. . Mesurer et assumer le risque lié au facteur sportif n'est pas une mince affaire. Selon Claude Palmeso, « le gestionnaire a un rôle ingrat : éviter que les à-coups des performances des joueurs aient des

- CIBLE -

LE RALLYE AÉRIEN PARIS-PEKIN

L'aventure à vol d'oiseau

Samedi 28 février, au petit matin, 17 équipages vont décoller de l'aérodrome de Toussus-Le Noble, dans les Yvelines, en direction de la

Chine. Des pilotes de France, de Grande-Bretagne, de Belgique, d'Italie et des Etats-Unis prendront l'air pour un raid de 36 000 kilomètres au-

et des Etats-Unis prendront l'air pour un raid de 35 000 kilomètres au-damur de vingt-deux pays. De Paris à Pekin, et retour, les équipages des monos et des bi-moteurs rivaliseront d'ingéniosité et de docturnt pour rejoindre le plus rapidement possible les quelques escales obliga-toires de contrôle. Entre ces points les appareils n'ayant pas l'auto-nomie suffisente pour les railles d'un seul coup d'aile, devront se pose-te le la company de la

plusieur fois pour ravitziller. Et pendant ce temps la « chrono » conti-

Une seule femme a réussi à se présenter au départ de cette course qui promet d'être longue et difficile. Aux commandes d'un Trinidad (TB 20) de l'aéro-club de Moselle, elle va déjà tenter de rejoindre Abu Dhebi, première étape de ce périple d'un mois.

conséquences catastrophiques » « L'objectif du gestionnaire n'est pas de parier sur l'avenir, surenché-rit Patrick Malvoisin, mais de se fixer des points de repère pour piloter la variation de l'aléatoire. En voile, un bon barreur est celui qui sent le vent et anticipe. Dans l'impossibilité de prévoir, le bon gestionnaire doit réduire au mexi-mum le temps de réaction pour prendre des mesures d'accompagne-

Cette navigation a vue entre des colits fixes et des recettes variables est rendue encore plus périlleuse par le manque d'autonomie des clubs.
« Nous nous heurtons à des struc-tures d'organisation du football français qui sont un compromis regrettable entre le vrai profession-nelisme et l'amateurisme », disent les deux hommes. Pête-mête dans leur collimateur, la priorité donnée par la Fédération et la Ligue à l'équipe de France sur les clubs « alors que dans les pays très pro-fessionnels c'est l'inverse » ; la contralisation par la Ligue de la négo-ciation des retransmissions télévisées « alors que la mattrise de ces recettes en voie de développement devrait revenir aux clubs » : la choix du samedi comme journée fixe du championnat, une mesure jugés « inconséquente » par Patrick Malvoisin, « car une étude informatique de la Ligue sur dix ans prouve que c'est le plus marvais jour pour les recettes »; les oukases du Loto spor-tif alors que, déplore Clande Pal-mero, « les clubs attendent toujours le premier franc en retour depuis deux ans qu'il existe »; le système

sur les transferts des joueurs. Bref, ils souhaiteraient plus de sinon, prédit Claude Palmero des déficits . Ceux-ci existent déjà, mais, tempèrent Patrick Malvoisin e ce ne sont pas les chantiers navals. Les trous de trésorerie sont en grande partie compensés par le capital joueurs qui constitue le fond de commerce des clubs ». Les difficultés de certains clubs pourraient même souvent s'aplanir avec un brin d'organisation. - Ce serait une erreur de penser que l'organisation ne s'impose qu'aux grandes entre-prises », explique Patrick Malvoisin. A leur collègue, qui vient de s'atteler au dossier rennais, ils ontprodigué de précieux conseils. Mais les deux consultants, devenus dirigeants de clubs concurrents, se garderont bien d'aller y regarder de plus près. « Par souci déontologique. »

du « contrat à temps », enfin, qui « fait perdre de l'argent aux clubs »

JEAN-JACQUES BOZONNET.

(1) Il a contribué au dossier de can-idature de la Savoie olympique.

LES HEURES DU STADE

Athlétisme Championnets de France de

cross-country. Dimanche 1" mars à Rennes, TF 1 à partir de 14 h 20. Championnats du monde en salle à indianapolis (E.-U.). A partir du vendredi 6 mars.

Basket-ball

Championnat de France, Nationale 1 (6° tour retour). Samedi 28 février. En direct aur A2 « Les jeux du stade », 15 h : Monaco-

Orthez. Coupe d'Europe : Orthez-Zeder leudi 5 mars.

Boxe

teurs. Finale à Sedan, samedi 20 Wyster.

Rencontre entre poids superweiter à l'hippodrome de Vincennes. Samedi (A 2 de 0 h 30 à 1 h 30).

Football

Championnet de France. Divi-sion 1 (24° journée). Vendredi 27 février : Laval-Auxerre, Canal + 20 h 05 (direct codé). Samedi 28 février : Bordeaux-Nantes, Le Havre-Toulon, Nancy-Lille, Toulouse-Saint-Etienne, Lens-Metz, Paris Saint-Germain-Nice, Monaco-Brest. Coupes d'Éurope, Quart de finale

aller : Bordeaux-Torpédo de Moscou.

Hockey sur glace Championnat de França (35° journée). Samedi 28 février à 20 h 30. FR 3, dimanche 1" mars à 14 h 30 : Briançon-Viry-Essonne en

Rugby Championnat de France (8º journée retour). Dimanche 1º mars.

Ski alpin

Coupe du monde. Sialom et sia-lom gaant dames. Vendredi 27 et samedi 28 février, à Zwiesel (RFA). A 2, samedi 28, « Les jeux du

hommes à Furano (Japon). Semedi 28 février et dimanche 1° mars.

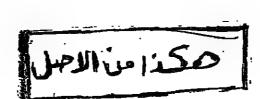
Sports équestres Grand Prix d'Anvers, Jusqu'au

Championnats d'Europe (10 mètres). Jusqu'au 4 mars, à

Tennis Tournoi de Key-Biscaine (Etats-

Unis). Jusqu'au 8 mars. Tennis de table

Championnats du monde.



Economie

La CFDT chez le premier ministre

M. Chirac annonce à M. Maire des mesures pour les chômeurs de longue durée

- Qu'étes-vous prêt à construire dans le sens proposé par la CFDT? », a demandé M. Edmond Maire à M. Jacques Chirac, qui le recevait, le jeudi 26 février, après avoir, au cours d'une longue déclara-tion liminaire, dressé un véritable réquisitoire contre une politique gouvernementale jugée « déséquili-brée, injuste ». Tenu, pour des raisons également internes, à une certaine fermeté vis-à-vis du gouvernement, M. Maire a usé d'un angage - sans détours -, critiquant point par point sa politique, denon-cant son « dirigisme social ». Pourtant, à l'issue d'un très long entre-tien de trois beures, M. Maire, à la tête d'une importante délégation, a tenu un langage assez mesuré, jugeant en définitive que ce contact n'était « pas totalement négatif ». Entre les mailies de ses critiques,

la CFDT avait présenté vingt-cinq « demandes » à M. Chirac, lequel s'était entouré pour la circonstance de six ministres : MM. Séguin, Che-landon, Madelin, de Charette, Arthuis et Zeller. Pour la CFDT, il y a eu, de l'avis même de M. Maire, des « points positifs nouveaux », le premier ministre ayant pris soin, comme avec FO mardi, de profiter de cette audience pour faire plu-sieurs annonces sociales.

Les deux mesures les plus impor tantes concernent les contrats de conversion et les chômeurs de longue durée. Les contrats de conver-sion vont être ainsi étendus à tous les salariés victimes de licenciements économiques, alors que, jusqu'à pré-sent, les salariés des entreprises mises en liquidation ou en faillite en étaient exclus, leurs anciens employeurs ne pouvant participer sax charges financières. L'Etat se substituera aux entreprises défaillantes, ce qui, à la grande satisfac-tion de M. Séguin, assurera « une plus grande égalité devant les licen-

En Dordogne

Les mésaventures

da directeur

de Marbot-Bata

La chambre d'accusation de la

cour d'appel de Bordeaux a infirmé le jeudi 26 février l'ordon-

nance de M= Christine Huot, juge d'instruction de Périgueux

qui plaçait sous contrôle judiciaire M. Jean-Claude Stuhl,

directeur de l'usine Marbot-Bata

(chaussures) à Neuvic-sur-l'Isle

en Dordogne. M. Stuhl était

depuis lundi interdit d'accès dans

sa propre usine. Il pent donc

désormais y revenir. Toutefois,

l'inculpation d'- abstention délic-

tueuse» prononcée contre lui par

le juge d'instruction n'est pas

M. Stuhl reste done poursuivi

pour ne s'être pas opposé à l'échauffourée survenue dans

l'usine Marbot en novembre 1985

quand une syndicaliste avait été

molestée par des agents de l'enca-

drement. Ceux-ci, au nombre de

quatre, sont poursuivis pour coups

et blessures volontaires (l'un

deux, M. Pierre Bogdan, parce

qu'il est adjoint au maire de Neu-

vic, et donc officier de police judi-

ciaire, faisant l'objet d'une procé-

dure spéciale, la chambre criminelle de la Cour de cassation

devant désigner la juridiction qui

statuera sur son cas, dans un délai

A Périgueux, le juge départi-

teur, ne s'est pas encore prononcé

sur la réintégration ou non des

cinq syndicalistes CGT licencies

par Marbot-Bata en novembre 1985. Ces licenciements avaient

été autorisés en janvier 1986 par

M. Michel Delebarre, alors minis-

tre du travail. Mais en décembre

dernier, le tribunal administratif

de Bordeaux avait cassé la déci-

sion du ministre. Il reste donc au conseil de prud'hommes de Péri-

gueux à autoriser ou à refuser la

réintégration des cinq syndica-

listes. Les conseillers n'ayant pas

pu se mettre d'accord, c'est à un

juge professionnel de trancher.

sans doute dans une dizaine de

jours. Dans l'usine actuellement.

trois cent-cinquante personnes

mage technique pour un mois « du

fait d'une conjoncture économi-

que difficile», indique la direc-tion de Marbot-Bata.

JEAN-JACQUES BOISSONNEAU.

travaillent puisque quatre cent trente-trois out été mises en chô-

de six jours).

PÉRIGUEUX

de notre correspondant

ciements ». M. Chirac a également permis à M. Maire d'annoncer trois mesures en faveur des chômeurs de meaures en raveur des chouseurs de longue durée, pour lesquels, selon une première estimation, un crédit de 2 milliards de francs a déjà ésé dégagé. En premier lieu, les chô-meurs de longue durée pourront bénéficier de contrats de réinsertion en alternance. D'une durée de deux ans, avec six cents heures de formation, ils scront rémunérés « su niveau de SMIC», l'Etat prenant en charge les cotisations sociales la première année et la formation des chômeurs concernés sur les deux ans (soit 55 000 F par tête).

Deuxième mesure, les chômesm de longue durée les plus en difficulté auront droit à des stages en alternance de cinq mois, rémunérés au SMIC (avec trois cents heures de formation en centre spécialisé et trois cents heures ca entreprise). Pour cette formule, l'Etat prendra à sa charge la totalité du coût. Enfia, l'ensemble des chômeurs de longue durée donneront droit pour les entreprises qui les embancheront à la sortie d'un stage à une exonération de 50 % des charges sociales pendant

M. Chirac a, dans d'autres domaines, confirmé au secrétaire général de la CFDT que le SMIC serait revalorisé au le mars, qu'il n'y aurait pas de loi – à défaut de négociations et maigré les engagements de la plate-forme RPR-UDF - sur l'abaissement des scuils sociaux. Line table ronde sur la formation professionnelle aura lien le 27 mars, premier ministre ayant assuré à interlocuteurs inquiets per une - houlimie - législative que ce serait aux partenaires soucieux de faire le tri entre la loi et la négociation. M. Chirac a également assuré que la contribution obligatoire de 1,1 % des entreprises à la formation ne serait

Sur d'autres sujets, et notamment pour ce qui a trait à l'emploi et un pouvoir d'achat, M. Maire a parlé de « continuation de procédures négatives », en reprochant au gou-vernement de faire du « sur-place ». La CFDT a confirmé son « désaccord, met, profond > à propos du pro-jet de loi sur l'aménagement du temps de travail et a critiqué le refus du gouvernement de favoriser la réduction de la durée du travail. De même M. Maire a-t-il observé à propos des salaires que M. Chirac refusait de remettre en cause sa politique, – même s'il est prêt à « revoir les niveaux et les modes de négociotion dans les entreprises publiques » - et de s'engager sur une - clause de sauvegarde claire -. M. Maire s donc jugé que, sur ces denx sujets, il y avait « la nécessité d'une action plus forte » afin d'obtenir des négo-ciations et de... faire bouger le gou-

As total, la longueur de l'entre-tien semble démontrer qu'il n'a pas été jugé, de part et d'autre, instile. bité juge, de part et d'antre, mutie.

Dans l'entourage de M. Chirac, ou indique que, après un démarrage assez dur, la discussion a été approfondie, positive, chaleureuse ». Sur le projet de code de la nationalité — dont M. Maire a descadé en vein le entrait — le demandé en vain le retrait, - la CFDT a recu l'assurance qu'elle participerait à la concertation, le gouvernement envisageant une comsion «de aages et de juristes». Sur la sécurité sociale cufin, qui a fait l'objet d'une bonne partie de l'entretien, M. Maire a demandé un débat «ouvert» et «efficace» lors des «Btats généraux» annoncés. M. Chirac lui a indiqué que le goument s'y rendrait sans « préc-

MICHEL NOBLECOURT.

Fonction publique

M. de Charette veut donner un « coup d'accelerateur » a l'innovation

M. Hervé de Charette, ministre délégué chargé de la fonction publique, a présenté, le jeudi 26 février, à la presse, des propositions pour donner un « coup d'accélérateur » à l'innovation et à la qualité dans l'administration. A la suite des missions confiées à M. Hervé Serieyx sur l'innovation et à M. Gilbert Raveleau sur la qualité, M. de Charette a évoqué dans ces domaines un « foisonnement d'initiatives spontanées ». Pour le ministre, l'innovation dans l'administration, « c'est facile, c'est pas cher et cela peut rapporter c'est pas cher et cela peut rapporter gros. l'objectif étant de satisfaire à la fois les usagers, les personnels et les contribuables.

Tout en voulant éviter de recogrir Tout en voulant eviter de recours des a décisions administratives classiques », M. de Charette à annoncé « huit propositions d'action » pour l'innovation et six pour la qualité. Il s'agit d'abord de « susciter des démarches d'innovation » dans l'administration en recourant à cinq «outils»: des « conventions d'innovation » (entre

« conventions d'innovation » (entre une administration et un agent « porteur d'un projet »), des grilles d'évaluation, des « points d'innova-tion » (échanges d'information) et des budgets déconcentrés. M. de Charette veut également généraliser la « collecte » des inno-vations à travers des séminaires, éla-borer des « indicateurs de qualité » pour rendre comme de la satisfacpour rendre compte de la satisfac-tion des instigers, demander aux nouveaux chefs des services extérieurs d'élaborer des « projets d'entre-prise ». Un « observatoire de l'innovation : sera créé au sein de la direction générale de la fonction publique. Le ministre a chargé le directeur de l'ENA, M. Roger Fau-

roux, d'une mission sur la « mise en place d'un système permettant d'assurer aux principaux responsa-bles de l'administration une formetion continue portant notami sur la gestion des ressources homaines et l'étude des stratégies d'innovation »,

Les administrations seront également invitées à introduire des « for-mations longues » sur l'innovation tandis que les échanges entre l'administration et les entreprises seront développées. Sur la qualité, des reacontres régionales seront organisées dans les six prochains mois dans chaque région. Les échanges d'infor-mation seront encouragés entre le secteur public et le secteur privé, notamment entre animateurs de cer-cles de qualité. L'enseignement des méthodes de la qualité sera renforcé à l'ENA et dans les écoles adminis-

En liaison avec le ministère de l'intérieur, un programme de forma-tion sera engagé en 1987 pour cent sous-préfets qui auront pour mission de « promouvoir et faciliter la création de cercles de qualité dans les services extérieurs de l'Etat. Des groupes d'amétioration de la qualité rechercheront des solutions pour réduire les délais de paiement des fonctionnaires nouvellement recrutés ou changeant d'affectation (quatre mois environ) et ceux des marchés de fournitures de l'Etat. Le ministère de la fonction publique engagera une « expérience-pilote » sur la « création de cercles de quasui si « creation de corcies de qua-lité » su sein de son administration et organisers fin avril les premières « assises de l'Innovation et de la qualité dans l'administration ». Les bons résultats du chimiste britannique ICI

Le dernier milliard de Sir John

LONORES de notre anvoyé spécial

26 février à Millbrank, siège loudo-sien des Imperial Chemical Industries (ICI), premier flouron de l'industrie privée du Royaume-Uni et cinquième chimiste mondial avec 10,14 milliards de livres de chiffre d'affaires (95 milliards de francs). Le groupe a réédité en 1986 l'exploit historique réalisé deux ans auparavant en dégageant un bénéfice brut sans précédent de 1,05 milliard de

Cest la demière fierté de Sk-John Harvey Jones, PDG des ICL, qui, ayant atteint la limite d'âge, cédera le 1^{et} avril prochain son fau-teuil à Denya Henderson, son dau-phin désigné depuis un an. Quelle satisfaction pour lui. Ce sucré mil-lieut est succi le meilleur des deux. hard est aussi le meilleur des deux. Cette fois, il provient pour pius de le moitié du négoce de produits à caractère constant, c'est-à-dire dont

livres starling (9,82 milliards de

les marchés n'ent pas ou peu à souf-frir de variations cycliques brutales et aont peu exposés aux finctuations des mounaies et des prix des commo-

Une boase partie des gains (48 %) ont été ainsi procuré par les produits de communation et les spécialités (509 millions de livres) avec la pharmacie, étoile montante du groupe arrivent à la première piace (287 millions de livres). Et de sabstantiels profits out été aussi tirés de la pétrochimie et des plastiques (181 millions contre 57), en plein renouveau, et de la chimie de base (168 millions contre 138).

Bref, maigré la chute (50 %) des evenus pétroliers, le déficit des augrais (15 millions de livres) et la faible progression des ventes en volume (+3 %), le bénéfice net consolidé (552 millions de livres) s'est amélioré de 8,8 % sur celui de 1985 et de 1,45 % sur celui de 1984. Le dividende est majoré de 9,1 % à 36 pence per action.

L'aurait-il voulu, Sir John

John en est hien le patient artisan. Le groupe lui doit en particulier ment de sa pétrochimie; la convalescence de ses plastiques, réorientés à fond sur le PVC - chlorure de polyvinyle — (échanges d'actifs avec BP: PVC contre polyé-thylène) filialisé à 50/50 avec les actifs similaires d'Enichem (Italie) au sein d'European Vinyls Corp. et sur Le Pet (polyéthylène téréphta-late), un matérian d'avenir pour le conditionnement des liquides, alimentaires surtout ; le décollage de acs peintures, une division parvenne à maturité et maintenant au premier rang mondial après le rachat de Valentine (France) et de Glidden (Etats-Unis); sa perofe, double-ment spectaculaire aux Etats-Unis, industrielle avec l'acquisition pour 1,6 milliard de dollars de Beatric Chemical et de Glidden, boursière avec l'introduction des actions ICI à Wall Street, brillamment rénssie grâce à une tournée des popotes financières de Nouveau Monde, organisée à la manière américaine la mise en pension chez Entreprise Oil de ses intérêts pétroliers encombrants; le lancement, enfin, en jan-vier 1987, de la plus grande restructuration du groupe par fusion dans la Pan European Chemicals and Polymers des quatre grandes bran-ches chimiques et plastiques. Le bilan de son action le prouve. Sir John est de ces présidents par qui les

Un personnee

révolutions nécessaires arrivent et

les profits s'accroissent.

Un patron d'exception? Sir John s'en défend comme un beau diable « L'almerais laisser le souvenir d'un type naturel, siècontracté, plutée ordinaire, qui a fait du mieux qu'il a pu», confinit il récomment à Ross Davies dans une interview destinée au megazine de l'entreprise. Excès de modestie ?

Pour le naturel et la décontraction, Sir John peut partir rassuré. Personne n'oubliers ces deux traits n'annait pas réassi à donner plus d'éclat à aon départ. Réalisé grâce à la baisse des coûts de l'énergie et des matières premières, ce succès financier n'est, il est vrai, pas fortait. Sir seillents de son curactère. Des truits

rejoignant la galerie des ancêtres obscurs du groupe chimique. Le per-somage est beaucoup trop haut en couleur. Habile en affaires, Sir John était avant tout un homme de ter-Il s'est toujours comporté comme tel sans rien céder, on très peu, au style BCBG - de la City. Ses phrases à l'emporte-pièce, parfois crues, jamais vulgaires, souvent désopi-lantes, toujours ponctuées de rires énormes et retentissants, sont devemes oblèbres comme l'exubérance de ses cravates, dernier signe d'une entravagance vestimentaire passée, qu'il n'a jamais woult effacer, se marque de fabrique en quelque sorte. On en jasera longtemps encors dans les «cottages».

production of the state of

Ordinaire, Sir John? Voilà bien le dernier trait d'humour tout britannique de cet ancien officier de l'Intelfigence Service, portrait craché de Cromwell, deveau un des chefs d'entreprise les mieux rémunérés du Royaumo-Uni, le seul outre-Manche et probablement dans le monde à se parmetire de garder les chevent longs seus choquer. Il crève l'écran, et, comme pour s'en excuser, Sir John avone avoir manqué d'expérience dans plusieurs branches d'activité, un handicap que, selon lui, n'a pas son successeur. Denys Henderson, us ancien juriste écos-sais rond et joviel, grand amateur de roses, détourné du droit chemin par e démon de l'industrie et dont il dit ie plus grand bien : « He's the right ean at the right time. > 🐪

Même s'il fant se garder de juger une politique à long terme sur un résultat à court terme, Sir-John ne peut plus maintenant renier ses oripines : il appartient bien à la lignée gines: il appartient bien à la lignée des grands capitaines d'industris. Pius ancun donte n'existe. Les Britanniques ne plaisantent jamais avec les affaires d'animaux. Sir John a été invité à rejoindre le comité exécutif chargé de gérer et de surveiller la réserve d'oiseaux sauvages de Slimbridge (Herefordaines), le long de la rivière Severe, créée par le peintre naturaliste Sir Peter Scott, et à deux nes de se souvelle résidence. Il en sera hientôt le président. Une charge aussi importante n'aurait pas été confide au commun des mortels.

ANDRÉ DESSOT.

Un contrat de 2,6 milliards de francs

Le Crédit Ivonnais invente une formule de crédit-bail intégral pour la vente d'Airbus

Un avion civil coûte de plus en plus cher : location-vente, adaptés à leurs besoins et à leur 66 millions de dollars (400 millions de francs) pour finances. Le Crédit lyonnais, à la tête d'un groupe un Airbus A 310 et 140 millions de dollars auent de trente-sept bunques européennes, vient de (840 millions de francs) pour le futur Bocing-747. 400. Les compagnies aériennes dégageant des de location-marges insuffisantes pour développer et renouvelet leur flotte, les banquiers ont fait assant d'imagina-tion pour leur affrir des syntèmes de lensing, ou A 310-300.

Les contrats de lessing classiques aux entreptises. Nous leur éviterons aux entreptises ent consistent en des crédits export convrant environ 80 % du coût des avious, le solde étant financé soit par des fonds propres, soit par des cré-dits financiers ordinaires. Le Crédit lyonnais a voulu améliorer ce système pour damer le pion à ses concurrents français et étrangers en offrant à ses clients une véritable opération «clés en main» financière: « Nous mettons en place une opération très complexe pour que les Jordaniens s'aient pas à assurer la gestion de leur crédit-bail, explique M. Jean-Yves Durance, direc-teur des financements et services

ment de trente-sent banques européennes, viest de mettre au point une formule encore plus attractive de location-vente d'avions qu'elle a inaugurée le vendredi 27 février en aidant la compagnie Royal Jordanian Airlines à mettre en service six Airline

mière innovation: un groupe d'intérêts économiques (GIE), Royal Jordanian bail de droit fran-çais est constitué. C'est lui qui col-lecte les fonds selon la clé de répartition admise dans les ventes d'Airbus, soit 40 % pour la France, 40 % pour la RFA et 20 % pour la Grando-Bretzgne. Les banques têtes de file sout le Crédit lyonnais, la Dreaduer Bank et la Midland Rank. Ce GIE achètera pour 433 millions de dollars (2,6 milliards de francs) six Airbus A-310 et leurs pièces détachées au consortium Airbus-Industrie de mars 1987 à mars 1990. Ces avious seront immstrical France et donnés en leasing à Royal Jordanian Airlines.

Deuxième originalité: le créditbail de donze ans qui est consenti à la compagnie aériense couvre la totalité de l'opération et pas seule-ment 80 %. Les crédits export et les crédits financiers sont mélangés pour aboutir à un loyer semestriel unique qui sera redistribué par les banques anx organismes préteurs. Le taux fixe et global s'établit un peu en dessous de 9 %.

Troisième caractéristique : l'emprenteur a cu le choix de devises ; il a opté pour celles qui cor-

respondent grosso modo à ses

recettes commerciales, le franc, le dollar et le deutschemark. Quatrième caractéristique : le

remboursements du capital empranté et des intérêts sont constants, alors que, traditionent, ils sont décroissants.

Cinquième point : le crédit finan-cier (20 % du prix des avions) est levé aux taux qui prévandront sur le marché à la date du tirage des fonds, et c'est la compagnie ello-même qui décidera du jour qui hi semblera le plus favorable.

Le seul inconvénient de cette mécanique de précision que le Cré-fit lyounais compte réniliser pour d'autres compagnies est qu'elle va déséquilibrer la balance commer-ciale de la France. En effet, les avions achetés par un GIR français ne seront pas comptabilisés comme des exportations, même s'ils doivest être utilisés à l'étranger. En revan-che, leurs pièces détachées, par exemple leur fuselage venu d'Allomagne de l'Ouest ou leurs ailes vennes de Grande-Bretagne, seront inscrites comme des importations. La scule consolation du ministre français de l'économie sera de voir grossir le poste des recettes «invisi-bles», où figureront les rembourse-ments de Royal Jordanian Airlines affectés aux banques françaises. ALAIN FAUJAS

nai, k facik

LES BONS JOBS DE L'ÉLECTRONIQUE

LES P.M.E. ONT BESOIN D'UNE INSTITUTION FINANCIÈRE SPÉCIALISÉE

Six ans après sa création à l'initiative des Pouvoirs Publics, l'existence du Crédit d'Equipement des Petites et Moyennes Entreprises est remise en question par le Ministre de L'Economie, des Finances et de la Privatisation.

Investi d'une mission d'intérêt public au service des PME, « fer de Lance » de la relance économique, ses financements ont permis la création de plus de 25 000 entreprises, contribué à favoriser la modernisation et le développement de dizaines de milliers d'autres dans tous les secteurs d'activité, renforçant ainsi le tissu industriel et commercial national, améliorant ses capacités exportatrices et favorisant la création de plusieurs dizaines de milliers d'emplois.

Cette action, menée par ses 2 000 agents, largement implantés à cet effet au service des régions et appuyés sur les Sociétés de Caution Mutuelle, dans un contexte économique combien difficile, lui a valu d'être reconnu récemment comme Institution Financière Spécialisée.

Aujourd'hui, avec l'unique objectif de la rentabilité, privé de tout moyen spécifique, le CEPME n'aurait plus qu'à jouer son va-tout dans la concurrence au mépris des conditions d'accès au crédit des PME.

Les Petites et Moyennes Entreprises n'auraient-elles plus, au même titre que les plus importantes, besoin d'une Institution Financière Spécialisée? LE PERSONNEL DU CEPME, 14, RUE DU 4-SEPTEMBRE, PARIS (2°)

Economie

Les conséquences des évolutions monétaires

Bons résultats pour l'industrie audiovisuelle européenne

Bonne année 1986 pour l'industrie audiovisuelle européenne.

Bonne année 1986 pour l'industrie audiovisuelle européenne, avec une croissance des ventes de téléviseurs sur le sol américain, et Zenith, le numéro deux, affiche de nouvelles ambitions.

En France, le marché global a cru de 20 % selon les statistiques présentées par la SIMAVELEC à la veille du Festival du son et image vidéo 1987 (1).

Le marché américain s'est également bien comporté avec un gain de 14 %. Mais le fait marquant de l'amére restera le recru de la production des Japonais. Les industriels apponas, qui contrôlent 45 % du marché mondial, ont vu leurs ventes décroître de 9 % l'an passé, l'exposition solice sudicumér de nouveaux dangers. Les leuropéens, pourtant, ne se réduire de 9% l'an passé, l'exposition solice exasettes sudicuméric des restera le recru de la production des Japonais. Les industriels apponais, qui contrôlent 45 % du marché mondial, ont vu leurs ventes décroître de 9 % l'an passé, l'exposition solice cos matéries de nouveaux dangers. Les leuropéens, pourtant, ne se réduire de 9% l'an passé, l'exposition solice cos matéries au sur le sol américain, et Zenith, le numéro deux, affiche de ou Les identicain, et Zenith, le numéro deux, affiche de ou Les identicain, et Zenith, le numéro deux, affiche de ou Les identicain, et Zenith, le numéro deux, affiche de ou Les identicain, et Zenith, le numéro deux, affiche de ou Les identicain, et Zenith, le numéro deux, affiche de ou Les identicain, et Zenith, le numéro deux, affiche de ou Les idénticain, et Zenith, le numéro deux, affiche de ou Les identicain, et Zenith, le numéro deux, affiche de ou Les idénticain, et Zenith, le numéro deux, affiche de ou Les idénticain, et Zenith, le numéro deux, affiche de ou Les idénticain, et Zenith, le numéro deux, affiche de ou Les idénticain, et Zenith, le numéro deux, affiche de ou Les idénticain, et Zenith, le numéro deux, affiche de ou Les idénticain, et Zenith, le numéro deux affiche a cou-les in doubles l'action de la file viseurs de la file vi

Philips: produire en dollars ce qu'on vend en dollars

Philips a été agréablement surpris par ses résultats financiers qui out dépassé en 1986 ses espérances notamment grâce à l'amélioration de ses performances dans l'électronique domestique (30 % de son chiffre d'affaires) pour la seconde année consécutive. Les chiffres pervent par la confidence pervent d'affaires persons perso d'ailleurs paraître paradoxaux pais-que le chiffre d'affaires exprimé en florins a régressé l'an passé (- 8 % à 55 milliards de florins), reflétant les encore, toute l'industrie européenne se trouverait dans une situation variations de taux de change, tandis que le bénéfice net a augmenté de 10% (1,015 milliard de florins).

«Cette évolution, pas tout à fait attendue, est agréable pour nous (...). Toutefois, une hirondelle ne fait pas le printemps (...). Mais nous avançons pas à pas, et la santé du groupe est meilleure que l'an passé», a commenté M. Van der Kingt, le PDG du groupe néerlan-dais. De fait, le bénéfice reflète un profit exceptionnel de 56 millions de florins, et d'une cession découlant de la cessation des activités « câbles »

trimestre. M. Van der Klugt a saisi les effets de la baisse du dollar « qu'il faut compter par centaines de millions de florins », et pénalise tous les groupes européens en concurrence avec des entreprises américaines : «Si le dollar baissait

dons dans une zone dollar doit être produit dans une zone dollar. Il faudra délocaliser - pour échapper à d'insupportables fluctuations de devis, a-t-il expliqué.

désastreuse (...). Ce que nous ven-

 L'objectif est d'être une entre-prise mondiale. Depuis dix ans, tous les produits, tous les systèmes, tous les concepts, doivent être mondiaux », a ajouté le président de Philips, groupe qui réalise encore 59 % de son chiffre d'affaires en Europe et 32 % à 34 % dans la zone dollar

qui a amélioré le résultat du dernier Sud, Australie et Nouvelle-Zélande,

M. Van der Klugt a toutefois relativisé son propos : « On ne cherche nullement à semer la panique. Cela ne veut pas dire que nous fermons boutique en Europe (...). Un ou deux sièges de production doivent être temporairement transférés pour pouvoir concurrencer avec ceux qui produisent dans la zone dollar. -Cette stratégie porterait sur des activités comme l'assemblage, à faible valeur ajoutée, et scrait très pro-

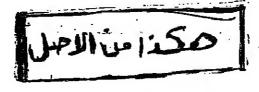
Enfin, M. Van der Klugt a réaffirmé que son groupe était capable de lancer un enregistreur de cassettes audionumériques si les Japo-nais introduisaient leur appareil en 1987 mais qu'il voulait un - bon accord» avec les industriels de la musique (voir le Monde du 19 février).

penais invente une form Megral pour la vente l'a

milliard de Sir John

American Airlines: à partir du 8 mai, un vol quotidien sans escale de Paris/Orly à New York. A partir du 8 Mai, American Airlines a un vol quoti-Réservations et informations: Contactez votre agent de dien sans escale depuis Paris/Orly vers New York. voyages ou appelez-nous au 42.89.05.22. Une fois aux U.S.A., nous avons notre propre terminal, les formalités de douane et d'immigration sont donc faciles et rapides. Nous avons aussi le meilleur réseau de correspondances qu'aucune autre compagnie, avec plus de 200 des-

American Airlines "The American Airline" La Compagnie typiquement Américaine.



tinations aux U.S.A., Canada, Mexique, Caraibes.

26 Le Monde • Samedi 28 février 1987 •

Affaires

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Olida-Caby: pertes 1986 supérieures à celles de 1985

Olida-Caby a enregistré finalement des pertes de 115 millions de francs l'an passé, contre 102,4 millions en 1985. La perte d'exploitation de 51,7 millions a été réduite de près de moitié, mais Olida-Caby a restructuration de 63 millions. Le chiffre d'affaires a été stable à 3,5 milliards de francs. En décembre dernier, à la suite de rumeurs faisant état d'une détérioration des comptes, le cours en Bourse avait perdu près de 10 %. La société avait alors assuré que les pertes devaient être inférieures à celles de 1985... Par ailleurs, le groupe Mimran, qui, par l'intermédiaire de sa filiale Maxhill, avait pris 36 % d'Olida-Caby a cuvert ou vendu le capital de Maxhill à des investisseurs non dévoilés (l'on évoque M. Salomon, patron de la Socopa). Les dirigeants d'Olida réclament e tous

Piaggio rachète le secteur deux-roues

de Steyer-Daimler-Puch

Plaggio a acquis, jeudi, le secteur deux-roues de la société publique autrichienne Stayer-Daimler-Puch, a annoncá le groupe italien dans un communiqué. Déjà lesder européen du secteur, Piaggio espère, grâce à cette acquisition, un accroissement annuel de ses ventes de 200 000 bicyclettes et d'environ 60 000 cyclomotaurs, avec la perspective de détenir 40 % du marché européen.

Agriculture

Malgré une remontée des cours

Les producteurs de porc bretons maintiennent leurs manifestations

CHATEAULIN de notre correspondant

Les paysans bretons ne désarment as. Pour quatre centimes en moin

pas. Pour quarte centimes en inous pra kilo de porc, la Bretagne devait être paralysée le vendredi 27 février. Les producteurs de porcs avaient annoncé jeudi qu'ils mettraient leur menace à exécution. Ils avaient souhaité que le cours du porc passe rapidement à 9,20 F ke kilos, sinon raphoenient a 9,20 l' le line, shen ils réagiraient brutalement, Or, au marché au Cadran qui s'est déroulé à Loudéac (Côtes-du-Nord), les prix n'ont pas exécédé 9,16 l'e kilo, malgré une forte remontée. La semaine dernière, le kilo de porc sur

 Le merché de Rungia va être agrandi. – Le marché de Rungia, déjà le plus grand marché alimentaire du monde, avec 250 hectares, va être encore agrandi, a annoncé M. Hanri Rouanet, préfet du Val-de-Marne, lors de la visite de M. Guillaume, ministre de l'agriculture, le jeudi 26 février. Une dizaine d'hec-tares, précédemment destinés aux emprises de l'autoroute A-86, ont été libérés. Ils permettront de développer et de diversifier les activités du secteur de la viande. Par ailleurs, le ministre s'est déclaré prêt à aider toutes les initiatives visant à un développement de nos exportations. Le domaine de l'horticulture pourrait être le premier concerné.

pied était descendu à 8,81 F. Auss veurs bretons appartenant à la FDSEA out fait savoir qu'ils pas-saient à l'action. Toutes les voies express et les grands itinéraires devraient être bloqués par des tracteurs et autres enfins agricoles qui se déplacement à une allure d'escargot Les aéroports bretons seront occupés et le trafic ferroviaire perturbé.

La FDSEA du Finistère a invité M. Pierre Duran, sous-préfet de Chateaulin, à se joindre à eux. « Il est maintenant un éleveur comme nous et connaît nos difficultés », a indiqué un de ses porte-parole en souriant.

e Exportations de vins italiens: - 35 %. - Les exportations de vin italien (10,5 millions d'hectolitres) ont subi une baisse de 35 % en 1986, année remarquée par le scandale du vin frelaté au méthanol. Cette baissa est beaucoup plus nette pour les vins de table (- 42 %) que pour les appellations contrôlées (- 20,5 %). La consommation intérieure a également baissé de 10 %. La Confagricoltura (Confédération des syndicats d'exploitants agricoles) vient de constituer l'union des essociations de producteurs viticoles (Uvanirii), qui participera à l'établissement du fichier national des vignobles. - (AFP.)

LA CRISE : ON EN SORT QUAND?

DENE & VE **ECONOMIE**

MARS



REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés



. GERER LES CARRIERES CADRES

Ref. Vm 4/863 N

CHEMICALS . JEUNE SUP DE CO

Réf. Vm 11/507 BS

promotion

VALORISEZ VOTRE EXPERIENCE DES FONCTIONS COMMERCIALES DANS LE CONSEIL EN RECRUTEMENT

Ref. Vm EP/01

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous

GROUPE EGOR

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULDUSE BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAFAN

L'IMMOBILIER

appartements ventes

3º arrdt Mª RÉPUBLIQUE

Ben imm., chauff. centr. ind. living, 3 chbras, gde entrée, gde cuis., bas, w.-c., 110 m².

PART. VEND 305 GT MAI 84. 63.000 km. Blew metal., vitres et portes dectriques. 38.000 F. Tis. dom.: 69-04-94-80, bur.: 48-87-28-88, p. 41.17.

16° arrdt MICHEL-ANGE AUTEUIL.
Bel imm., Tt eft auf jardin.
Iv. dbie, 2 chbres, entri cuis., brs., 130 m² + servi Tél. matin : 45-44-21-97.

18° arrdt

ABBESSES/MONTMARTRE 12.000 F LE M2.
2 piècres, 3 poss dupiex s/jerdin, état neuf, parkings.
S/pisco semedi, 14 h è 16 h, 19, nue Garmain, billent.

Hauts-de-Seine 92-SEVRES-VILLE D'AVRAY

92-SEYRES-VILLE AVENTAMENT Meison et duplett avec jard, et terrasse dens part. Plan Sud. Prestations de qualité attentions de qualité attentions de qualité attentions de la Livraison fin 87.

Nous vous strandons 35, rue de la Croix-Bosset.
S/pl. samadi, damanche, 10 h 30-12 h et 14 h-17 h.

Lundi, 14 h-18 h. 45-34-85-29 et en samalne, 42-80-13-09.

propriétés

Part. vd., dépt. 17. campagna, mason bourg. (partie louie), dépard. de 1 lu boisé. près bourg. Err. 11268 COMMU-NICO, 54, cra Chapasu-Rouga, 33075 BORDÉAUX CEDEX.

viagers *YOLONTAIRES* Récent 2 p., cuis., s.d.b., 'occupé 1 tâts 88 ma, bouquet 550.000 + rente 2.500/mens. 761 : 43-08-46-24,

appartements achats ... Rech. URGENT 110 5 140 m². PARIS, préfère 5°. 6°. 7°. 14°, 15°. 16°. 4°. 12°. 9°. PAIE CFT. 48-73-57-80.

AGENCE LITTRE

Rech. pour chemble framesis et dirangère apparts et hées part, dens quartiers résider. Paiernet opt chez notaire. TEL : 45-44-44-45.

bureaux ... Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL, Constitutions de Sociétés et tous services. 43-55-17-50. villas

ESPAGNE COSTA-BLANCA Joins villas près de la mer 8 pièces sur 1.000 m². 325.000 F, AGUA-AZUL 134, Montab 1° JAVEA ALICANTE.

capitaux propositions commerciales

PLACEMENTS INTÉRÉTS 15 %. Garanties s/immeubles, 42-88-12-10.

> propositions diverses

Les emplois offerts per le Fonc-tion Publique dans toute la Prance aont nombress et variés (PTT, SNCF, Police, EDF-GDF, Armée, Services sociaux, Maries, etc.). Demandez une documentation sur le revue spécial sée FRANCE CARRIÈRES (D18), B.P. 402-09, Paris.

e Emplois et Cerrières de la Fonction Publique », n° spéciel de FRANCE CARRIÈRES chez votre puardusel

L'AGENDA

Particuliers (offres)

Part. ces départ vand secré époque 19°, table-burea Nap. III, divers meub. et pon Tél.: 45-48-06-37,

Dispose callection complète Nouvel abs. 1965-1986. Tél.: 43-89-04-72. Vacances

Tourisme Loisirs

Guadeloupe Marines-Saint-François, 2 pces, 4 pers., 1t équip. 1t cft, clima-ties, piec., ternis., golf. Pie 2 000 F/sem, Avril à novem-bre. Tél.: 48-64-32-98 (h.B. ou 60-03-06-29 après 19 h.

SKIEZ BANS LE JURA PARADIS DU FOND

Part, love od studio 4/8 pers., tt cft, sur pistos de fond et proz. kraméd, station alpin, Métablef, toutes saucres, 76l. : (16) 81-49-00-72,

A louer, HAUTE-SAVOIE
AUX CARROZ-D'ARACHES
250 km de pastes.
Sti tous nivelaux.
STUDIO tr eft pour 4 pers.
LIBRE vecanosa de printemps.
Locat. 8 (8 sem. 1,000 8
1.600 F. savent la période.
Tél.: 43-04-42-41.

Etranger | Marchés financiers

Paribas s'associe à la COMIT pour créer la première banque d'affaires en Italie

Le groupe Paribas a décidé de s'associer avec la Banca commer-ciale italiana (COMIT) pour créer une banque d'affaires en Italie, avec un capital initial de 100 milliards de lires (500 millions de francs envi-ron). Le capital devrait s'ouvrir à d'autres établissements financiers, l'objectif étant de fonder une ban que à dimension européenne. Cette création sera la première à profiter de la nouvelle loi italienne qui élar-git le champ d'intervention des bauques, notamment dans le domaine des affaires. Pour Paribas, dont la stratégie se développe sur trois axes, l'Amérique du Nord, le Japon et l'Europe, une association avec la COMIT, deuxième banque commerciale italienne après la Banca del Lavoro, est logique. Le groupe fran-çais a été, en 1984, un des fonda-teurs de la COMIT, qui, de son côté, figure dans son « noyan stable » après avoir souscrit 0,6 % du capital de Paribas, lors de sa privatisation

en janvier dernier. Cette initiative traduit l'intérêt qui soulève, de plus en plus, le mar-ché financier italien, littéralement dégelé avec la naissance de puis-sants « fonds d'investissement » qui ont drainé vers la Bourse une part croissante de l'épargue de la Pénin-sule, traditionnellement tournée vers cements en obligations et bons du Trésor. L'apparition de nouveaux acteurs, comme Carlo De Benedetti, a bouleversé le jeu dans les milieux d'affaires italiens, et offre de nom-breuses opportunités à des banques d'affaires de nouveau type, aux côtés d'institutions anciennes comme Mediobanca, d'où l'initiative commune de Paribas et de la Banca

> La dette des pays d'Amérique latine

L'Argentine a obtenu un prêt de 500 millions de dollars

Les Etats-Unis et d'autres pays industrialisés ont approuvé l'octroi d'un prêt de 500 millions de dollars à l'Argentine, a annoncé jeudi 26 février le département du Trésor

Le gouvernement argentin, qui a annoncé jeudi l'entrée en vigueur d'un gel des prix et des salaires, négocie actuellement avec des banques internationales pour obtenir de nouveaux prêts totalisant environ 2,15 milliards de dollars.

L'Argentine a menacé de ne plus rembourser les intérêts sur sa dette extérieure, (53 milliards de dollars) si les banques commerciales ne lui

accordaient pas dans les plus brefs délais une nouvelle série de prêts. Par ailleurs, la Banque centrale du Brésil a placé sous administration directe les banques publiques de

nécessaire pour assainir les comptes de ces établissements ». Le Chili et ses principales banques créancières sont parvenus à un coord sur un plan de linancement révoyant la restructuration de la moitié de la dette extérieure chilienne (environ 10,6 milliards), a dollars sur quelque 20 milliards), a annoncé jeudi la Manufacturers Hanover Trust Co.

Ce nouveau montage financier sur deux ans devrait permettre au Chili d'« économiser » environ 505 millions de dollars au total, dont 65 millions sur les intérêts déjà payés en 1987.

Cette «économie», a-t-on précisé, doit permettre aux banques de « largement couvrir » la demande de Santiago de nonveaux prêts de 400 millions de dollars, sans débloquer de nouveaux capitaux.

• Prix : + 0,1 % en RFA en février. — Les prix à la consomma-tion ont augmenté de 0,1 % en février par rapport à janvier en Alfa-magne fédérale, selon un calcul pro-visoire publié le 26 février par l'Office statistique fédéral. En janvier, les prix avaient augmenté de 0,4 %. Par rapde détail en février sont inférieurs de 0,5 %. La baisse en glissement annuel avait atteint 0,8 % en janvier et 1,1 % en décembre.

HOLOGRAMA LE MONDE EN 3 DIMENSIONS



CREATION - MARKETING 76011 PARIS 4700 28 28

NEW-YORK, 25 lightier 4 PARIS, 27 Maries 1

+ 1,57 % Après quatre séances de heusses nsécutives, la Bourse de Paris s passé le 27 février une vitesse auté-rieure, lui permettant de pulvériser son précédent record, établi le 28 janvier dernier, à 425,7. A l'approche de la clôture, l'indicateur de tendance progressait de 1,57 %. La barre des 430 était virtuellement atteinte par l'indice CAC.

Record historique:

Autour de la corbeille, les opérateurs exuitaient, voyent se confirmer avec éclat les bonnes raisons qu'ils svaient de croire en la hausse. Après le recul, du loyer de l'argent su jour le jour à moins de 8 % dans la mannée (à 7 15/16), rien ne pouvait plus empêcher le marché de repenir

Le MATIF donneit le signel, en gagnant 0,5 % sur l'échéance de mars 1987, pour s'établir à 106,4.

A la corbeille, la mouvement alleit crescendo — oublés la hausse des prix, le chômage, les difficultés du commerce extérieur et autres mausindmoses tup asllevuon sasie la conjoncture du pays, Grâce à des Squidités restées inemployées après les deux premières privatisations tant les petits portaurs ont été servis, — la Bourse a immédiate ment capitalisé l'optimisme des investisseurs. Paugeot s'inscrivait au de réescompte gagnait 6.7 %, suivid par Bic, l'OPFI, Paribes, Cameud, Thomson CSF et Penarroya. Parmi les qualques replis enregistrés (au demourant très modestes), on notate Unibeil (- 2,42 %), Cofimeg, Via Banque, Guyenne de Gescogne, La Redoute et Promodes.

«A court terme, je table sur une haussa encora plus forta», confiait

Lingot: 78 450 (+ 250). Napoléon : 512 (- 3).

CHANGES Dollar : 6,09 F 1

Déprimé jeudi per une forte durables en janvier aux Etate-Link ie dollar s'est raffermi vendredi i l'annonce d'une diminution sens ble des escédents commerciau des excedents commerced nais et atlemend pour le même mois. A Paris, l'événement a été la diminution du loyer de l'argen entre banque, revenu à moins de

FRANCFORT 25th. 27th. Dollar (es 1014) .. 1,1241 1,13 TOKYO 26 febr. 27 febr. Dollar (ex yeas) .. 153,25 153,29 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (27 föv.). ... 715/16-8% New-York (26 fév.). . . . 5 1/4 %

En baisse

La tendance a évolué irrégulière-ment en baisse jeudi à Wall Street, une demande sélective contenant les prises de bénéfice dans un mar-ché modérément actif. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles, qui perdait plus de 20 points en début de matinée, était inchangé en début d'après-midi. Il a cions à 2216,68, en baisse de 9,55 points.

2216,68, en baisse de 9,55 points.

Quelque 165 millions de titres ont été échangés, contre 184 millions de stitres ont été échangés, contre 184 millions à seance précédente. Le nombre des baisses a dépassé celui des hausses : 931 contre 608. 420 titres ont été inchangés. Autour du Big Board, les investisseurs ont été découragés par la chute inattendue de 7,5 % des commandes de biens durables en janvier, ce qui a tempéré l'espoir d'une reismee de la croissance économique dans les prochains mois. D'autre part, les milieux boursiers sont incertains de la façoa dont le marché réagira au rapport de la commission sur l'affaire de la livraison d'armes à l'Iran et le détournement des fouds vers les «contras» antisandinistes.

ers les «contras» autisan Parmi les valeurs les plus actives figuraient Middle South Utilities (2,595 millions de titres), Loue Star Industries (2,293 millions), American Express, qui envisagent de se défaire de sa filiale Shearson Lahman Rrothers (2,143 millions)

et Crucorp (1,814	(mornon)	
YALEURS	Cours du 25 fév.	Cours de 26 faix
Alcoe	427/8 221/4	413/8 223/4
Bosing	54 1/8 38 97 5/8	野//2
Du Pont de Mamoure Eastern Kodek	783/8	98.7/E 77.5/8
Ford	775/8 775/8	77 3/4
General Motors	75	1961/2
Goodyna	54 141 3/4	133/4
LT.T.	41.5/B	61 7/8 42 3/8
Schlomberger	26 5/8	强级
UAL DE	54	370
Union Carbide	29 3/4	27 1/2 23 3/8
Westinghouse Xesox Corp.	66 1/8 78 3/4	64.7/8 73.1/2

indices boursiers

PARIS (INSEE, base 190 : 31 d&c. 1986)

25 libr. 26 fter. C° des agents de change (Base 100: 31 ddc. 1981)

Indice général ... 422,7 424,4 **NEW-YORK**

(Indica Dow Joses) 25 febr. 26 febr. Industrielles 2226,23 2216,54 LONDRES (Indice - Financial Times -)

25 fex. 26 fev. 1 584,50 1 601,76 Mines d'or 316,29 321 Fonds d'Etat . . . 87,36 87,62 TOKYO 26 fev. 27 fev.

Indice général ... 1777,63 1782,25

MATIF Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 26 février Nombre de contrats : 18 974 **ÉCHÉANCES** Juin 87 | Sept. 87 | Déc. 87 165,96 165,55 105,85 105,50 105,90 105,70 105,60

AUTOUR DE LA CORBEILLE

AGACHE: RECTIFICATIF. -AGACHE: RECTIFICATIF. —
A la suite d'une erreur de transmission, le tableau «Filatures, textiles, magasins», pathié dans notre édition datée 22-23 février, comportait une donnée inexacte concernant le time Agache. Le cours, qui atteignait, le 20 février, un record absolu de 1660 F, n'était pes en repli de 360 F sur la semaine précédente. Il segmant au contraire 85 F. gagnait an contraine 85 F.

LA FINANCIÈRE DE LYON PRÉPARE QUATRE INTRO-DUCTIONS EN BOURSE - La ociété Financière de Lyon prépare

quatre introductions en Bourss (deux sur le second marché et deux hon cote) en tant que chef de file.

Constitute au début de l'année, la Financière de Lyon possède un capi-tal de 10 millions de francs réparti à 38 % pour la Banque privée de ges-tion financière (BPGF), 14 % pour le groupe de prévoyance régional APICIL-ARCIL, 14 % pour l'instibut de participation Siparer, 14 % pour la CEGID, et 20 % pour diverses personnes physiques. Elle est présidée par M. Gilles Brac de la Perrière, président de la SPGF.

"T'11.25", 14

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	BO YOUR	UNIMOIS	. DEEX MOIS	SEX MOIS			
	+ bus	+ hout	Rep. + 94 dép	Rep. +cu dép	Rep. + ou dép.			
SE-U Scan Yes (199)	6,8725 4,5539 3,9638	6,8775 4,5661 3,9696	+ 90 + 105 + 26 + 45 + 124 + 139	+ 130 + 210 + 53 + 36 + 261 + 289	+ \$89 + 679 + 154 + 235 + 825 + 896			
Plotis F.R. (100) F.S. L (1000)	3,3274 2,9450 16,8521 3,9560 4,6765 9,3902	3,3328 2,9488 16,8738 3,9619 4,6849 9,3940	+ 112 + 125 + 67 + 77 + 5 + 126 + 126 + 146 - 78 - 49 - 232 - 191	+ 227 + 253 + 132 + 151 + 73 + 236 + 276 + 386 - 158 - 168 - 461 - 371	+ 682 + 752 + 429 + 482 + 343 + 789 + 848 + 959 - 419 - 317 - 943 - 746			

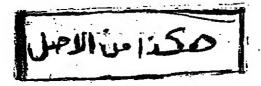
TAILY DEC ELIDOMONIALES

		1/	W	^	U	-	EU	NU	MUR	Ų.	UE:	3			•
SE-U	5	7/8	6	1/8	6	3/8 7/8 3/8	6	1/2	63/8	6	1/2	6 5	/16	6	7/16 1/8 1/2
Florie	5	1/4	5	1/2 1/4	5	3/8	. 5	1/2	5 3/8 7 11/16	- 5	1/2	5 3 711	/8	-5	1/2
FR (100) FS. L(1 000)	3	1/4	3	3/4	14	1/8 3/4	4	1/4	4	4	1/ 8	3 7	/10 /8	4	1/10
£ 3	21	1/8	11	3/8	111	1/10	11	3/16	9 3/4 10 3/16	14	1/4 15/16	9 3 18 5	/16	10 18	7/16
F. franc.	i 7	-7/8	8	1/2	12	1/16	- 2	5/8	8 1/2	- 8	11/16	9 9	/16	2	3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en

Marchés financiers

BOURSE	DE I	PAR	IS					· · · · · ·	27	FEV	RIER	Cours relevés à 14 h 55
Company VALEURS Cours Premier priorid.	Demier % cours +-			Rè	glement	mens	suel			Compan- sessor	URS Cous Premier cours	Destrier % + ~
1523 4.5 % 1973 1524 1580 1 4300 C.R.E. 3% 4270 4270 4 165 R.M.P.T.P 1180 1170 1	541 +. 1 12 Compan- 270 - 084 Pation	VALEURS	Cours Premier Denni pricéd. Cours cour	X Compar		nemier Dennier	<i>«</i>	ALEURS Cours	Premier Demier	% 950 Du Pont-H + 495 Eastroom	lem 603 613	613 + 168
1137 C.C.F.T.P 1137 (1137	137	Dety #	488 90 490 488 280	+ 186 2130			+ 3 88 570 8.0	.O.A 108 30	109 108 90 4	39 East Rand	42 20 43	42 50 + 0 71 290 + 0 17
1115 Crid Lyon T.P. 1116 1103 1 2810 Sacricle T.P. 2940 2925 2 2005 Fanest T.P. 2005 2015 2 2170 Rhose Pod. T.P. 2283 2299 2 1229 St-Gobin T.P. 1245 1250 1 282 Thoseon T.P. 1270 1282 1 515 Acor BSS 544	924 ~ 053 275 016 + 050 695 0 299 + 070 2650 0 260 + 040 2090 0 282 + 094 1430	D.M.C	280 732 732 2610 2595 2595 2075 2071 2070	+ 0 27 2840 - 0 57 1530 - 0 24 435	Matre	550 2550 569 2649 120 3110 590 1594 457 455 600 600	± 2.40 295 Set	b + 850 firmeg 475 .LM. 1806 S.E 100 10	804 612 4 840 845 4 478 476 4 1835 1850 4 98 80 100 -	0 55 280 Electrolus 3 20 206 Erission Cor 0 58 510 Exion Cor 2 44 490 Ford Most 0 09 74 Freegold	p 474 478 rs 480 472	478 + 084 472 - 167
1115 Crid Lyon T.P. 1116 1103 1 2810 Eastrich T.P. 2840 2925 2 2706 Eastrich T.P. 2920 2016 2 2170 Eastrich T.P. 2005 2016 2 2170 Eastrich T.P. 2283 2299 2 2299 2 2290 2 2290 2 2290 2 2 2 2 2 2 2 2 2	103	Sectro-Fican	1421 1430 1430 2675 2645 2638 1203 1203 1198 326 50 332 50 332 8	+ 0 63 535 - 1 49 52 - 0 67 2340 0 + 1 93 820	Min. Saltog. (Ma) 601 M.M. Penarroya 55 20 Molis Hannessy 2485 2 Mor. Letry-S ± 805 Moulinex 100 90	57 57 50 1	+ 4 17 835 SQ + 0 68 1040 Sa + 0 68 615 Sa	1100 mp-ILP.H. + 500	0/0 (0/3 T	149 87 Gencor 635 Gén. Beca 083 530 Gén. Belgi	630 827 que 517 525	91 50 + 2 81 627 - 0 48 529 + 2 32
		- (certific.)	309 310 310 3400 3380 3388 3580 3640 363S	+ 058 90 - 035 1010 + 154 194	Navig. Mbdas , 1075 1	800 830 100 20 101 110 1098 201 50 199	+ 0 09 1340 St. + 2 14 770 Se	mor (Lii 404 s Rossignal 1335 marco	1360 1350 ±	1 12 89 Goldfields 0 13 47 GdMeurop	74 30 72 oftain 47 90 48	72 50 - 2 29 48 + 0 42
1282 Chorston I.F. 1270 1282 1515 544 2010 515 544 2010 695	3400 4465 4270 4465 4323 3360 4 283 3360 4 383 33	urafrance urocom +	2810 2835 2595 2071 2070 2070 1421 1430 4430 3380 3381 3383 3380 3380 3381 3383 3482 482 4482 4481 4490 1480 1220 1220 1238 1238 1238 1380 1380 1380 1380 1380 1380 1380 13	- 238 490 - 061 690 - 013 690 + 294 1280	Nordon (Ny) 490 Nouvelles Gal 727 Occident, (Gén.) 1255 1	726 726 270 1275	- 0 14 410 Sor + 1 59 1740 Sor	decho 2695 gerap 430 mm-Alib. ± 1883 orce Parrier . 716	2740 2760 4 435 435 4 1938 1955 7 22 718 4 1230 1255 4 590 590 695 694 4 456 470 7 792 806 3380 4 1550 1535 447 447 4 19 38 89 39 35	2 41 86 Harmony 1 16 42 Hitachi 3 27 830 Hoschst A	39 60 39 60 Lt 820 814	39 60 814 - 0 73
500 Australia-Rey 580 585 1820 Aux Enterpr. ★ 1507 1506 1 1290 Autors Dessault 1316 1312 1 810 BAFF 825 838	578 + 1 18 1450 558 + 1 38 3250 550 + 2 65 825 336 + 1 90 1960 639 + 1 70 1170 550 550 550 550 550 550 550 550 550 5	scope nº 1 🛊 scop	950 940 949 1870 1900 1882 1220 1238 1238	- 0 10 1540 + 0 64 206 + 1 48 520	Orde-Caby 204 90 3	540 1540 208 207 525 530 945 3948 820 851 520 1630	+ 1 02 1220 Son + 3 92 595 Spi + 0 38 865 Str	orce Parrier	2740 2760 4 435 435 1 1938 1955 4 720 718 4 2230 1256 5 590 590 6 695 694 4 456 470 1 792 806 3 3380 2380 1 1550 1535 4 441 447 447	0 42 130 kmp. Chen 1 70 97 knco. Limi 0 84 850 884	ed 93 93 10	134.40 - 2.25 93.10 + 0.11 863 + 0.12 382 + 0.53
S10 BAFP S25 838 S00 Bail-Equipment S02 504 S04 1000 S04 Investiges S02 951 S00 S04 1000 Ca Sensales S01 1001 S05 S05 S07 S05 S05 S07 S05 S07 S05 S07 S05 S05	501 - 0 19 230 9 990 - 3 23 250 9 043 + 3 17 340 9 571 + 0 88 1330 9 888 - 0 28 1050 6 700 - 0 70 410 6	ives-Lille	252 250 10 248 353 350 350 1380 1380 1380	- 2 95 3880 - 1 59 786 - 0 85 1820 1480 - 0 17 990	Oreal (L.)	820 851 820 1630 540 1530 050 1054	1 5 56 13190 ITA	e-Batignol 595 efor 694 nthelabo & 480 es luzanag 830 L Elect 3310	456 470 + 792 806 - 3380 3380 +	301 138 Ito-Yokad 211 80 Metsushit	0 164 50 153 2 72 71 20	152 - 162
640 Bear HV. 566 571 680 Bégin-Sey x . 680 677 715 Beage Web 705 715 Bir x . 787 777 1560 BLS. 1600 1840 7	588 - 0.28 1050 6 700 - 0.70 410 6 879 + 8.77 350 6 536 + 2.19 2260 6	al Lafayetta	1210 1214 1208 430 429 90 429 9 349 50 348 349 9	0 - 0 17 990 - 0 02 151 1280 + 1 28 38	Péroles B.P 144 30 Persont S.A 1370 1	147 147 419 1415	12050 ITR	(certific.)	441 447 4 99 35 99 35 4 2285 2285 4	0 90 815 Minnesota 0 86 275 Michil Con 5 30 590 Morano J	ML . 787 775 p 253 259 90 P 538 546	775 - 152 259 90 + 273 550 + 223
1560 BLS 1500 1840 7 2850 Biscari (Giris) 2528 2550 2 2350 Booguis A. 2485 2470 2 1200 Booguis 1237 1280 1 4840 9.S.L 4660 4690 4 1246 Carriad 1346 1410 1	819 + 877 380 6 835 + 219 2280 6 550 + 119 680 6 670 - 080 955 6 254 + 218 3100 9	This Entrepose Surjeum Ges. # Sechette #	667 657 667 956 940 940 3130 3129 3130	+ 1 28 36 1780 - 1 67 870	Podein	38 38 980 1970 850 850 245 3245 399 1400	- 051 1460 ULF - 070 835 ULF + 109 990 ULF	E 630	2285 2285 4 875 876 - 1518 1518 4 623 634 4 965 960 - 817 611 4	3 74 35250 Nestlé	ins 133 80 134 194 50 202	134 + 0 15 201 + 3 34
1240 B.S.H	620 - 0.86 736 6410 + 4.83 85 85 85 85 860 800 800 800 800 800 800 800 800 800	iónin (La) mátal man, Plaine-M	732 733 733 108 109 90 110 1 481 481 481	+ 0 14 1380 + 1 94 688 635 + 2 64 2500	Pricabal Sic 1388 1: Pricagaz 698 Precarage 650	899 686 646 657	- 0 70 835 UL + 1 D9 990 UL + 0 86 590 UL - 1 43 770 Uni + 1 07 480 Val - 1 51 100 Val	B. ± 610 785	766 766 -	2 42 545 Philip Mot	529 518 147 60 147	1520 + 1.27 518 - 2.08 148 - 1.08 536 - 1.65
2850 Bincuit (Girth.) 2528 2550 2 2959 Bongrain S.A. 2485 2470 2 1200 Bongrais . 1237 1280 1 4840 B.S.H. 4860 4699 4 1246 Carridou 1345 1410 1 2850 Carridou 3724 3780 3 2820 Casino 2439 2411 2 2032 Casino AD.P. 2000 1983 2 1310 Catalon 1398 1397 1 2440 C.F.A.D. 2460 2505 2 1340 C.G.J.F. 1802 1480 1 1390 Casquers S.A. 1925 1828 1	460 + 0 86 4850 8 021 + 1 05 800 8 340 + 1 51 1520 6 381 - 1 21 1670 1	nterbail startechnique Lufebyre ab, Bellon	481 481 481 5255 5255 5255 5255 5255 5255 5255 52	+ 0 16 310 - 0 08 1350 + 0 86 152	Pub. Pub.	610 2610 313 313 386 1402 169 80 171	+ 932 4530 V.0 + 249 665 Va	Bourst 102 90 Cicquos P. 4460 Banque 590 Gabos 811	103 103 4400 4400 - 690 690 . 808 810 -	0 10 496 Quilrais . 1 35 525 Randfonts 530 Royal Dut	ch 622 621	536 - 165 556 + 109 621 - 016 70 - 084
70 104-04-0 00 00	500 + 1 63 2050 E 490 - 0 80 1400 L 832 + 0 36 1710 E 80 6270 E	ab. Bellon afarga-Coppée abon 🖈	2100 2190 2220 1460 1490 1485 1877 1878 1880	+ 571 2620 + 171 2620 390 + 0 15 + 0 37 1620 1250	Robut fearches 343 1700 11	2652 2658 364 364 740 1740	- 162 + 612 108 Am + 235 435 Am	nes. inc 108 70 nes. Express 421	111 110 90 4	2 02 75 St Helena 5 46 240 Schlumbe	Ca. 79 79 55 ngar. 224 225	80 + 127 225 + 045
78 (Chine-Chiell 80 80 795 (Chine-Chiell 88) 80 80 795 (Chine-Chiell 88) 810 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82	885 - 0.33 1770 E 892 + 147 896 E 206 - 507 890 E	nh. Bellon	1950 1900 1895 892 883 893 687 688 680	- 282 1250 + 011 5490 - 101 265	Russel-C.H.L. 1308 1: R. lenpérinh (Ly) 5520 5: Sade 288	310 1350 530 5510	- 0 18 95 An	rer. Teleph 143 glo Amer. C 101 80 rgold 488 SF (Att) 821	102 50 102 50 4 484 493 4	2 03 2210 Siemes / 1 02 142 Sooy	.d 2190 2170 133 40 130 30	2170 - 0 91 130 30 - 2 32
410 Colinag	206 - 5 07 580 1 381 - 2 25 1000 1 760 + 2 44 1040 1 333 50 + 1 37 670 2		986 983 983 1071 1072 1091 750 760 762	- 030 3590 + 186 400 + 160 1040	Saint-Gobein . 403	618 420 10 178 1173	+ 424 970 Bay + 112 106 But	SF (ALC) 821 yex 961 fielshoot 112 90 sae Manh 230	959 960 - 115 10 115 +	0 10 27 Toshiba C 1 86 1480 Uniterer . 0 43 330 Unit. Tack	orp 25 20 25 50 1500 1510	25 50 + 1 19 1510 + 0 67
280	885 -0 33 1770 1 1 1 1 1 1 1 1 1	youn. East 🛊 fais. Phépis Asjoratta (Ly)	1545 1526 1530 154 156 154 720 740 750 83 85 86	- 0 97 1970 1360 + 4 16 790 + 2 41 585	Salveper 1378	990 1990 965 866 841 541	285 Ge + 2 12 57 De	Pétr. log 243 10 Seers 59 30	245 246 4 61 80 61 80 4	1 19 536 Yau Ram 4 22 286 Volvo 0 60 230 Wast Des	570 589 295 299 90	581 + 193 299 90 + 166
600 Crédit F. Iorn. 618 624 1480 Crédit Not. x . 1440 1448 1480 Creamit x . 230 320 2460 Count S.A. 2584 2570 2	327 + 2 18 480 8 610 + 1 01 1880 8	lar, Wysziel Jorgel	529 543 542 1785 1784 1782	+ 246 1000 - 017 #25	Saupiquet (Na.) . 1190 .	630	58 Doi + 327 1180 Drs	me Micros 62 50		7 52 450 Xerox Cor		453 50 + 0 11
		mpta	ant (selection				<u> </u>		cond m	narché (sélection)	Cours Dernier
VALEURS % du nom. coupon	VALEURS Comprés	cours	VALEURS New Works	Cours Demier préc. coors 107 70 107 50	VALEURS P	turs Demin réc. cours	VALEURS AGP.SA	Cours Dernier prée. cours	VALEURS Denseler	préc. cours	VALEURS	préc. cours
Obligations 45% 1973 LLV	Classe 1500 Cokadal (Ly) 2284 Cogii 486	1500 2254 509	Herrig, (Het. du) OPS Parises Optory	208 471 479 315 320	Étrangè	<u> </u>	Alain Maccubies	1195 1160 700 815 945	Draust-Assummen . Draust-Obi. convert.	1010 1014 505 525 3360	Oliveni-Logates On. Gest. Fin.	785 753 563 586 d 582 582
Enp. 8,80 % 77 122 70 6 775 9,90 % 78/93 101 90 6 202 10,80 % 79/94 104 80 5 227	Compine	. 650 3511 640	Orial 0.7 C.L Origny-December Palais Houseasti	3025 3000 1180 1205 1045 1085	Akzo 3 Akzo Akzo 2 Akgonzine Bank 14		B.LP. Solitori Technologies Buitori	1328 1310 1399 890 700 7331 1348	Editions Belford Elect. S. Dessault Expand	979 990 795 790	Petg Batesu	3806 3750 275 286 680 686 d 1400 1400
13,25 % 80/30 105 80 3 807 13,25 % 80/87 103 21 5 104 13,80 % 81/88 108 85 1 684	Concorde (Le)	10 1112	Pacities CF Paris France	467 500 480 350 350	Ars. Peccellus	70	Cables de Lyon Cables de Lyon Cables de Caples	886 915 2850 2850	Filipecshi Georgia Gry Degresse 1.C.C.	580 570 950	Rittel St-Gotoin Extellage St-Honoré Mistignon SCGPM	1390 1395 240 240
16.76 \$1/87 106.08 7.847 16.76 \$1/87 107.67 7.2042- 16 \$106.02 118.90 17.573	Oridit Lyomais C.I	- 680	Paris-Octions Part. Fig. Spot. let. Personnes	135 340 1650 1575 d 170 276		437	C. Equip. Blact. C.EG.LD.	1250 1300 306 309 2880 2850	Le gal investiment	386 380 80 386 352	Sepa Mean S.E.P. S.E.P.R.	1580 1575 1449 1449 2030 1886
14.80 % 66.83 117.90 0.280 13,40 % 66.83 120.90 2.533 12,20 % oct. 84 113.25 4.280	Derbiny S.A		Pathé-Cinéma Pechiney (cert, inc.) Piles Wouder	751 721 228 230 19 369 395	B. Régi. Internet	9300 29500 18 538 16 70 67 45	C.E.PCommunication C.G.L Informatique C. Costd. Forestoke Defia	1502 1510 1100 1078 181 180 123 185	Locaric Manutan Merin Ismobiliar Métalung Mining	585 606 463 80 463 50	S.M.T. Gospil Seginiong Solitus Supra	310 322 1475 1500 421 50 451 50 d 1585 1537
11 % 66, 85 153 20 0 211 10,25 % sees 86 108 10 9 923 08T 12,75 % 63 1715	Deintende S.A	1200 551	Piper Heichieck PLM. Postder	1116 223 230 570 580	Commercial	8 8 807 10 10 348	Daughin O.T.A.		MALE	785 798	Voleure de France	369 369
OAT 10 % 2000 107 40 7 509 OAT 9,90 % 1867 105 90 2 088 OAT 9,80 % 1898 105 50 0 779	Enux Bass, Viciny 1495 Enux Vitari 2489 Esconatta Centre 688 Escotto-Basque 476	2589 846 o 475	Providence S.A	1726 1780 2540 2520 173 168	De Bears (port.)	77 80 12 486	SICA	V (sélection)				26/2
Ch. France 2 S	Bi-Astargue 591 E.I.M. Lablanc 959 Enelli-Bratague 292	960 962 296	Rhâne-Post. (c. inv.) Ricqite-Zan Rochefortaine S.A	378 275 80 296 80 248 254	General St. States St.	170	VALEURS	Emission Rachet Frain incl. net	VALEURS	Emission Rechat Frais Incl. net	VALEURS	Emission Rechet Frais incl. net
CNB Song 101 80 1 305 CNB per 82 101 60 1 305 PTT 11,20% 85 107 2 524	Entrepôts Planis	581 2900 88 40	Rochetta-Carpt Rocario (Fis.)	129 90 135 10 339 90 410 320 307 20	Gulf Caesda Corp	13 60 103 19 90 435	AAA	832 67 612 36	Front-Associations		Perious Peninsine	651 08 528 6Z
CRF 10,30% 88 108 80 7 858 CRT 9% 86 108 86 7 257	Eternik	2756 d 3800 240	Rougieret Fils Sener SAFAA	116 20 138 30 al 488 488 1445 1502		7 17	Actions frame Actions effectives Additional A.G.F. Actions (ex-CEP)	494.73 497.21 827.40 604.80 888.47 632.74 7212.49 1182.92	Frucadai Frucadar Frucadanea Frucadanea	. 252 20 246 47 . 859 39 238 43	Pamessy-Valor Pazanoine Relation Procis Placaments Plany Investion	1048 22 1047 17 1830 62 1898 65 287 46 266 13 780 88 726 20
[CRH 10,90% dife. 95 .]] 1 613	Fine: 1400 Feacility (Chi)	691 d	Safo-Afran SAFT Saga St-Gobeln C.1	991 1710 1740 431 448 20 405 418 d			AGF. 6000 AGF. Houstonds	809 82 594 95 1143 88 1132 95 456 47 445 34	Fracti ECU Fracti Premilina Franching	570 07 561 65 ◆ 12029 78 11852 01 1092 88 1091 90	Placement or large	1044 88 1044 86 70843 43 70843 43 85294 22 55294 22
VALEURS Cours Derties cours	Fonc. Lynamine	4780 573 1090 428	Seins de Mid.	546 546 169 50 169 80 240 80 250 50 d	Histori 235 Horanda 11		AGF DBUG Agimo Absi ALT.O.	1137 49 1131 83 692 40 575 81 221 58 213 95 202 46 185 08	Gestion	153 88 150 49 729 71 - 696 62+	Placements Rendement . Placements Sécurid Première Obligations	50272 09 51272 09 11349 21 1 1349 21 1 1349 21 1 10565 35 10256 52
Actions Adms Pagest 983 1022	France (A.R.D	430 7800 580	Savines	76 79 91 50 96 257 80 278 10		183 4 460	America-Velor America-Velor America-Gentom	9007 46 5353 18 786 35 752 80 388 97 272 29	Gett, SB. France Hassmann Associat Hassmann court turne	. 796 68 760 55 1278 07 1276 07 1163 90 1163 90	Pro/Association Province investing. Counts	22494 29 22494 29 621 89 593 69 111 19 108 45
Agecte (Sel. Fin.) 1900 1985 AGF. (St Case.) 823 839 Applic. Hydraul 862	GAN	986 430 2450	SCAC Senelle Maubeuge S.E.P. 940	865 639 516 532 300 300	Ricoth Cy Ltd 3	\$ 34.30 4.20 255.60	Amplitude	876 79 849 99 8461 06 5250 55 425 36 406 07	Haussmann Epingre Haussmann Europe Haussmann France	2075 82 2000 79 1090 68 1051 25	Reneaus Trissemiels Reseaus Vart	163 92 161 50 5796 89 5738 50 1164 13 1182 97
Arbei	Gárelot	770 d	Serv. Equip. With. Sicili Sicologi	110 114 40 256 251 10 410 409	Rochemo	5 20 416 9 80 18 80 17 97	Associa Aurecia Aux Europe Aux jungsparements	1125 17 1125 17 1319 39 1280 96 109 87 104 89 118 52 113 15	Housenenn Obligation Housenenn Obligation Housen		Riveli Plus Se-Honoré Assoc, Se-Honoré Sio-eliment. Se-Honoré Pacifique	1036 26 \$99 27 13671 81 13603 79 807 65 771 03 854 31 528 89
Bain C. Monaco 435 Bengua Hypoth. Eur 450 450 Brighin Say (C.1.) 515 510	Groups Victoirs 3550 6. Transp. Incl 540 H.E.F 310	3630 650	Sevies Siph (Plant, Hévise) Sei Générale-CIP	329 334 90 444 413 40 9 1500 1500	S.K.F. Aktisholog 37 Statel Cy of Can 10 Terranco 23	5 294 2 99:35	Bourge investiss Brad Associations Brad insurationsi	461 02 468 75 2591 16 2563 41 94 16 92 31	Indo-Suez Valeura Ind. Irançaise Interablic	769 81 734 90 13039 46 12793 77 11688 42 11217 71	St-Honoré P.M.E St-Honoré Reel St-Honoré Rendement	488 62 466 46 11415 24 11369 76 12073 72 12013 66
B.G.L 470 475 Broog-Ownt 531 531 B.R.P.CI 475 476	frenindo S.A	1390 554 378	Solal Ensealine Solto Solicomi	2120 2205 d 266 365	Thom Bilt	9 61 796 2790	Capeal Plas CIP (unit AGF Actional Columbia	1656 40 1656 40 860 88 621 84	Interedient France Interedient Indian Invest. not	. 891 77 560 40 14123 58 14095 40	St-Honoré Technol St-Honoré Valor Séconcia	795 80 758 71 12267 79 12170 43 11131 48 11120 37
B.H.P. Interconds	iemobal 513 iemobarque 790 iemob, Marseile 5370	512 780 9500	S.O.F.LP. DAD Solitagi Southern Autog.	218 40 210 s 1167 1167 580 580	Wagons-Lits 86		Constant teme Constant teme Constant Constant	399 30 383 94 12352 89 12262 89 980 25 805 81 475 30 461 46	Invest Obligatore Japans	- 166 58 161 73 • 241 47 237 90	Sécuri Tepa Sécuri Tepa Sélocount tenner	396 378 04 10025 15 10025 15 12411 80 123 18 40
Call 955 955 Cambody 500 606 CAME 421 430	immotice		Southell	832 831 18 20 19 60 4 818 820	Hors-co	845 ,	Croise, Mercure Croise, Mercure Croise, Inventibil	285 34 274 01 2544 62 2470 50 661 17 531 19	Leffing-Contains Leffing-Expansion Leffing-France	. 80547 80547 851 54 812 93 . 356 11 839 96	Seaden (Cardin BP) Sear-Associations S.F.1. it. et étr	759 39 748 17 1385 31 1383 24 613 22 535 36 802 13 765 76 ϕ
Campenna Bers 829 780 Cartone-Lamine 819 810	Latino Beil	1197	Sanz (Fin. dei-CIP Stanti Taktinger	1351 1370 900 864 2193 2150	Cataphos	i	Croise, Pressign Déràéter Denuse-France	389 23 352 46 13029 89 13029 69 686 03 664 47	Latine-Immobiles	. 324 63 309 91 . 145 18 138 60	Scar 5000	371 29 361 35 580 48 564 96 426 43 415 02
Conton, Stanzy	Local-Expension 334 Local-Expension 487 Local-Expension 438 Local-Expension 1900	329 454 1980	Testu-Aegstas Teor Effel Utiser S.M.D.	376 391 d 560 538 835 845	Hydro-Energin 32 Hoogovens 25	990	Decemination Decemination Decemination Enterior Decemination Deceminat	11.17 19 1086 53 258 55 245 30 143 58 137 06 1158 58 1141 46	Lating-Paraments	. 215 21 205 45 . 1205 02 1150 38	Sivereste Sivereste SL-Est	221 25 215 33 403 72 392 91 1299 11 1240 20
CERUS	Magnins Unior	42 10 205	UAP. UTA. Viest	2320 2301 2960 2870 1232 1282	Mera Horl. Inches	1110	Bicomp Sicary B-Valenti Steepin	11247 48 11247 48 9968 91 9725 77 264 69 252 69	Lice-lossinatoranis Liceptus	. 22576 58 22520 28 72749 64 72029 35 . 627 88 608 59	S.N.L	909 74 988 09 + 1238 34 1202 27 381 23 367 45
Chempat Hyl	Martines Part 474 Métal Déployé 465 Métalogie insurat	455 495	Viniprist Virse Wistogenan S.A.	1776 1847 216 222 629 568	Sopelem 23 SPR 23 Ulinex 38	570 010 o	Eperic	2842.72 2837.04 4074.21 4084.05 25249.46 25210.84 7704.08 7627.80	Michestanie	. 472 11 450 70 5778 38 5778 38	Sogerec Sogerer Sogister Soled Investes	51730 92 50224 19 1075 02 1026 27 1288 01 1229 80 481 66 459 82
Droits et bons	Cote	des	hanges	138 I	rché libre		Epagne-Captal Epagne-Cross Epagne-Indust Epagne-Indust Epagne-Indust	1485 50 1445 84 815 55 778 57 848 16 631 79 50882 88 50882 98	Monelatione Mute-Obligations Mutualle Unio Sil. Natio-Assoc.	. 256991 23 256991 23 . 420 12 401 67 . 158 42 151 24	Technocie Techno-Gen U.A.P. Investigs Um-Associations	1196 83 1161 97 5900 02 5632 48 416 53 401 47 107 40 307 40
VALEURS Cours Denier cours	MARCHÉ OFFICIEL			S BULLETS N	MONINAIES COUR T DEVISES prés	es cours	Epagne J. Epagne-Long-Terme . Epagne-Obig. Epagne-Unio Epagne-Valour	1790 81 1733 15 200 62 195 25 1301 12 1242 12 438 50 424 82	Natio-Epergne Natio-Instabilier Natio-Instabilier Natio-Insta	. 13993 96 13758 30 . 1028 51 1000 98 . 1129 76 1099 52	Linimence Lisionper Lini-Gerante Unicestion	496 08 473 58 1354 34 1292 93 1300 08 1274 56 918 37 876 73
Attribution	Emer-Unit (\$ 1)	5 O74	8 090 5 830	8 380 Or fin (k	So en barre)	79500 79450	Eparabig Esection Euro-Octissance Epradyn	1237 08 1234 62 9477 84 9337 77 549 20 532 234 1087 11 1061 03	Natio-Pleasments Natio-Resets	. 61920 14 61920 14 . 1058 61 1048 13 . 54153 06 54153 06	Uni-Decen Uni-Régione Uniserte Uniser	1425 45 1350 81 3187 37 3042 84 2282 22 2207 18 173 37 173 37
Air Linguise	Aliemagne (100 Die) Belgique (100 F) Pays Bes (100 E)	16 077 294 660	332 950 322 500 16 081 15 400 294 690 285 500	340 500 Pilce fra 16 250 Pilce fra 303 500 Pilce sa	ençaine (20 tr) 516 ençaine (10 tr) 366 isse (20 tr) 555	512 551	Francère Pus Finand Pleasannt Finand Trianssald	27004 24 26736 87 62994 48 52806 05 1109 85 1083 46	Nepon-Geo	. 780 07 759 19 . 5274 91 5035 71 . 1214 37 1211 95	Velorin	1567 75 1516 20 527 23 514 37 59837 04 58343 60
Persod Ricard	Norvige (100 k)	88 220 86 790 9 360	98 350 B3 87 140 \$4 9 397 9 100	91 Pièce le 89 500 Souver 9 850 Pièce de	tine (20 tr)	473 588 3030	Finant Valorisation	13160 10 12892 25 10436 53 10431 31 1164 11 1135 72 276 25 263 72	Oblice Régions Oblice Paris Oblice Paris Oblice Paris Optimes de la constant de l	. 1074 07 1045 32 . 668 90 629 02	Valued	1485 88 1484 42 787 15 58 78878 24
MINITEL	Grice (100 dractenes) Italia (1 000 lires) Suissa (100 fr.) Suissa (100 fr.)	4 532 4 681 395 630 83 920	4 540 3 800 4 880 4 500 396 500 383 94 180 91	403 Pièce de Pièce de	10 dollars 1452 15 dollars 875 150 pesos 3160	3185	France Gen France-Gen	10418 91 10315 75 5837 69 5572 97 318 16 317 52	Options at Rendement Options at Rendement Options at Rendement Options at Rendement	. 52995 63 52212 44 172 82 184 96 . 551 42 526 42	c : cou	Pon détaché
La gestion en direct de votre portefeuille personnel	Espagan (100 sch)	47 315 4 737 4 296	47 320 46 100 4 723 4 550 4 298 3 700	48 450 Price of 5 050 Or Lond 4 700 Or Zuris	10 Sorms	10 405 75 50 405 75	France-Het France-Het France-Obligations France	563 74 536 18 124 78 123 54 465 77 461 16 421 94 409 65	Parties Eperges Parties France Parties Gestion	. 15394 33 15363 60 108 10 103 01	* ; droit d ; dem	détaché
36.15 Tapez LEMONDE puis BOURSE	Liepon (180 yens)	4 584 3 963	4 569 4 380 3 872 3 830			42	France Régions	1116 26 1 1083 75	Parities Opportunistis .	103 97 100 94		hé continu.



Le Monde

ÉTRANGER

- 3-4 Etats-Linis : le rapport de la commission Tower su t' a irangate ».
- 5 L'élection partielle de Greenwich, en Granda-
- 6 La visite de M. Pérès au Caire.

POLITIQUE

- 7 M. Jacques Chirac et le Conseil d'Etat. - M. Charles Pasque sur TF 1.
 - par Philippe Boucher. DÉBATS

- « Journal d'un amateur »

2 Guerre et paix.

SOCIÉTÉ

- 9 La procès de Georges ibrahim Abdallah ; deux rescapés à la berre.
- Les membres d'Action directe auraient commis seize attentats dans région parisienne.

10 L'achat des trois avions

AWACS

CULTURE

18 L'exposition Jean Nouvel à l'IFA. 19 Grand Guignol, un film de

COMMUNICATION

Jean Marbeuf.

19 La charte de la 5 et de l

ÉCONOMIE

- 24 M. Maire reçu à l'hôtel Matignon. chimiste britannique ICI.
- 25 La situation du marché de l'audiovisuel. 26-27 Marchés financiers.

SERVICES

Radio-telévision21

Annonces classées26

Carnet10

Météorologie22

- Reagan : le dossier-fauilleton de l' « lrangate ». • Jeu : gagnez ∉ le Monde ». · Livres : les demières parutions.
- Actualité. Immobilier. Météo. Bourse, Télémerket, Specta-36.15 Tapez LEMONDE

MINITEL

ITALIE

M. Craxi présentera le 3 mars la démission de son gouvernement

dredi 27 février, en fin de matinée, des secrétaires de tous les partis membres de la coalition gouvernementale, le président du conseil, M. Bettino Craxi, a annoncé qu'il présenterait, mardi prochain 3 mars, la démission de son gouvernement.

de notre correspondant

M. Craxi avait été reconduit dans ses fonctions à la suite de la crise ouverte par sa démission en juillet en échange d'un «pacte» approuvé par les cinq partis de la coalition gouvernementale (DC, PSI, sociaux-démocrates, libéraux, républicains), selon lequel il s'engageait à céder la place à la tête du gouver-nement à la démocratie chrétienne, en mars 1987, pour les six derniers

Des problèmes très aigus divisent cependant la coalition depuis plu-sieurs semaines (le Monde du 31 janvier). L'un des plus impor-tants est le nucléaire, la igne de partage passant entre des socialistes devenus résolument antinucléaires, il y a cinq mois, et la DC, où des

 Mandat d'arrêt contre Mgr Marcinkus. - Un magistrat ita-lien, mêlé de près à l'enquête sur la faillite du Banco Ambrosiano, a confirmé, jeuti 26 février, que des mandats d'arrêt avaient été émis contre Mgr Marcinkus et deux autres can. La police, selon ce magistrat, a tenté de leur remettre les mandats cette semaine mais n'a pas réussi à les joindre. Les magistrats se prépa-rent à envoyer au ministère de la justion les résultats de leur enquête sur la failite de la banque Ambrosiano, afin que soit engagée une procédure compliquée visent à transmettre les mandats d'arrêt au Vatican.

Le conflit tchadien

Plus d'un millier de Libyens se prépareraient à intervenir

à partir du Soudan

Seion des sources françaises bien informées, la Libye concentre depuis plusieurs jours des hommes au Sondan, près de la frontière tchadienne. Les autorités soudanaises alertées à ce sujet, out fait valoir récemment que ces Libyens étaient des coopérants agricoles (le Monde du 18 février). On estime à Paris qu'il s'agit d'hommes prêts à mener des actions offensives au Tchad. Au nombre de quelques centaines au début du mois, ces « coopérants » seraient maintenant plus d'un mil-

A Abéché, les soldats français du dispositif - Epervier - sont prets à faire face à une action libyenne mais aucune consigne d'alerte exception-nelle n'a, jusqu'à maintenant, été donnée, dit-on de même source.

• Forte heusse du bénéfice de Saint-Gobain. - A l'occasion de la première assemblée générale des actionnaires après la privatisation de décembre 1986, Seint-Gobain a annoncé pour l'année un bénéfice net consolidé (hors participa taires) en hausse de 90 %. Celui-ci atteint 1,43 milliard de francs, selon les estimations du groupe, contre 753 millions de francs en 1985. La bénéfice total de Saint-Gobain a, en outre, progressé en 1986 de 24 %, à 1.88 milliard de francs.



A l'issue d'une rémion, ven- voix influentes se prononcent pour la poursuite du « modeste » pro-gramme en cours. Autre écueil de taille : la mise en œuvre de la responsabilité civile des juges. Le Parti socialiste tient à ce que les magis-trats puissent être pécuniairement poursuivis en cas de faute grave prouvée. La DC, mieux installée dans la « machine », est, elle, plus attentive aux raisons des juges.

> Les Italiens pourraient être appelés à se prononcer le 14 juin sur cinq référendams concernant ces problèmes. Et l'on verrait alors, sur chacun, la démocratie chrétienne et le Parti socialiste, pourtant alliés au gouvernement, se prononcer en seus

La « clarification »

Des compromis out cependant été quissés. Les motifs profonds de l'alliance ne sont, en effet, pas nécessairement épuisés. Le Parlement a démontré ces derniers mois une véritable alacrité pour approuver ou au moins «pousser» des textes normalement conflictuels, à commencer par le budget. En outre, nul ne parvient à imaginer que les prochaines élections législatives puissent dégager un autre « noyau

Le Monde

à Strasbourg

A partir du 1º mars, le Monde

publiera chaque semaine, dans

lundi, une page spécialement

destinée à ses lecteurs de Stras

Dans ce premier numéro, deux

enquêtes sur la situation du

cinéma à Strasbourg (les exploi-

tants vont rénover leurs salles,

en construire de nouvelles); sur

les initiatives des chercheurs, des

universitaires, des industriels

pour construire, en marge de

des cerveeux et des entreprises.

Le numéro du « Monde » daté 27 février 1987

a été tiré à 453 572 exemplaires

LE BON COTE

36, Champs-Èlysées-Paris

bourg et du Bas-Rhin.

majoritaire» que l'actuel couple DC-PS. Et pourtant la discorde l'emporte,

Quelle interprétation donner, se demande-t-on tout d'abord, à l'accord passé le 29 juillet dernier entre les cinq partis de la coalition, par lequel M. Craxi a dû, pour conserver les rênes, écrire qu'il reprendrait à la fin de mars la direction effective de sou parti, laissant ainsi la présidence du conseil à un ams la presidence du cuinen à un démocrate-chrétien jusqu'aux élections du printemps 1988? Le leader socialiste, à la stupeur générale, a affirmé, le 17 février, que ce pacte était «abusif». Il a par ailleurs explication que con convergement expliqué que son gouvernement avait accompli un travail exemplaire et qu'an ne devrait, dès lors, le déloger que par une procédure de défiance en bonne et due forme devant le Parlement. M. Crazi a trouvé, il est vrai, de sérieux alliés pour recommaître que le « passage du relais » imaginé six mois plus tôt ne pouvait pas être considéré comme un « automatisme » : l'opération ne devrait pas aller sans la renégociation d'un accord de programme. La DC en a conciu à l'e immoralité » de M. Craxi et exigé une « clarifica-tion » immédiate de la position du

JEAN-PIERRE CLERC.

FOOTBALL: «l'affaire Schumacher»

Premières sanctions

de notre correspondant

Tony Schumacher, la coqueinche du FC Cologne, a beau se consoler aujourd'hui en affirmant que « seule la vérité fait mal », ses révélations (le Monde du 26 février) sur le dopage dans la Bundesliga et sur le sexe dans les stages de l'équipe nationale sont, c'est le moins qu'on puisse dire, mal passées. La fédéra-tion de football ouest-allemande en a tiré, le jeudi 26 février, les pre-mières conséquences en lui retirant son titre de capitaire du Onze national et en lui fermant les portes du stage d'entraînement de l'équipe qui doit se dérouler du 9 au 11 mars à Kaiseran. Déjà suspendu par son propre club pour un match, Tony Schumacher est menacé de voir son contrat rompa pour faute grave. La décision des responsables du

teur de la fédération, qui prendra une décision définitive le 6 mars pro-D'ici là, les dirigeants du football ouest-ellemand auront pu se proca-rer le fameux livre Coup de sifflet, réalisé à partir d'une série d'interviews avec Tony Schumacher par l'ancien correspondant d'Antenne 2 à Bonn et actuel directeur de la rédaction de Radio France, Michel Meyer. Le scandale a éclaté en effet dès la parution des e bonnes feuilles » du livre dans la presse ouest-allemande, et beaucoup sou-H. de B.

FC Cologne pèsera lourd lors de la prochaine réunion du comité direc-

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

b en téléphonant à 46.34.21.40 (Yous power choisis rotes Mean nor MINITE 1 0.313434) Prix nets • Livraison gratuite Les meilleures marques

-En Une Demi Heure Chez Vous-

par «LAYRAC à domicile»

vos Repas, votre Plateau de Fruits de Mer

Les meilleurs prix Avenue de la République 75011 PARIS. Tél. 43.57.46.35 MOTO: PARMENTIER

Un message de M. Chirac à M. Andrei Sakharov

MOSCOU

M. Yves Pagniez, ambassadeur de France en URSS, s'est rendu mercredi 25 février au domicile de M. Andre! Sakharov et M. Elema Bonner. M. Pagniez a remis au cou-ple une lettre de M. Jacques Chirac concernent un cas humanitaire qui tiont au cœur du premier ministre français et dont il avait en l'occasion

de s'entretenir avec Mª Bonner lors

de notre correspondant

du passage de cette dernière à Paris en mai dernière. Il s'agit de la famille Evsioukov, qui cherche à émigrer en France depuis 1978. Le cas des Evsioukov est un peu particulier puisqu'ils ne sont ni juifs, ni arméniens, ni opposants politiques ou religieux. Ils n'ont simplement plus envie de vivre en URSS et ils ont chèrement payé

l'audace que constituent leurs

sées jusqu'ici.

M. Evsioukov, un ancien pilote d'Aeroliot, est resté plusieurs mois dans un asile psychiatrique dont il n'est sorti que grâce à l'intervention personnelle de M. Sakharov. Son file est actuellement dans un camp de la région de Tioumen, en Sibérie, pour avoir refusé de faire son service militaire, puisqu'il espérait toujours par-tir en France avec ses parents. Le jeune homme avait déjà été empri-sonné pour les mêmes raisons de mai 1980 à novembre 1982.

Arrêté à nouveau le 10 avril 1986. il a été condamné à trois ans de camp à régime sévère. Sa sœur et sa mère ont pu aller le voir le 10 décembre dernier, mais sa famille n'a plus eu de nouvelles de lui depuis cette date. Dans sa lettre, M. Chirac assure M. Sakharov de sa la venue en France de la famille Evisionkov tout entière. Celle-ci a reçu le 13 février de l'ambassade de France les papiers nécessaires à l'établissement définitif en France des quatres personnes la constituant.

D. Dh.

Albert Lion fondateur de Blue Note est mort

Albert Lion, créateur du label Blue Note, est mort à San-Diego, à l'âge de soixante-dix-huit ans. Les plus grands musiciens de jazz ont enregistré chez lui.

Chassé de son Allemagne natale par l'arrivée de Hitler, cet amateur passionné de jazz se fixa à New-York. Il ne tarda pas à fonder une firme indépendante de disques : Blue Note. A son catalogue figurent les noms les plus marquants des musiciens des amées 40 à 60 : Art Blakey, Theolonius Monk, Bud Powell, Herbie Hancock, Ornette Coleman ou Eric Dolphy... Blue Note est devezu au fil des ans syno-nyme de qualité. La plupart de ses titres sont en cours de réédition.

M. HENRI NALLET

invité du « Grand Jury RTL-le Monde >

M. Hemi Nallet, député socia-liste de l'Yome depuis le 16 mars 1986, ancien ministre de l'agricul-ture dans la dernier gouvernement Fabina, sere l'invisé de l'Émission hebdoundaire « Le grand jury RTL-le Monde », dimanche 1" mars, de 18 h 15 à 19 h 30.

M. Nallet, qui fut conseilles technique chargé de l'agriculture à l'Elysée de 1981 à 1985, réponder aux questions d'André Pasteron et de Jacques Grall, du Monde, et de Paul-Jacques Truffant et de Domi-nique Peznequin, de RTL, le débat étant dirigé par Heuri Marque.

Sur le vif-

Dur, dur...

Pauvre Ronnie, pauvre patit père, qu'est-ce qu'il dégusse, depuis des semaines, aux États-Unis I II en prend waiment plein la poire. Faut vous dire que la presse américaine n'a pas attendu les conclusions du rapport Tower pour le blanchir. Dans tous les sens du mot. Il a pas menti, il a vielli. C'est pas un gangster, c'est un gâteux.

Et le le balance, à longueur de colonne, des enquêtes fouillées, détaillées, sur le degré exact de son délabrement physique et mantal. Les confrères allaient interviewer ses proches, ses adversaires, les membres du Congoès, le Tout-Washington : Vous avez diné avec lui à la Mai-son Blanche le semaine dernière, comment your Tavez trouvé Très fatigué i il a plongé se cul-ier à côté de son potage, et, quand je lui ai parlé de la

Et vous, son ami de vingt ans, Gu'est-ce que vous en pensez ? Ben... Il se maintient encore

des petits roupillons pendant les réunions dans le bureau Ovale, mais bon, à son âge, c'est assez

Ah I on peut pas dire que làbes ils se prostement aux pieds des princes qui les gouvernant) lle sont toujours sur leur dos, à leur souttier dans le cou, à les surveiller, à les soupconner de ne pas faire leur boulot, à les mettre en boîte; à leur charcher des pouc. Rappelez-vous, je ne vous perle même pas de Nixon, la façon dont les journaux les plus sérieux — s'agit pas du Canard enchaîné local — se gaussaient de la grossièreté de Johnson, de le stupidité de Ford et de la maladresse de Certer. Et dans

quels termes ! C'est comme si, nous, on écriveit à la première page du Monde que M. Mitterrand sucre les is, et que son premier ministre est un meniaco-dipressif.

CLAUDE SARRAUTE.

Deux PCF à Brest?

du Finistère s'organisent. Au cours d'une conférence de presse tenne, le mercredi 25 février à Brest, M. Louis Aminot, permanent licen-cié par le PCF, et plusiours respon-sables écartés des quatre sections du cat par le PCP, et plusions respon-sables écartés des quatre socions du parti de cette ville (le Monde du 26 février) ont annoncé qu'ils allaient éditer un bulletin intitulé les Mains libres (titre d'un poème de tion de 200 000 francs pour se doter de moyens pour fonctionner « à l'intérieur et à l'extérieur du parti ». Ces dirigeants marginalisés par la direction fédérale sont les chefs de file d'environ trois cents adhérents du PCF de litest à qui, selon eux, est refusée, depuis plu-sieurs semaines, leur carte 1987.

Président du groupe des élus com-nunistes au conseil municipal du

port breton (trois des quatre élus sont « rénovateurs »), M. Aminot estime que « la direction fédérale ne veut pas des communistes, les com-munistes vont donc s'organiser sans la direction fédérale ». Ecarté de son poste de secrétaire du comité de ville de Brest, il dénonce « la caricature du fonctionnement du PCF -qui est désormais dirigé sur place par M. Patrick Gardet, attaché parlementaire du député européen. M= Sylvie Leroux. Le 8 février dernier, quatre cents « contestataires » s'étaient réunis dans la cité brestoise afin de protester, seion eux, contre la situation créée par la direction fédérale. Petit à petit, une structure parallèle affirmant représenter seule véritablement les communistes du département se met en place à côté de le structure officielle du parti.

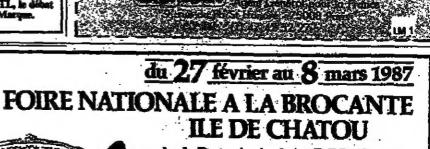
Pour découvrir le charme et la majesté des sites, pour vous dépayser sans partir aux antipodes, pour vous détendre dans une quiétude privilégiée : cap sur le Rhin!

Pour vous laisser porter pendant 3, 4 jours ou I semaine par le romantisme et la beauté du Rhin, à bord d'un de nos bateaux confortables et spacieux, mettez le cap sur KD'!

KD: deux initiales qui apportent au Rhin depuis plus de 150 ans ses lettres de noblesse !

KD: la garantie d'une expérience et l'assurance de prestations exceptionnelles, tout au long de votre séjour à bord.

Pour vous reaseigner sur nos différentes formules entre 4.053 et 7.351 F (croisières dasse de luxe, selon durée) en cabines ext. à 2 lits bas avec douches et WC privés, mettez le cap des aujourd'hui sur votre agent de voyages l





près de Paris. Accès direct R.E.R. Chatou.

le Syndicat National Commerce de l'Antiqu et de l'Occasion. Tel 47.70.88.78



